





Guide pédagogique

CM1





français CM1

Guide pédagogique

par une équipe camerounaise







Le livre-ressource pour enseigner le français avec GAGNÉ ! au CM1

Ce guide pédagogique s'adresse à tous les enseignants de CM1 utilisant GAGNÉ ! Il les accompagne pendant toute l'année scolaire en proposant pour chaque leçon un déroulé intégrant tous les contenus du manuel et du livret d'activités.

L'offre globale donnée par le guide pédagogique est conforme aux programmes officiels, mais sa richesse va au-delà de leurs exigences. Cette vaste offre fait du guide un outil de travail particulièrement fiable pour les enseignants : en fonction de la composition et des besoins spécifiques de leur classe, ils pourront, s'ils le jugent nécessaire, adapter en parfaite connaissance de cause les propositions du guide toujours clairement définies.

Le guide pédagogique, considéré comme livre-ressource, facilite le travail de préparation des enseignants. Il précise de façon claire les objectifs à atteindre. Il offre, de façon systématique, une information didactique simple et ciblée sur la notion abordée, qui doit permettre à l'enseignant de situer son action dans une perspective d'ensemble. Diverses pistes d'activités, d'exercices complémentaires ou supplémentaires sont proposées. Elles peuvent servir d'exercices d'entraînement pour des élèves ayant des besoins particuliers ou comme exercices de remédiation après une évaluation.

Schéma du déroulé d'une leçon

Ce guide pédagogique a pour but d'aider l'enseignant à cerner les grandes lignes d'une démarche efficace. La conduite de chaque leçon y est détaillée selon une approche qui se déroule en plusieurs phases successives :

– **Mise en route et révisions.** Il s'agit de motiver les élèves et de procéder à la vérification des prérequis.

– **Découverte.** La notion est présentée et découverte. Les élèves sont invités à reformuler ce qui est exposé. L'enseignant vérifie la compréhension. Il incite les apprenants à se poser des questions et à y répondre.

– **Recherche.** Suit une phase de recherche des solutions, individuelle ou par groupes. Les élèves procèdent à une analyse, émettent des hypothèses.

– **Confrontation.** Une présentation des solutions devient ensuite nécessaire. La justification des réponses permettra progressivement de valider les réponses qui conviennent. À ce stade de la démarche, l'erreur n'est pas sanctionnée. Elle est source de discussion et doit permettre de faire évoluer les représentations.

– **Validation du nouveau savoir.** Le vocabulaire nécessaire est introduit. La classe peut alors procéder à une généralisation en s'appuyant sur l'encadré proposant un résumé des notions qui viennent d'être construites. Bien comprises, celles-ci doivent être retenues sous une forme claire et succincte.

– **Phase de consolidation.** C'est une phase d'application qui va permettre d'utiliser le nouveau savoir.

– **Activités d'intégration.** Les élèves doivent être capables de mobiliser les nouveaux savoirs et savoir-faire dans de nouvelles situations. Ils seront amenés à passer dans les meilleures conditions les évaluations officielles de fin de séquence.

– **Activités de remédiation.** Les élèves sont amenés à découvrir leurs erreurs et à les corriger. De nouvelles explications et des activités supplémentaires seront proposées en fonction des besoins.

Maquette de couverture : **Nicolas Piroux**
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

En vertu des articles 80 et 81 de la loi camerounaise n°2000/11 du 19 décembre 2000 relative aux droits d'auteur et aux droits voisins du droit d'auteur est constitutif d'un acte de contrefaçon: « toute exploitation d'une oeuvre littéraire ou artistique faite en violation de la présente loi, par représentation, reproduction, transformation ou distribution par quelque moyen que ce soit » et est assimilé à un acte de contrefaçon: «l'importation, l'exportation, la vente ou la mise en vente d'objets contrefaisants» ainsi que «le fait de laisser reproduire ou de représenter dans son établissement de façon irrégulière les productions protégées».

Cette reproduction, représentation ou di usion, par quelque procédé que ce soit, au mépris des lois relatifs à la propriété des auteurs, est sanctionnée selon les dispositions de l'article 82 d'un emprisonnement de cinq (5) ans à dix (10) ans et d'une amende de 500000 à 10000000 Francs CFA ou de l'une des deux peines seulement. Les peines sont doublées lorsque l'auteur de l'infraction est le cocontractant du titulaire du droit violé.

Le Code de la propriété intellectuelle français n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.1225, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations notamment dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 335-2 et suivants du Code de propriété intellectuelle français. Le Centre Français de l'exploitation de la Copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris France) est, conformément à l'article L.122-20 du Code de la propriété intellectuelle, le seul habilité à délivrer des autorisations de reproduction par reprographie, sous réserve en cas d'utilisation aux ns de vente, de location, de publicité ou de promotion de l'accord de l'auteur ou des ayants droit.

ISBN 978.2.7531.0517.1 © édition originale Hachette Livre International, 2013.

Sommaire

Leçon 1 Vive le sport !

LECTURE (→ LE p. 6)

Texte : Frissons de foot à Bangui

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

L'observation des « abords » du texte (thème de la séquence, titre de la leçon, titre du texte, source du texte, illustration…) précèdera la lecture du texte lui-même. Ce sera l'occasion d'une première sensibilisation au thème traité. Les élèves pourront émettre des hypothèses quant au contenu du texte, ce qui offrira une première opportunité d'employer un vocabulaire spécifique.

1 Demander de déterminer le type de texte qui va être lu. En début d'année, il peut être utile de faire faire des rappels sur les différents textes abordés les années précédentes : roman, nouvelle, conte, récit, BD (*textes narratifs*), description, portrait, guide touristique, notice d'assemblage, petites annonces (*textes descriptifs*), article de journal, annonces (textes informatifs), affiche, publicité, discours (*textes argumentatifs*), mode d'emploi, fiche technique, consignes, recette, règlement (*textes injonctifs ou explicatifs*), poème en vers, poème en prose (*textes poétiques*).
Les élèves prennent connaissance de la double page : le titre, la « silhouette » du texte, le nom de l'auteur, la source. Ils nomment le type de texte qu'ils vont lire et justifient leur réponse. Il est important qu'ils sachent ce qu'ils vont lire et pourquoi ils vont lire.

2 Dans la mesure du possible, faire situer Bangui et la République centrafricaine sur une carte ou un globe terrestre. Le terme *foot* ne posera évidemment aucun problème de compréhension. Il y aura lieu, néanmoins, de faire réfléchir la classe à l'expression *frissons de foot*. Laisser les élèves donner leur opinion et demander de la justifier. Faire la synthèse des propos et indiquer que la lecture de l'introduction et du texte lui-même permettra d'en savoir plus.

3 La description de l'image, tout comme la prise de connaissance du type de document que l'on va lire et la lecture du titre, doivent permettre aux élèves d'anticiper sur le sens du texte qu'ils vont lire.
Laisser à la classe le temps nécessaire pour prendre connaissance de l'image et faire décrire celle-ci. Dans un premier temps, l'enseignant intervient seulement pour organiser la discussion : distribuer la parole, demander de réagir à ce qui a été dit, etc. Dans un deuxième temps, par un jeu de questions, il demande des précisions et attire, s'il y a lieu, l'attention des élèves sur des points qui n'auraient pas été mentionnés. Faire remarquer, par exemple, la taille du stade et la présence des deux équipes. Faire noter que les joueurs de l'équipe rouge sont nettement plus âgés que ceux de l'équipe verte. Enfin, la classe notera qu'un joueur de l'équipe verte marque un but.

Je lis et je comprends

Présenter ensuite le texte. La lecture de l'introduction permettra de découvrir les personnages et le contexte. Proposer de vérifier les hypothèses émises précédemment sur le contenu du texte et passer à la lecture. Celle-ci prendra plusieurs formes, les objectifs étant le déchiffrage du texte, sa compréhension et son interprétation. La lecture orale de l'enseignant permettra, à l'occasion, de travailler sur la compréhension orale. Naturellement, la lecture silencieuse sera systématisée. La lecture oralisée par les élèves, quant à elle, s'effectuera sur tout ou partie du texte. Elle trouvera notamment sa place lors des questions de compréhension qui nécessiteront de faire référence au texte, d'en lire un extrait ou d'en relever quelques passages.
Voici quelques explications lexicales complémentaires à proposer si nécessaire (ce sont, en priorité, les élèves qui savent qui doivent donner les explications de vocabulaire, puis l'enseignant si besoin est) :
– *la sélection* : les joueurs choisis pour participer à une compétition ;
– *le sélectionneur* : celui qui fait la sélection ;
– *il trottina* : trottiner, c'est marcher ou courir à petits pas pressés ;
– *un écusson* : un insigne (morceau de tissu, par exemple), qui montre l'appartenance à un groupe, une équipe ;
– *le filet avait tremblé* (noter que cette expression fait l'objet d'une question) : c'est le ballon qui fait bouger le filet lorsqu'un but est marqué ;
– *à l'aile* : sur le côté du terrain ;
– *une reprise de volée* : le fait de frapper le ballon qui arrive en l'air, avant qu'il touche terre ;
– *plonger* : se jeter en avant ou sur le côté, la tête en avant.

Je lis et je comprends

Les premières questions doivent permettre de vérifier la compréhension littérale du texte (compréhension globale et détaillée). Les questions suivantes permettent d'aller plus loin : les élèves doivent utiliser leurs propres connaissances, se servir d'indices du texte pour montrer qu'ils ont compris l'implicite du texte. Enfin, la discussion se poursuit sur le thème du texte (rubrique **Je m'exprime**) : jugement sur le

texte, sur le comportement d'un personnage, sur la thématique du texte ou la problématique qui s'en dégage, etc.

1 Zangba vit en vendant quelques marchandises dans la rue. Attirer l'attention des élèves sur l'emploi du mot « survit » dans la question. En effet, il vit très pauvrement. Il a souvent des difficultés à pratiquer son sport car il ne mange pas vraiment à sa faim.

Zangba est passionné de football. Cet après-midi-là, il se rend au stade Barthélémy Boganda. Celui-ci se trouve à Bangui, la capitale centrafricaine. Il accueille les matchs de l'équipe nationale. Il a été nommé en hommage à Barthélémy Boganda, le père de l'Indépendance, proclamée le 13 août 1960, et le premier chef de l'État de la période postcoloniale.

2 La réponse ne se trouve pas explicitement mentionnée dans le texte. Les élèves doivent comprendre que l'équipe dans laquelle Zangba trouve place est une sélection des meilleurs joueurs, venant donc de clubs différents. Tout au long de l'année, ces joueurs sont ainsi susceptibles de s'affronter à travers les matchs qui opposent leurs clubs respectifs. En prolongement de la question du manuel, prévoir de faire commenter la phrase : *Être grand, c'est savoir apprécier le talent des autres*. Sur ce sujet, les élèves concluront que la rivalité ne doit pas empêcher le respect dû aux partenaires ou aux adversaires.

3 Faire relever les termes du texte qui permettront de justifier les réponses : l'honneur d'avoir été sélectionné, la présence du drapeau sur le maillot.

4 L'enjeu du match est important pour ces jeunes joueurs : chacun d'eux espère être sélectionné pour participer à la Coupe d'Afrique des nations juniors. Faire faire le rapprochement avec la CAN dont la plupart des élèves auront entendu parler.

5 Les élèves qui comprennent l'expression seront invités à s'expliquer. Si personne ne saisit le sens de la phrase, la classe sera amenée à émettre des hypothèses à partir de la compréhension des mots du texte. Les élèves doivent tout d'abord comprendre ce qu'est le filet : c'est la structure faite de mailles de ficelle qui est placée au fond d'un but de football. Demander ensuite dans quel cas le filet est amené à trembler (s'assurer que le sens de ce dernier terme est connu) : lorsqu'un joueur marque un but et que le ballon vient le heurter.
Prolonger la question en faisant raconter la façon dont se passe la rencontre. Revenir sur les termes qui permettent de comprendre que les joueurs opposés n'ont pas le même âge : sont en présence une équipe de juniors, constituée de joueurs âgés de moins de 17 ans et une équipe de seniors, c'est-à-dire de joueurs adultes. Cela n'empêche pas l'équipe des Verts de tenter sa chance. Les élèves relèveront la comparaison avec de jeunes pousses agitées par le vent. Leur jeu est cependant quelque peu désordonné et l'équipe adverse ne tarde pas à marquer des buts.

6 Faire justifier les réponses en demandant de relever les passages concernés du texte : Zangba est partout sur le terrain, il court énormément, donnant l'impression d'occuper plusieurs postes à la fois. Enfin, il marque un but.

Je m'exprime

1 La réponse à la première partie de la question se trouve à la fin du texte : le sélectionneur ne réagit pas lorsque le but est marqué. Demander aux élèves d'émettre des hypothèses à ce sujet. Proposer ensuite de lire le paragraphe qui relate une partie de la suite du roman. Faire alors de commenter le comportement de Soukongo. La discussion s'orientera sur les deux points suivants : la condamnation du favoritisme et de la corruption ; la non-stigmatisation des personnes affectés ou infectées par le sida. Faire rappeler les modes de transmission du VIH et faire constater qu'il n'est absolument pas sûr que Zangba soit infecté par le virus. Faire rappeler ensuite que l'on peut jouer au football sans problème avec une personne séropositive.

2 Les élèves commenceront sans doute par lister des sports mixtes, des sports pratiqués exclusivement ou préférentiellement par des hommes ou par des femmes. Faire constater que la plupart des sports sont mixtes, même si les compétitions regroupent rarement des sportifs des deux sexes.

3 Cette question permettra d'exprimer des goûts personnels. Naturellement, il ne sera pas possible d'entendre l'opinion de tous les élèves, mais il faudra en faire participer le plus possible pour donner un avis sur un sport donné : le football, le basket, l'athlétisme, etc.
En prolongement, demander aux élèves d'indiquer les raisons pour lesquelles on fait du sport et les bienfaits que l'on peut en retirer. Commencer par laisser les élèves s'exprimer librement en dirigeant la discussion, de façon à laisser les représentations s'exprimer : on fait du sport pour être en forme, pour être fort, pour s'amuser, etc. Faire compléter ou compléter ce qui est dit, en liaison avec les sciences : le sport permet de faire travailler et de renforcer le cœur et les muscles, il active la circulation sanguine, etc. Il faudra distinguer l'exercice physique approprié et adapté, du sport de compétition qui peut entraîner des excès, des blessures, le dopage…

VOCABULAIRE – Le dictionnaire (1) (→ LE p. 8)

Objectifs

• Utiliser un dictionnaire.
• Identifier les informations données par un dictionnaire.
• Maîtriser l'ordre alphabétique.

Un dictionnaire est un outil de référence que les élèves doivent savoir utiliser dans de bonnes conditions. Il y aura lieu de prévoir un entraînement particulier, la lecture dans un tel ouvrage exigeant de mobiliser des compétences spécifiques : maîtrise de l'ordre alphabétique pour la recherche des mots, cette dernière devant être rapide sous peine de découragement, repérage dans la page et dans une entrée (lecture rapide, « en diagonale »), compréhension des abréviations utilisées et du codage qui permet, notamment, de trouver les différents sens d'un mot.
Il est évident que ces compétences ne seront pas acquises à la faveur des seules leçons consacrées au sujet dans le manuel. L'enseignant devra revenir à de nombreuses

reprises au cours de l'année sur les points travaillés. Il devra également donner l'habitude aux élèves de chercher un mot dans le dictionnaire dès que le besoin s'en fait sentir. Voici une suggestion au sujet des activités possibles :
– travailler sur l'ordre alphabétique, en complément du travail mené les années précédentes ;
– observer l'organisation générale du dictionnaire (liste de mots, présence des entrées…) ;
– faire observer l'organisation générale d'une page (présence des mots repères, liste des mots que l'on parcourt verticalement, type de lecture à laquelle les élèves sont moins habitués…) ;
– détailler le contenu d'une entrée (mot défini, abréviation concernant la nature, le genre, éventuellement écriture phonétique, définition, différents sens du mot, présence d'exemples, de mots de même sens ou de mots de sens contraire…).
Voici quelques activités possibles concernant la maîtrise de l'ordre alphabétique, dont certaines peuvent être menées sous forme de jeu (jeu de rapidité, par exemple) :
– donner une lettre, les élèves doivent donner la précédente et la suivante ;
– ranger trois, quatre, cinq lettres par ordre alphabétique, puis des syllabes (*re*, *ru*, *ra*, *ro*, *ri*), puis des mots (ayant une, deux, trois… lettres communes) ;
Passer ensuite le temps nécessaire à lire le contenu d'une définition. Faire observer la typologie utilisée : mot défini écrit en gras ou en couleur, exemples écrits en italique, présence de chiffres qui indiquent les différents sens du mot, présence d'abréviations (nature, genre, niveau de langue…).
Aborder le cas particulier de la recherche d'un verbe : pour chercher un verbe, il faut en connaître l'infinitif.
Faire travailler sur les mots repères. Donner une lettre, on essaie d'ouvrir le dictionnaire le plus près possible de la lettre concernée (écrire l'alphabet au tableau). Dans un deuxième temps, faire un jeu de rapidité : les cinq premiers qui parviennent à ouvrir le dictionnaire à la lettre concernée marque 2 points, les 5 suivants marquent 1 point, par exemple.
Demander ensuite de chercher un mot en n'utilisant que les mots repères : on ne commence à chercher un mot dans une page que lorsque l'on est sûr de se trouver dans la bonne page (ou dans la bonne double page). Faire détailler la méthode :
*Je cherche le mot « **dictionnaire** ». J'ai ouvert mon dictionnaire et je lis un mot repère qui commence par « **g** ». Je dois donc aller en arrière. J'ai maintenant un mot repère qui commence par « **e** ». Je dois encore aller en arrière. J'ai maintenant le mot repère « **date** ». Je suis donc dans les mots commençant par « **d** ». La deuxième lettre de « **date** » est « **a** ». Dans « **dictionnaire** », c'est un « **i** ». Comme « **i** » est après « **a** », je dois aller en avant.*
Poursuivre ainsi de suite. Habituer les élèves à verbaliser cette méthode : trop d'entre eux auront tendance à feuilleter le dictionnaire sans se poser les bonnes questions.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire la phrase et repérer les mots en gras. Le premier d'entre eux sera naturellement connu des élèves. Ce ne sera très probablement pas le cas du second. Faire émettre des hypothèses au sujet de son sens. La vérification s'effectue ensuite avec la lecture de la définition proposée.
2 Faire constater la présence des deux définitions du mot *pilier*. Demander de trouver celle qui correspond au sens du mot dans la phrase lue précédemment. La présence de l'exemple rend la tâche plus facile.
3 Reprendre la lecture de chacune des définitions. Faire noter que le mot *ami* est donné sans la présence d'un déterminant. Faire observer la façon dont la nature du mot *ami* est précisée. Les constats suivants sont effectués :
– *ami* peut être nom ou un adjectif (faire chercher le sens des abréviations *n.* et *adj.*) ;
– lorsque ce mot est un nom, son genre n'est pas indiqué. Effet, il peut être masculin (*ami*) ou féminin (*amie*). Noter les deux mots au tableau. Faire constater par la suite la différence avec le mot *pilier*, dont le genre est précisé (faire trouver la signification de l'indication *n. m.* et noter *nom masculin* au tableau lorsqu'elle aura été donnée).
– faire constater que les différences de genre valent également pour l'adjectif (*ami/amie*).
S'intéresser ensuite aux définitions elles-mêmes :
– présence des chiffres 1 et 2 qui indiquent le nombre d'acceptions d'un mot ;
– présence de phrases en italiques dans les définitions, dont les élèves devront trouver qu'elles correspondent à des exemples ;
– repérage des mots en gras. Certains sont les mots définis, employés dans les phrases d'exemples ; ils sont alors en gras et en italique. D'autres sont des synonymes. Faire observer l'abréviation de ce mot (*Syn.*) et en donner le sens si nécessaire : ce sont des mots de même sens ou de sens proche. D'autres encore sont des contraires, appelés aussi antonymes (faire également noter l'abréviation utilisée : *Contr.*).
Conclure en faisant rappeler la façon dont les mots sont rangés dans un dictionnaire : par ordre alphabétique.
Prévoir de faire observer les dictionnaires présents dans la classe. Faire noter les similitudes (rangement des mots par ordre alphabétique, présence des mots repères, mention de la nature des mots, etc.) et les différences (utilisation des gras, des italiques, de la couleur, etc.).

Je m'entraîne

4 **a.** athlétisme – aviron – basket – boxe – course – cyclisme – judo – tennis – vélo – volleyball
b. arbitre – jeu – jouer – joueur – spectateur – sport –supporteur – téléspectateur

J'utilise

5 Lire la consigne. La faire reformuler pour vérifier qu'elle est comprise puis laisser les élèves travailler seuls. Quelques-uns d'entre eux pourront ensuite proposer leurs définitions. Faire discuter les propositions. Une définition établie en commun pourra être écrite au tableau. Les élèves liront ensuite la définition d'un dictionnaire.

Livret d'activités (p. 4)

1 **a.** croire – deux – doux – mètre – moule – nature – naturel
b. écrivain – élection –impossible – incroyable – rempla-

cer – remuer – rugir
c. percer – perdre – porc – portable – porte – prendre

2 nom : n. ; adjectif : adj. ; nom masculin : n.m. ; pronom : pr. ; synonyme : syn. ; verbe : v. ; nom féminin pluriel : n. f. pl. ; adverbe : adv.

ORTHOGRAPHE – Écrire *m* au lieu de *n* devant *m, b, p* (→ LE p. 8)

Objectifs

• Écrire *m* au lieu de *n* devant *m*, *b*, *p*.

Comme dans toutes les leçons sur l'étude de la langue, le début du travail s'effectue collectivement à partir d'un court texte qui va permettre d'introduire en situation la notion étudiée. En effet, il est important de donner le plus de sens possible au travail qui est fait et dont les élèves ne doivent pas penser qu'il va se résumer à la lecture d'une règle. L'enseignant s'appuiera sur le questionnement qui accompagne le texte pour faire observer le fait de langue abordé et pour faire dégager la règle.
Cette phase de travail est une phase de recherche : en s'appuyant sur les connaissances des élèves et sur les pré-requis, on observe, on se questionne, on émet des hypothèses. Celles-ci sont discutées et les erreurs ne sont pas sanctionnées : elles font partie du processus d'apprentissage. L'enseignant doit en tenir compte pour faire évoluer les représentations de ses élèves et pour ajuster le niveau de ses explications (nécessité de revoir tel ou tel point, par exemple). La règle se construit ainsi progressivement et ce n'est qu'ainsi que les élèves se l'approprieront véritablement. L'enseignant guide les élèves dans la synthèse qui conclut cette phase de travail, apportant le vocabulaire grammatical ou spécifique nécessaire. On parvient ainsi à une sorte de règle « provisoire », dont la formulation sera proche de celle de l'encadré. C'est la lecture de celui-ci qui clôt le travail, les élèves ayant alors accès au texte qui fera référence.
Concernant la présente leçon, s'appuyer sur les connaissances des élèves, la question orthographique étudiée ayant déjà été abordée les années précédentes. Les élèves doivent normalement connaître la règle qui peut s'énoncer simplement : on écrit *m* au lieu de *n* devant *m, b, p*. Il n'y a que quelques exceptions : *bo**n**bon, bo**n**bonne, bo**n**bonnière, embo**n**point, néa**n**moins*.

J'observe et je réfléchis

1 Demander de lire le texte silencieusement. Par quelques questions, s'assurer qu'il a été compris. La phrase est écrite au tableau puis observée. Faire lister sur l'ardoise les lettres *m, b* et *p.* Demander ensuite de nommer la lettre qui se trouve dans chaque cas avant les lettres qui viennent d'être nommées. La conclusion permettra de produire une phrase proche de celle qui figure dans l'encadré, à faire lire pour conclure. Les élèves apprendront les exceptions.

Je m'entraîne

Passer ensuite à la phase d'application. Il s'agit ici d'une application directe de la règle.

2 un ti**m**bre – la ja**m**be – cha**n**ter – un no**m**bre – bo**n**jour – un bo**n**bon – co**m**mencer – ava**n**cer – i**m**possible – si**m**ple – mon to**n**ton – un cha**m**pignon – il to**m**be

J'utilise

3 et **4** L'exercice sera plus difficile si les élèves ne disposent pas de dictionnaire. Procéder à une mise en commun lorsque la classe aura terminé le travail demandé. Les mots les plus courants dans chaque catégorie seront écrits au tableau. Ils pourront être donnés à apprendre et pourront être inclus dans une dictée.

Livret d'activités (p. 4)

1 Prévenir les élèves qu'un mot peut se trouver dans deux colonnes du tableau (*récompense*).
n : monsieur – endroit – récompense
m* devant *m : emmener – hommage –emmêler
m* devant *b : chambre – ambulance – ressembler
m* devant *p : temps – récompense – remplir

2 tomber – tombola – tombeau ; emballer – embêter – embrasser

GRAMMAIRE – Le texte : ses constituants, sa ponctuation (→ LE p. 9)

Objectifs

• Identifier les constituants d'un texte : phrases et paragraphes.
• Identifier et utiliser les principaux signes de ponctuation.

L'étude de l'organisation des textes doit permettre aux élèves de comprendre comment ceux-ci sont structurés. Le travail proposé trouvera un prolongement en **Production d'écrits**.
Un texte est un énoncé écrit qui constitue une unité. Les différents types de texte auront probablement été mentionnés en préambule de la leçon de lecture (voir suggestion ci-dessus, dans la rubrique concernée). Il serait souhaitable d'y faire à nouveau référence. Faire ainsi appel aux connaissances des élèves qui pourront citer les types d'écrits présents autour d'eux et qu'ils ont rencontrés dans un passé récent.
Un texte est généralement subdivisé en paragraphes, chacun constituant une unité. Il faudra faire observer aux élèves la présence des alinéas, et il faudra les habituer à utiliser cette marque de séparation entre deux paragraphes.
Une phrase est, à l'écrit, une suite de mots ayant un sens, commençant par une majuscule et se terminant par un point.
La ponctuation est l'ensemble des signes qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit, qui en permettent le découpage en phrases ou en éléments de phrases, qui en indiquent les pauses, les variations de l'intonation. Il est toujours intéressant de montrer aux élèves qu'un texte non ponctué est généralement difficilement compréhensible à la première lecture (écrire au tableau quelques phrases d'un texte sans la ponctuation permet immédiatement de faire surgir cette difficulté). L'exemple de l'exercice du *J'utilise* montrera aussi à la classe que la ponctuation peut parfois changer le sens d'une phrase.

Dans la leçon, neuf des douze signes de ponctuation sont abordés. Si les crochets et l'astérisque sont d'un usage plus rare pour les élèves, l'enseignant pourra mentionner l'existence des parenthèses. Celles-ci isolent un groupe de mots. Elles comprennent des informations qui, généralement, ne sont pas indispensables. Par exemple : *Des élèves (ceux de la classe de CM2) sont déjà dans la cour.*

J'observe et je réfléchis

1 Demander aux élèves de se reporter aux pages 6-7. Demander ensuite de compter le nombre de paragraphes. Laisser quelques élèves donner leur réponse. Il y aura sans doute des différences. Ce sera l'occasion de faire justifier les affirmations et de demander ainsi de définir ce qu'est un paragraphe. L'enseignant pourra s'appuyer sur la définition proposée dans l'encadré pour clarifier les choses.

2 Demander de noter sur l'ardoise les différents signes relevés. Faire ensuite la synthèse. Les élèves ont l'habitude de terminer les phrases par un point. Ils savent également que le point d'interrogation se place à la fin d'une phrase interrogative. Ils auront rencontré précédemment le point d'exclamation, même si tous ne sauront pas dire qu'on le trouve à la fin d'une phrase exclamative, d'une phrase qui exprime un ordre, la surprise, la colère, un souhait, etc. Les points de suspension indiquent qu'une phrase est interrompue (cas d'une hésitation, d'une énumération trop longue, création d'un effet d'attente, etc.).

3 Préciser qu'il n'est pas nécessaire de relire tout le texte pour y prélever les différents signes de ponctuation demandés. Faire établir la liste de ces signes après un temps de recherche suffisant. Les noter au tableau puis interroger les élèves sur la valeur de chacun d'eux. En conclusion, faire lire le contenu de l'encadré.

4 Lorsqu'ils sont précédés de deux points, les guillemets permettent de rapporter des paroles (c'est le style direct) ou des écrits (c'est le cas d'une citation). Les guillemets sont aussi employés non précédés des deux points. Dans ce cas, ils permettent de mettre en valeur un mot ou une expression. Les élèves devront également évoquer le cas des tirets, utilisés en début de ligne pour marquer le changement d'interlocuteur. L'enseignant notera qu'ils sont également utilisés pour isoler un mot ou un groupe de mots dans une phrase, comme les parenthèses.

Je m'entraîne

5 L'exercice porte sur le repérage des paragraphes. Commencer par faire lire chacun d'eux. Régler les problèmes de compréhension éventuels, qui pourront concerner les mots ou expressions suivants :
– *sportifs de haut niveau* : sportifs qui participent aux grands championnats
– *activité physique* : activité du corps
– *se doper* : prendre des produits interdits tels que des médicaments pour améliorer ses performances
– *le dopage* : le fait de se doper
Laisser ensuite les élèves travailler seuls. Les aider en leur faisant trouver ou en leur donnant la méthode de travail : on peut, par exemple, commencer par écrire sur l'ardoise les lettres correspondant à l'ordre du texte. On fait ensuite une lecture complète du texte pour vérifier la cohérence. Puis on fait, au besoin, les rectificatifs nécessaires.
Lors de la correction, demander aux élèves d'expliquer la procédure utilisée : on commence par essayer de repérer le premier paragraphe. On peut procéder par élimination : le paragraphe A ne peut pas être le premier du texte puisqu'il commence par *Certains d'entre eux*. C'est également le cas du paragraphe B, qui commence par *Ces sportifs*, et du paragraphe D, qui commence par *Parmi eux*.
Ordre attendu : C – A – D – B

J'utilise

6 Faire lire les deux phrases. Demander ensuite d'en résumer le contenu. Les élèves doivent constater que, dans la première, c'est Joséphine qui est désignée comme la meilleure attaquante. Dans la seconde, c'est Monique. Faire observer les changements dans la ponctuation d'une phrase à l'autre : présence et emplacement des guillemets, présence des deux points ou d'une virgule.

7 Dans un cas, c'est le joueur qui sera désigné par l'entraîneur comme un joueur exceptionnel. Dans l'autre cas, c'est le joueur qui désignera l'entraîneur comme un homme exceptionnel.
L'entraîneur dit : « ce joueur est un homme exceptionnel. »
« L'entraîneur, dit ce joueur, est un homme exceptionnel. »
Dans le premier cas, le narrateur sera allé au stade avec sa sœur. Dans le second, le narrateur sera allé au stade seul et aura discuté ensuite du match avec sa sœur. N.B. On peut accepter l'usage de la virgule ou du point-virgule.
– Je suis allé au stade avec ma sœur, nous avons discuté du match.
– Je suis allé au stade, avec ma sœur nous avons discuté du match.

<u>Livret d'activités (p. 5)</u>

1 Paragraphe 1 : C – A Paragraphe 2 : D – B.

2 La ponctuation et les majuscules qui semblent mal placées rendent difficile la lecture du texte.

3 Les enfants arrivaient à l'école. Certains étaient seuls, d'autres avec des frères et sœurs ou des camarades. Dans la cour, des petits groupes se formaient. Lorsque la cloche retentit, tous les élèves se dispersèrent pour rejoindre leur classe et leur rang.

4 Prévoir d'écrire le texte au tableau pour que la lecture en soit aisée, notamment pour les élèves qui ont fait des erreurs.

5 La naissance du bébé se passa pour le mieux. Dans le réfrigérateur, on rangea sa nourriture. À ses côtés on mit ses couches. Près du lait en boîte, dans le freezer, on plaça les médicaments pour lutter contre la diarrhée. Sur ses pieds, on lui enfila ses chaussons. Sur la tête, on lui mit un bonnet cousu. Avec des planches, on lui fabriqua un landau. Avec sa grand-mère, il pourrait faire de grandes promenades.

CONJUGAISON – Le verbe et sa conjugaison

(→ LE p. 10)

Objectifs

• Identifier le verbe d'une phrase.
• Identifier le caractère variable du verbe (en personne, en nombre, en temps et en mode).
• Distinguer le radical et la terminaison d'un verbe.
• Identifier les trois groupes de verbe.
• Identifier les auxiliaires *avoir* et *être*.

Le verbe est l'élément essentiel de la phrase (on exclut ici, naturellement, le cas des phrases non verbales). Autour du verbe s'organisent généralement d'autres éléments qui forment un groupe verbal et un groupe sujet. Les élèves connaissent le caractère variable du verbe, en fonction de la personne et du nombre, du mode et du temps. Au fil de l'année, puis en CM2, ils étudieront les caractéristiques de certains verbes : verbes impersonnels, qui ne se conjuguent qu'à la troisième personne du singulier (*il pleut*), verbes transitifs, qui s'emploient avec un complément d'objet direct (verbes transitifs directs, admettant un COD, et verbes transitifs indirects qui admettent un COI), verbes intransitifs, qui s'emploient sans complément d'objet, etc.
Cette première leçon de conjugaison de l'année sera l'occasion de revoir rapidement les notions de passé / présent / futur par rapport au moment de l'énonciation. L'enseignant pourra utilement utiliser un axe du temps à ce sujet.

J'observe et je réfléchis

1 Demander de lire le texte. Par quelques questions, s'assurer qu'il est compris de tous. Demander ensuite de relever les verbes conjugués. Les élèves peuvent les écrire sur leur ardoise, puis ils indiquent l'infinitif de chacun d'eux. La correction est faite au tableau.
Les verbes conjugués sont les suivants : a → avoir ; joue → jouer ; est → être ; choisissaient → choisir ; deviendra → devenir.
Faire constater que tous ces verbes n'ont pas la même terminaison à l'infinitif. Isoler le verbe *jouer* et demander à un élève de venir entourer la terminaison (*-er*). Faire rappeler ou rappeler qu'il s'agit d'un verbe du 1er groupe. Les verbes de ce groupe sont de loin les plus nombreux de la langue française : plus de 10 000 contre environ 300 pour le 2e groupe, comme pour le 3e groupe. Faire trouver quelques verbes du 1er groupe : *parler, manger, chanter, marcher*, etc. Rappeler que le verbe *aller* constitue une exception.
Isoler ensuite le verbe *choisir*. En faire trouver le groupe et faire rappeler ou rappeler les caractéristiques des verbes du 2e groupe : infinitif en *-ir* et *–issons* à la 1ère personne du pluriel du présent de l'indicatif. Faire chercher quelques verbes de ce groupe : *finir, grandir, obéir, ralentir, réussir*, etc.

Considérer maintenant le verbe *devenir*. Demander de l'écrire à la 1ère personne du pluriel au présent de l'indicatif et faire constater qu'il ne s'agit pas d'un verbe du 2e groupe, malgré sa terminaison en *-ir* à l'infinitif. Tous les verbes qui n'appartiennent pas au 1er groupe ni au 2e groupe sont des verbes du 3e groupe. En faire chercher quelques-uns : *prendre, voir, venir, dire, faire*, etc.

Les verbes *avoir* et *être* sont des auxiliaires. Cela signifie que, hors de leur sens propre, ils sont utilisés pour conjuguer d'autres verbes. Donner un exemple de phrase au passé composé, temps que les élèves connaissent bien.

2 Faire relire les phrases. Faire constater que le verbe porte une indication concernant le temps (à travers sa terminaison). Il n'est pas encore question d'approfondir les différents emplois du présent (action présente, action habituelle, vérité permanente…). Dans le texte, la deuxième phrase permet clairement, grâce au mot *aujourd'hui*, de situer l'action dans le moment présent. Le verbe *choisissaient* se rapporte sans équivoque à une situation passée, et le verbe *deviendra* à une situation future.

Dessiner un axe du temps au tableau et demander à des volontaires de venir y écrire dans l'ordre chronologique les verbes qui correspondent aux différentes actions du texte.

3 Demander d'écrire les phrases individuellement puis faire la correction. Les élèves notent le changement de terminaison des verbes. Le verbe porte, en effet, des indications concernant la personne et le nombre. Noter le verbe *jouer* au tableau puis les deux formes conjugués utilisées : *joue* et *jouent*. Demander à un élève de venir isoler le radical et la terminaison dans chaque cas. Un autre exemple sera lu dans l'encadré du livre.

Je m'entraîne

4 Commencer par la lecture de la consigne. Faire répéter ce qui doit être fait pour s'assurer que les élèves ont retenu ce qui est demandé. Faire rappeler le mode de reconnaissance des différents groupes de verbes. Concernant le verbe *partir*, les élèves verront un cas d'utilisation de l'auxiliaire *être*. Ce type de construction avec un verbe en deux parties est souvent une source d'erreur lorsque l'on demande d'identifier le verbe et de donner son infinitif : certains élèves identifient *être*, d'une part, et *partir*, d'autre part, et non *partir* conjugué à un temps composé.
préparent → préparer (1er groupe) ; tracent → tracer (1er groupe) ; finissent → finir (2e groupe) ; fait → faire (3e groupe) ; veut → vouloir (3e groupe) ; apporte → apporter (1er groupe) ; est partie → partir (3e groupe)

5 Les difficultés pourront concerner le verbe du 3e groupe dont le radical change (*lire*) ainsi que le verbe *finir*, employé successivement au présent de l'indicatif et au futur simple (ajout de la terminaison à l'infinitif).
Elle chant/e. – Le train avanc/e. – Vous fin/issez votre repas. – Vous finir/ez plus tard. – Lis/ez-vous le journal ? – Part/ons vers 8h. – Ils ne se souven/aient jamais de la route à prendre.

6 Les maillots **sont** froissés. Patrick **demande** à Julie de les repasser. Sa sœur ne **veut** pas le faire : elle **est** occupée. Patrick ne **sait** pas repasser. Julie lui **propose** de lui montrer comment faire. Patrick **est** d'accord : s'il **apprend**, la prochaine fois il **saura** le faire tout seul !

J'utilise

7 L'utilisation des indicateurs de temps (*hier, en ce moment, demain*) mettra les élèves sur la voie : chacun d'eux induit respectivement l'emploi d'un temps du passé, du présent et du futur.
Faire lire quelques-unes des phrases produites lors de la correction. Demander à la classe d'identifier le verbe de chaque phrase lue. En faire chercher l'infinitif et le groupe.

Livret d'activités (p. 6)

1 1er groupe : parler ; ranger ; manger ; nettoyer ; rouler
2e groupe : choisir ; guérir ; réfléchir ; grandir
3e groupe : voir ; peindre ; venir ; connaître ; vouloir ; courir ; perdre

2 **a.** L'avion arrivera dans cinq minutes. → *futur*
b. L'avion est arrivé il y a cinq minutes. → *passé*
c. C'est l'heure de monter dans l'avion. → *présent*
d. Un passager se lève. → *présent*
e. Une dame a oublié son journal sur le banc → *passé*

3 **a.** *Tu* nages très bien. **b.** *Ils/Elles* montent dans le taxi. **c.** *Il/Elle* veut me voir. **d.** *Nous* passerons te voir. **e.** Avez-*vous* assez mangé ? **f.** *Je* veux bien t'aider.

4 Un spectateur se lè**ve** de son siège. Il applaudi**t** les joueurs qui entr**ent** sur le terrain. Les arbitres se plac**ent** au centre du terrain. Le capitaine de chaque équipe s'avanc**e**. Le tirage au sort se fer**a** fait dans un instant. Le capitaine de l'équipe au maillot rouge choisi**t** « pile », son adversaire ne peu**t** que choisir « face ». L'arbitre lanc**e** la pièce, la rattrap**e** et la montr**e** aux joueurs : « Pile », di**t**-il.

5 Faire lire quelques phrases lors de la correction. Le reste de la classe vérifie dans chaque cas si la catégorie du verbe annoncée est la bonne.

ORTHOGRAPHE – L'accord entre le verbe et le sujet (1) (→ LE p. 11)

Objectifs

• Identifier le sujet d'un verbe.
• Accorder le verbe avec son sujet.

L'accord sujet-verbe est une des sources d'erreurs les plus fréquentes. Plusieurs leçons sont donc consacrées au sujet et l'enseignant sait qu'il lui faudra revenir constamment au cours de l'année sur cette question. Les difficultés tiennent à la complexité de la question mais aussi au fait que les élèves n'identifient pas toujours les verbes lorsqu'ils écrivent ou qu'ils oublient de se poser des questions concernant leur accord.
L'emploi des questions *Qui est-ce qui… ?* ou *Qu'est-ce qui… ?* et l'usage de la réponse *C'est… qui…* permet le plus souvent d'identifier le groupe sujet. Il faudra inciter les élèves à les utiliser systématiquement et le leur rappeler de nombreuses fois au cours de l'année. C'est au prix de cette recherche que seront évitées les erreurs courantes en présence d'un sujet inversé, dans le cas particulier d'un verbe qui a plusieurs sujets (sujets juxtaposés ou coordonnés par *et*) ou de plusieurs verbes ayant un sujet commun, présence d'un pronom personnel complément (*J'aime les tomates. Je les mange crues ou cuites* ; dans ce dernier cas, on voit souvent écrit *mangent* du fait de la présence de *les* avant le verbe), d'un sujet éloigné ou d'un groupe sujet comportant un complément du nom. Par exemple : *La récolte des mangues se termine* (et non *se terminent* comme certains élèves pourraient l'écrire du fait de la proximité immédiate du mot *mangue* avant le verbe) ou *Les feuilles de l'arbre tombent avec le vent* (et non *tombe*), etc.
Concernant les règles d'accord, il y aura des distinctions à faire. Ainsi, on fera noter les différences entre les temps simples et les temps composés (accord avec le sujet ou le COD, selon les cas) et l'on abordera plus tard le cas des verbes pronominaux.

J'observe et je réfléchis

1 Demander de lire le texte. Celui étant court et simple, il n'y aura pas de problème de compréhension. Faire identifier les verbes : *arrivent* et *regarde*. Les élèves cherchent ensuite le sujet de chacun d'eux. Demander ensuite aux élèves qui donnent les réponses d'expliquer comment ils ont procédé. L'emploi de la question *Qui est-ce qui ?* sera privilégié : *Qui est-ce qui arrive sur le terrain ? Qui est-ce qui regarde ?* La structure *C'est… qui…* (ou *Ce sont… qui…*) sera employée pour trouver la réponse : *Ce sont les joueurs qui arrivent / C'est l'enfant qui regarde*. Écrire ces phrases au tableau et demander de venir y souligner les sujets : *Les joueurs / L'enfant*. Faire constater la présence de *les*, qui n'est pas le sujet du verbe, et qui n'entre donc pas en considération concernant l'accord.

2 Le fait de changer de sujet peut entraîner des modifications de la terminaison du verbe. C'est ce que doivent mettre en évidence les substitutions proposées : *Les joueurs arrivent sur le terrain* → *Le joueur arrive sur le terrain. L'enfant les regarde* → *Les enfants les regardent*. Faire souligner les terminaisons dans chaque cas.
Conclure sur le fait que le verbe s'accorde en nombre (singulier ou pluriel) et en personne. Concernant ce dernier point, les élèves connaissent les pronoms personnels qu'ils rencontrent lorsqu'ils apprennent les conjugaisons : *Je…*, *Tu…*, *Il/Elle…* pour le singulier ; *Nous…*, *Vous…* (*vous* peut correspondre à un singulier dans le cas du vouvoiement), *Ils/Elles…* pour le pluriel.

Je m'entraîne

3 De plus en plus de filles *pratiquent* le football. Dans mon école, des garçons et des filles *jouent* ensemble. Notre équipe *affronte* l'équipe d'un autre quartier chaque samedi.

J'utilise

4 Les attaquants courent. Des défenseurs surgissent. Les arbitres observent l'action. Des spectateurs crient.

Livret d'activités (p. 7)

1 **a.** Les filles peuvent pratiquer les mêmes sports que les garçons.
b. À l'école, certains garçons, parfois, refusent des filles dans leur équipe.
c. La Coupe du monde féminine de football existe depuis

1991.
d. La Chine a organisé la première Coupe du monde féminine de football.
e. Les États-Unis d'Amérique ont remporté cette première compétition.

2 L'entraîneur apporte des ballons.
Les enfants vont à l'entraînement le dimanche matin.
Je participe à tous les matchs.
Nous aimons jouer au football.
Tu participes seulement aux matchs du samedi ?

3 **a.** Tu as / Nous avons de nouvelles chaussures de sport.
b. *Tu applaudis / Nous applaudissons* la joueuse qui a marqué un panier.
c. *Tu siffles / Nous sifflons* le joueur qui a eu un mauvais geste.
d. *Tu entres / Nous entrons* dans la danse dès les premiers sons du tam-tam.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Reconstituer un texte (1) (→ LE p. 11)

Objectifs

• Reconstituer un texte.

Avant de demander aux élèves de véritablement produire des écrits sous diverses formes, il est utile de les inciter à réfléchir à l'organisation des textes. Le repérage des paragraphes et l'étude de la ponctuation ont été menés lors de la leçon de grammaire. Au cours de l'activité de lecture, les élèves ont été incités à observer les abords du texte pour identifier la catégorie de celui-ci. Ces paramètres devront à nouveau être considérés dans l'activité proposée ici.
Commencer par expliquer aux élèves ce que l'on attend d'eux. Faire ensuite observer la présentation du texte : les différents paragraphes sont dans des encadrés, ils ne sont pas dans l'ordre. Avant de demander de lire ces paragraphes un à un, les faire observer et faire faire les remarques suivantes :
– présence d'alinéas dans certains cas (le terme sera expliqué : espace laissé au début d'une ligne, au début d'un paragraphe).
– un des paragraphes est écrit en italique. Faire observer l'introduction du texte de la page 6. C'est ainsi que l'on écrit les introductions des textes, afin de les différencier de ces derniers.
– un des paragraphes est suivi de la source du texte.
Grâce à ces constats, le premier et le dernier paragraphe sont faciles à numéroter : *G → 1* et *B → 8*. Lors de la correction, les élèves expliqueront comment ils ont procédés pour la suite.
Ordre attendu : 1 → G ; 2 → D ; 3 → A ; 4→ H ; 5 → C ; 6 → F ; 7 → E ; 8 → B

Leçon 2 Tous égaux !

LECTURE (→ LE p. 12)

Texte : Non, je ne suis pas qu'une fille !

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Présenter l'activité de lecture. Celle-ci débute à nouveau par la prise de connaissance des pourtours du texte. Ici, les élèves sont en présence de deux types d'écrits, ce qui permettra de faire pointer des différences et/ou des points communs éventuels.
La classe relèvera que le premier texte est un extrait de roman (texte narratif), le second étant un dépliant distribué dans le cadre d'une campagne de sensibilisation (texte argumentatif). Faire citer le nom de l'auteur du premier texte et le titre du livre dont il extrait ; faire citer la source dans le deuxième cas.

2 Les titres des deux textes sous-entendent que l'égalité des sexes ne va pas toujours de soi et qu'elle est encore loin d'être une réalité partout. Il serait intéressant que les élèves puissent dégager ce point par eux-mêmes, dès ce stade de la leçon. Il faudra sans doute les aider en leur posant des questions complémentaires telles que : *Qui est la personne qui s'exprime dans le titre : un garçon ou une fille ? On entend parfois dire « Tu n'es qu'une fille ». Entend-on dire : « Tu n'es qu'un garçon ? » Pourquoi éprouve-t-on le besoin de donner des raisons pour éduquer les filles ? Que signifie le fait que l'on fasse des campagnes pour l'accélération de l'éducation des filles ?*
Naturellement, il faudra éviter de poser trop de questions et de mener une discussion trop longue et trop approfondie avant la lecture et certaines de ces questions seront utilisées avec le questionnement de la rubrique *Je m'exprime*.

Je lis et je comprends

La lecture silencieuse et la lecture oralisée seront à nouveau pratiquées lors de cette activité. Les questions lexicales seront réglées au fur et à mesure qu'elles surgissent. L'enseignant dispose de plusieurs moyens : certains mots sont expliqués dans le manuel. Le rappeler aux élèves. D'autres mots peuvent être compris d'après le contexte et ne doivent pas arrêter la lecture. D'autres termes, enfin, devront donner lieu à des éclaircissements. Les élèves qui en connaissent le

sens seront sollicités. Si personne ne sait donner d'explications, celles-ci seront fournies par l'enseignant.
Voici quelques explications lexicales complémentaires :
– *une sorte d'ivresse* : une sorte d'excitation
– *la réalité quotidienne* : la réalité, la vie de tous les jours
– *vaquer à* : s'occuper de
– *ses occupations domestiques* : des occupations qui concernent la vie à la maison : la cuisine, le ménage…
– *contredire* : s'opposer
– *elle sentait gronder en elle la révolte* : la révolte était prête à éclater
– *les coutumes* : les habitudes
– *qui avait soif de…* : qui avait envie de…

1 Ekobo est passionnée de lecture. Les livres lui permettent de découvrir des existences bien différentes de la sienne.

2 Demander aux élèves de donner des détails en relevant des passages du texte. Trois points ressortiront principalement : la possibilité d'aller et venir, d'exprimer son opinion et celle de choisir ses activités.

3 Ekobo apprécie qu'on lui permette de s'exprimer à l'école. Elle aime poser des questions, donner son point de vue. Ekobo sent monter en elle un sentiment de révolte car elle ne trouve pas chez elle, à la campagne, cette possibilité de s'exprimer et d'agir comme le font d'autres filles de son âge en d'autres lieux.

4 S'assurer que les élèves comprennent l'expression « garçon manqué ». Concernant la discussion qui s'engagera au sujet de la question posée, faire observer l'opposition entre les loisirs d'Ekobo et les activités que sa mère aimerait lui voir pratiquer : faire la cuisine, travailler aux champs, puiser l'eau au puits, etc. Les élèves constateront que ce ne sont pas, à proprement parler, des jeux.

5 La classe doit faire ressortir le fait qu'Ekobo est partagée : si elle est à la fois « pleine de respect pour les coutumes et la famille », si on lui fait comprendre qu'elle « doit se soumettre sans jamais poser de question » et qu'elle ne doit pas « s'opposer aux grandes personnes ni plus tard à son mari », elle a aussi « une folle envie de se comporter autrement » et elle sent « gronder en elle la révolte » (faire citer les passages concernés du texte).

Je m'exprime

1 Les dernières phrases du texte montrent clairement qu'Ekobo vit dans une société où les femmes doivent se soumettre aux hommes et dans laquelle, dès leur jeune âge, les jeunes filles ne peuvent et ne doivent pas avoir les mêmes jeux que les garçons. Faire rappeler que la mère d'Ekobo considère que ces jeux sont ceux de garçons manqués s'ils sont pratiqués par des filles.

2 La discussion pourra être plus ou moins délicate selon les milieux de vie dans lesquels évoluent les élèves. En effet, il est toujours difficile de dénoncer des habitudes de vie qui sont celles vécues par certains élèves. Il faut donc en rester au niveau du texte et provoquer une prise de conscience sans en passer par des références personnelles. On peut ainsi déclarer « objectivement » que la vie d'Ekobo ne respecte pas l'égalité entre les sexes : les filles sont cantonnées à certaines activités, les garçons ont le droit de pratiquer des jeux qui ne leur sont pas accessibles, etc. Ainsi considérée, la situation ne peut apparaître satisfaisante et Ekobo a raison de vouloir la faire évoluer. Le texte exprime les difficultés auxquelles elle doit faire face à ce sujet : il est difficile d'aller contre des coutumes établies de longue date et contre ses parents.

3 Si l'égalité d'accès à l'école a fortement progressé, les statistiques montrent que la scolarisation des filles accuse toujours du retard. On constate que les filles fréquentent moins l'école et moins longtemps que les garçons. En prolongement, faire chercher d'autres exemples d'inégalité entre les sexes : accession à certaines professions, temps et conditions de travail, salaires, etc.

4 La reformulation permettra de s'assurer que les élèves comprennent le contenu du texte. Et le fait de citer des exemples permettra de donner un tour concret à la réflexion. Comme il peut être long et quelque peu fastidieux d'effectuer le travail de recherche d'exemples sur chacun des points, il est envisageable de grouper certains d'entre eux. Voici quelques pistes possibles :

1 Faire rappeler que chacun à des droits (pour les enfants, celui d'avoir un nom et une nationalité, de vivre avec leurs parents, d'être informé, de s'exprimer, d'aller à l'école) et des devoirs (celui de respecter les autres, d'obéir aux adultes, de prendre sa part dans les tâches familiales, etc.). L'instruction permet à chacun de connaître ses droits et ses devoirs (faire allusion, par exemple, à la Déclaration des droits de l'enfant dont des extraits peuvent être proposés aux élèves).

2 3 et 7 Les élèves pourront donner des exemples au sujet de l'intérêt des connaissances médicales ou liées à la nutrition, à la possibilité de suivre ses enfants sur le plan scolaire, etc.

4 et 5 La classe fera référence à tour ce que l'on apprend à l'école et qui trouve un prolongement dans la vie familiale.

6 8 et 9 Il est très clairement fait allusion ici à la possibilité pour une femme de choisir sa profession, de l'exercer de façon organisée et de manière à ce que sa famille en profite.

10 En définitive, l'instruction des femmes, comme celle des hommes, profite à la fois à la famille, au village, à la communauté ou au pays : enfants éduqués, bien soignés, revenus améliorés pour la famille, biens gérés correctement, etc.

VOCABULAIRE – Le dictionnaire (2) : les différents sens d'un mot (→ LE p. 14)

Objectifs

• Connaître les différents sens d'un mot.
• Utiliser le dictionnaire pour connaître les différents sens d'un mot.

L'utilisation du dictionnaire se poursuit. Précédemment, les élèves ont étudié le contenu d'une entrée. Faire des révisions à ce sujet : feuilleter à nouveau des dictionnaires, rappeler la manière dont sont rangés les mots (par ordre alphabétique), localiser les mots repères qui permettent la recherche,

détailler le contenu d'une entrée : classe grammaticale du mot, éventuellement indication de sa personne et de son nombre, présence d'une ou plusieurs définitions, d'exemples, de diverses informations tels que synonymes et antonymes.
Dans la présente leçon, outre la recherche dans un dictionnaire, il s'agit de faire réfléchir les élèves aux différents sens d'un mot et de leur faire réaliser que c'est le contexte qui permettra la compréhension.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Si des problèmes de compréhension se posent, ils porteront sans doute sur les mots en gras, ce qui donnera un motif immédiat pour lire les définitions proposées. Demander ensuite d'associer chaque mot à la définition qui convient :
– la curiosité d'Ekobo → sens 1 (volonté de comprendre des choses nouvelles) ;
– une curiosité du livre → sens 3 (chose curieuse, inhabituelle) ;
– le caractère passionné d'Ekobo → sens 3 (sa manière d'être, sa façon de se comporter, de réagir) ;
– les caractères énormes → sens 1 (signes d'imprimerie).
Faire constater que les mots *curiosité* et *caractère* ont un troisième sens qui n'est pas employé dans les phrases du texte.

2 Demander comment on aurait pu comprendre le sens des mots *curiosité* et *caractère* sans l'aide d'un dictionnaire : ce sont les autres mots de la phrases et les autres phrases qui peuvent permettre de savoir quel sens prend un mot dans une phrase. Donner quelques exemples supplémentaires :
– J'ai perdu ma montre / Nous avons perdu contre l'équipe du quartier voisin.
– Cet acteur joue très bien. / Cet enfant joue avec ses camarades.
– Il pose son addition / Elle pose son sac par terre.

Je m'entraîne

3 Laisser les élèves chercher puis procéder à la correction. Quelques élèves proposent leurs définitions, le reste de la classe discute ces propositions. Voici des définitions possibles (la nature des mots est indiquée, il sera possible de demander aux élèves de la préciser) :
a. grosseur, n. f. : volume, taille d'un objet. Faire chercher un autre sens du mot *grosseur* : une enflure sous la peau.
b. gros ; n. m. : la plus grande partie. En prolongement, faire également donner d'autres sens du mot *gros* : la vente en gros, par grandes quantités ; personne grosse. Attention, les élèves ne doivent pas confondre ce mot avec l'adjectif (*un gros paquet*) ou l'adverbe (*perdre gros*).
c. moyens, n. m pl. : argent dont on dispose pour vivre. Les élèves noteront qu'il s'agit ici du mot employé au pluriel.

J'utilise

4 **a.** On peut parler du quartier d'une ville (partie d'une ville) ou du quartier d'un fruit (environ un quart : un quartier de pomme ; ou une division : un quartier d'orange).
b. On peut décoller quelque chose qui est collé (une étiquette, par exemple).
c. On peut évoquer un mouvement fait en tournant (donner un tour de clé), la circonférence de quelque chose (le tour de taille), le parcours que l'on fait autour d'un endroit (faire le tour de l'école), une courte promenade (faire un tour pour prendre l'air) ; l'ordre dans lequel se passe des choses (c'est mon tour), une machine qui tourne (un tour à bois).

Livret d'activités (p. 8)

1 **a.** une musique douce : une musique agréable, qui n'est pas trop forte.
b. être sur la piste d'un animal : chercher la trace d'un animal.
c. le poste de pilotage : l'endroit où se place le pilote.
d. une poussée de fièvre : une brusque montée de fièvre.

2 La fièvre devrait passer demain. → Disparaître.
Un camion passe sur la route. → Se déplacer d'un endroit à un autre, traverser un lieu.
Les vacances ont passé très vite ! →Se dérouler, s'écouler.
Le film dont tu parles passe à la télé ce soir. → Être projeté sur un écran.
Il a passé le riz. → Faire traverser un filtre, filtrer.
Elle passera bientôt son examen d'entrée en sixième. → Subir les épreuves d'un examen.
Si elle réussit son examen, elle passera en sixième. → Être admis dans la classe supérieure.

ORTHOGRAPHE – Écrire le son [ʒ] (→ LE p. 14)

Objectifs

• Écrire les différentes graphies du son [ʒ]

L'apprentissage des signes phonétiques de l'alphabet phonétique international (API) n'est pas un objectif en soi. Lorsque l'un de ces signes est mentionné, il sera accompagné de la ou des graphies correspondantes. À l'oral, l'enseignant se contentera donc de parler du son « j » en donnant des exemples parlants pour les élèves : *une jupe*, *un juge*, *nager*, etc.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire la phrase. Demander ensuite d'écrire sur l'ardoise les mots contenant le son [ʒ]. Les écrire ensuite au tableau lors de la correction puis les faire observer. Faire isoler le son étudié et demander de trouver les différentes graphies. Les élèves en dénombrent trois : ***j*** (journaux), ***g*** (étagère) et ***ge*** (rangea, cageot).

2 Les élèves trouvent dans le texte les deux cas dans lesquels il faut ajouter la lettre *e* après le *g* : *rangea* et *cageot*. Faire constater la présence du *a* et du *o*. Faire énoncer la règle.

Je m'entraîne

3 un gara**g**iste – Les animaux se diri**ge**aient vers la gran**g**e. – Il déchar**ge**a son camion. – **j**amais – des **g**ens – la **j**ournée – un **g**endarme – la **g**éométrie – **j**eter – une man**ge**oire

J'utilise

4 Les élèves peuvent éventuellement s'aider d'un dictionnaire. Lors de la correction, noter les mots trouvés les plus courants et les plus utiles. Il sera envisageable de les donner à apprendre aux élèves et certains d'entre eux pourront être intégrés à une dictée.

Livret d'activités (p. 8)

1 **a.** Il a **j**uste mal à la gor**g**e.
b. Le camionneur char**ge**ait son camion quand il a vu arriver un **g**endarme.
c. Les vacances commencent au mois de **j**uillet.
d. Marie est une **g**entille **j**eune fille.
e. Il ran**ge**ait toujours les colis fra**g**iles sur le dessus.
f. Mon livre de **g**éographie a une couverture **j**aune.
g. Les bour**ge**ons apparaissent sur la plante.
h. Nous man**ge**ons **g**énéralement vers 19 h.
i. L'ora**g**e arrive au-dessus du villa**g**e.
j. Il est ur**g**ent de remplir la man**ge**oire des vaches.

GRAMMAIRE – La phrase déclarative (→ LE p. 15)

Objectifs

• Identifier les phrases déclaratives.
• Produire des phrases déclaratives.

On distingue les catégories de phrases suivantes :
– les phrases déclaratives, qui permettent de déclarer, de dire, d'affirmer, de raconter, etc. On distingue les phrases déclaratives affirmatives et les phrases déclaratives négatives. Les élèves les identifieront par la présence d'un point. Attention, ce n'est pas le seul critère de reconnaissance : une phrase impérative peut aussi se terminer par un point.
– les phrases interrogatives, qui permettent d'exprimer une interrogation, de demander une information. Tout comme les phrases déclaratives, les phrases interrogatives peuvent être affirmatives ou négatives (on parle dans ce dernier cas de phrases interro-négatives). Elles se terminent par un point d'interrogation.
– les phrases exclamatives, qui permettent d'exprimer un sentiment de colère, de surprise, de joie, etc. Les phrases exclamatives peuvent être affirmatives ou négatives. Elles se terminent par un point d'exclamation.
– les phrases impératives, qui permettent de donner un ordre, un conseil à l'aide de l'impératif. Ces phrases peuvent être affirmatives ou négatives. Elles se terminent par un point ou un point d'exclamation.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. S'assurer que le mot *passe-temps* est compris. Les élèves peuvent en trouver le sens en considérant les deux éléments qui le forment. Poser ensuite la question du manuel. Les élèves savent que les phrases commencent par une majuscule et se terminent par un point. Un ou deux volontaires pourront venir entourer ces éléments dans les phrases recopiées au tableau.

2 Faire constater que chaque phrase exprime un fait : la première se rapporte au passe-temps préféré d'Ekobo, la deuxième à ce qu'elle aime bien faire à l'école et la troisième à ce qu'elle n'aime pas à la maison.

3 Les phrases qui viennent d'être analysées sont des phrases déclaratives. Faire noter la présence de la négation dans la dernière en la faisant souligner au tableau : *n'aime pas*. Faire observer les deux éléments de la négation. Faire chercher d'autres négations : *ne… plus, ne… jamais, ne… guère, ne… rien*, etc. Donner des phrases affirmatives puis demander de les transformer à la forme négative. Proposer également quelques transformations inverses.
En conclusion de cette phase de travail, faire lire le contenu de l'encadré. Poser quelques questions pour vérifier que tout est compris.

Je m'entraîne

4 Dans ce premier exercice sur les différents types de phrases, la tâche des élèves a été simplifiée puisque la phrase impérative se termine par un point d'exclamation. Ci-dessous, la catégorie des différentes phrases est mentionnée à titre indicatif. Il n'y pas encore lieu de la faire trouver aux élèves puisque la leçon ne porte pas sur tous les types de phrases. Il sera néanmoins intéressant, en vue des leçons futures, de faire remarquer la présence des points d'interrogation et d'exclamation. On ne s'interdira pas de prononcer les termes *phrase interrogative* et *phrase exclamative*, même si on ne les exigera donc pas encore des élèves.
– Les traditions sont importantes. → phrase déclarative (présence d'un point et pas d'emploi de l'impératif)
– Ne veux-tu pas les respecter ? → phrase interrogative (présence d'un point d'interrogation)
– Si, bien sûr, mais je veux aussi avoir une vie moderne. → phrase déclarative, (présence d'un point et pas d'emploi de l'impératif)
– Mais tout n'est pas bon dans la vie moderne ! → phrase exclamative (présence d'un point d'exclamation)
– Tu as raison. → phrase déclarative (présence d'un point et pas d'emploi de l'impératif.)
– Conservons les bonnes traditions et adoptons les meilleurs aspects de la vie moderne ! → (phrase exclamative et impérative, présence d'un point d'exclamation et emploi de l'impératif.)

5 Les élèves constateront que le passage à la phrase déclarative impose des changements de structure et de ponctuation. Concernant le caractère affirmatif ou négatif des phrases, demander de respecter le sens du texte de lecture des pages 12-13. Seule la dernière phrase pourra véritablement donner lieu à discussion.
a. Ekobo aime la lecture.
b. Elle lit beaucoup de livres.
c. Elle est souvent plongée dans ses rêveries.
d. Elle a le courage de contredire les grandes personnes.
e. Ses jeux ne plaisaient pas à sa mère.
f. Ekobo respecte / ne respecte pas les coutumes de la campagne.
6 Les phrases ci-dessous contiennent toutes la négation *ne… pas*. Il n'est pas exclu d'utiliser d'autres négations.

Quelques exemples pourront être donnés.
a. Ekobo n'aime pas la vie à la campagne.
b. Sa mère n'aime pas ses jeux.
c. Ce ne sont pas des jeux pour les filles, pense-t-elle.
d. La mère ne comprend pas le comportement de sa fille.
e. Ekobo ne doit pas s'opposer aux grandes personnes.
f. Elle ne passera pas toute sa vie à la campagne.
7 Faire identifier les différentes négations présentes dans le texte avant de demander aux élèves de travailler seuls.
Il y a besoin de beaucoup de choses pour préparer à manger. Je vais au marché le matin. Les vendeurs arrivent tôt. J'aime faire les courses. Je fais souvent la cuisine. Mes enfants m'aident souvent.

J'utilise

8 Donner la consigne. La faire reformuler pour vérifier qu'elle est bien comprise. Laisser ensuite les élèves travailler seuls. Circuler dans la classe pour aider, corriger, encourager. Proposer ensuite à quelques élèves de lire une de leurs phrases. Le reste de la classe devra indiquer le type de phrase formulée dans chaque cas.

Livret d'activités (p. 9)

1 Phrases déclaratives : **a.** Je range mes affaires dans mon cartable. **c.** Bien sûr, c'est la première chose que j'ai prise. **e.** Il est sur la table, mais je ne l'oublie pas.
2 **a.** Le repas est prêt. / Le repas n'est pas prêt.
b. Les enfants ont mis le couvert. / Les enfants n'ont pas mis le couvert.
c. Ils se sont lavé les mains avant de passer à table. / Ils ne se sont pas lavé les mains avant de passer à table.
d. Tout le monde s'est réjoui de déguster un plat de poisson. / Tout le monde ne s'est pas réjoui de déguster un plat de poisson.
3 Faire décrire oralement le contenu des dessins avant de demander aux élèves d'écrire seuls les phrases demandées.
Dessin 1 : un enfant fait une chute à vélo.
Dessin 2 : un enfant devant un plat de poulet (on comprend qu'il n'aime pas ce plat).
Dessin 3 : lors d'une course à pied, une fille qui passe la ligne d'arrivée devant un garçon.
Lors de la correction, quelques élèves lisent leur production. Le reste de la classe vérifie que la consigne a été correctement suivie.

CONJUGAISON – Le présent de l'indicatif

(→ LE p. 16)

Objectifs

• Identifier les verbes au présent de l'indicatif.
• Utiliser le présent de l'indicatif.
• Conjuguer les verbes *avoir*, *être*, les verbes du 1er groupe, du 2e groupe et les principaux verbes du 3e groupe au présent de l'indicatif.

Si, dans un premier temps et par souci de simplification, il a été logique, en début de scolarité, de faire associer aux élèves l'emploi du présent de l'indicatif à l'évocation d'une action présente, il ne faut cependant pas trop figer leurs représentations. On peut faire constater, en CM1, que le présent permet aussi d'exprimer une action habituelle (*Elle part à l'école à sept heures*), une vérité générale (*Les poissons n'ont pas de poumons*). Et qu'il sert aussi à exprimer une action passée (*La Seconde Guerre mondiale se déroule de 1939 à 1945. Mon ami vient de partir*) ou une action future (*Je m'en vais dans un quart d'heure*).
Les terminaisons des verbes du 1er groupe sont toujours les mêmes (*-e, -es, -e, -ons, -ez, -ent*), tout comme celles des verbes du 2e groupe (*-is, -is, -it, -issons, -issez, -issent*). Les verbes du troisième groupe ont une conjugaison irrégulière et, outre les terminaisons, les élèves devront apprendre les modifications de leur radical. Certains verbes ont deux radicaux différents : *je viens/nous venons ; je vais/nous allons.*

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Il ne doit pas y avoir de problème de compréhension, le mot *passe-temps* ayant déjà été rencontré. Demander ensuite de relever les verbes sur l'ardoise, d'indiquer leur infinitif et leur temps (tous sont au présent de l'indicatif) : *rentre* (verbe *rentrer*), *pose* (verbe *poser*), *boit* (verbe *boire*), *prend* (verbe *prendre*), *est* (verbe *être*), *permettent* (verbe *permettre*).
2 Faire faire le classement demandé pour faire comprendre les différentes valeurs du présent : les verbes des trois premières phrases permettent d'indiquer ce qui se passe au moment présent. Les verbes des deux dernières phrases expriment respectivement une habitude et une vérité.

Je m'entraîne

3 Présent : **a.** Aujourd'hui, c'est l'anniversaire d'Ekobo. **b.** À 14 h, quelques amis viennent lui rendre visite. **c.** Son frère n'est pas là.
4 Le menuisier *note* la commande sur une feuille. Sa cliente *veut* une armoire de grande taille. Elle lui *donne* les dimensions du meuble. Le menuisier *a* besoin d'un mois de travail. Il *peut* faire le meuble pour le début du mois de novembre. La cliente *est* pressée. Elle ne *sait* plus où ranger ses affaires !

J'utilise

5 Myriam *aime* bien préparer les fêtes avec sa famille. Elle *est* toujours très occupée. Il y *a* tellement de choses à faire ! Les femmes *choisissent* des tissus et *fabriquent* de beaux costumes. Les hommes *préparent* le terrain où se *déroule* le défilé. Les enfants *apprennent* de nouvelles danses. Myriam *remplit* des vases de fleurs. Tout le monde *attend* avec impatience le jour de la fête !

Livret d'activités (p. 10)

1 Tu grandis. La poule grandit. Nous grandissons. Les arbres grandissent. Vous grandissez.
Je grandis. Mes frères partent. Tu pars. Ma sœur part. Nous partons.
2 Dans le cas de la troisième personne, les élèves pourront employer les pronoms de conjugaison *il/elle/ils/elles* ou des groupes nominaux. Dans le cas de la deuxième phrase, il

leur faudra tenir compte de la présence d'un adjectif au féminin.

a. *Tu* as réussi ton contrôle ? **b.** *Elle* n'est pas très contente. **c.** *Il/Elle* perd souvent ses affaires. **d.** *Je/Tu* ne le vois pas souvent. **e.** *Vous* partez quand ? **f.** *Ils/Elles* courent très vite.

3 Des enfants *traversent* la rue. Ils *sont* prudents. Une voiture *arrive*, ils la *laisse* passer. Ces enfants *se rendent* l'école.

ORTHOGRAPHE – L'accord entre le verbe et le sujet (2) (→ LE p. 17)

Objectifs

• Accorder le verbe avec un sujet inversé.
• Accorder un verbe qui a plusieurs sujets.
• Accorder plusieurs verbes qui ont le même sujet.

Plusieurs cas particuliers sont envisagés dans la leçon :
– le sujet inversé. C'est en identifiant les verbes et en posant systématiquement la question *Qui est-ce qui ?* que les élèves éviteront les erreurs régulièrement commises à ce propos.
– un verbe peut avoir plusieurs sujets juxtaposés ou coordonnés par *et*. Dans ce cas, le verbe se met au pluriel. L'accord en personne ne sera pas envisagé, même si, à l'occasion, l'enseignant pourra avoir à faire des corrections à ce sujet (cas, par exemple, de la première personne qui l'emporte sur les deux autres : *Ma sœur et moi viendrons te voir. / Toi et moi serons contents de les accueillir*).
– plusieurs verbes peuvent avoir le même sujet.
L'enseignant prévoira des rappels sur la nature du sujet : nom, groupe nominal, pronom personnel, mais aussi infinitif (*Fumer est interdit dans ce bâtiment*), adverbe (*Beaucoup ignorent les dangers du tabac.* ou proposition (*Que notre équipe ait perdu n'est pas grave*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Il n'y a pas de vocabulaire nouveau et donc pas de problème de compréhension prévisible. Demander de noter les verbes sur l'ardoise : *lit, rêve, veut, veulent*. Demander ensuite de trouver les sujets. Faire rappeler la question à poser : *Qui est-ce qui… ?* Et rappeler que la réponse sera *C'est/Ce sont… qui…* (le sujet est encadré par *C'est/Ce sont… qui*). Faire faire les constats suivants :
– *lit* → Qui est-ce qui lit ? C'est <u>Eboko</u> qui lit.
– *rêve* → Qui est-ce qui rêve ? C'est <u>Ekobo</u> qui lit. Faire observer que le sujet est le même pour les deux verbes.
– *veut* → Qui est-ce qui veut changer les vieilles habitudes ? C'est <u>elle</u> qui veut changer les vieilles habitudes. Faire noter que le sujet se trouve après le verbe.
– *veulent* → Qui est-ce qui veut respecter les traditions ? Ce sont <u>sa mère et sa famille</u> qui veulent respecter les traditions. Dans le cas présent, il y a deux sujets reliés par *et*.

2 Voici la transformation attendue : *Ekobo lit et rêve* → *Ekobo et sa sœur lisent et rêvent*. Faire constater la présence des deux sujets dans le deuxième cas et les modifications correspondantes concernant les terminaisons des verbes.

3 On passe ici de deux sujets coordonnés à un seul sujet. Le verbe, qui était au pluriel, est maintenant au singulier : *Sa mère et sa sœur veulent respecter les traditions* → *Sa mère veut respecter les traditions*.

Je m'entraîne

4 Dans les phrases suivantes, le verbe est en gras et le sujet est souligné. Faire faire dans chaque cas les remarques qui s'imposent : sujet inversé, présence de deux sujets coordonnés, même sujet pour plusieurs verbes.
<u>Ekobo et son amie</u> **finissent** leur partie de cartes. Puis <u>elles</u> **rejoignent** d'autres camarades et **changent** de jeu. « **Voulez**-<u>vous</u> jouer au basket ? » **demandent** <u>un garçon et une fille</u>.

5 Faire rappeler à nouveau la question à poser pour trouver le sujet du verbe et accorder ce dernier.
Une femme et son enfant *passent* devant Ekobo. Ekobo les *regarde* puis *baisse* la tête vers son livre. L'enfant *se retourne*. Devant lui *se trouvent* des cailloux. « Regarde où tu marches ! » lui *dit* sa maman.

6 **a.** *Le garçon* mange une banane. **b.** *Le garçon et son amie* épluchent et mangent une banane. **c.** *Le garçon et son amie* mangent une banane. **d.** *Le garçon* épluche et mange une banane.

J'utilise

7 Commencer par faire lire les verbes. Demander de trouver la personne dans chaque cas. Faire constater qu'il peut y avoir plusieurs possibilités : *se retrouvent* → 3e personne du pluriel ; *parle* → 1re ou 3e personne du singulier ; *viens* → 1re ou 3e personne du singulier ; *danses* → 2e personne du singulier.

<u>Livret d'activités (p. 10)</u>

1 **a.** Marie et Yaya *sont* des jumeaux.
b. Les enfants *rangent* leur chambre, *lavent* la vaisselle et *arrachent* les mauvaises herbes devant la maison.
c. Puis ils *font* une pause.
d. Que *vont*-ils faire maintenant ?

2 **a.** Sous nos pas *roulent* les grains de sable.
b. Les pompiers *luttent* contre l'incendie.
c. Mon voisin et ma voisine *bavardent* trop souvent.
d. Dans cette mer chaude *nagent* des poissons colorés.
e. Le pêcheur *charge* ses filets, *démarre* le moteur de son bateau et *s'éloigne* sur le fleuve.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Reconstituer un texte (2) (→ LE p. 17)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Reconstituer un texte (livret d'activités).

Dans le travail de production écrite, les élèves doivent s'habituer à respecter des procédures bien définies. Ils doivent tout d'abord comprendre ce que l'on attend d'eux : découverte de la situation de communication et de la tâche attendue, lecture d'un texte « modèle », découverte des caractéristiques

du texte et de celles à respecter dans sa production, écriture du premier jet. Dans un deuxième temps, il est nécessaire de revenir sur sa production pour vérifier ce que l'on a fait, évaluer son travail et l'améliorer avant de le mettre au propre. Cette démarche, qui sera systématique tout au long de l'année, doit amener l'élève à plus d'autonomie.

J'évalue et j'améliore

1 Demander aux élèves de reprendre leur travail de la semaine précédente. Faire vérifier que l'ordre obtenu est correct : il faut, pour cela, relire l'ensemble du texte et en contrôler la cohérence. En cas d'erreur, il faut prévoir les corrections nécessaires.

2 Dans un deuxième temps, les élèves pourront recopier le texte. Par rapport à la présentation du livre, des simplifications seront à prévoir : pas d'italique, alinéas éventuellement facultatifs. En revanche, demander de sauter des lignes lorsque c'est nécessaire et rappeler qu'il faut aller à la ligne pour écrire un tiret pour chaque réplique d'un passage dialogué.

Livret d'activités (p. 11)

La méthode à suivre est la même que celle qui a été proposée précédemment à l'occasion d'un exercice similaire dans le livre élève.
Voici l'ordre des paragraphes : 1 → D ; 2 → A ; 3 → E ; 4 → F ; 5 → B ; 6 → G ; 7 → C

Leçon 3 En bonne santé

LECTURE (→ LE p. 18)

Texte : Le vaccin, ce n'est pas pour rien !

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 La lecture du titre permettra de présenter et de faire découvrir le contenu de la lecture. D'un simple coup d'œil, les élèves pourront ensuite visualiser le document qui leur est proposé et constater que le type de texte qu'ils auront à lire diffère de ceux proposés dans les deux premières leçons du manuel. Il s'agit d'identifier un texte documentaire. En faire préciser les caractéristiques : présence de plusieurs illustrations accompagnées chacune d'un court texte. Les titres des différentes rubriques pourront être lus : cela permettra à la classe de se faire une idée plus précise du contenu du document.

2 Laisser quelques instants pour observer la première série de dessins. Demander de ne pas lire le texte qui l'accompagne. En effet, il s'agit, à la manière de ce que l'on fait dans une leçon de sciences (discipline à laquelle la thématique du texte est liée), de faire émerger les représentations des élèves en ce qui concerne la vaccination. C'est à partir de ces représentations que l'on pourra aborder le contenu à étudier. Les connaissances des élèves seront variables selon que la question aura déjà été abordée en sciences ou non. On attendra de la classe, au minimum, les constats suivants : dans l'exemple, la vaccination s'effectue par une injection (premier dessin). On constate qu'il se passe des réactions dans le corps (deuxième dessin), celui-ci semblant plus « fort » après (troisième dessin). À ce stade de la leçon, il s'agit de déterminer ce que les élèves savent, d'approuver les réponses correctes et de proposer d'en savoir plus lorsque les élèves se trompent (il ne faut pas non plus laisser s'installer de fausses représentations).

Je lis et je comprends

Il est ici aisé de découper la lecture en unités de sens : il suffit de faire lire les paragraphes un à un. Comme à l'habitude, régler les problèmes de vocabulaire éventuels en faisant, si possible, intervenir tout d'abord les élèves.

1 Après avoir émis des hypothèses au sujet du fonctionnement d'un vaccin en début de leçon, les élèves sont maintenant invités à les vérifier par la lecture des textes qui accompagnent les images. Demander de reformuler chacun des points. Voici ce qui doit être mis en valeur :
– il est nécessaire d'injecter des microbes dans le corps (expliquer qu'il s'agit de faibles doses de virus ou de bactéries dont la virulence a été atténuée). On peut le faire à l'aide d'une seringue, certains vaccins pouvant aussi être absorbés par voie buccale (faire témoigner les élèves). S'assurer que les élèves comprennent le sens du mot « microbe » : il s'agit d'un organisme invisible à l'œil nu, qui peut provoquer des maladies.
– face aux microbes, l'organisme met en place des mécanismes de défense. Il est inutile, ici, d'entrer dans des explications complexes. On peut simplement se contenter de faire comprendre que l'organisme s'organise pour faire face à une agression en fabriquant des anticorps.
– plus tard, s'il est à nouveau en présence des mêmes microbes, l'organisme sera capable de se défendre.
Une explication de ce type, même si elle en reste à un niveau de base, permet de comprendre qu'un vaccin est destiné à combattre un type de virus ou de bactéries précis.
En prolongement, demander de lire les deux paragraphes qui suivent. Faire constater qu'il est inutile de prévoir des vaccins pour des maladies bénignes ou contre lesquelles des traitements efficaces existent. Demander également de lire le premier texte de la page19.

2 C'est la lecture du paragraphe suivant qui permettra de répondre à la question : pour certains vaccins, des rappels sont nécessaires. Si possible, prévoir de faire observer des carnets de santé au cours de la leçon (voir question 1 et 2

de la rubrique Je m'exprime).

3 Demander de lire le paragraphe Quand faut-il se faire vacciner ? avant de poser la question. Les élèves y relèveront la liste des maladies contre lesquelles il faut se faire vacciner.

4 Les élèves constateront qu'il n'existe malheureusement pas de vaccin contre certaines maladies tels le sida ou le paludisme, qui provoquent de nombreux décès.

Je m'exprime

1 Prévoir de demander aux élèves d'apporter leur carnet de santé la veille, ce qui sera un bon moyen des les impliquer dans la leçon. Rappeler qu'il s'agit d'un document dont il faut prendre soin et qu'il ne faut pas perdre. Organiser l'activité en fonction du nombre de carnets de santé qui auront pu être réunis : travail individuel, par groupes ou à partir d'un exemple au tableau. Lister les vaccins ou les maladies mentionnés par les élèves. Il sera sans doute nécessaire d'expliciter certaines dénominations en s'appuyant sur le paragraphe Pourquoi on les nomme avec des lettres.

2 Ce travail s'effectuera également à l'aide du matériel disponible. L'enseignant qui le souhaite pourra reproduire au tableau le calendrier ci-dessous, donné à titre indicatif.
Conclure cette phase de la leçon en faisant dire à nouveau l'importance de respecter le calendrier et de faire les rappels nécessaires sous peine de rendre inefficace la vaccination.

3 Les élèves ont normalement compris et retenu que les vaccins ne les protègent pas contre toutes les maladies. La vaccination ne dispense donc en aucune façon d'abandonner les règles d'hygiène. Faire rappeler que celles-ci, si elles ont effectivement pour objectif d'éviter les maladies, témoignent également du respect que l'on a envers soi-même et envers les autres. Faire citer les principales règles d'hygiène : nécessité de se laver l'ensemble du corps tous les jours, de se laver les mains avant les repas, après le passage aux toilettes et dès que nécessaire, de se brosser les dents après les repas, au moins le matin et le soir, de porter des vêtements propres, de protéger la nourriture et de manger des aliments sains, etc.

VOCABULAIRE – Le dictionnaire (3) : sens propre et sens figuré (→ LE p. 20)

Objectifs

• Distinguer le sens propre et le sens figuré d'un mot.
• Utiliser le sens propre et le sens figuré d'un mot.

Le sens propre d'un mot est son sens premier. C'est un sens concret, réel. Le sens figuré est un sens plus imaginé. Les différents sens d'un mot sont indiqués dans le dictionnaire. Généralement, le sens figuré est signalé par l'abréviation *fig.*
La leçon peut donner lieu à divers prolongement, notamment en faisant dessiner des expressions au sens propre et au sens figuré. Par exemple : *Jeter l'argent par les fenêtres*. Dans cet exemple, un élève pourra illustrer l'expression prise dans son sens propre en montrant une personne qui jette des billets par une fenêtre. Un autre élève illustrera l'expression au sens figuré. Il pourra dessiner un personnage qui s'adresse à un autre et qui se ventera d'avoir acheté plusieurs téléphones portables, par exemple.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Demander d'expliquer ce qui a été compris. Si certains élèves connaissent l'expression « avoir des fourmis dans le bras », ils en donneront le sens. Si personne ne la comprend, demander d'en deviner la signification. Dans les deux cas, faire constater que l'enfant qui s'exprime n'a pas véritablement des insectes dans le bras. Expliquer qu'il s'agit là du sens figuré d'un mot (noter au tableau le terme *sens figuré*) : c'est le sens qui utilise une image. Le narrateur a des picotements, comme s'il avait des fourmis dans le membre supérieur, dans lequel l'injection a été faite.
Faire lire les définitions du mot *fourmi* proposées dans l'encadré. Faire constater la présence de l'abréviation *fig.* qui précède la deuxième définition. Faire noter l'absence d'abréviation accompagnant la première définition. Expliquer qu'il s'agit là de la définition du mot dans son sens le plus courant : son sens propre (terme à écrire).
Faire chercher d'autres exemples de mots employés au sens propre et/ou au sens figuré. Les élèves pourront s'aider utilement d'un dictionnaire.

Je m'entraîne

2 Il serait préférable de mettre un dictionnaire à la disposition des élèves.
a. Avoir les yeux plus gros que le ventre : vouloir plus d'aliments que ce que l'on pourra en manger.
b. Ouvrir l'œil : être attentif.
c. Avoir mal au cœur : avoir des nausées, avoir envie de vomir.
d. Ne pas avoir de tête : oublier beaucoup de choses.
e. Se frotter les mains : se réjouir, se féliciter de quelque chose.
f. Perdre la boussole : être troublé, affolé.

J'utilise

3 Naturellement, il faudra prévoir la correction de l'exercice précédent avant de demander aux élèves d'utiliser les expressions proposées dans des phrases.
Quelques élèves pourront lire à la classe les phrases qu'ils ont écrites. Dans chaque cas, faire vérifier que l'expression est bien employée dans son sens figuré.

Livret d'activités (p. 12)

1 Fermer les yeux sur quelque chose. → Ne rien dire, faire comme si l'on n'avait pas vu.
Brûler un feu rouge. → Passer sans s'arrêter.
Gagner les doigts dans le nez. → Terminer premier sans aucune difficulté.
Mettre son nez partout. → Être trop curieux.
Avoir le cœur sur la main. → Être généreux.
Se lever du mauvais pied. → Être de mauvaise humeur.
Faire marcher quelqu'un. → Faire croire quelque chose qui n'est pas vrai.

ORTHOGRAPHE – Écrire le son [g] (→ LE p. 20)

Objectifs

• Écrire le son [g].

Pas plus que dans la précédente leçon d'orthographe d'usage il ne faudra se focaliser sur l'utilisation du signe phonétique. Á l'oral, l'enseignant se contentera de parler du son « g ». La règle à apprendre est simple et elle est connue des élèves. Il faudra la rappeler au cours de l'année, aussi souvent que nécessaire, dès que la nécessité s'en fera sentir.

J'observe et je réfléchis

1 Comme à l'habitude, l'activité commencera par la lecture du texte. Régler les éventuels problèmes de vocabulaire (*guichet*, par exemple : petite ouverture par laquelle on peut parler à un employé à l'hôpital, dans une banque, faire passer des documents, etc.).
Demander ensuite d'écrire sur l'ardoise les mots comprenant le son [g] : *guichet, fatigué, gauche, figure, gorge*. Corriger et les écrire au tableau. Les faire observer. Faire différencier les cas de figure :
– lorsque le *g* est suivi de la lettre *e* (*fatigué*) ou de la lettre i (*guichet*), il faut ajouter la lettre u pour obtenir le son [g]. Au tableau, faire souligner ou entourer gue et gui dans les mots concernés.
– lorsque le g est suivi de la lettre a (*gauche*), de la lettre u (*figure*) ou de la lettre o (*gorge*), il n'est pas nécessaire d'ajouter de *u*. Faire souligner ou entourer *ga* et *gu* dans les mots au tableau.

Je m'entraîne

2 un **g**arage – **gu**érir – un **g**âteau – une **g**omme – du **g**az – une **gu**êpe – re**g**arder – **gu**erre

J'utilise

3 Voici quelques mots comprenant :
– gui → aiguille, Guinée, manguier, guitare, guitariste, guillemets, Guillaume, figuier, aiguiser…
– gue → langue, mangue, figue, bague, longue, longueur, gueule
– ga → vagabond, slogan, engager, régal, se régaler, regarder, organiser
– go → égout, Chicago, rigolo, lingot
– gu → virgule, inaugurer, déguster

Livret d'activités (p. 12)

1 Les mots trouvés seront ensuite écrit au tableau. Ce sera l'occasion de faire reformuler la règle apprise au cours de la leçon et de revoir les différentes graphies du son [g].
1. Légume **2.** Guillemets **3.** Guidon **4.** Goal **5.** Guider **6.** Guitare **7.** Gagnant **8.** Guépard **9.** Gare

GRAMMAIRE – La phrase interrogative
(→ LE p. 21)

Objectifs

• Identifier les phrases interrogatives.
• Produire des phrases interrogatives.

Une phrase interrogative exprime une interrogation, une question. Ce type de phrase est facilement identifiable grâce à la présence du point d'interrogation.
On distingue les questions auxquelles on répond par *oui* ou par *non* (interrogation totale, c'est-à-dire qui porte sur l'ensemble de la phrase) et les questions qui ne portent que sur un élément de la phrase et auxquelles on ne répond pas par *oui* ou par *non* (interrogation dite partielle). On utilise alors un mot interrogatif (*où, quand, qui, combien, lequel…*). L'enseignant notera que l'on parle de « mots » interrogatifs dans la leçon, sans entrer dans le détail de la nature de ces mots (adjectifs ou pronoms interrogatifs, par exemple).
Il existe plusieurs possibilités pour construire les phrases interrogatives dans le cas de l'interrogation totale :
– par inversion du sujet (*Viens-tu avec nous ?*). Dans cette construction, il faut ajouter un tiret et parfois *-t-* .
– par l'emploi de la locution Est-ce que (Est-ce que tu viens avec nous ?)
– par l'emploi d'une intonation montante (*Tu viens avec nous ?*). Dans ce dernier cas, la phrase interrogative ne se distingue de la phrase déclarative que par la présence du point d'interrogation (*Tu viens avec nous. / Tu viens avec nous ?*).
Dans le cas de l'interrogation partielle, on construit la phrase avec un mot interrogatif et, comme dans le cas précédent, par une inversion (*Quand viens-tu nous voir ?*), par l'emploi de la locution *Est-ce que (Quand est-ce que tu viens nous voir ?)* ou grâce à une intonation montante *(Tu viens nous voir quand ?*).
La leçon devra donner lieu à de nombreuses manipulations et transformations de phrases : passage d'une phrase déclarative à une phrase interrogative, passage d'une forme de phrase interrogative à une autre. Cela contribuera à créer des automatismes chez les élèves.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le court texte. Les élèves identifieront facilement les questions grâce à la présence du point d'interrogation. Donner la terminologie nécessaire si besoin est : *phrase interrogative*. S'assurer que les élèves comprennent ce dernier terme (interroger, c'est poser une question, demander une information).

2 Les questions seront copiées au tableau. Les faire observer une à une :
– concernant la première, faire noter l'utilisation de l'inversion et la présence du tiret ;
– dans la deuxième, les élèves noteront l'utilisation de *Est-ce que* ;
– pour la troisième, remplacer le point d'interrogation par un point et faire nommer le type de phrase obtenue : c'est une phrase déclarative. Les élèves notent qu'il n'y a pas de

différence de construction entre les deux types de phrases. Faire constater que l'on joue alors sur l'intonation pour faire comprendre que l'on pose une question. Faire répéter les deux types de phrases par quelques élèves.
En prolongement de la question du manuel, proposer de construire chacune des questions selon les trois structures étudiées :
– Que fais-tu ? / Qu'est-ce que tu fais ? / Tu fais quoi ?
– Regardes-tu ton carnet de santé ? / Est-ce que tu regardes ton carnet de santé ? / Tu regardes ton carnet de santé ?
– Lis-tu la page des vaccins ? / Est-ce que tu lis la page des vaccins ? / Tu lis la page des vaccins ?

3 Procéder ensuite au classement des questions :
– réponse par oui ou par non → Est-ce que tu regardes ton carnet de santé ?/ Tu lis la page des vaccins ?
– autre type de réponse → *Que fais-tu ?*

4 Noter les propositions au tableau au fur et à mesure qu'elles sont faites par les élèves. La liste sera éventuellement complétée par la lecture de l'encadré.

Je m'entraîne

5 Qui entre dans le bureau ? C'est l'infirmière. Qu'a-t-elle dans les bras ? Ce sont des boîtes de médicaments. Est-ce que j'en ai pris assez ? se demande la jeune femme.

6 Dans chaque cas, il y a plusieurs façons possibles de construire la question. Elles pourront être données lors de la correction. La recherche de ces différentes formes pourra aussi être demandée en prolongement de l'exercice.
a. Qui arrive au dispensaire à neuf heures ? / Qui est-ce qui arrive au dispensaire à neuf heures ? / Est-ce que toute la famille arrive au dispensaire à neuf heures ?
b. Où arrive toute la famille à 9 heures ? / Où est-ce que toute la famille arrive à 9 heures ? / Toute la famille arrive-t-elle au dispensaire à 9 heures ?
c. Qui accompagne ses trois enfants ? / Qui est-ce qui accompagne ses trois enfants ? / La mère accompagne-t-elle ses trois enfants ?
d. Pourquoi sont-ils au dispensaire ? Pourquoi est-ce qu'ils sont au dispensaire ? Ils sont au dispensaire pour se faire vacciner ?

7 Il y a plusieurs questions possibles. On attendra des élèves qu'ils posent les plus logiques (interrogation portant sur ce que l'on doit mettre sur la brosse plutôt que sur l'endroit où l'on doit mettre le dentifrice, par exemple). En revanche, les élèves seront libres de construire le type de phrases interrogatives de leur choix.
Il faut se brosser les dents → Pourquoi faut-il se brosser les dents ?
Il faut le faire après les repas. → Quand faut-il le faire ?
On met du dentifrice sur la brosse. → Que met-on sur la brosse ?
On brosse pendant au moins deux minutes. → Pendant combien de temps se brosse-t-on ?
Les carries font des trous dans les dents. → Que font les carries dans les dents ? /
Le dentiste soigne les carries. → Qui soigne les carries ?

J'utilise

8 Passer le temps nécessaire à faire décrire l'illustration : un garçon et une fille rentrent de l'école. Chacun mange une glace. La fille a son cartable sur le dos. Le garçon fait tournoyer son cartable et fait tomber la glace de la fille.
Voici des questions possibles (la forme pourra varier) :
– Où se trouvent ces enfants ?
– Quand ont-ils acheté une glace ?
– Comment le garçon tient-il son cartable ?
– Avec qui se trouve-t-il ?
– Pourquoi la glace tombe-t-elle ?
– Qui a fait tomber la glace ?

Livret d'activités (p. 13)

1 a. Faut-il voir un agent de santé de santé si l'on se blesse ?
→ phrase interrogative
b. Il faut soigner la plaie si elle n'est pas trop grave. → phrase déclarative
c. Avez-vous pensé à vous laver les mains ? → phrase interrogative
d. Le désinfectant détruit les microbes. → phrase déclarative
e. Faut-il changer le pansement de temps en temps ? → phrase interrogative
f. Tu verras le docteur si la plaie ne guérit pas ? → phrase interrogative

2 a. Viendras-tu avec moi ?
b. Peux-tu m'aider ?
c. Avez-vous lu ce livre ?
d. Comprends-tu cette question ?
d. Le médecin est-il arrivé ?

3 a. *Quand* t'es-tu blessé : ce matin ou cet après-midi ?
b. *Quel* infirmier t'as soigné ?
c. *Où* va cette ambulance ?
d. *Que* t'a expliqué le médecin ?
e. *Comment* est-elle arrivée à l'hôpital : à pied ou en ambulance ?
f. *Qui* viendra te chercher ?

4 Faire décrire l'image : il s'agit d'un chanteur au cours d'un concert. Faire lire quelques-unes des questions produites lors de la correction. Faire observer les différentes constructions utilisées. Faire faire des transformations si le temps le permet.

CONJUGAISON – Le futur simple et le futur proche (→ LE p. 22)

Objectifs

• Identifier et utiliser le futur simple et le futur proche.

Le futur simple de l'indicatif permet d'exprimer des actions à venir (*Je lirai ce journal ce soir*) ou de donner un ordre, un conseil (*Tu contrôleras le niveau d'huile du moteur de la voiture, s'il te plaît*). Le futur proche est formé par le verbe *aller* au présent et l'infinitif du verbe (*Je vais partir*). Il sert à exprimer une action qui est généralement proche (mais pas toujours : *Tu vas avoir du mal quand tu seras au collège*

si tu ne travailles pas un peu plus cette année) et, en tout cas, dont on est à peu près sûr qu'elle va se réaliser.
La conjugaison des verbes du 1e et du 2e groupe ne pose pas de problème particulier : on ajoute les terminaisons (*-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont*) à l'infinitif du verbe. Les élèves rencontrent néanmoins généralement des difficultés avec les verbes dont le *e* de l'infinitif est conservé mais ne s'entend pas : *je crierai, je jouerai*, etc. Il faudra également mettre en garde la classe sur le risque de confusion possible à la 1re personne du singulier avec l'imparfait (*-ai* pour le futur et *-ais* à l'imparfait). Les élèves commentent en effet une erreur fréquente : il n'y a pas de *s* à la 1re personne du singulier du futur simple (il y a aussi risque de confusion avec le présent du conditionnel : *je jouerai/je jouerais*).
Les verbes du 3e groupe subissent des modifications du radical que les élèves devront apprendre.

J'observe et je réfléchis

1 Commencer par faire lire le texte. Le vocabulaire est normalement connu de tous. Demander ensuite de relever les verbes conjugués et de les classer :
– présent → *vais*
– futur simple → passeras, penseras
Le cas de *vais chercher* sera traité à part.

2 Si les élèves savent depuis longtemps associer l'emploi du futur simple à une action à venir, ils verront ici que ce temps permet aussi de donner un ordre poli ou un conseil.

3 L'objectif de l'exercice est de faire réviser les terminaisons des verbes au futur. Faire conjuguer ensuite un verbe du 2e groupe (*finir*, par exemple) puis un verbe du 3e groupe (*dire*, par exemple). Faire constater que les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Il est possible de donner aux élèves le point de repère suivant : les terminaisons du futur de l'indicatif sont les mêmes que celles du verbe *avoir* au présent de l'indicatif : j'ai → -ai (je mangerai) ; tu as → – as (tu mangeras) ; il/elle a → -a (il/elle mangera) ; nous avons → -ons (nous mangerons), vous avez → -ez (vous mangerez) ; ils/elles ont → -ont (ils/elle mangerons).
Ces terminaisons doivent être ajoutées à l'infinitif des verbes du 1er et du 2e groupe. Faire donner quelques exemples : *je marcherai ; tu finiras ; il/elle criera ; nous choisirons ; vous mangerez ; ils/elles ralentiront*. Dans le cas des verbes du 3e groupe, il faut prévoir des modifications du radical. Faire également donner quelques exemples (ceux de l'encadré et d'autres).

4 Il s'agit maintenant de faire découvrir le futur proche. Faire détailler la construction : verbe *aller* au présent et infinitif du verbe.
Je vais chercher / tu vas chercher ; il/elle va chercher ; nous allons chercher ; vous allez chercher ; ils/elles vont chercher.

Je m'entraîne

5 Mamadou *s'inscrira* à l'université l'année prochaine. Il *choisira* sans doute d'étudier les sciences. Il *sera* peut-être un jour un chercheur célèbre. « Tu *trouveras* de nouveaux vaccins, tu *guériras* de nouvelles maladies ! », lui dit sa mère. « J'espère que je *réussirai* mes études, répond Mamadou, et que j'*exercerai* le métier de mes rêves. »

6 **a.** Il rangera son bureau. Il va ranger son bureau.
b. J'aurai un nouvel ordinateur. Je vais avoir un nouvel ordinateur.
c. Nous féliciterons le vainqueur. Nous allons féliciter le vainqueur.
d. Tu choisiras de beaux fruits. Tu vas choisir de beaux fruits.
e. Marie et Pascal viendront demain. Marie et Pascal vont venir demain.
f. Vous vendrez bientôt votre voiture ? Vous aller vendre bientôt votre voiture ?

7 Je partirai à midi. Nous pourrons aller à la gare en taxi. Vous m'aiderez à préparer mes affaires ? Tu pourras mettre ces vêtements dans ma valise. J'appellerai ton oncle dès que j'arriverai.

J'utilise

8 Faire lire les verbes à employer. Rappeler qu'il ne faut pas oublier le *e* dans *je jou**e**rai, tu jou**e**ras,* etc.
Demander de lire quelques histoires lors de la correction. L'élève qui s'exprime pourra venir au tableau écrire les verbes et leurs sujets. Le reste de la classe vérifiera qu'il n'y a pas d'erreurs.

Livret d'activités (p. 14)

1 Au futur, les verbes prennent les terminaisons suivantes : *-ai, -as, -a, -ons,-ez, -ont*.

2 **a.** *Vous* me donnerez un cadeau.
b. *Tu* réfléchiras.
c. *Je* pourrai venir demain.
d. *Nous* serons prêts dans cinq minutes.
e. *Il/Elle* aura 10 ans demain.
f. *Ils/Elles* sauront bientôt s'ils ont réussi.

3 **a.** Je penserai à eux. Je leur téléphonerai dès que possible.
b. Elle voudra venir demain. Il viendra aussi.
c. Tu seras surpris après avoir lu ce texte. Tu me diras ta réaction.
d. J'aurai bientôt une imprimante. Tu pourras l'utiliser.
e. Tu lui feras un cadeau. Comme d'habitude, il sera content de le recevoir.

3 **a.** Demain les travaux *vont reprendre* dans notre quartier.
b. Ce soir, je *vais chanter* une chanson à mon frère pour qu'il s'endorme.
c. Ces fruits *vont mûrir* plus vite au soleil.
d. Les vacances *vont commencer* la semaine prochaine
e. Je *vais rentrer* vers six heures ce soir.
d. Nous *allons repasser* ces vêtements samedi ou dimanche.
e. Cette carte *va servir* lorsque nous *allons arriver* dans cette ville inconnue.

ORTHOGRAPHE – Écrire *a / à / as* (→ LE p. 23)

Objectifs

• Écrire *a / à / as*.

Les élèves doivent constamment se poser des questions lorsqu'ils écrivent et il faut régulièrement les inviter à le faire s'ils n'y pensent pas spontanément. C'est le seul moyen de savoir comment réaliser les accords. C'est aussi une démarche indispensable en présence d'homophones grammaticaux. Dans la leçon, la classe est invitée à distinguer :
– *a*, le verbe *avoir* au présent de l'indicatif à la 3e personne du singulier. Il peut être employé seul (*Il a faim*) ou comme auxiliaire (*Elle a mangé*). Les élèves pourront essayer de le remplacer par *avait* dans une phrase : *Il avait faim. n Il avait mangé*.
– *as*, qui est aussi le verbe *avoir* au présent de l'indicatif, à la 2e personne du singulier, cette fois. Il peut être employé seul (*Tu as faim ?*) ou comme auxiliaire (*Tu as mangé ?)*. Les élèves disposent du même type de vérification que précédemment : on peut remplacer *as* par *avais : Tu as faim ? n Tu avais mangé ?*
– *à* est une préposition. À ce titre, il n'est donc pas possible de lui substituer *avait* ni *avais*.

J'observe et je réfléchis

1 L'enseignant pourra commencer par faire travailler les élèves livres fermés et leur lire le texte. Leur demander de répéter les mots qu'ils ont entendus plusieurs fois et qui se disent de la même façon : *a, as, à*. Puis passer à la lecture des phrases dans le livre. Les élèves découvrent alors les graphies des mots concernés.

2 et **3** La réflexion se poursuit en pointant les différences d'écriture. Puis les élèves essaient les substitutions : Le médecin a / avait une seringue dans la main. « Tu as / avais besoin d'un vaccin » explique-t-il à / ~~avait~~ / ~~avais~~ Martine. Les élèves doivent maintenant nommer les mots étudiés : *a* et *as* sont des formes du verbe *avoir* au présent de l'indicatif. Et *à*, que l'on ne peut pas remplacer par une forme du verbe *avoir* à l'imparfait, est une préposition.

Je m'entraîne

4 L'infirmier *a* décidé de classer les médicaments. Il met les boîtes les unes *à* côté des autres. « Tu *as* vu, dit-il *à* son collègue, j'ai commencé *à* faire du rangement ! »

J'utilise

5 Faire lire quelques-unes des propositions. Le reste de la classe devra identifier les différents homophones employés : un élève lit ses phrases. Puis il les répètera une à une. Les autres élèves écriront dans chaque cas le mot qui convient. Lors de la correction, il faudra faire justifier les réponses.

Livret d'activités (p. 15)

1 as → Verbe avoir à la 2e personne du présent de l'indicatif
à → préposition
a → Verbe *avoir* à la 3e personne du présent de l'indicatif

2 **a.** Avec son équipe, le chercheur *a* (*avait*) travaillé plusieurs mois *à* (~~avait~~) la mise au point d'un nouveau vaccin.
b. Il *a* (*avait*) très souvent utilisé son microscope.
c. Parfois, *à* (~~avait~~) la fin de la journée, il invitait ses collègues *à* (~~avait~~) venir *à* (~~avait~~) ses côtés pour leur expliquer ce qu'il faisait.
d. *À* (~~avait~~) la fin de sa période de recherche, il *a* (*avait*) prévenu tout le monde qu'il avait une grande nouvelle *à* (~~avait~~) annoncer.

3 **a.** « Ton frère *a* (*avait*) fait tous ses rappels de vaccination, dit le médecin. Et toi, tu *as* (*avais*) fait les vaccins nécessaires ? demande-t-il *à* (~~avait~~ / ~~avait~~) une fillette.
b. « Si tu *as* (*avais*) fait les vaccins nécessaires, tu éviteras certaines graves maladies » explique Lise *à* (~~avais~~ / ~~avait~~) son petit frère.
c. Il est vacciné mais il n'*a* (*avait*) pas compris qu'il faut continuer *à* (~~avait~~) respecter les règles d'hygiène habituelles.
d. L'agent de santé se rend *à* (~~avait~~ / ~~avait~~) l'école. Il *a* (*avait*) prévu de distribuer des brochures destinées *à* (~~avait~~ / ~~avait~~) informer les élèves.
e. Ce pansement *a* (*avait*) trois jours. Tu *as* (*avais*) prévu de le changer quand ? Rappelle-toi : le médecin *a* (*avait*) demander de le faire régulièrement.
f. Le joueur *a* (*avait*) la jambe cassée. Tu *as* (*avais*) vu l'accident ?

PRODUCTION D'ÉCRITS – Rédiger un compte rendu (1) (→ LE p. 23)

Objectifs

• Identifier les caractéristiques d'un compte-rendu.
• Écrire un compte-rendu.

Un compte rendu est un récit qui relate un événement. Plus étoffé qu'un résumé, un compte rendu doit être une description fidèle du fait que l'on évoque. Pour guider les élèves, qui ont travaillé précédemment sur la notion de paragraphe, il a été choisi dans la leçon de mettre en valeur les différentes étapes du récit. Chacun des paragraphes est ainsi titré, ce qui n'est pas nécessairement le cas.

1 Le travail débute par la lecture du texte. Vérifier la compréhension au moyen de quelques questions. Faire identifier le type de texte. Donner le terme *compte rendu* si personne ne le connaît. La réflexion se poursuit avec la découverte des caractéristiques de ce type d'écrit.

2 **a.** En répondant aux questions, les élèves vont comprendre que les éléments du texte donnent des informations sur le lieu, le temps, les personnages concernés et ce qui leur arrive. Les éléments à relever pourront être les suivants :
– Qui ? Dans le texte, il y a un narrateur qui n'est pas identifié, qui s'exprime à la première personne, son père, un médecin et Roger, un petit garçon.
– Où ? L'action se passe dans un dispensaire. Puis le narrateur rentre chez lui et va ensuite jouer avec ses amis.
– Pourquoi ? Le narrateur est allé au dispensaire pour se

faire vacciner.
– Quand ? L'heure d'arrivée au dispensaire est précisée. Concernant les questions temporelles, il est également indiqué le temps pendant lequel le narrateur a gardé un pansement après la vaccination.
– Comment ? Sont décrits l'arrivée au dispensaire, l'attente et le comportement de Roger, le moment de la vaccination et le retour à la maison.
b. La lecture du titre des paragraphes est un bon moyen de comprendre la façon dont le texte est organisé. Celui-ci suit l'ordre chronologique.

3 Lire la consigne. Faire rappeler qui est Roger : c'est l'enfant qui pleure au moment où le médecin lui fait un vaccin. Les trois paragraphes demandés suivent l'ordre chronologique, comme dans le modèle.

Leçon 4 La solidarité

LECTURE (→ LE p. 24)

Texte : Orphelins du sida : l'approche solidarité

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

En matière de sensibilisation, de prévention et de lutte contre le VIH/sida, il convient de considérer plusieurs points avec les élèves. Il faut tout d'abord se souvenir que cette question est transdisciplinaire. Si l'angle de la solidarité envers les enfants orphelins du sida, infectés ou affectés par la maladie, est abordé dans un texte de lecture, d'autres aspects relèvent d'autres disciplines, notamment de l'éducation civique et des sciences, pour ce qui concerne plus spécifiquement la maladie.
Concernant la présente leçon, il s'agit de faire comprendre aux élèves la nécessité d'accepter leurs camarades malades, de lutter contre la stigmatisation et d'envisager des mécanismes de solidarité. Ce travail est donc complémentaire de ce qui a pu être réalisé concernant l'information sur les modes de transmission du virus et sur les moyens de prévention (des rappels seront proposés à ce sujet, voir la question 2 du Je m'exprime). Les peurs de la société face à la maladie restent encore très présentes. L'isolement des malades est souvent une réalité. De nombreuses personnes séropositives sont stigmatisées, même si les risques qu'elles transmettent la maladie sont quasiment inexistants, moyennant quelques précautions.
Concernant le cas des enfants orphelins, dont il est plus particulièrement question dans la leçon, il faut se souvenir que le sida est une maladie qui, contrairement à beaucoup d'autres, est susceptible de tuer les deux parents. On compte ainsi environ 12 à 15 millions d'enfants orphelins en Afrique. Les répercutions de la maladie sont donc très importantes au niveau familial, sur les plans économique et social. En cas de décès des deux parents, il est nécessaire de trouver une solution pour les enfants. Encore trop souvent, les orphelins du sida, beaucoup plus que d'autres enfants orphelins, doivent faire face à la condamnation et à l'exclusion, à la malnutrition, au manque de soin, à la déscolarisation. L'un des objectifs du contenu de la leçon de lecture est donc de faire réfléchir les élèves sur ces sujets afin d'éviter l'ignorance en la matière, les comportements de rejet et de les inciter à mettre en place ou à s'associer à des actions de solidarité et d'entraide.

1 et **2** Comme dans la leçon précédente, les élèves doivent pouvoir identifier une page documentaire par un simple balayage visuel, confirmé par la lecture du titre et des sources des documents. On trouve ici une photo, un article de journal et un extrait d'une page web.
Vérifier que tous les élèves comprennent les termes « orphelin » et « solidarité ». Faire donner ou donner les explications nécessaires si besoin est.

3 La lecture de l'introduction permettra de présenter le sujet de façon plus précise et de faire prendre conscience de l'importance du problème.
1. Orphelins du sida : l'approche solidarité

Je lis et je comprends

1 Les informations permettant de répondre à la question figurent dans l'introduction du texte. Celle-ci constituera la première unité de sens à faire lire aux élèves et après laquelle il y aura lieu de proposer un questionnement : identification du pays concerné (le Mali, à faire situer sur une carte), circonstances dans lesquelles s'est déroulée la manifestation dont il est question (la Semaine de l'enfant africain), le type d'action (journée d'activités en faveur des enfants orphelins du sida) et les partenaires concernés (une entreprise privée, Starcom, et le Haut Conseil National de Lutte contre le Sida).
Concernant les précisions à apporter au sujet des activités organisées, les élèves trouveront les informations dans le texte lui-même : activités de sensibilisation, activités récréatives et culturelles (jet-ski, pâtisserie, peinture).

2 La réponse ne figure pas dans le texte. Si les élèves ou certains d'entre eux ont déjà participé à ce genre de manifestation, il faudra les faire témoigner. Dans le cas contraire, la classe devra faire preuve d'imagination : il est probable que l'on a transmis aux enfants des informations sur le VIH/sida : modes de contamination, nécessité de se faire dépister, moyens de prévention, traitements… Les questions de discrimination, de solidarité auront sans doute été abordées également.

3 Laisser les élèves s'exprimer au sujet de la première partie de la question. Les éléments qui font consensus pourront être

notés au tableau. Cela peut être des mots, des définitions. Par exemple : être solidaire, porter assistance à quelqu'un, aider, s'entraider, s'occuper de ceux qui rencontrent des difficultés, etc.
Les élèves discuteront ensuite de la nécessité de la solidarité. Ils en indiqueront l'intérêt : on ne peut pas laisser de côté ceux qui ont des besoins particuliers, qui vivent des moments difficiles, on ressent une satisfaction à avoir apporté son aide à quelqu'un, on sera content, à son tour, lorsque quelqu'un nous viendra en aide en cas de besoin, etc.
Faire citer quelques actions concrètes possibles au fil de la discussion : bénéfices de la vente des produits d'un jardin scolaire reversés à une association, et autres exemples vécus dans le village ou le quartier ou dont les élèves auraient pu avoir connaissance dans l'actualité récente.

4 Faire observer puis décrire la photo. Les élèves s'expriment spontanément dans un premier temps, l'enseignant se contentant de distribuer la parole et d'organiser la discussion. Dans un deuxième temps, attirer l'attention de la classe sur des éléments qui n'auraient pas été relevés : âges des enfants, par exemple.
Faire donner ensuite leur avis aux élèves sur l'intérêt de telles activités : on s'occupe d'enfants qui n'ont plus leurs parents, qui peuvent être délaissés par le reste de leur famille, on leur offre une occasion de s'amuser, etc.

3 La nécessité d'une solidarité internationale

Je lis et je comprends

1 Faire lire l'introduction. Les élèves constatent que l'action dont il est ici question se déroule au Burundi (pays à faire situer sur une carte). Il s'agit d'une nouvelle preuve que la question de la solidarité envers les enfants affectés par le VIH/sida s'organise un peu partout, comme les élèves l'ont lu dans l'introduction de la rubrique de lecture.

2 Comme souvent, les associations sont désignées sous une forme abrégées par une série de lettres (sigle ou acronyme). Le sigle ONG est très couramment utilisé. Il désigne des organismes non gouvernementaux, d'intérêt public ou à vocation solidaire. Faire citer des ONG connues et/ou présentes dans l'environnement des élèves : la Croix-Rouge, Médecins du monde, etc.
Dans le cas présent, s'assurer que la classe a bien compris que l'APECOS est une organisation locale, burundaise, tandis que OSI, comme son nom l'indique, est une organisation internationale. Le but de l'association de ces deux organisations est donné dans l'introduction : il s'agit de venir en aide aux enfants orphelins du sida.

3 OSI étant une organisation internationale, l'argent vient donc de l'étranger. Les élèves relèveront dans le texte les usages qui en sont faits : aide directe aux personnes parrainées (enfants, mineurs chefs de famille, aïeuls) pour la scolarisation et l'achat de produits de première nécessité, actions de prévention (faire donner des détails : réunions avec les enfants, avec les familles tutrices, distribution de préservatifs), fonctionnement de deux centres d'accueil.

4 Des précisions sont ensuite demandés aux élèves sur le fonctionnement de ces centres d'accueil. Il faudra ici mettre en valeur la notion d'exclusion dont sont victimes les enfants recueillis. Faire préciser les problèmes que ces derniers rencontrent : difficultés morales dues au deuil, à l'abandon, au sentiment de stigmatisation et d'exclusion, difficultés matérielles concernant la nourriture, la scolarisation. Faire constater que l'on propose également à ces enfants des activités culturelles et récréatives. En faire dire l'intérêt.

Je m'exprime

1 Les élèves sont maintenant invités à une réflexion plus large. Leur demander de citer des exemples de mécanismes d'aide mis en place au sein des familles africaines : grands-parents qui vivent dans le même foyer que leurs enfants et leurs petits-enfants, par exemple, ou entraide apportée entre frères et sœurs, entre cousins, etc.
Faire dire à nouveau les problèmes particuliers qui se posent dans le cas du VIH/sida : décès des parents, enfants orphelins, enfants stigmatisés en raison de fausses croyances concernant les risques de transmission du VIH, etc. Les problèmes économiques seront également évoqués : le nombre très élevé d'enfants orphelins du sida sera à nouveau évoqué (voir l'introduction de la rubrique de lecture) et le fait que certaines familles ne parviennent pas à prendre en charge des enfants supplémentaires. Faire résumer les différents types d'aide qui viennent d'être découverts à travers la lecture des textes proposés.

2 En liaison avec les sciences, il sera intéressant de faire quelques rappels au sujet du VIH/sida. Faire donner les modes de transmission. Les élèves se rappelleront qu'il n'y en a que trois : au cours des relations sexuelles, par le sang et de la mère enceinte à l'enfant. On peut alors déduire de ce constat les moyens de prévention face au virus : l'utilisation de préservatifs, les précautions à prendre en présence de sang et d'objets ayant été en contact avec le sang d'une autre personne (seringue, lame de rasoir, aiguille, etc.), le dépistage et le traitement concernant la future mère.

3 Faire témoigner les élèves au sujet des différentes actions et manifestations qui ont pu être organisées dans leur environnement proche : école, village, quartier. Demander des précisions : lieu, type de manifestation, activités organisées, documents éventuellement distribués, façon dont l'élève y a pris part, etc.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de la santé

(→ LE p. 26)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à un thème (champ lexical) : la santé.

Lorsque l'on travail sur un champ lexical, c'est-à-dire sur un ensemble de mots liés à un thème, l'objectif est à la fois d'associer à ce thème des mots connus et d'enrichir le lexique des élèves, une des priorités dans l'étude d'une langue. On distinguera le vocabulaire actif, qui est l'ensemble des mots que l'on connaît et que l'on est capable d'utiliser

spontanément, et le vocabulaire passif, qui correspond à des mots connus mais que l'on n'utilise pas spontanément. Pour enrichir le vocabulaire des élèves, il conviendra de faire passer les mots du registre passif à celui du registre actif, tout en introduisant de nouveaux mots. On sait depuis longtemps que l'on n'apprend pas du vocabulaire à partir de listes mais en découvrant des mots dans un contexte et en les réemployant dans des contextes différents. L'enseignant ne cherchera donc pas à être exhaustif mais à faire manipuler les mots et expressions de la leçon. En effet, pour apprendre des mots, il faut d'abord être mis en leur présence, dans un contexte qui fait sens, et qui seul permettra plus tard une fixation effective (les identifier à l'oral, les prononcer correctement), en avoir une représentation à l'écrit (savoir les lire, les écrire) et savoir les définir et les réemployer dans un nouveau contexte, à l'écrit et à l'oral. On considère qu'il faut avoir été mis en contact une dizaine de fois avec un mot avant que celui-ci soit stocké dans la mémoire et réutilisable. Une partie de ce travail s'effectue lors de la phase de découverte dans des phrases qui font sens (à l'écoute, lors de la lecture), puis lors d'un travail spécifique (nouvelles lectures du mot, écriture, réemploi dans d'autres circonstances).
Enfin, l'enseignant se rappellera également qu'il y a interférence des mots entre eux : association possible de mots ayant un rapport de sens entre eux, construction de séries lexicales (familles de mots), par construction de mots dérivés et utilisation de préfixes ou de suffixes, par exemple.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les slogans. Ce terme sera expliqué, d'abord par les élèves qui en connaissent le sens (la classe pouvant aussi émettre des hypothèses à ce sujet), par une recherche dans le dictionnaire, puis par l'enseignant si nécessaire. Un slogan est une formule courte et frappante, utilisée notamment dans la publicité.
La lecture des différentes phrases permettra d'en trouver le thème : l'hygiène corporelle. Faire remarquer la construction des slogans : présence de verbes à l'impératif et des points d'exclamation. Faire dire quelques mots au sujet de chaque slogan :
– nécessité de se laver les mains avant de toucher la nourriture (préparation des repas, par exemple) et avant de passer à table. Les élèves expliqueront que les mains sont en contact avec toutes sortes d'objets plus ou moins propres et qu'il est nécessaire de débarrasser ces dernières des germes avec lesquels elles ont pu être en contact avant d'ingérer la nourriture qui pénètre dans notre corps.
– c'est la même logique qui prévaut lorsque l'on indique qu'il faut se laver les mains après le passage aux toilettes. Celles-ci sont susceptibles de porter de nombreux de germes pouvant donner des maladies. Faire rappeler comment se laver les mains : utiliser de l'eau propre, du savon, frotter suffisamment longtemps, rincer, sécher.
– concernant le brossage des dents, faire rappeler la nécessité de se brosser les dents au moins le matin et le soir après les repas. Les élèves indiqueront la façon de s'y prendre : utilisation de dentifrice et brossage d'une durée suffisante.

2 L'exercice permettra d'utiliser un large vocabulaire relatif à l'hygiène et à la santé. Pour aider les élèves, débuter par des recherches collectives. Faire établir des listes de mots et d'expressions dans lesquelles la classe pourra puiser en relation avec chacun des thèmes proposés (en ajouter éventuellement d'autres : les blessures, l'hygiène alimentaire…). Voici un exemple au sujet des blessures : *une blessure, une plaie, une écorchure, nettoyer, désinfecter, un désinfectant, protéger, un pansement, renouveler, une infection, consulter un agent de santé*, etc. Chacun de ces mots ou expressions sera écrit au tableau, lu, répété, observé, écrit sur l'ardoise, employé dans des phrases. Les élèves feront ensuite leurs choix pour écrire les slogans. Faire donner quelques propositions lors de la mise en commun qui suivra l'exercice. Les meilleurs seront écrits au tableau. Ils pourront faire l'objet d'un panneau. Ils pourront alors être relus dans les jours suivants. Cela permettra de revenir sur le vocabulaire de la leçon et facilitera la fixation effective des mots, tout en aidant les élèves à adopter de bonnes habitudes en matière d'hygiène et de santé.

Je m'entraîne

3 un cancérologue → les cancers ; un cardiologue → les maladies du cœur ; un psychiatre → les maladies mentales ; un dermatologue → les maladies de peau ; un neurologue → les maladies du système nerveux ; un ophtalmologiste → les maladies des yeux ; un pédiatre → les maladies des enfants

J'utilise

4 Commencer par la lecture des mots. Demander de donner une explication succincte au sujet de chacun d'eux. Laisser ensuite les élèves travailler. Quelques-uns pourront proposer leur histoire lors de la correction.

Livret d'activités (p. 16)

1 **1.** Cancers **2.** Paludisme **3.** Diarrhée **4.** Blessure **5.** Santé **6.** Hygiène **7.** VIH **8.** Plaie **9.** Brûlure **10.** Sida **11.** Désinfecter

2 Prévenir qu'il faudra utiliser deux fois un même mot.
l'eczéma : *la peau* ; une indigestion : *l'estomac* ; un rhume : *le nez ;* une angine, la toux ; *la gorge* ; une otite : *l'oreille*

ORTHOGRAPHE – Écrire les lettres muettes

(→ **LE p. 26**)

Objectifs

• Écrire les lettres muettes.

Les lettres muettes présentent d'importantes difficultés pour les élèves. Il est possible d'en trouver certaines lorsqu'elles se trouvent en fin de mot en cherchant un mot de la même famille ou en mettant le mot considéré au féminin, lorsque c'est possible. Par exemple, *pris* donnant *prise* au féminin, on peut détecter la présence du *s* final ; *respect* donne *respecter*, dans lequel on entend les lettres *c* et *t*. Mais dans bien des cas, il n'est pas possible d'anticiper la présence d'une lettre muette. Il faudra donc faire lire et observer les mots, déterminer la présence des lettres qui ne se prononcent

pas, faire écrire ces mots à plusieurs reprises et dans divers contextes.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Les élèves relèveront ensuite les mots suivants : *beaucoup, enfants, travers, sont, orphelins*. Faire observer les mots un à un pour détecter la présence des lettres muettes. Demander à des volontaires de venir entourer les lettres muettes dans les différents mots écrits au tableau. Faire noter la présence du *s* marquant le pluriel dans les mots *enfants* et *orphelins*.

2 Les élèves peuvent établir la liste sur leur ardoise. Procéder à une mise en commun en listant les mots trouvés au tableau. Faire noter que la lettre muette peut se trouver au début d'un mot, au milieu ou à la fin. Il sera possible de classer les mots relevés en fonction de la lettre muette qu'ils contiennent, à la manière de ce qui est proposé dans l'exercice 3 du Je m'entraîne.

Je m'entraîne

3 Prévenir les élèves que certains peuvent être inscrits dans plusieurs catégories (*dehors, haut*, par exemple).
s : moins, après, alors, dehors, puis, plusieurs, toujours, jamais, sans, sous, dessous, dessus, plus, bois
t : content, pendant, maintenant, bientôt, devant, partout, enfant, haut, moment, tout, toit
h : habiter, cahier, dehors, haut *p* : trop, beaucoup
d : tard *l* : gentil *d* : tard

J'utilise

1 **a.** Les mots sont les suivants : un, deu**x**, troi**s**, quatre, cinq, six, se**p**t, **h**uit, neuf, dix, onze, douze, treize, quatorze, quinze, seize, vin**gt**, trente, quarante, cinquante, soixante, cen**t**, mille.
Faire quelques remarques au sujet de l'écriture des nombres en toutes lettres :
– le son [k] s'écrit avec la lettre *q*, suivi de *u* lorsqu'il y a d'autres lettres qui viennent après ;
– quatre, quatorze, quarante ont des lettres communes, tout comme cinq, quinze, cinquante ;
– *six* et *dix* ont les mêmes lettres finales ;
b. Rappeler qu'il faut mettre des traits d'union entre les mots, sauf autour des mots *et, cent* et *mille*. Rappeler également la règle d'accord de *vingt* et *cent*. Préciser que *mille* est invariable.
328 : trois cent vingt-huit ; 2 649 : deux mille six cent quarante-neuf ; 19 600 : dix neuf mille six cents ; 9 580 : neuf mille cinq cent quatre-vingts ; 94 015 : quatre-vingt-quatorze mille quinze

Livret d'activités (p. 16)

Emplacement des mots à trouver : habiter : 1re ligne ; puis : 6e colonne ; pendant : 6e ligne ; cahier : 2e ligne ; partout : 9e colonne ; beaucoup : 4e ligne ; toit : 3e colonne ; moment : 10e colonne ; haut : 1ère colonne ; bientôt : 2e colonne ; bois : 5e colonne ; tout : 7e colonne ; moins : 1re colonne ; trop : 9e colonne ; plusieurs : 8e colonne ; sans : 5e ligne ; alors : 3e ligne ; sous : 10e colonne.
Mot à trouver : MUETTE

GRAMMAIRE – La phrase exclamative et la phrase impérative (→ LE p. 27)

Objectifs

- Identifier et produire des phrases exclamatives.
- Identifier et produire des phrases impératives.

Une phrase exclamative permet d'exprimer l'étonnement, la colère, le regret, la joie, etc. Lors des phases de travail oral, prévoir de montrer l'intonation qui caractérise les phrases en question. Proposer à la classe et à quelques élèves de prononcer les phrases rencontrées avec le ton voulu.
Les élèves identifieront facilement les phrases exclamatives à l'écrit grâce à la présence du point d'exclamation. L'exclamation est souvent exprimée à l'aide de mots tels que *comme, quel(s), quelle(s), voilà, que*… : *Comme il fait chaud ! Quelle belle voiture !* (cas d'une phrase nominale, sans verbe) ; *Voilà que tu ne veux pas m'aider ! Que tu es bête !*
Une phrase exclamative peut être affirmative (*Mais si, c'est possible !*) ou négative (*Mais non, ce n'est pas possible !*). Une phrase exclamative peut ne se distinguer d'une phrase déclarative que par l'intonation à l'oral et le changement de ponctuation à l'écrit : *J'aimerais que tu viennes dès demain. / J'aimerais que tu viennes dès demain !*)
Une *phrase* impérative permet de donner un ordre (*Tais-toi !*) ou un conseil (*Prends garde à toi*). Elle se caractérise par l'emploi du mode impératif (faire constater qu'il n'y a pas de sujet exprimé). C'est un type de phrase associée à l'oral. À l'écrit, elle peut se terminer par un point ou par un point d'exclamation. Dans ce dernier cas, c'est donc aussi une phrase exclamative.

J'observe et je réfléchis

1 **a.** et **b.** Débuter par la lecture du texte. Un travail oral permettra de montrer l'intonation dans les phrases exclamatives. Le dialogue peut être répété à quelques reprises par des groupes de deux élèves.
Demander ensuite de repérer les phrases qui expriment l'admiration et la satisfaction ; ce sont les deux premières. Ce sont des phrases exclamatives. Les élèves repèrent ensuite la ponctuation : les phrases exclamatives se terminent par un point d'exclamation.

2 **a.** et **b.** Les élèves identifient maintenant les phrases impératives : ce sont les deux dernières.
Faire noter que l'une des phrases impératives se termine par un point, l'autre par un point d'exclamation. Faire comprendre la nuance entre ces deux cas de figure.
c. Il s'agit d'identifier l'impératif. Il n'y a pas lieu de passer trop de temps sur cette notion qui fait l'objet de la leçon de conjugaison qui suit. Revoir simplement quelques caractéristiques du mode impératif, notamment l'absence de sujet exprimé et le fait que la conjugaison ne se fait qu'à la 2e personne du singulier ainsi qu'aux 1re et 2e personnes du pluriel. Les terminaisons des verbes sont celles du présent de l'indicatif, sauf pour la 2e personne du singulier

des verbes du 1er groupe pour lesquels le *s* disparaît : *Tu manges* ⟶ *Mange.*

Je m'entraîne

3 Il y a plusieurs solutions possible, sauf après *Pourquoi* (point d'interrogation). Cela fera l'objet de discussions lors de la correction : par exemple, après *Ne pose pas de question*, on peut mettre un point. On peut aussi faire de cette phrase une phrase exclamative en utilisant un point d'exclamation. Voici un texte possible :
– Viens chez moi ! – Pourquoi ? – Ne pose pas de questions. J'expliquerai en arrivant. – Non, dis-moi tout de suite ! – C'est une surprise ! – Je serai prête dans cinq minutes. – Fais vite !

4 Les phrases impératives pourront se terminer par un point ou par un point d'exclamation.
a. Accueillons les enfants avec des chants./ !
b. Saluez vos camarades./ !
c. Mettons les jus au frais./ !
d. Préparez des tartes pour le goûter./ !
e. Allons faire une balade en canoë sur la rivière./ !

5 Il y a plusieurs façons possibles d'exprimer l'exclamation dans chaque cas. Les faire donner lors de la correction. En voici les principales :
a. Cet accueil est sympathique ! Comme cet accueil est sympathique !
b. Se saluer est très important !
c. Ces jus sont frais ! Que/Comme ces jus sont frais !
d. Ces tartes sont réussies ! Que/Comme ces tartes sont réussies !
e. Cette balade s'annonce passionnante ! / Comme/Que cette balade s'annonce passionnante !

J'utilise

6 Faire décrire chacune des illustrations.
Dessin 1 : au-dessus d'un récipient, on verse du sucre, de la farine, un œuf. On voit une cuillère qui suggère qu'il faut remuer.
Dessin 2 : une main tient le récipient dont le contenu est versé dans un moule.
Dessin 3 : le plat est enfourné. Un cadran simplifié indique le temps de cuisson.
Laisser ensuite les élèves produire des phrases impératives. Comme c'est classiquement le cas dans les recettes de cuisine, celles-ci seront à la 2e personne du pluriel (on rencontre aussi souvent l'emploi de l'infinitif). Voici une possibilité :
– Versez le sucre, la farine et l'œuf dans un récipient. Remuez.
– Versez la pâte dans un moule.
– Faites cuire pendant 45 minutes.

Livret d'activités (p. 17)

1 Précise pour chaque phrase si elle est déclarative, interrogative, exclamative ou impérative.
– Regarde ? (phrase interrogative)
– Que se passe-t-il ? (*phrase interrogative*)
– Là, ces enfants qui nagent dans la rivière ! (*phrase exclamative*)
– Il y en a un qui n'arrive pas à rejoindre le bord. (*phrase déclarative*)
– Aidons-les ! (*phrase impérative*)
– Dépêchons-nous. (*phrase impérative*)

2 a. Quelle jolie robe ! ⟶ Comme cette robe est jolie !
b. Quel mauvais temps ! ⟶ Comme le temps est mauvais !
c. Quel travail pénible ! ⟶ Comme ce travail est pénible !
d. Quelle belle maison ! ⟶ Comme cette maison est belle !
e. Quel chantier bruyant ! ⟶ Comme ce chantier est bruyant !

3 Les phrases pourront se terminer par un point ou un point d'exclamation.
a. Arriver en avance. ⟶ *Arrivez en avance./ !*
b. Ne pas faire de bruit. ⟶ *Ne faites pas de bruit./ !*
c. Lire plus de livres. ⟶ *Lisez plus de livres./ !*
d. Ne pas rouler si vite. ⟶ *Ne roulez pas si vite./ !*
e. Partir avant l'orage. ⟶ *Partez avant l'orage./ !*

4 Un exemple de chaque type pourra être donné avant de laisser travailler les élèves à l'écrit. Cela permettra de s'assurer que tous les sentiments qu'il s'agit d'exprimer sont correctement compris et perçus.
Lors de la correction, faire lire quelques phrases. Les élèves qui donnent des exemples n'indiqueront pas la catégorie concernée : le reste de la classe devra deviner si c'est la colère, la joie ou autre qui est exprimée.

CONJUGAISON – L'impératif présent

(⟶ LE p. 28)

Objectifs

• Identifier l'impératif présent et caractériser l'emploi du mode impératif.
• Caractériser la conjugaison à l'impératif présent.
• Utiliser l'impératif présent.

Les élèves ont revu l'utilisation du mode impératif dans la leçon précédente à travers l'identification et la production de phrases impératives. Il faudra donc commencer par des révisions à ce sujet.
Le mode impératif permet d'exprimer un ordre, un conseil, une défense. Il a toujours une valeur de futur puisqu'un ordre ne peut être exécuté qu'après qu'il a été formulé : *Prends tes affaires* ⟶ l'action aura lieu après que la phrase a été prononcée. Dans le cas du passé de l'impératif, on a une valeur de futur antérieur : *Ayons préparé à manger quand maman rentrera.*
L'impératif ne comporte que deux temps : le présent et le passé. Il ne se conjugue qu'à la 2e personne du singulier, aux 1re et 2e personnes du pluriel. Il n'est jamais accompagné d'un sujet exprimé.
Pour les élèves, les formes verbales et les terminaisons sont simples à retenir : ce sont celles du présent de l'indicatif, à l'exception des verbes du 1er groupe qui perdent le *s* à la 2e personne du singulier : *mange, chante*, etc. (afin d'éviter un hiatus, c'est-à-dire la rencontre de deux voyelles, on

ajoute le *s* en présence des pronoms *en* et *y* : *manges-en ; gardes-en ; vas-y*). Il n'y a que trois exceptions à apprendre : *avoir (aie, ayons, ayez), être (sois, soyons, soyez), savoir (sache, sachons, sachez)*.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Le faire répéter plusieurs fois à l'oral en demandant de mettre le ton.
Faire ensuite relever les verbes du texte : allons (aller) ; suivez (suivre) ; marchez (marcher) ; fais (faire).

2 Les verbes à l'impératif permettent d'exprimer un ordre.

3 Les élèves notent une caractéristique de la conjugaison à l'impératif : l'absence de sujet.
Une autre caractéristique de cette conjugaison est l'existence de seulement trois personnes : aller : *va, allons, allez* ; suivre : *suis, suivons, suivez* ; marcher : *marche, marchons, marchez* ; faire : *fais, faisons, faites*.
Faire noter que les terminaisons des verbes à l'impératif présent sont les mêmes que celle du présent de l'indicatif. Faire observer l'exception des verbes du 1er groupe à la deuxième personne du singulier (disparition du *s*). D'autres précisions seront lues dans l'encadré (maintien du *s* en présence de *en* et de *y*). Voir également le cas des verbes pronominaux et la présence des pronoms : *se dépêcher* → *dépêche-**toi**, dépêchons-**nous**, dépêchez-**vous***.

Je m'entraîne

5 **a.** Prends/Prenons/Prenez le train. **b.** Va/Allons/Allez à la plage en vélo. **c.** Relis/Relisons/Relisez le texte. **d.** Ne fais/faisons/faites pas de bruit. **e.** Lave-toi/Lavons-nous/Lavez-vous les mains. **f.** Aie/Ayons/Ayez du courage. **g.** Sois/Soyons/Soyez plus calme. **h.** Salue/Saluons/Saluez en entrant.

6 Il y a plusieurs terminaisons possibles dans certains cas. C'est le sens de la phrase qui permettra un choix.
a. Vien**s** me voir. **b.** N'ai**e** pas peur ! **c.** Choisiss**ez** votre dessert. **d.** Répond**s**-moi, s'il te plaît. **e.** Regard**e** où tu marches. **f.** Finiss**ons** vite nos devoirs. **g.** Pren**ez** votre livre. **h.** Mett**ons** toutes nos billes ensemble.

7 **a.** *Va* voir ta cousine. **b.** *Revois* ta poésie. **c.** *Sers*-toi. **d.** *Marche* droit. **e.** *Lave*-toi les mains. **f.** Ne *parle* pas tant. **g.** Ne *pars* pas. **h.** *Serrez*-vous la main. **i.** *Écrivons* une lettre à notre tante.

J'utilise

8 Voici, à la 2e personne du singulier, les formes des verbes proposés : *pars, va, suis, tourne, passe*.

Livret d'activités (p. 18)

1 Lorsque tu montes dans une voiture, **installe-toi** à l'arrière. N'**oublie** pas d'attacher ta ceinture. Lorsque le chauffeur a démarré, ne le **distrais** pas. Quand tu descendras du véhicule, **ouvre** la portière qui se trouve du côté du trottoir.

2 **a.** Ne *sois* pas si distrait ! **b.** *Écoute* ta maîtresse. **c.** *Souviens-toi* de ce qu'elle t'a appris. **d.** *N'oublie pas* tes affaires à l'école.

3 *Choisis* des fruits aussi variés que possible. *Prends* les plus beaux. *Lave* les fruits qui ne s'épluchent pas. *Épluche* les autres. *Coupe* les fruits en petits dés. *Mélange* le tout. *Ajoute* du sucre et du citron. Réunis famille ou amis et *déguste* la salade avec eux ! *N'oublie* pas : *fais* un compost avec les épluchures !

ORTHOGRAPHE – Écrire *et* / *es* / *est* (→ LE p. 29)

Objectifs

• Écrire *et / es / est*.

Comme toujours en *présence* d'homophones grammaticaux, il faut se poser des questions pour éviter les erreurs. C'est ce à quoi seront constamment invités les élèves.
Dans la présente leçon, il s'agit de différencier :
– *es*. Il s'agit du verbe *être* au présent de l'indicatif à la personne du singulier. Il peut être employé seul (*Tu es malade ?*) ou comme auxiliaire (*Tu es partie à 6 heures ?*). Les élèves pourront le remplacer par *étais* dans une phrase : *Tu es/étais malade ? Tu es/étais partie à 6 heures ?*
– *est*. Il s'agit aussi du verbe *être* au présent de l'indicatif employé, cette fois, à la 3e personne du singulier. Il peut aussi être employé seul (*Elle est malade*) ou comme auxiliaire (*Il est arrivé en retard.* Les élèves pourront faire le même type de vérification que précédemment : on peut remplacer *est* par *était* : *Elle est/était malade. Il est/était arrivé en retard.*
– *et* est une conjonction de coordination. À ce titre, il n'est donc pas possible de lui substituer *étais* ni *était*.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** L'enseignant pourra débuter la leçon avec les livres fermés : lire la phrase à deux ou trois reprises et demander de répéter les mots qui se prononcent de la même façon ou de façon proche (on peut noter une différence de prononciation pour *est*) : *es, et, est*. Proposer ensuite de lire cette phrase et de découvrir la graphie des mots concernés. Ces derniers sont connus des élèves, qui doivent pouvoir au moins identifier les deux formes du verbe *être*. Il faudra sans doute leur donner le terme *conjonction de coordination*.

3 La transformation à l'imparfait permettra de découvrir les substitutions de *es* par *étais* et de *est* par *était*, qui constituent un bon moyen de vérification à l'écrit : *la fille qui est/était avec lui ; Tu es/étais content de ta journée ?*

Je m'entraîne

4 **a.** Ma voisine joue au basket et (~~était~~) au tennis. Elle *est (était)* excellente dans ces deux sports.
b. Mon père *est (était)* chez le menuisier. Il commande un meuble *et* (~~était~~) des étagères.
c. Cette fleur *est (était)* belle *et* (~~était~~) très parfumée.
d. Ton frère *est (était)* de mauvaise humeur. *Et* (~~était~~) toi ?
e. Ce vêtement *est (était)* beau *et* (~~était~~) pas cher mais il *est (était)* trop petit pour moi.
f. C'*est (était)* le moment de balayer *et* (~~était~~) de ranger la classe.

g. La vache, le mouton *et* (~~était~~) la chèvre sont des herbivores.
h. Le cordonnier *est (était)* prêt à mettre une nouvelle semelle *et* (~~était~~) à la coller.
i. Juliette, *est (était)*-elle prête à te lever tôt *et* (~~était~~) à aller à la pêche?

5 Un homme *et* (~~était~~) une femme s'occupent des garçons *et* (~~était~~) des filles. « Tu *es (étais)* sûre que nous avons assez de goûters ? » demande l'homme qui *est (était)* un peu inquiet. « Regarde sur l'étagère qui *est (était)* dans le placard » répond la femme qui *est (était)* occupée à distribuer des crayons *et* (~~était~~) des feuilles.

J'utilise

6 Faire lire quelques phrases produites par des volontaires. La classe doit donner l'orthographe des homophones étudiés à chaque fois que l'un d'eux est rencontré.

Livret d'activités (p. 18)

1 a. Mathieu *est (était)* allé accueillir les membres de son équipe *et (était)* les différentes personnes qui participent à la Semaine de l'enfant africain. « Tu *es (étais)* un animateur ? » lui demandent une fille et *(était)* son frère.
b. Le garçon a fait de la peinture *et (était)* de la pâtisserie. Sa sœur *est (était)* partie faire une balade sur le fleuve.
c. « *Es (étais)*-tu au courant des modes de transmission du virus VIH ? » demande à un garçon le médecin qui *est (était)* au milieu des enfants. L'enfant n'*est (était)* pas surpris par la question *et (était)* il répond sans hésiter.
d. « C'*est (était)* bien, remarque le médecin, tu *es (étais)* très bien informé. *Et (était)* vous, les autres enfants, vous auriez su répondre ? demande-t-il ensuite.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Rédiger un compte rendu (2) (→ LE p. 29)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Rédiger un compte rendu (livret d'activités).

Les élèves sont invités à revenir sur le travail effectué la semaine précédente. Il faudra donc leur faire rappeler ce qui était attendu d'eux : rédaction d'un compte rendu (terme qu'il faudra faire définir à nouveau), caractéristiques d'un tel type de texte, présence d'un titre, de titres pour chacun des différents paragraphes. Les autres vérifications porteront sur la correction de la langue et l'orthographe (temps des verbes, accords, orthographe d'usage).
Enfin, chacun recopiera son texte. Quelques productions seront lues par des volontaires pour clore l'activité.

Livret d'activités (p. 19)

La démarche sera la même que celle employée précédemment au cours de la leçon.

Activités de révision et d'intégration 1

(→ LE p. 30-31)

En fin de séquence, les élèves doivent réinvestir dans de nouvelles situations les acquis des leçons étudiées au cours de la période. L'enseignant trouvera dans le manuel et dans le livret d'activités des éléments pour permettre de préparer les évaluations qui seront proposés dans l'école. À l'issue de ces évaluations, des activités de remédiation et d'approfondissement devront être proposées en conséquence.

VOCABULAIRE

1 a. malade – mélanger – monnaie – monter – mot – moyen – muet – mur – murmurer
b. fabriquer – façon – facteur – faible – faire – fait – fatigué – faux – féminin – fer

2 a. Le défilé de la Fête de la jeunesse a lieu dimanche. Frédéric **brûle** (*sens figuré*) d'impatience !
b. Ma mère a acheté un **tube** (*sens propre*) de médicaments.
c. Le maître se donne du mal : il **se tue** (*sens figuré*) à répéter les mêmes explications.
d. Dans l'atelier, toutes les ouvrières on rejoint leur **poste** (*sens propre*).
e. John a répondu au directeur d'un ton **innocent** (*sens figuré*).
f. Cesse de faire tout ce bruit, tu nous **casses** (*sens figuré*) la tête !
g. Elle a fait tout le **fond** (*sens propre*) de son dessin en jaune.

GRAMMAIRE

1 L'enseignant notera que quelques variantes sont possibles.
– Tu viens ? me demande ma mère.
– Oui, j'arrive.
Nous partons au centre de santé. Je suis malade et je vais voir un médecin.
– Où as-tu mal ? me demande le docteur.
Je lui explique que j'ai de la fièvre, mal au ventre et à la tête. Le médecin m'ausculte puis il me prescrit des médicaments.
– Prends ça pendant sept jours, après cela tu seras en pleine forme./ !

2 a. S'il te plaît, aide-moi à récolter mes arachides. (*impérative*)
b. S'il te plaît, pourrais-tu m'aider à plier le linge ? (*interrogative*)
c. Comme c'est gentil de m'aider à préparer le repas ! (*exclamative*)
d. Est-ce que tu aimes dessiner ? (*interrogative*)
e. Des oiseaux ont fait leur nid sur le toit de ma maison. (*déclarative*)
f. La performance de cet athlète est absolument incroyable ! (*exclamative*)
g. Je me demande pourquoi mon ami est en retard. (*déclarative*)

3 Voici des questions possibles. La formulation pourra varier dans certains cas.
a. Qui est arrivé à l'aéroport en début d'après-midi ? Quand Pierre est-il arrivé à l'aéroport ? Où Pierre est-il arrivé en début d'après-midi ?
b. Où avez-vous appris cette poésie ? Qu'avez-vous appris à l'école ?
c. Qu'écoute-t-elle tous les après-midi ? Où écoute-t-elle la radio ? Quand écoute-t-elle la radio ?
d. Pourquoi pleure-t-il ? Où est-il tombé ? Comment est-il tombé ?
e. Qu'est-ce qui est rare dans certains pays ? Que faut-il faire de l'eau ?
f. Où y a-t-il de belles plages de sable blanc ? Par quoi les plages sont-elles bordées ?
g. Où est entrée la cliente ? Avec qui était-elle ?

CONJUGAISON

1 J'**adore** (adorer, 1er groupe, présent de l'indicatif) lire. Je n'**ai** (avoir, présent de l'indicatif) pas beaucoup de livres mais je **vais** (aller, 3e groupe, présent de l'indicatif) à la bibliothèque qui est près de chez moi. Elle **se trouve** (se trouver, 1er groupe, présent de l'indicatif) entre la mairie et l'école. J'**irai** (aller, 3e groupe, futur simple) certainement demain. Je **choisirai** (choisir, 2e groupe, futur simple) un nouveau roman. Je **proposerai** (proposer, 1er groupe, futur simple) à ma voisine de venir avec moi. Je **verrai** (voir, 3e groupe, futur simple) si elle **est** (être, présent de l'indicatif) disponible. Nous **jouons** (jouer, 1er groupe, présent de l'indicatif) souvent ensemble et nous **échangeons** (échanger, 1er groupe, présent de l'indicatif) parfois nos livres.

2 Quand quelques jours nous *participerons* à une course qui *réunira* de nombreuses écoles. Les élèves de ma classe *sont* très excités. Moi, je *ferai* le maximum pour être bien classée. Si je *finis* dans les dix premiers, je *serai* ravie. Si je *suis* sur le podium, ce *sera* un formidable résultat. Je ne *veux* pas imaginer terminant première. Mais on ne *sait* jamais…

3 *Finis* ton petit déjeuner. *Prépare* tes affaires. N'*oublie* pas ta trousse. Ne *pars* pas en retard. *Sois* à l'heure à l'école. *Travaille* bien. *Rentre* vite ce soir, ne *traîne* pas en route !

ORTHOGRAPHE

1 **j**aloux ; la **g**auche ; un **g**endarme ; **gu**érir ; le dé**j**euner ; **j**urer ; une **g**ifle ; la **Gu**inée

2 Il *a* encore deux couteaux *et* une fourchette *à* laver. Sa sœur ne lui *a* pas proposé son aide. Elle *est* déjà sortie de la pièce. Tu n'*as* pas très serviable, lui a-t-il fait remarquer.

3 Ce garçon et cette fille *vont* se baigner. Je les *regarde* passer. Le garçon *laisse* échapper son ballon. Deux enfants *s'approchent*, le *ramassent* et le lui *rendent*.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Concernant la correction, vérifier les critères habituels : la pertinence, la cohérence et la correction de la langue, l'originalité de la production et l'écriture.

Activités de remédiation 1

VOCABULAIRE (→ LA p. 20)

1 Mon thermomètre indique 40°. J'ai donc une forte fièvre. J'ai aussi des douleurs au ventre. Ma mère m'a donné un cachet. Mais je ne vais pas mieux. Il y a des consultations au centre de santé cet après-midi. J'y verrai un médecin. Il me fera un examen complet et me donnera des médicaments efficaces. Dans quelques jours, je serai en pleine forme !

2 **1.** Pommade **2.** Désinfecter **3.** Tousser **4.** Cardiologue **5.** Dentiste **6.** Hôpital **7.** Fracture **8.** Rhume **9.** Comprimé

GRAMMAIRE (→ LA p. 21)

1 Il est tombé de la pluie toute la nuit. Les éclairs ont illuminé ma chambre. J'ai eu un peu peur à cause du tonnerre. Ce matin, il y a des flaques partout. Les voitures qui passent sur la piste soulèvent des gerbes d'eau.
– Veux-tu que je t'emmène à l'école en voiture ? me demande ma mère.
– Ah oui, c'est une bonne idée !

2 **a.** Comme/ Que ce footballeur est habile !
b. Comme/Que tu es élégante avec cette robe noire !
c. Comme/Que tu parles fort !
d. Comme/Que cette histoire fait peur !
e. Comme/Que nous avons passé un bon moment !
f. Comme/Qu'il est mauvais joueur !

3 **a.** Tu viens avec nous ? → Viens avec nous./ !
b. Pourriez-vous vous ranger ? → Rangez-vous./ !
c. As-tu lu ce livre passionnant ? → Lis ce livre passionnant./ !
d. Pouvons-nous aider les élèves de SIL ? → Aidons les élèves de SIL./ !
e. Partirez-vous avant 8 heures ? → Partez avant 8 heures./ !
f. Tu manges tout le gâteau ? → Mange tout le gâteau./ !

CONJUGAISON (→ LA p. 22)

1 1er groupe : fermer, travailler, jeter, se pencher, dessiner
2e groupe : remplir, choisir, nourrir, durcir, ralentir
3e groupe : peindre, courir, apprendre, sourire, apercevoir

2 **a.** Nous *remplissons* des récipients d'eau.
b. Elle *veut* une glace au chocolat. Finalement, elle *choisit* une glace à la vanille.
c. Des enfants *jouent* devant chez moi. Je *suis* content de les voir mais j'*ai* du mal à finir mes devoirs.
d. Vous *choisissez* toujours des livres intéressants.
d. Elles *marchent* vite. Pourtant elles ne *sont* pas en retard. Je n'*arrive* pas à les rattraper.

3 Nous réfléchirons / Ils passeront / Je mangerai / Vous aurez / Elle sera / Tu partiras
Jules rangera / Je viendrai / Vous serez / Elles auront / Tu prendras / Nous parlerons

4 Voici les formes des verbes : finis/finissons/finissez ; viens/venons/venez

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 23)

1 **gu**érir ; un **gu**ide ; du **g**oudron ; une **gu**êpe ; **g**agner ; un **g**obelet ; la **g**orge

2 une oran**g**e ; une **g**élule ; un **j**ardin ; une **g**irafe ; des **j**umeaux ; **g**êner

3 – *As*-tu une casquette *à* me prêter ? J'ai laissé la mienne *à* la maison.
– Tu n'*es* pas très prévoyant ! Ou bien tu *es* distrait. Tu *as* de la chance : j'ai deux casquettes. L'une *est* sur la tête *et* l'autre *est* dans mon sac.
– Merci. Cette casquette *a* l'air un peu grande. Mais comme il y *a* du soleil, elle va me rendre service !

4 **a.** Dans cette ville *se trouvent* de nombreuses écoles. Mon oncle et ma tante *travaillent* dans l'une d'elles.
b. Le piroguier *s'avance* vers son bateau. Devant lui *attendent* des passagers qui *veulent* traverser le fleuve. L'homme leur *demande* de monter dans son bateau et leur *explique* où poser leurs paquets.
c. Mohamed et son frère *fabriquent* des briques. Ils *utilisent* de l'eau et de l'argile. Les briques *sèchent* au soleil. Mohamed les *empile* lorsqu'elles ont durci.

5 Demander tout d'abord d'observer et de trouver la personne à laquelle les verbes sont employés : *se lèvent* → 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif ; *auras* → 2e personne du singulier du futur simple ; *part* → 3e personne du singulier du présent de l'indicatif ; *joue* → 1ère ou 3e personne du singulier du présent de l'indicatif.

Leçon 5 Les relations familiales (1)

LECTURE (→ LE p. 32)

Texte : Conflit de famille (1)

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Comme à l'habitude, la séance de lecture débute par la lecture du titre de la leçon puis par l'observation des abords du texte : lecture du titre (s'assurer que les élèves le comprennent ; faire expliquer ou expliquer si nécessaire le mot « conflit » : dispute, désaccord.), découverte de la silhouette du texte (les paragraphes, la présence de dialogues) et de sa source. Faire noter la présence de la mention *À suivre* à la fin du texte et demander de l'expliquer : cet épisode sera suivi d'un autre, qui permettra donc de connaître la suite de l'histoire.

2 et **3** Laisser le temps nécessaire pour observer l'image. Demander ensuite de la décrire. Ne pas corriger si certains élèves se trompent par rapport au contenu du texte (il n'est pas certain, par exemple, que toute la classe identifie les deux adultes visibles sur le dessin comme les parents du garçon) : laisser ressortir les différentes hypothèses, demander d'argumenter à leur sujet puis expliquer qu'on en saura davantage en lisant le texte. Les éléments suivants pourront donc éventuellement être notés : un jeune garçon de 6-7 ans se trouve sur les épaules de son père. Celui-ci tourne sur lui-même, l'enfant est heureux et rit. On voit la mère qui sourit à côté.
On reconnaît ensuite le même enfant, qui a maintenant une douzaine d'années. Il est assis avec son père sur un lit. On identifie également la mère qui leur fait face, assise sur une chaise et adossée à une armoire. Les parents semblent tracassés, ils ont l'air grave et l'enfant a également l'air soucieux.

Je lis et je comprends

Voici quelques explications lexicales complémentaires :
– *décontractés* : détendus, insouciants
– *s'étendre* : s'allonger
– *les jeux auxquels ils se livraient* : les jeux qu'ils pratiquaient, qu'ils faisaient
– *elle tient à assumer son rôle de mère* : elle fait en sorte de prendre en charge son rôle de mère, elle l'accepte et fait ce qu'il faut
– *causer* : parler

1 Les élèves trouveront des éléments de réponse dans le tout début du texte : les deux parents de Nalla sont réunis et semblent l'attendre pour parler avec lui. Ils font un effort pour paraître décontractés mais l'enfant réalise immédiatement que les choses ne se déroulent pas comme à l'accoutumée. Il en a la confirmation lorsque son père lui demande de s'asseoir à côté de lui sur le lit, dans une proximité inhabituelle.

2 Il y a un contraste entre l'époque où Nalla avait 6-7 ans, quand il jouait souvent avec son père, et la période actuelle où les relations sont plus distendues. Faire justifier les réponses en demandant de citer des passages du texte : Nalla ne parle pratiquement plus avec son père que lors des repas. Et encore ceux-ci sont-ils pris de façon expéditive, la conversation étant limitée et se cantonnant toujours au même sujet. Les élèves noteront que Nalla n'en veut pas à son père, qui est très occupé par son travail, même s'il regrette le temps où tous deux jouaient ensemble.
Revenir sur le contenu des illustrations, qui montrent le contraste entre ces deux époques. Faire rappeler les hypothèses émises en début de leçon.

3 Les élèves noteront que la mère de Nalla semble plus impliquée dans son rôle parental que Ndiogou. Faire relever la série de verbes qui se rapporte à son action : gronder, punir, corriger, causer, plaisanter, éclater de rire.

4 Monsieur Niang est présenté comme un professeur dans le texte. Il s'agit d'un répétiteur auquel les parents de Nalla ont fait appel pour faire travailler leur fils pendant le weekend. Concernant la relation entre Nalla et monsieur Niang, les élèves devront relever la contradiction entre ce que disent les parents (« pourquoi ne veux-tu pas travailler avec monsieur Niang ? » / « quelquefois, il te parle et tu ne lui réponds même pas » / « pourquoi te conduis-tu mal avec lui ? » / « ça a l'air de ne pas t'intéresser ») et les réponses de Nalla (« Si ! Je travaille avec monsieur Niang ! » / « Non, je veux monsieur Niang » / « Je ne me conduis pas mal avec lui »).

5 La classe constatera que Nalla n'a pas donné d'explications concernant le problème que soulèvent ses parents. Faire faire des hypothèses concernant cette absence de réponse : peut-être Nalla n'est-il pas conscient du problème ? Peut-être a-t-il du mal à avouer qu'il est en faute ? Peut-être a-t-il des difficultés à se confier à ses parents ? etc. Faire discuter chacune des propositions.

6 Il s'agit ici de faire réfléchir les élèves aux conséquences du manque de travail à l'école ou de la non-fréquentation scolaire : difficultés à lire, à écrire, à comprendre la marche du monde, manque de qualification pour viser certains métiers, etc.

Je m'exprime

1 Comme dans la question 5 de la rubrique précédente, il s'agit d'émettre des hypothèses sur le comportement du jeune garçon. À nouveau, celles-ci sont soumises à la discussion. Il n'y a, évidemment, pas de vérité en la matière puisque les élèves ne connaissent pas la suite de l'histoire. Il s'agit plutôt de faire argumenter, de tester la plausibilité d'une hypothèse. Conclure que l'on en saura plus en lisant la suite de l'histoire. Cela devrait contribuer à assurer la motivation concernant la séance de lecture suivante.

2 Les élèves peuvent témoigner de leur expérience personnelle ou, pour ceux que cela pourrait gêner, en rester à des vérités plus générales : il n'est pas toujours facile de dire ce que l'on pense à ses parents, on n'est pas toujours à l'aise pour exposer ses difficultés, il y a des choses que l'on raconte facilement à ses camarades ou à ses frères et sœurs mais que l'on confie plus difficilement à ses parents, etc.

3 Faire relire le passage en question puis demander de lister les mots importants (*avec un amour de mère*). Les verbes employés au sujet du rôle de la mère de Nalla ont déjà été relevés. Ils peuvent être cités à nouveau : *gronde, punit corrige, cause, plaisante, éclate de rire*.
Laisser ensuite les élèves s'exprimer. La question étant vaste, l'enseignant pourra s'appuyer sur les mots relevés pour la guider : notion d'amour et rôle affectif, rôle de protection, rôle concernant l'éducation et le suivi de la scolarité, apprentissage des relations, des bonnes manières et nécessité des donner des limites (emploi des verbes « gronder », « punir » et « corriger »), apprentissage de l'autonomie et accompagnement pour devenir adulte, etc.

4 Procéder comme avec la question précédente : laisser aux élèves qui le souhaitent le temps nécessaire pour s'exprimer, leur demander d'argumenter. Guider la discussion. Il s'agit de la contenir pour aboutir à une synthèse et, éventuellement, de l'élargir en faisant citer d'autres personnes auxquelles les enfants doivent obéissance : le maître ou la maîtresse, les aînés, les adultes en général, les éducateurs dans un club de sport, etc.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de la famille

(→ LE p. 34)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à un thème (champ lexical) : la famille.

L'enseignant se rappellera que ce ne sont pas des « leçons de mots » qui enrichissent le vocabulaire des élèves. En effet, il convient de travailler à l'oral et à l'écrit sur des énoncés qui permettent de découvrir de nouveaux termes et non à partir de listes. Lorsqu'il parle ou qu'il écoute quelqu'un parler, l'enfant, dans un premier temps, ne peut repérer les mots. C'est en entrant dans la langue écrite qu'il fait des découvertes à ce sujet. Il faut donc mettre les élèves dans des situations langagières qui aient une signification pour eux. C'est en contexte qu'un mot sera compris et appris. Hors de ce contexte, il n'est pas possible de donner la signification d'un mot. Prenons l'exemple suivant, sur la signification du terme « mot ». Il est aisé de constater qu'il n'y a pas qu'une réponse possible : un mot est à la fois un *groupe* de lettres ou de sons, mais cela peut-être aussi une suite de mots ou de plusieurs phrases (*adresser un mot à quelqu'un*), une courte lettre (*écrire un mot*), une parole exprimant une pensée profonde ou encore amusante (*un mot historique, un mot d'enfant*). Considérons encore le sens de ce terme dans les expressions suivantes : *mot à mot, en un mot* (pour résumer une pensée), *prendre quelqu'un au mot, au bas mot*, etc. Bref, on le constate, apprendre le terme « mot » dans une liste n'aurait, dans bien des cas, pas grande signification. Ce qui importe, c'est la maîtrise de l'utilisation des mots, la relation que l'on fait entre un mot et son utilisation dans un contexte donné. En classe, on doit donc travailler sur la relation d'un mot avec ceux qui l'entourent (*prendre le train, prendre quelqu'un par la main, prendre ses médicaments, prendre beaucoup de poissons…*), sur la mise en relation de séries de mots (*un morceau de fromage, une bouchée, un bout de fromage…*) ; sur les familles de mots (*imprimeur, imprimante, imprimeur*), l'utilisation des préfixes et des suffixes.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire observer le schéma : il s'agit d'un arbre généalogique, terme qui sera écrit au tableau (la généalogie d'un individu est la suite de ses ancêtres). L'observation d'une telle représentation sera l'occasion d'introduire des mots relatifs aux relations familiales, qui seront employés systématiquement dans des phrases. Voici quelques exemples possibles à partir des questions du livre, qui pourront donner lieu à de nombreux prolongements :
a. Les parents de Patrick s'appellent Alain et Huguette.
b. Le père d'Huguette s'appelle Georges. C'est le grand-père de Patrick. On peut encore dire qu'il s'agit de son grand-père maternel puisque c'est le père de sa mère. Sa grand-mère maternelle est Hélène.
c. La grand-mère paternelle de Patrick est la mère de son père. Elle s'appelle Marie. Son grand-père paternel, c'est-à-dire le père de son père, s'appelle Pascal.
d. Les beaux-parents d'une personne sont les parents de son conjoint (les beaux-parents d'un homme sont les parents de sa femme ; les beaux-parents d'une femme sont les parents de son mari). Les beaux-parents d'Alain sont Georges et Hélène.

Je m'entraîne

3 On peut trouver le nombre d'oncles et de tantes, de cousins et de cousines de Patrick par le calcul ou en faisant un schéma. Une représentation graphique aidera certains élèves à mieux visualiser ces relations familiales.
Faire produire des phrases telles que : *Le frère d'Alain est un oncle de Patrick. Le frère d'Huguette aussi. Les sœurs d'Alain sont les tantes de Patrick. Les sœurs d'Huguette aussi. Les enfants des oncles et tantes de Patrick sont ses cousins et cousines.*

4 Chaque enfant a deux parents, quatre grands-parents, huit arrière-grands-parents. Le nombre de cousins et cousines est variable d'une famille à l'autre. Il dépend du nombre d'enfants des oncles et tantes.

J'utilise

5 Ces deux personnages sont mari et femme (le fait de parler d'aveugle, mot qui renvoie aussi bien à un homme qu'à une femme, « empêche » parfois de penser à des personnes de sexe différent).

Livret d'activités (p. 24)

1 **a.** Ma tante est la *sœur* de mon *père* ou de ma *mère*.
b. Mon cousin est le *fils* de mon *oncle* ou de ma *tante*.
c. Le petit-fils de mon grand-père est le *fils* de mon père.
d. La belle-mère de mon père est la *mère* de sa mère.
d. Le neveu de ma mère est le *fils* de son *frère* ou de sa *sœur*.

2 Je suis le *cousin* de Patrick. Ma sœur, c'est sa *cousine* et ma mère, c'est sa *tante*.

ORTHOGRAPHE – Écrire le son [o] (→ LE p. 34)

Objectifs

• Écrire [o] : *o, ô, au, eau*.

Le son [o] est très courant dans la *langue* française. Plusieurs graphies lui sont associées. Les principales sont celles proposées aux élèves : *o, ô, au, eau*. Il y a parfois des lettres muettes qui précèdent (**h**) ou qui suivent ces graphies (*le dos, un saut*, etc.).
L'enseignant notera que le son [o] se prononce de deux façons : le son [o] fermé (cas des mots de la leçon : *un numéro, poser, de l'eau*, etc.) et le son [ɔ] ouvert (*une parole, une botte*, etc.).
Prévoir de faire un exercice de discrimination auditive sur le o ouvert et le o fermé.

J'observe et je réfléchis

1 Lire les phrases, les élèves gardant leur livre fermé. Les répéter et demander d'identifier les sons qui reviennent à plusieurs reprises (accentuer, au besoin, les syllabes concernées). Lorsque le son [o] est repéré, expliquer que l'on va chercher à savoir comment s'écrit ce son. Faire alors lire les phrases dans le livre et demander de repérer les mots identifiés à l'oral. Les écrire ensuite au tableau pour faciliter l'observation.

2 Obtenir un classement comparable à celui proposé dans l'encadré :
– *o* → professeur, posés
– *ô* → côté
– *au* → journaux, gauche
– *eau* → rideau

3 Voici des mots courants, utilisés dans la leçon pour certains, que les élèves pourront trouver par eux-mêmes ou qui leur seront donnés en complément :
– *o* : les os, oh !, obéir, une occasion, une odeur, une orange, un océan, la météo, un cyclone, un vélo, correct, gros, trop, dos, une poésie, un mot, le soleil, innocent, un professeur, poser, s'occuper
– *ô* : ôter, tôt, un hôpital, une clôture, un hôtel, le chômage, un chômeur, un contrôle, contrôler, une côte, un côté, drôle, le pôle Sud
– *au* : haut, au, sauf, égaux, jaune, mauve, une pause, une sauce, chaud, une épaule, il faut, gauche, des animaux, des journaux, un restaurant, un réchaud, aujourd'hui, autour, une chaussure, un fauteuil, autre
– *eau* : une eau, la peau, un seau, beau, un agneau, un veau, un bateau, un couteau, un gâteau, un jumeau, un rideau, un bandeau, nouveau, un cadeau un carreau, un chapeau, un poireau, un ruisseau, un troupeau, un panneau, un manteau, un portemanteau, un tableau, beaucoup

Je m'entraîne

4 Le *veau* a quitté le *troupeau*. Il a descendu la *côte*. Il est tombé, il a cassé la *clôture* et il a roulé dans le *ruisseau*. Il s'est cassé les *os* de la patte. Il n'y a pas *d'hôpitaux* pour les *animaux*. Le vétérinaire va s'en *occuper* dès *aujourd'hui* et même le plus *tôt possible*.

J'utilise

5 Les élèves pourront éventuellement puiser dans la liste de mots dressée au cours de l'activité J'observe et je réfléchis.

Livret d'activités (p. 24)

1 Mon frère travaillait dans un *hôtel/restaurant* mais maintenant il est au *chômage*. *Bientôt*, il *aura* peut-être l'*occasion* de travailler dans un *restaurant/hôtel*. Mais il y a *beaucoup* d'*autres* personnes qui cherchent un emploi. Tous les jours, il regarde les annonces dans les *journaux*.

2 **a.** Elle prend un *couteau* pour couper le *gâteau*.
b. Le cuisinier a accroché sa veste au *portemanteau*. Il a mis son *chapeau* de cuisinier. Il a un torchon sur son *épaule*. *Aujourd'hui*, il coupe des *poireaux* puis il prépare une *sauce*. Il a *chaud* devant le *réchaud*. Il y a une bonne *odeur* dans la cuisine !
c. Ma sœur est monté sur son *vélo jaune*. Elle va en *haut* du village chez son amie Juliette. La *côte* est *trop* dure ! Elle fait une *pause*. Sa *peau* est couverte de sueur. Elle boirait *volontiers* un peu d'*eau*. Il lui *faudra* attendre d'être arrivée.
d. L'*agneau* s'avance vers le *seau* en plastique de couleur *orange*. Il tourne *autour*.

GRAMMAIRE – Les phrases simples et les phrases complexes (→ LE p. 35)

Objectifs

• Identifier et utiliser les phrases complexes.

Une phrase simple est constituée d'une seule proposition (une proposition étant généralement organisée autour d'un verbe, mais ce n'est pas toujours le cas : *Merci pour l'information*). Si la structure d'une phrase simple peut revêtir de nombreuses formes, on en restera, au CM1, aux cas de figure les plus fréquents : sujet + verbe + attribut ou complément (+ éventuellement complément circonstanciel).
Une phrase complexe est constituée de plusieurs

propositions. Celles-ci peuvent être liées entre elles de différentes façons :
– juxtaposées par une virgule (*Monsieur Niang est content, Nalla travaille mieux*), un point-virgule (*Monsieur Niang est content ; Nalla travaille mieux*) ou deux points (*Monsieur Niang est content : Nalla travaille mieux*).
– coordonnées par une conjonction de coordination (*Monsieur Niang est content car Nalla travaille mieux*).
– subordonnées. Il y a alors une proposition principale et une proposition subordonnée (*Monsieur Niang est content / que Nalla travaille mieux*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Demander d'identifier les phrases. Faire justifier les réponses : une phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Ce texte compte deux phrases.
Faire identifier les verbes. Les phrases pourront être recopiées au tableau et des élèves viendront souligner les verbes : il y en a deux dans la première phrase (*donne ; s'occupe*) et un dans la seconde (*est*).

2 Lire la consigne. Les élèves doivent comprendre ce que l'on entend par « faire des parties logiquement » dans la phrase : on ne cherche pas à séparer les mots mais à trouver les unités de sens de la phrase. Les deux propositions de la phrase sont : *Monsieur Niang donne des cours à plusieurs enfants / et il s'occupe très bien de chacun d'eux.*
Dans chaque proposition, faire souligner le mot qui est le pivot de la phrase : c'est le verbe.
Conclure en expliquant qu'une phrase ne comportant qu'un seul verbe, soit une seule proposition, est une phrase simple. Une phrase constituée de plusieurs propositions est une phrase complexe. En comptant le nombre de verbes conjugués, on peut trouver le nombre de propositions de la phrase. L'enseignant notera qu'il n'est pas encore question ici d'évoquer la coordination, la juxtaposition ni la subordination.

Je m'entraîne

3 Sur la place du marché, de nombreux marchands ont déjà installé leur marchandise. / / Nalla regarde / ce qu'ils vendent. / / Il observe l'éventaire du marchand de poteries / car il cherche un cadeau pour l'anniversaire de sa maman. / / Il demande le prix d'un petit vase / puis il fouille dans sa poche. / / Il n'a pas assez d'argent / alors il discute le prix.

4 Demander de souligner les verbes, cela permettra de compter les propositions.
Aujourd'hui, François doit surveiller sa petite sœur (une proposition). Elle s'appelle Josiane / et elle a 3 ans (deux propositions). C'est une enfant sage / mais parfois elle s'ennuie (deux propositions). Alors François décide d'organiser des jeux (une proposition).

5 Il y a plusieurs possibilités. En faire donner quelques-unes lors de la correction. Voici des phrases possibles.
a. Les parents de Nalla ont l'air soucieux / car leur fils les inquiète.
b. Nalla s'assoit / et il regarde son père.
c. Monsieur Niang parle à Diattou / parce que Nalla l'inquiète.
d. Nalla fait moins d'efforts / donc il risque de prendre du retard à l'école.
e. Le garçon lit les journaux / et il écoute la radio.

J'utilise

6 Voici les éléments à observer sur l'image : un enfant a un poisson au bout de sa ligne. Il a l'air réjoui. On voit qu'il a pêché d'autres poissons précédemment. À ses côtés, on voit un autre enfant dont la canne à pêche est toujours dans l'eau. Il n'a rien pêché et a l'air triste.

Livret d'activités (p. 25)

1 **a.** Une phrase contient autant de propositions qu'elle a de verbes conjugués. → *Vrai*
b. Une phrase complexe contient un verbe conjugué. → *Faux. Une phrase complexe contient plusieurs verbes conjugués.*
c. Une phrase simple contient plusieurs propositions. → *Faux Une phrase simple contient un seul verbe, soit une seule proposition.*

2 L'identification des verbes peut encore poser des problèmes, notamment dans le cas des temps composés. Rappeler donc, au moyen d'un ou deux exemples au tableau, que le verbe peut être constitué de plusieurs éléments.
La maîtresse nous parle des volcans. (PS)
Elle a trouvé des images magnifiques et nous les montre. (PC)
Puis elle nous donne des explications, les élèves posent des questions car ils n'ont pas tout compris. (PC)
La maîtresse répond à tout le monde mais l'heure de la récréation arrive. (PC)
Plus tard, nous copierons un résumé. (PS)

3 Fatou et Adrien ont décidé de construire une cabane dans un arbre. // Les deux enfants ont récupéré des planches et des morceaux de bois. // Fatou a demandé des clous à son oncle, / qui lui en a donné tout un sac. // Adrien a cherché un marteau chez lui / mais il n'en a pas trouvé. // Alors c'est l'oncle de Fatou / qui en a prêté un. // Les enfants observent les arbres autour de chez eux. // Maintenant, il faut en choisir un. //

4 Rappeler qu'il faudra supprimer la majuscule de la deuxième phrase. Voici des phrases possibles. En faire donner plusieurs lors de la correction.
a. Les lumières s'éteignent, les musiciens montent sur la scène.
b. Les spectateurs se taisent *puis* ils applaudissent.
c. Le chanteur commence à chanter *mais* le micro ne fonctionne pas.
d. Des spectateurs crient *car/parce qu'*ils n'entendent pas sa voix !

CONJUGAISON – *Être, avoir* : présent et futur simple (→ LE p. 36)

Objectifs

• Conjuguer les verbes *avoir* et *être* au présent de l'indicatif et au futur simple.

Prévoir de revoir rapidement les valeurs du présent et du futur simple de l'indicatif. Si le présent des verbes étudiés est connu, faire quelques rappels au sujet des confusions courantes : *a* et *as*, *es* et *est*. Concernant le futur, faire retrouver les terminaisons : elles sont toujours identiques pour tous les verbes et ce sont les mêmes que celles du verbe *avoir* au présent de l'indicatif : *ai, as, a, avons, avez, ont.*

J'observe et je réfléchis

1 Trouver les verbes ne pose pas de problème particulier. Les élèves doivent identifier les verbes *avoir* et *être*. Les formes du futur sont un peu plus difficiles à identifier. Faire observer que le radical change.

2 **a.** Je n'ai pas / tu n'a pas / il, elle n'a pas / nous n'avons pas / vous n'avez pas / ils, elles n'ont pas le temps de manger.

b. Je serai / tu seras / il, elle sera / nous serons / vous serez / ils, elles seront sage(s).

Je m'entraîne

3 **a.** Demain, nous *serons* jeudi. **b.** Tu *es* mon meilleur ami. **c.** *Aurez*-vous le temps de me parler demain ? Il *est* fatigué et va se coucher. **e.** Dépêchez-vous, vous *êtes* en retard ! **f.** Qu'*as*-tu fait hier ? **g.** Où *es*-tu ? **h.** *Seras*-tu prêt pour 8 heures ?

4 Il y a plusieurs solutions dans certains cas : pronom ou groupe nominal. Les élèves devront noter que certains mots leur donnent un indice concernant le genre du sujet : *cuits* dans la phrase **c.** ; *heureuse* dans la phrase **g.**. Voici les réponses avec les pronoms personnels habituels.
a. *Elle* a une nouvelle robe. **b.** Es-*tu* dans la même classe que ma sœur ? **c.** *Ils* seront cuits dans cinq minutes. **d.** *Nous* avons trop chaud. **e.** *Il/Elle* aura 10 ans le mois prochain. **f.** *Il* est intéressant. **g.** *Je* serai heureuse de te voir. **h.** Aurons-*nous* un cadeau ?

5 **a.** Bientôt, nous *aurons* des poules. Papa *aura* un peu plus de travail. Nous *serons* contents d'avoir des œufs. Je *serai* ravi de manger des omelettes !
b. Bientôt, tu *seras* la capitaine de l'équipe. Les autres joueuses *seront* toujours à l'écoute de tes consignes. C'est toi qui *auras* le droit de parler à l'arbitre.

6 Faire rappeler les substitutions possibles : *es* → *étais* ; *est* → *était* ; *ai* → *avais*.
Cet enfant *est (était)* très sympathique. J'*ai (avais)* parlé quelques fois avec lui. Tu *es (étais)* peut-être un de ses amis ? Je n'*ai (avais)* jamais su où il habitait. Peut-être *es (étais)*-tu mieux renseigné que moi ?

J'utilise

7 Faire noter la présence d'indicateurs de temps qui vont induire l'emploi du futur.

<u>Livret d'activités (p. 26)</u>

1 **1.** Sera **2.** Ai **3.** Serons **4.** Seront **5.** Sommes **6.** Serez **7.** Auront **8.** Es

2 **a.** Bientôt *j'aurai* des billes. Tu *seras* d'accord pour jouer ? Nous *aurons* du temps.
b. Bientôt vous *serez* en CE2. Votre maître *aura* beaucoup de choses à vous apprendre.
c. Bientôt elle *aura* de longues tresses. Elle *sera* très belle comme cela.
d. Bientôt nous *serons* en vacances. Vous *serez* aussi en congé ?

3 **a.** Vous *avez* des livres neufs. Vous *êtes* dans de bonnes conditions pour travailler.
b. Tu *es* heureuse en voyant ton cadeau. Il *est* sur la table.
c. Il *a* chaud. Il *est* content d'avoir une bouteille d'eau.
d. Les joueurs *sont* dans le bus à 10 h. Ils *ont* un long voyage à accomplir.

ORTHOGRAPHE – Le pluriel des noms (1)

(→ LE p. 37)

Objectifs

• Écrire les noms au pluriel : pluriel régulier et quelques pluriels irréguliers (suite, leçon 6).

Le nom varie en nombre. Cette indication du nombre est marquée au pluriel par ajout de la lettre *s* ou, pour certains noms, de la lettre *x*. Cette marque du pluriel ne s'entend pas (sauf dans quelques noms : *des bœufs, des œufs, des yeux*), ce qui est une source de difficulté pour les élèves. C'est le déterminant qui, à l'oral, permet de savoir qu'un nom est au pluriel.
Les pluriels irréguliers sont étudiés sur deux leçons. Dans la présente leçon, les élèves étudient les pluriels des noms en *-au, -eau* et *–eu* qui prennent un *x*, à l'exception de quelques noms : *des bleus, des émeus, des lieus, des pneus, des landaus*.

J'observe et je réfléchis

1 Faire rappeler ce qu'est un nom : un mot qui peut désigner une personne, un animal, une chose, une notion ou une action. Laisser les élèves lister les noms. Procéder ensuite à une mise en commun qui permettra de rectifier d'éventuelles erreurs. Faire constater qu'un des noms relevés est un nom propre. Demander ensuite de classer les mots relevés selon leur nombre : singulier ou pluriel. Faire constater qu'il faut parfois consulter le déterminant : cas des mots *fils* et *jus*, qui prennent un *s* au singulier. Voici les mots à relever, ici accompagnés de leur déterminant (les élèves mettront à part *Nalla*, qui est un nom propre) :
– Noms singulier : *(son) anniversaire ; (un) livre ; (leur) fils ;*
– Noms pluriels : *(des) cadeaux ; (des) jeux ; (ses) parents ; (des) gâteaux ; (des) jus ; (ses) amis.*

2 Si cela les aide, les élèves mettront également le déterminant au singulier ou inversement :
(son) anniversaire → ses anniversaires ; (un) livre → des livres ; (leur) fils → leurs fils ; (des) cadeaux → un cadeau ; (des) jeux → un jeu ; (ses) parents → un parent ; (des) gâteaux → un gâteau ; (des) jus → un jus ; (ses) amis → son ami.
Faire observer les marques du pluriel : *s* ou *x*. Faire noter que les noms se terminant par *-s* ne varient pas au pluriel. Faire observer la terminaison des noms qui prennent un *-x* au pluriel : *-au, -eau, -eu*. Conclure en faisant lire le contenu

de l'encadré pour faire découvrir quelques exceptions.

Je m'entraîne

3 **a.** des ordinateurs ; des prix ; des stylos ; des noyaux ; des tas ; des fleurs ; des pneus ; des rues ; des fils
b. une phrase ; un bois ; un curieux ; un nez : un ver de terre ; un achat ; un drapeau

J'utilise

5 Dans l'école, les bureaux sont en bois. Nous avons mangé des assiettes de frites.
Il vend des boîtes d'allumettes. Elle a vendu des kilos de pommes de terre.

Livret d'activités (p. 27)

1 **a.** des cheveux ; **b.** des détails ; **c.** des oiseaux ; **d.** des feux ; **e.** des choix ; **f.** des trains ; **g.** des chapeaux ; **h.** des cahiers ; **i.** des corps ; **j.** des lieux

2 **a.** des hommes ; **b.** des eaux ; **c.** des bras ; **d.** des bateaux ; **e.** des doigts ; **f.** des pneus ; **g.** des berceaux ; **h.** des poids ; **i.** des pays ; **j.** des landaus

3 **a.** L'enfant lève les *yeux*. Il regarde ses *parents*.
b. Elle doit passer des *examens*. Elle révise ses *leçons*.
c. Maman jette les *noyaux* des *mangues*.
d. Les *tarifs* du restaurant et les *prix* des *chambres* de l'hôtel sont affichés sur les *vitrines*.
e. Dans deux *semaines* commenceront les premiers *matchs* des *éliminatoires* de la Coupe d'Afrique des *Nations*.
f. Le cordonnier attrape la paire de *chaussures* usées. Il la pose sur une *étagère* en *bois*.

4 Les *casseroles* sont accrochées sur le *mur* à des gros *clous*. Jérôme en attrape une et met du *riz* dedans. Il jette quelques *pincées* de sel dans l'eau et il allume le *gaz*. Après quelques *minutes*, de grosses *bulles* apparaissent à la surface de l'eau.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire un portrait (1)

(→ LE p. 37)

Objectifs

• Déterminer les caractéristiques d'un portrait.
• Écrire un portrait.

Un portrait est la description orale ou écrite d'une personne. On peut réaliser le portrait physique ou le portrait moral de quelqu'un. Dans la leçon, on demandera aux élèves d'aborder ces deux aspects. Un important travail de préparation sera fait collectivement. Il permettra de déterminer les caractéristiques d'un portrait et de constituer une banque de mots qui pourront être utilisés le moment venu.

1 Présenter la situation. Interroger ensuite les élèves pour savoir ce qu'ils savent d'un portrait, pour leur faire dire où ils en ont déjà lu. Si possible, faire référence à des textes lus en classe. Proposer ensuite de lire le texte. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension. Le terme *portrait moral* sera sans doute plus difficile à comprendre. L'enseignant pourra indiquer qu'il s'agit principalement du caractère de la personne.

2 Voici d'autres mots qui pourront aider les élèves :
– l'allure : rapide, vive, nerveuse, lente, gracieuse, lourde, légère…
– l'âge : jeune, âgé, vieillard…
– le visage : joufflu, au grand nez, à la bouche fine, épaisse, bien dessinée…
– les yeux : doux, allongés, triste, rieurs, expressifs…
– la voix : aigüe, grave, douce, faible, forte, claire…
– le caractère : joyeux, drôle, gentil, courageux, doux, patient, calme, poli, aimable, généreux, honnête, sérieux, intelligent, triste, trop curieux, colérique, menteur, tricheur, vantard, impoli, autoritaire, paresseux, mal élevé, méchant…
Préciser aux élèves que l'on peut utiliser des adjectifs (une jupe rouge, des tresses longues et fines), des compléments du nom (une chemise de soie, une allure de vieillard…), des propositions subordonnées relatives (N.B. Il n'est pas nécessaire de donner ce terme, on peut faire comprendre ce dont il s'agit en donnant des exemples : un visage qui souriait tout le temps…), des comparaisons : Il était comme un… / Son allure était semblable à celle d'un…

3 Le premier entraînement se fera à l'oral. Inviter les élèves à se reporter aux catégories de mots qui ont été établies si le vocabulaire manque.

4 Demander de suivre le même plan que celui suggéré dans l'encadré : débuter par le portrait physique avant d'aborder le portrait moral.

Leçon 6 Les relations familiales (2)

LECTURE (→ LE p. 38)

Texte : Conflit de famille (2)

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

L'approche du texte sera quelque peu différente par rapport à ce qui est proposé habituellement. En effet, les élèves savent qu'ils vont lire la suite d'une histoire dont ils ont découvert un extrait dans la leçon précédente. Il n'y a donc pas lieu de faire observer la silhouette du texte ni d'en faire chercher la source. Un rappel concernant la thématique de la leçon sera néanmoins proposé : les relations familiales.

1 Faire lire le titre et demander de rappeler le type de texte que l'on va lire : il s'agit d'un roman, *L'appel des arènes*. Demander ensuite de résumer le contenu de l'extrait lu précédemment. Rappeler ce que résumer veut dire : il s'agit de présenter l'essentiel d'un texte, sans en donner tous les détails. Comme il n'est pas certain que les élèves parviennent à faire cet exercice du premier coup, certains souhaitant ajouter des détails, par exemple, il conviendra de faire une synthèse pour terminer, en proposant un résumé succinct de l'épisode précédent. Voici une suggestion :
Nalla est un garçon d'une douzaine d'années. Il s'entend bien avec ses parents mais son père a moins de temps à lui consacrer qu'auparavant. Sa maman, quant à elle, tient à jouer pleinement son rôle de mère. Ce jour-là, Nalla sent qu'il va se passer quelque chose car ses parents lui ont demandé de s'asseoir avec lui. Ils souhaitent savoir pourquoi leur fils ne travaille pas correctement avec monsieur Niang, son professeur. Nalla se défend des reproches dont il fait l'objet. Il explique qu'il veut continuer les cours avec monsieur Niang mais ne donne pas d'explications concernant sa distraction ou son manque de travail.

2 Demander d'observer l'image et commencer par s'assurer que les élèves comprennent le sens des bulles qui montrent les pensées du personnage.
La première bulle montre Nalla pensant à un vélo, une moto et une voiture. Ces trois objets sont barrés. Les élèves émettront des hypothèses à ce sujet. Naturellement, l'enseignant ne tranchera pas au sujet de ce qui est dit et précisera qu'on en saura plus en lisant le texte. La deuxième bulle présente des lutteurs. La classe reconnaître l'un d'eux : il s'agit de Nalla. À nouveau, il faudra imaginer le sens du dessin. Lorsque la discussion aura été menée pendant un temps jugé suffisant ou lorsqu'elle s'épuisera, proposer de découvrir la suite de l'histoire de Nalla en lisant le texte.

Je lis et je comprends

Inciter les élèves à trouver le sens des mots qu'ils ne comprennent pas en fonction du contexte. Voici des explications lexicales à donner si nécessaire :
– *le cours* : les leçons
– *fixement* : d'un regard fixe, qui ne bouge pas, droit dans les yeux
– *d'une voix suppliante* : d'une voix qui insiste
– *les arènes* : l'étendue de sable où se déroulent les combats de lutteurs
– *étourdi* : troublé, comme rendu faible
– *c'est absurde* : ce n'est pas raisonnable, c'est stupide
– *il leur file entre les doigts* (comme du sable ou de l'eau) : ils ne peuvent pas le retenir
– *comme s'il déplorait* : comme s'il regrettait
– *Nalla te tracasse* : Nalla te cause des soucis, te cause des tracas

1 Faire constater que la mère est obligée de poser plusieurs questions à son fils avant d'obtenir la réponse désirée. En faire donner le contenu : elles portent un éventuel désintérêt par rapport au cours, à un problème de santé ou lié à la fatigue ou encore à la chaleur. Nalla finit par répondre à sa mère : c'est le tam-tam, dont le son provient des arènes, qui l'empêche de se concentrer et de travailler correctement avec monsieur Niang. L'enfant précise ensuite qu'il voudrait devenir lutteur.

2 Faire relever les extraits du texte qui montrent la surprise des parents de Nalla : « Diattou et Ndiogou s'attendaient à tout sauf à ça » / « ils n'y auraient jamais pensé » / « Ses parents sont consternés » / « C'est absurde, Nalla. Tu plaisantes… ».

3 Ndiogou a une opinion très négative de la lutte. Dans ce cas également, les élèves pourront s'appuyer sur le texte pour préciser leurs réponses : comme sa femme, le père de Nalla est « consterné » et il ne comprend pas le point de vue de son fils : « Peux-tu nous faire cela ? ». Les élèves pourront également relever les phrases suivantes : « Un coup de poing sur le visage aurait eu moins d'effet sur Ndiogou » / « Aller se vautrer dans le sable des arènes comme un animal. À quoi ça rime de se donner des coups et de faire tomber quelqu'un dans le sable ? »

4 et **5** Ndiogou propose à son fils de lui acheter une bicyclette ou une moto. La réaction de Nalla aux propositions de son père est sans appel : ce n'est pas une moto qui pourrait le priver de son rêve, pas plus qu'une voiture. Revenir au dessin qui illustre ce passage du texte et faire allusion aux hypothèses qui avaient été émises à ce sujet.

6 Les élèves ont relevé précédemment les passages du texte qui montrent la déception des parents de Nalla. Ils doivent maintenant expliquer les raisons de cette déception : Diattou et Ndiogou se sentent trahis par leur fils : ils lui paient des cours particuliers, voulant l'aider dans ses études et espérant ainsi l'aider à assurer son avenir, or, celui-ci ne pense qu'à se rendre aux arènes et à devenir lutteur.

Je m'exprime

1 Commencer par faire commenter les envies de Nalla. Laisser les élèves donner leur avis. Leur poser des questions supplémentaires pour les aider à argumenter. Certains d'entre eux trouveront normal que l'on ait envie de suivre ses passions. D'autres, évoquant la réaction de Ndiogou et de Diattou, approuveront peut-être l'opinion des parents du garçon et penseront qu'il n'est pas raisonnable de sacrifier ses études pour faire de la lutte.

2 et **3** La réponse n'est pas dans le texte et les élèves doivent faire preuve d'imagination. Dans ce cas également, il sera intéressant de faire entendre la pluralité de points de vue : certains seront frappés par la détermination de Nalla et ne l'imagineront pas renoncer à ce qu'il a envie de faire. D'autres penseront qu'il se rangera à l'avis de ses parents. Des questions liées à l'obéissance, à la soumission à l'autorité des parents, au droit de choisir son avenir, au fait d'arriver à l'adolescence ou à l'âge adulte, à l'émancipation sont sous-jacentes à la problématique soulevée ici (question 3). Organiser la discussion avec la classe à partir de la question du manuel et en complétant avec des questions simples en fonction des réactions des élèves : *Un enfant peut-il donner son avis sur son avenir ? À partir de quel âge un enfant peut-il donner son avis sur son avenir ? Nalla se rend-il compte des difficultés qu'il pourrait rencontrer en se passionnant pour*

la lutte et en délaissant son travail scolaire ? Les parents de Nalla doivent-ils faire des efforts pour comprendre les envies de leur fils ? etc.

4 La réflexion pourra se poursuivre en faisant donner son avis à la classe sur la notion de famille. Parvenir à une définition précise peut revêtir une certaine complexité et ce n'est pas nécessairement le but poursuivi. Il s'agit plutôt de faire réfléchir les élèves aux différentes composantes possibles d'une famille. On distingue en effet la famille au sens large, qui comprend l'ensemble des personnes qui sont liées entre elles par le mariage ou par un autre type d'union ou bien par la filiation, et la famille au sens strict, qui désigne les personnes vivant sous le même toit, spécialement le père, la mère et les enfants. De nombreuses situations peuvent se présenter : famille où sont présents les deux parents biologiques, famille monoparentale, famille recomposée, famille d'accueil, famille d'adoption.

5 Pour amorcer la discussion, il peut être intéressant de commencer par faire rappeler les devoirs des parents envers leurs enfants : soins, protection, éducation, notamment. Faire également dire quelques mots des obligations des enfants : obéissance, entraide, fait de bien s'entendre avec ses frères et sœurs, etc.
Il faudra ensuite évoquer le cas des relations harmonieuses, mais aussi des conflits entre enfants ou entre adultes, qui ne prêtent pas à conséquence s'ils sont passagers, mais qui peuvent détériorer le climat familial s'ils sont permanents. La question du divorce pourra être mentionnée. L'enseignant devra garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas de faire évoquer des cas personnels : la question n'est pas faite pour que les élèves témoignent de leur situation et évoquent d'éventuelles difficultés personnelles. S'il n'est pas interdit de s'appuyer sur des cas concrets (disputes avec des frères et sœurs, enfants sermonnés par leurs parents, etc.), et si cela est même souhaitable pour ne pas que la discussion prenne un tour trop abstrait, il faudra néanmoins en rester à un niveau de réflexion plus général, qui dépasse le témoignage personnel.

VOCABULAIRE – Les niveaux de langue

(→ **LE p. 40**)

Objectifs

• Identifier les niveaux de langue : langage courant, langage familier, langage soutenu.
• Adapter son langage en fonction de la situation de communication.

Les normes du langage varient selon les situations de communication, le statut social ou professionnel. Ainsi, une même personne peut-elle ne pas s'exprimer dans le même registre de langue selon les circonstances. Les élèves intègrent cette réalité : ils ne s'expriment pas de la même manière lorsqu'ils s'adressent à un adulte, à un enseignant et lorsqu'ils parlent entre eux. L'objectif de la leçon est d'affiner cette perception : identification des registres de langue, passage d'un registre à l'autre. La classe constatera que les différences s'établissent selon plusieurs critères : la prononciation, le vocabulaire (il est proposé dans la leçon, par exemple, un travail sur les synonymes appartenant à différents niveaux de langue), la syntaxe (les élèves rencontreront, par exemple, des phrases avec des négations ne comportant qu'un seul des éléments requis).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les deux textes. Les élèves vont rapidement réaliser qu'il s'agit de deux versions différentes d'un même texte. Poser des questions pour vérifier la compréhension. Si un mot, une expression ou une phrase n'est pas compris, le passage d'un texte à l'autre pourra être éclairant : un élève qui ne comprend pas le mot *bagnole* trouvera son équivalent dans l'autre texte : *voiture*.
Demander de préciser les cas dans lesquels le registre familier peut être admis. Faire donner également des situations dans lesquelles le registre courant, voire soutenu, est nécessaire.

2 Voici les correspondances à établir : *une bande de gosse → un groupe d'enfants ; leur boulot de classe → leurs devoirs ; le fric → l'argent ; des fringues → des vêtements ; une bagnole → une voiture ; crever de faim → avoir faim ; râler → se plaindre*.
En conclusion, faire donner le nom des différents registres de langue. Faire lire le contenu de l'encadré pour avoir un exemple de langage soutenu.

Je m'entraîne

3 **a.** « Voilà un beau livre », se dit Nalla. **b.** « Ça a l'air très bien ! » pense-t-il. **c.** « Je suis fatigué, je le lirai plus tard. »

J'utilise

4 Faire lire les mots qui doivent être employés et demander de préciser le niveau de langue dans chaque cas : **a.** → langage familier ; **b.** → langage courant.
Faire lire quelques textes lors de la correction.

Livret d'activités (p. 28)

1 Langage familier : un chouette vêtement ; un môme ; crevé ; une bicoque ; un flingue ; dégueulasse ; engueuler ; louper un examen ; du boucan
Langage courant : bizarre ; un bruit ; gronder ; fatigué ; une arme ; s'amuser ; dégoûtant

2 **a.** C'est amusant de marcher dans la boue.
b. C'est très sympathique de m'avoir attendu.
c.. Tu es peureux ! Tu n'es pas capable de plonger !

ORTHOGRAPHE – Écrire le son [s] et le son [ks]

(→ **LE p. 40**)

Objectifs

• Écrire [s] (s, ss, c, ç, sc, t) et [ks] (cc, x).

Il existe plusieurs graphies possibles de [s]. L'objectif de la leçon est d'en aborder les principales : *s* (*saluer*), *ss* (*pousser*), *c* (*avancer*), *ç* (*un glaçon*), *sc* (*un scientifique*), *t*

(*une multiplication*)
Parmi les autres graphies, les élèves rencontreront régulièrement *x* dans *six, dix, soixante*. Les graphies suivantes sont peu fréquentes ; *z* (*quartz, hertz*), *sc* (*s'immiscer*), *cc* (*succion*).
Il existe également plusieurs graphies de [ks] : *cc* (*succéder*), *x* (*un taxi*). Faire observer à la classe que la consonne *x* se prononce [gz] dans *examen*, par exemple. D'autres graphies pourront également être données si l'occasion se présente : *xc (exciter), ct (*dans les mots dont la finale est *-tion : instruction*).

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les phrases puis demander de classer les mots en deux catégories : ceux comportant le son [s] et ceux dans lesquels on entend le son [ks]. Dans chaque cas, faire observer les différentes graphies. Faire des colonnes au tableau correspondant à chacune d'elles. Demander de compléter avec de nouveaux mots. L'enseignant prendra connaissance des mots utilisés dans les exercices qui suivent et dans ceux du livret, de façon à les introduire avant que les élèves ne doivent les utiliser.

Je m'entraîne

3 une exposition ; avancer ; une balançoire ; une scie ; une chaussette ; accepter ; l'estomac ; fixer ; rincer ; le rinçage ; un chasseur

J'utilise

4 Il est important de contrôler l'orthographe des mots avant leur utilisation dans des phrases. Cette correction peut se faire en grande partie collectivement, les mots étant écrits au tableau : plusieurs élèves auront choisi les mêmes mots et, de ce fait le temps passé à corriger pourra être écourté. Et ce mode de travail collectif présentera l'avantage de permettre à toute la classe de visualiser l'écriture d'un nombre important de mots.

Livret d'activités (p. 28)

1 des félicitations ; le pouce ; une leçon ; placer ; une sucette ; une source ; réciter ; un maçon ; il fonça ; un commerçant ; un commerce ; je suis déçu ; il a repeint la façade de sa maison ; une tronçonneuse ; un garçon ; un fruit acide ; il reçoit une lettre ; commencer

2 Le garçon s'avance et récite sa leçon de français. La maîtresse le félicite puis lui demande de retourner à sa place.

3 du sel ; attention ; une veste ; une bosse ; la récréation ; une chaussure ; la poste ; essuyer ; une saucisse ; une veste ; un bassin ; la vaccination ; un os ; une élection ; une chanson ; une personne ; une classe ; une récitation ; des risques ; faire des imitations ; chasser ; la correction

GRAMMAIRE – Le groupe nominal (→ LE p. 41)

Objectifs

• Identifier le groupe nominal.

Le groupe nominal, souvent désigné par son abréviation *G.N.*, est un groupe de mots dont le mot principal est un nom (on parle souvent de *noyau* au sujet de ce mot principal). Le GN peut être constitué de un ou plusieurs mots. On peut désigner dans ce dernier cas les constituants du groupe nominal et de ses expansions possibles : nom, déterminant, adjectif qualificatif, complément du nom, proposition subordonnée relative. Exemples : *Nalla court (Nalla e*st un G.N. constitué d'un seul nom) ; *Le lutteur s'avance* (*le lutteur* est un G.N. constitué d'un nom (le noyau) et d'un déterminant) ; *Le grand lutteur s'avance* (le G.N. comporte maintenant un adjectif qualificatif supplémentaire) ; *L'ami de Nalla s'avance* (le G.N. comprend un nom (le noyau : ami), un déterminant et un complément du nom introduit par une préposition) ; *Le lutteur qui s'avance est Nalla* (présence d'une proposition subordonnée relative). Dans la leçon seule la présence du déterminant est envisagée. L'expansion du groupe nominal (adjectif qualificatif épithète, complément du nom, proposition subordonnée relative) sera abordée dans les leçons qui suivent.
L'identification des groupes de mots dans la phrase et de leur fonction (G.N. sujet, COD ou COI, complément du nom ou complément circonstanciel) est importante notamment pour réaliser les accords et pour comprendre la structure des phrases.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire le texte et donner la consigne. Faire rappeler ce qu'est un nom : un mot qui désigne une personne, un animal, une chose, qui exprime une notion, une action. Les élèves écrivent les noms et les mots qui les accompagnent sur leur ardoise. Deux cas sont envisagés :
– la présence d'un nom seul (*Nalla*, dont les élèves rappelleront qu'il s'agit d'un nom propre) ;
– la présence d'un nom accompagné d'un autre mot (*la vérité ; la fatigue ; le professeur ; le garçon ; les yeux*). Faire nommer les constituants des groupes nominaux : le nom (le noyau) et le déterminant (les élèves peuvent également parler d'*article* s'ils sont capables de caractériser les déterminants relevés). Faire appeler l'accord du déterminant et du nom : faire observer la présence de deux déterminants singulier (*le* et *la*) et d'un déterminant pluriel (*les*).

Je m'entraîne

3 **a.** Le professeur appelle ses élèves. **b.** Les enfants jouent dans la cour. **c.** Un exercice est écrit au tableau. **d.** Marie-Christine écoute la consigne. **e.** Elle recopie le texte. **f.** La classe travaille. **g.** Le maître fait la correction. **h.** Certains ont fait des erreurs.

4 **a.** Ndiogou est inquiet. **b.** Son regard est triste. **c.** Nalla veut-il une moto ? **d.** Une voiture ne fait pas rêver l'enfant. **e.** Le garçon cache son visage. **f.** Malaw est un lutteur.

5 **a.** L'athlète ne doit pas tomber dans le sable. **b.** Des cris s'élèvent dans le stade. **c.** Le vainqueur lève les bras. **d.** Le gagnant salue son adversaire.

6 Faire lire la liste des déterminants. Faire constater leur diversité et faire distinguer la personne et le nombre. Faire

lire les noms. Faire relever la présence du *s* du pluriel dans *silences*.
du sable ; le lutteur ; le sable ; la chaleur ; l'arène ; l'arbre ; ses silences ; cet arbre.

7 Il y a de nombreuses solutions possibles (article, adjectifs possessifs ou démonstratifs…). Voici les articles définis et indéfinis qui conviennent : *le* Cameroun ; *la* Côte d'Ivoire ; *les* robes ; *la* bicyclette – *l'/une* histoire *l'/un* amour ; *les/des* doigts ; *l/un* âge ; *la/une* femme ; *les/des* parents ; *l'/un* adversaire ; *la/une/les/des* souris (dans ce dernier cas, faire constater qu'on ne peut pas savoir si le nom est singulier ou pluriel).

8 Même si la leçon ne porte pas sur l'adjectif et l'expansion du groupe nominal, il sera envisageable de faire nommer les mots qui doivent être supprimés : ce sont des adjectifs qualificatifs (présence également de la conjonction de coordination *et*).
a. un tableau ; **b.** un lutteur ; **c.** un spectacle ; **d.** une chaise ; **e.** une mère ; **f.** une fleur

J'utilise

9 De nombreux groupes nominaux peuvent convenir. Voici des exemples possibles.
Le tam-tam commence à résonner. On l'entend de loin. Puis *les lutteurs* entrent dans les arènes. *Les spectateurs* applaudissent. *Malaw* est le meilleur des lutteurs. *Nalla* adore ce spectacle.

Livret d'activités (p. 29)

1 **a.** un grand stade de football ; **b.** une délicieuse tarte à la mangue ; **c.** un difficile exercice de mathématiques ; **d.** un film long et ennuyeux ; **e.** une liste de livres ; **f.** une vieille dame aux cheveux gris ; **g.** une énorme glace à la vanille ; **h.** une maîtresse d'école
Le mot principal d'un groupe nominal est un *nom*.

2 l'avion ; ce jardin ; notre avion ; notre jardin ; ses frères ; ses légumes

3 La maîtresse lit un texte. L'histoire parle d'un lutteur. Les élèves sont passionnés par le récit. Un athlète prépare un combat. Il se blesse à l'épaule. Il n'est pas sûr d'être rétabli pour le spectacle. Le médecin lui a donné des médicaments. Le sportif doit aussi se reposer. Finalement, il est guéri et il gagne la compétition.

4 Faire constater qu'il faudra tenir compte des formes verbales dans certains cas pour effectuer le choix des groupes nominaux.

5 **a.** *Un* garçon vend *un* vélo. **b.** Une jeune femme propose *des* heures de ménage **c.** *Un* mécanicien vend *une* voiture révisée. **d.** *Une* famille échange *des* jouets. **e.** *Une* jeune diplômée cherche *un* emploi secrétaire.

CONJUGAISON – *Être, avoir* : imparfait et passé composé (→ LE p. 42)

Objectifs

• Conjuguer *être* et *avoir* à l'imparfait et au passé composé.

L'imparfait permet d'exprimer une action qui dure dans le passé *(Il recommençait à travailler plus sérieusement)*, une action habituelle *(Ils mangeaient tous les soirs dans la véranda)*, une action non achevée dans le passé, souvent interrompu par un verbe au passé composé ou au passé simple (*Je lisais quand il est entré*). L'imparfait permet aussi d'exprimer une action qui se passe dans le futur (*Nalla m'a dit qu'il allait aux arènes dans deux jours*).
La conjugaison de l'imparfait est simple dans la mesure où les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Il y a néanmoins quelques difficultés : *i* de la 1re personne et de la 2e personne du pluriel qui ne s'entend pas et risque de confusion entre le présent de l'indicatif et l'imparfait (*nous nettoyions, vous nettoyiez ; nous étudiions, vous étudiiez ; nous gagnions, vous gagniez ; nous riions, vous riiez ; nous voyions, vous voyiez,* etc.).
Le passé composé évoque une action accomplie que l'on situe dans le passé (*J'ai vu Nalla aux arènes*). Il permet aussi d'évoquer un futur proche, on envisage alors l'action dans l'avenir et comme étant déjà accomplie (*J'ai fini dans deux minutes !*).
Comme son nom l'indique, le passé composé est un temps composé. Il se forme avec l'auxiliaire *avoir* ou *être* suivi du participe passé du verbe. L'accord du participe passé pose d'importantes difficultés aux élèves (cas de l'emploi de l'auxiliaire *avoir* ou de l'auxiliaire *être*, des verbes pronominaux) et fera l'objet de leçons spécifiques en CM1 et en CM2.

J'observe et je réfléchis

1 Comme à l'habitude, débuter par la lecture du texte. Vérifier la compréhension au moyen de quelques questions : *Avec qui les parents de Nalla ont-ils parlé ? Pour quelle raison ? Pourquoi ne sont-ils pas contents ? Que pense Nalla après la conversation avec ses parents ?*
Faire relever les verbes : *ont eu* (avoir, passé composé) *; était* (être, imparfait) *; ont été* (être, passé composé) *; avait* (avoir, imparfait).
Faire réfléchir les élèves à la valeur des temps employés : *ont eu* → action accomplie ; *était* → action non achevée, qui dure dans le passé ; *ont été* → action accomplie au moment où l'on parle ; *avait* → action qui est en train de s'accomplir, qui n'est pas terminée.

2 Il y a deux verbes à conjuguer : *avoir* et *être*. Faire constater que les terminaisons sont les mêmes (*-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*). C'est également le cas pour les autres verbes de la langue française.

3 Faire détailler la formation du passé composé. Les verbes *avoir* et *être* se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*. Faire constater que le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet dans le cas de l'emploi de cet auxiliaire. Les élèves verront prochainement que ce n'est pas le cas en présence de l'auxiliaire *être*.

Je m'entraîne

4 Donner la consigne et expliquer que c'est le contexte

qui va permettre de choisir le temps voulu.
a. Avant de venir en ville, nous *avions* un grand jardin potager au village.
b. Hier, tu *as eu* 10 ans. Les enfants *ont été* contents de t'offrir un cadeau.
c. Quand j'*avais* 6 ans, tu *avais* déjà 11 ans.
d. Vous *avez été* malade hier ? Nous *avons été* surpris que vous ne passiez pas nous voir.

5 Il y a plusieurs solutions possible avec la 3e personne du singulier ou la 3e personne du pluriel : pronom personnel masculin ou féminin ou GN. En ce qui concerne la phrase **c.**, l'adjectif qualificatif impose la 3e personne du pluriel au féminin (*elles*, par exemple). Voici les réponses avec les pronoms personnels habituels.
a. *Il/Elle* avait très faim. **b.** *Nous* avons eu beaucoup de chance. **c.** *Elles* ont été très étonnées de perdre le match. **d.** Étiez-*vous* au stade hier soir ? **e.** *Ils/Elles* étaient souvent devant leur maison. **f.** Avez-*vous* une feuille à me prêter ? **f.** *Nous* avons eu de la chance. **g.** *Il/Elle* a été maire pendant 6 ans.

6 **a.** Avant, la directrice *avait* beaucoup de travail. Elle *était* toujours pressée. Les dossiers *étaient* sur son bureau. Il y en *avait* de plus en plus.
b. Avant, les joueurs *étaient* dans les vestiaires. L'entraîneur *avait* des conseils à leur donner. Les capitaines *avaient* des fanions dans les mains. L'un d'eux *était* souriant.

J'utilise

7 Faire lire les phrases produites par quelques élèves. Le reste de la classe pourra chercher à orthographier les verbes entendus.

Livret d'activités (p. 30)

1 **1.** Étions **2.** Ont eu **3.** Avaient **4.** Avez été **5.** Avait **6.** A eu **7.** Étiez **8.** Ont été

2 **a.** Avant, mes voisins *avaient* des manguiers. **c.** Avant, ces feuilles de thé n'*étaient* pas sèches. **d.** Avant, tu n'*étais* pas mon ami ? **e.** Avant, nous *avions* beaucoup de bananes.

3 **a.** Il y *a eu* beaucoup de monde au marché. **b.** Elle *a été* toujours très honnête. **c.** Nous *avons été* heureux de cette rencontre. **d.** Les enfants *ont eu* un nouveau livre de français.

ORTHOGRAPHE – Le pluriel des noms (2)

(→ LE p. 43)

Objectifs

• Écrire le pluriel des noms en *-al*, *-ail*, *-ou*.

Les élèves ont vu dans la leçon précédente le cas général concernant le pluriel des noms : ajout d'un *-s* au nom singulier. Le cas de certains noms qui font leur pluriel en *-x* ont également été abordés (noms en *-au, -eau, -eu*). Faire quelques révisions sur ces points.
Dans cette nouvelle leçon sur le sujet, les élèves étudient le pluriel :
– des noms terminés par *-al (*pluriel en *-aux : des journaux, des animaux* ; une dizaine de noms font leur pluriel en en *-als : des bals, des carnavals, des festivals, des récitals*…) ;
– des noms terminés par *-ail* (pluriel régulier sauf une dizaine de noms qui font leur pluriel en *-aux* dont : *des baux, des coraux, des émaux, des soupiraux, des travaux, des vantaux).*
– *des n*oms terminés par *-ou* (pluriel régulier sauf sept noms qui font leur pluriel en *-x : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou*).

J'observe et je réfléchis

1 Voici les phrases au pluriel (faire constater que, parmi les noms relevés, *lutte* ne sera pas mis au pluriel) :
Les journaux annoncent des festivals de lutte dans les arènes. Avant, il y a des travaux important à réaliser pour préparer les terrains : des chevaux ont fait des trous et des gros cailloux gênent le passage.
Demander ensuite de relever les noms au singulier (texte du livre) et au pluriel (texte qui vient d'être transformé, à l'exception de *lutte*, qui reste donc au singulier). Faire observer les marques du pluriel. Faire constater les modifications dans certains cas. La lecture de l'encadré permettra de résumer les observations, de formuler les règles et de prendre connaissance d'un certain nombre d'exceptions.

2 Voici quelques mots courants.
– Mots en *-al* : *un littoral (des littoraux), un bocal (des bocaux), un cristal (des cristaux), un cheval (des chevaux), un oral (des oraux), un oriental (des orientaux), un occidental (des occidentaux), un signal (des signaux)* ;
– Mots en *-ail* : *un attirail (des attirails), un détail (des détails), un rail (des rails), un éventail (des éventails), un gouvernail (des gouvernails), un portail (des portails), un soupirail (des soupiraux), un vitrail (des vitraux)* ;
– Mots en *-ou* : *un bisou (des bisous), un boubou (des boubous), un clou (des clous), un cou (des cous), un écrou (des écrous), un fou (des fous), un kangourou (des kangourous) ; un verrou (des verrous), un voyou (des voyous).*

Je m'entraîne

3 des animaux ; des poux ; des genoux ; des portails ; des verrous ; des chevaux ; des joues ; des clous ; des végétaux ; des détails ; des gouvernails ; des choux ; des bocaux ; des bouts ; des cous ; des coups

J'utilise

4 Les souris montent sur les colis. Elles creusent des trous dans les cartons. Dedans, elles voient des bijoux et sautent de joie comme des kangourous.

Livret d'activités (p. 30)

1 des travaux ; des tuyaux ; des bals ; des clous ; des ours ; des rails ; des joujoux ; des épouvantails ; des adieux ; des fous ; des seaux ; des râteaux ; des cailloux ; des maux

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire un portrait (2)

(→ LE p. 43)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Écrire un portrait (livret d'activités).
Les élèves savent maintenant qu'ils doivent suivre des procédures bien définies pour parvenir à écrire des textes de façon satisfaisante. L'évaluation de son travail, la relecture critique, l'amélioration et la mise au propre sont des étapes qui suivent le premier jet de la production. Progressivement, les élèves devront pouvoir mettre ces démarches en œuvre de façon autonome.

1 **2** et **3** Faire reprendre les textes produits dans le cadre de la leçon 5. Faire rappeler les caractéristiques d'un portrait : portrait physique, portrait moral. Proposer ensuite une à une les questions du livre, les élèves devant faire les vérifications nécessaires dans chaque cas. Après la phase de réécriture, le travail se termine par la recopie du texte obtenu au final.

4 Il s'agit d'une sorte de jeu. Les élèves pourront écrire leur proposition dans chaque cas sur leur ardoise, ceux qui identifient le camarade qui fait l'objet du portrait marquant un point.

Livret d'activités (p. 31)

Il s'agit d'un exercice supplémentaire, comparable à celui qui a été proposé dans le livret. Un travail préparatoire sera effectué avec l'ensemble de la classe. Il permettra de prendre connaissance de l'image. Une recherche de vocabulaire collective pourra aussi être proposée. Elle permettra de revoir le vocabulaire de la leçon.
Comme l'habitude en a été prise, le travail se déroule en deux parties. Les élèves prennent connaissances de la consigne. L'enseignant vérifie qu'ils ont compris ce que l'on attendait d'eux. Les élèves cherchent ce qu'ils doivent faire pour écrire le texte attendu. Ils écrivent ensuite le premier jet de leur portrait. Puis il s'agit d'effectuer une relecture critique de son travail. Les étapes de la vérification sont proposées dans le livret. Les élèves doivent commencer à être capables de les retrouver seuls.

Leçon 7 Le progrès technique

LECTURE (→ LE p. 44)

Texte : Faire de l'électricité grâce au Soleil et au vent

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Lire ou faire lire le titre de la leçon. S'assurer qu'il est compris. Le progrès technique se rapporte aux éléments qui permettent d'améliorer les fonctionnalités et les performances des objets techniques et leur production.

1 Demander ensuite de lire le titre du texte puis de définir le type de document qui va être lu. Il s'agit d'un texte documentaire comparable à celui sur la vaccination que les élèves ont découvert plus tôt dans l'année. Faire justifier les réponses au sujet du type de texte identifié : outre la lecture du titre, présence des images accompagnées de textes explicatifs. Les élèves citeront également la source.

2 Les deux modes de production d'électricité dont il est question sont l'énergie éolienne et l'énergie solaire. Quelques mots pourront déjà être dits à ce sujet, tout particulièrement si les élèves ont pu voir des panneaux solaires ou des éoliennes dans leur milieu de vie.

Je lis et je comprends

Les différentes rubriques de la double page constituent des unités de sens qui permettront un découpage naturel de la lecture.

1 De nombreux appareils fonctionnent à l'électricité. La liste établie par les élèves pourra être notée au tableau. D'éventuelles difficultés orthographiques seront relevées. Faire observer que certains appareils doivent être branchés sur une prise de courant (télévision, ordinateur de bureau, imprimante, ventilateur, four électrique, lampe…) tandis que d'autres contiennent des piles (lampe de poche, appareil de radio…) ou une batterie (téléphone portable, ordinateur portable…). Dans ces dernier cas, il est nécessaire de changer les piles régulièrement ou de recharger les batteries.

2 Les centrales électriques dont il est question dans le premier paragraphe fonctionnent au gaz ou au charbon. On pourrait y ajouter, dans le domaine des centrales utilisant avec des énergies non-renouvelables, les centrales nucléaires qui fonctionnent avec de l'uranium.
Les élèves reviendront plus tard sur le contenu de ce paragraphe pour évoquer les avantages et les inconvénients des différentes sources d'énergie (rubrique Je m'exprime).

3 La lecture s'effectue à partir d'un schéma. Il n'est évidemment pas question de donner des explications techniques complexes. Les élèves retiendront qu'un panneau solaire permet de convertir la lumière du soleil (l'énergie lumineuse) en énergie électrique. Les panneaux solaires dont il est question ici sont dits photovoltaïques car ils sont composés de cellules photovoltaïques. Ce sont des cellules qui contiennent des matériaux capables de libérer leurs électrons sous l'action de l'énergie lumineuse et permettant ainsi la production d'un courant électrique. Il existe aussi des panneaux solaires dits thermiques, qui captent la chaleur

du rayonnement solaire. Ils permettent, par exemple, de chauffer de l'eau ou un liquide particulier pour chauffer des habitations ou obtenir de l'eau chaude sanitaire.

4 Beaucoup d'élèves ne savent sans doute pas que le stockage de grandes quantités d'électricité n'est pas possible. Dans le cas des panneaux photovoltaïques, on peut stocker l'électricité produite dans des batteries. Les quantités conservées ainsi sont relativement faibles, mais elles peuvent permettre d'utiliser des appareils électriques de faible puissance lorsque le soleil n'est pas présent, la nuit notamment (même si cela peut paraître une évidence, il ne sera pas inutile de rappeler que les panneaux solaires ne fonctionnent pas la nuit).

5 Une éolienne est une machine qui utilise la force du vent pour produire de l'électricité. Faire rappeler que le vent est de l'air en mouvement. Si l'on ne peut voir l'air, qui est invisible, on peut en voir ses manifestations : feuilles des arbres qui bougent, voiliers propulsés par le vent, etc.
Faire commenter le schéma montrant le fonctionnement d'une éolienne. Les élèves doivent relever la taille de l'éolienne, la présence du moteur électrique et le fait que l'électricité produite permet d'alimenter le réseau.

6 La classe a constaté que les panneaux solaires ne fonctionnaient pas la nuit. Naturellement, les élèves peuvent comprendre qu'une éolienne ne fonctionne qu'avec un minimum de vent. La lecture du court texte à ce sujet leur apprendra que l'on interrompt le fonctionnement des éoliennes lorsque le vent est trop fort.

Je m'exprime

1 Les énergies dites renouvelables sont ainsi nommées car elles dépendent d'éléments que la nature renouvelle en permanence.

2 Les énergies dites non-renouvelables sont ainsi nommées car elles disparaîtront un jour, les stocks d'éléments qui permettent leur production étant limités.

3 Il faudra adapter cette question et les prolongements possibles qui en découlent en fonction des connaissances des élèves. L'objectif est, notamment, la sensibilisation à la préservation de l'environnement ainsi que l'information au sujet du réchauffement climatique, dû en grande partie aux activités humaines (transports, industries, activités dans les villes, agriculture…) et qui dont les conséquences se font déjà sentir (fonte des glaces, hausse du niveau des mers, extension des déserts, tempêtes et inondations plus nombreuses…).
Voici les réponses attendues : énergies non-renouvelables → **a. b. d.** / énergies renouvelables → **c. e.**

VOCABULAIRE – Les dangers de l'électricité

(→ **LE p. 46**)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à un thème (champ lexical) : les dangers de l'électricité.
• Énoncer les dangers relatifs à l'électricité et savoir s'en prémunir.

Les dangers domestiques sont une cause courante d'accident chez les enfants. Ceux concernant l'électricité sont particulièrement difficiles à identifier car celle-ci est invisible et, naturellement, il n'est pas envisageable de mener des expériences en la matière. On ne pourra donc qu'expliquer les dangers potentiels de l'électricité : brûlure et électrocution pouvant entraîner la mort, incendie. Partant de là, les différentes occasions d'entrer en contact avec l'électricité seront recensées : prise électrique, fil dénudé, utilisation d'un appareil électrique, présence d'eau à proximité d'un appareil électrique ou lors de l'utilisation de celui-ci (l'eau est conductrice et il ne faut pas utiliser un appareil les pieds humides ou les mains mouillées), bricolage sur un appareil électrique, fil décroché d'un poteau… Il faudra définir la conduite à adopter dans chaque cas.

J'observe et je réfléchis

1 Laisser le temps nécessaire pour faire prendre connaissance de l'image. La faire décrire. Voici les principaux éléments à faire ressortir au sujet de la pièce dans laquelle on peut identifier des dangers liés à l'électricité :
– une prise plus ou moins arrachée du mur ;
– le fil d'un téléviseur abîmé et dénudé ;
– un enfant qui lave un mixer, celui-ci étant encore branché ;
– une personne qui bricole un poste de radio qui est branché.

2 Faire préciser le danger couru dans chaque cas :
– risque d'être en contact avec l'électricité à cause de la prise arrachée du mur et dans le cas du fil abîmé et dénudé ;
– enfant qui met un appareil électrique branché sous l'eau. Faire rappeler ou expliquer que l'eau est conductrice ;
– personne intervenant sur un appareil branché et possibilité d'être en contact avec l'électricité par l'intermédiaire d'éléments métalliques non protégés.

Je m'entraîne

3 **a.** L'électricité peut *brûler* ou même *tuer* et provoquer des *incendies*.
b. Un appareil *branché* ne doit jamais être *mouillé*. En effet, l'eau est un *conducteur* de l'électricité.
c. Un fil *dénudé* doit être changé.
d. Dehors, il ne faut jamais *toucher* les fils électriques, même *tombés* à terre.

J'utilise

4 Faire résumer ce qui a été dit au cours de la leçon sur les dangers de l'électricité. Faire compléter en faisant énoncer les mesures de prévention et les comportements à adopter pour éviter ces dangers. Les élèves pourront recopier le texte obtenu.

Livret d'activités (p. 32)

1 **a.** Il ne faut surtout pas *toucher* une personne qui vient d'être *électrocutée* car vous risquez de l'être à votre tour. Commencez par *couper* le courant. Puis débranchez l'appareil

ayant causé l'électrocution.
b. Ne pas poser un *vase* sur une télévision ou un ordinateur.
c. Ne pas enfoncer d'objets *métalliques* dans une prise de courant.
d. À l'extérieur, ne pas toucher un fil électrique avec une *canne à pêche*.
e. Ne pas grimper à un *poteau électrique*.
f. Ne pas se mettre sous un *arbre* pendant un orage.
g. Ne pas jouer avec un *cerf-volant* sous une ligne électrique.

ORTHOGRAPHE – Mots commençant par *ab-, ac-/acc-, ad-/add-*

(→ LE p. 46)

Objectifs

• Orthographier les mots commençant par *ab-, ac-/acc-, ad-/add-*

Dans le domaine de l'orthographe d'usage, il importe, certes, d'apprendre des règles (et donc de se poser des questions en écrivant pour les retrouver et les appliquer), mais il faut aussi, et surtout, écrire les mots à de nombreuses reprises. L'enseignant prévoira donc, au-delà du jour même où se fait la leçon, de revenir sur les mots étudiés lorsque l'occasion se présentera.

J'observe et je réfléchis

1 Demander de lire le texte puis de relever les mots voulus. Les élèves les classeront en trois colonnes en fonction de leurs lettres initiales :
a- : *abandonne*
ad- : *admiration*
ac- ou *acc-* : *accourt*, *acrobates*

2 Les règles seront découvertes avec la lecture du contenu de l'encadré. Voici quelques mots courants complémentaires que l'enseignant pourra utiliser pour proposer des exercices complémentaires :
ab- : abandon, abat-jour, abattre, abdomen, abeille, abîmer, abondant, abonnement, aboyer, abreuvoir, s'abriter, absent, abuser
acc- : accélérateur, accélérer, accent, accepter, accès, accessoire, accident, accompagner, accord, accordéon, accouchement, accoudoir, accourir, accroc, accrochage, accrocher, s'accroupir, accueil, accueillant, accueillir, accumuler, accuser, accusé, accusation
-ac : acajou, acteur, actif, action, actionner, activité, actualité
-ad : s'adapter, adieu, adjoint, admis, admettre, adorer, adoration

Je m'entraîne

3 accélérer ; abandonner ; admirer ; une abeille ; additionner ; accepter ; un accouchement ; adorer ; abattre ; s'abriter ; un abreuvoir ; un acteur ; un accident ; abîmer

J'utilise

4 Faire lire les mots et demander d'en indiquer la nature : ce sont des verbes. En faire trouver le groupe (1er groupe). Rappeler qu'il faudra faire les accords nécessaires en les employant dans des phrases.

Livret d'activités (p. 32)

1 **a.** Le colis est fermé avec de l'*adhésif*. **b.** L'*abus* d'alcool nuit gravement à la santé. **c.** Un *accident* s'est produit devant chez moi. **d.** La table est en *acajou*. **e.** Elle a pris un *abonnement* d'un an à un magazine. **f.** Le signe de l'*addition* est +.

2 **a.** Le joueur a reçu sa carte d'*adhérent* du club de basket. **b.** Il a fallu *abattre* cette vache malade. **c.** Ma petite sœur *s'accroupit* pour regarder des fourmis. **d.** Le racket à l'école n'est pas *admissible*. **e.** Cette année, les récoltes sont *abondantes*. **f.** L'*adolescence* est la période entre l'enfance et l'âge *adulte*. **g.** Ce que dit ton ami est *absolument* faux ! **h.** Mon frère assure l'*accueil* dans un hôtel. **i.** Mes voisins ont *adopté* un orphelin.

GRAMMAIRE – L'adjectif qualificatif (→ LE p. 47)

Objectifs

• Identifier les adjectifs qualificatifs.
• Identifier la fonction épithète ou attribut des adjectifs qualificatifs.

Voici quelques caractéristiques de l'adjectif qualificatif :
– L'adjectif qualificatif est une expansion possible du groupe nominal. C'est donc un constituant facultatif du G.N., qui sert à qualifier le nom, c'est-à-dire à donner une précision.
– Sa place est variable : dans certains cas, il précède le nom, dans d'autres il le suit. Certains adjectifs se placent obligatoirement avant un nom (*un gros gâteau*), d'autres après (*un garçon âgé* ; on ne peut pas dire *un âgé garçon*), d'autres encore avant ou après (*une immense éolienne / une éolienne immense*).
– Il peut se trouver plusieurs adjectifs qualificatifs dans un G.N. : *un vieux cartable abîmé*.
– L'adjectif qualificatif est variable en genre et en nombre (*une vielle voiture abîmée / des vieilles voitures abîmées*). Il peut être épithète (ou apposé, on parle parfois, dans ce cas, d'épithète détaché). Il appartient alors au G.N. et peut être supprimé (*Cette vielle voiture fait du bruit* → *Cette voiture fait du bruit*). Il peut aussi être attribut. Dans ce cas, il est séparé du nom par le verbe *être* ou par un verbe qui peut être substitué au verbe *être* : *paraître, sembler*… (*Cette éolienne est immense ; cette éolienne semble immense*). Dans ce cas, il appartient au groupe verbal et ne peut être supprimé : c'est un constituant indispensable du groupe verbal.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. La compréhension ne doit pas poser de problème particulier. Demander d'écrire les groupes nominaux. Rappeler la signification du terme si nécessaire : écrire *nominal* au tableau et y faire entourer *nom*.
Il y a quatre G.N. dans le texte : *une immense éolienne ; la*

colline voisine ; le vent (complété par l'adjectif qualificatif attribut *fort*) *; la grande éolienne*.
Faire donner la nature des mots relevés : il y a des noms, ce sont les noyaux des G.N, des déterminants et des adjectifs qualificatifs. Faire indiquer le rôle des adjectifs qualificatifs.

2 L'objectif est maintenant de faire différencier adjectifs qualificatifs épithètes et adjectifs qualificatifs attributs. Dans le texte, *fort* est séparé du nom *vent* par le verbe *être*. Il est attribut. En revanche, *grande* est placé à côté du nom *éolienne*. Il est donc épithète.

3 La leçon de grammaire permet d'attirer l'attention des élèves sur l'accord de l'adjectif qualificatif : lors des substitutions, il faudra prévoir de respecter l'accord.

Je m'entraîne

4 ~~glace~~ ; glacé ; agréable ; ~~les~~ ; ~~usine~~ ; ~~pétrole~~ ; ~~aller~~ ; grand ; vert ; ~~ville~~ ; plein ; nouveau ; blanc ; amusant ; ~~à~~ ; ~~fille~~ ; parfait ; épithète ; ~~catastrophe~~ ; ~~produire~~ ; honnête
5 un bâtiment proche ; des ouvriers ; de grands panneaux solaires ; une petite grue ; les lourdes charges ; le toit de la maison ; la production électrique ; le mois prochain

6 Un nouveau (*épithète*) chantier a démarré sur la vaste (*épithète*) place de l'Indépendance. Il est gigantesque ! Trois nouveaux (*épithète*) bâtiments vont être construits. Le premier semble très long (*attribut*). Le deuxième paraît plus haut (*attribut*). Quant au troisième, il est recouvert de grandes (*épithète*) vitres bleutées (*épithète*).

7 l'énergie du Soleil → l'énergie solaire ; l'énergie de l'électricité → *l'énergie électrique* ; un guide de tourisme → *un guide touristique* ; la capitale de la Côte d'Ivoire → *la capitale ivoirienne* ; un aliment qui nourrit → *un aliment nourrissant* ; la chaleur des tropiques → *la chaleur tropicale* ; la pollution de la Terre → *la pollution terrestre* ; une autorisation des parents → *une autorisation parentale* ; une enquête de police → *une enquête policière* ; un jeu d'enfant → *un jeu enfantin*

J'utilise

8 Rappelle que l'adjectif qualificatif s'accorde. Ainsi, *neuve, petite* et *chère* devront qualifier un nom féminin singulier.

Livret d'activités (p. 33)

1 Les élèves ont vu que les adjectifs qualificatifs attributs sont des constituants indispensables du G.V. Ils vont constater qu'il n'est pas toujours possible de supprimer les adjectifs épithètes.
a. Le président camerounais a reçu le président ivoirien.
b. Les habitants du village sont contents d'avoir une ~~grande~~ éolienne.
c. Vas-tu acheter le tee-shirt rouge ou le tee-shirt vert ?
d. La conductrice ~~attentive~~ a évité le piéton ~~imprudent~~.
e. Peux-tu me prêter un stylo rouge et un stylo vert ?

2 **a.** Un vent fort (adjectif qualificatif *épithète*) s'est levé.
b. La mer est agitée (adjectif qualificatif *attribut*).
c. De généreuses (adjectif qualificatif *épithète*) personnes ont permis la construction de cette nouvelle (adjectif qualificatif *épithète*) salle de classe.
d. Le menuisier est très adroit (adjectif qualificatif *attribut*).
e. Ta jeune (adjectif qualificatif *épithète*) sœur paraît plus grande (adjectif qualificatif *attribut*) que toi.

3 **a.** Un mécanicien répare la *vieille* voiture.
b. Mon *grand* copain m'a raconté une *étrange* histoire (*étrange* peut aussi être placé après le nom).
c. Mon frère *aîné* ne veut plus mettre ce *vieux* pantalon *marron*.
d. Les *longues* pirogues transportent des passagers *pressés* sur le fleuve *boueux*.
e. Les guêpes *jaunes* et *noires* se posent sur la tartine couverte de confiture *rouge*.

4 Faire lire la liste d'adjectifs qualificatif et faire indiquer pour chacun d'eux le genre et le nombre : masculin singulier pour *beau* et *gentil* ; masculin ou féminin singulier pour *jeune*.

CONJUGAISON – *Aller, venir, voir, faire, dire* et *prendre* : présent et futur simple (→ LE p. 48)

Objectifs

• Conjuguer *aller*, *venir*, *voir*, *faire*, *dire* et *prendre* au présent et au futur simple.

Les verbes du 3e groupe sont irréguliers. Les élèves devront connaître les changements de radical et les terminaisons des principaux verbes. Faire *constater* que l'on conjugue de la même façon *venir* et *revenir*, *voir* et *revoir*, *faire, défaire* et *refaire*, *dire* et *redire, prendre, comprendre, apprendre, surprendre*…
Rappeler que le verbe *aller*, bien qu'il se termine par *-er*, ne suit pas la conjugaison des verbes du 1er groupe : c'est un verbe du 3e groupe.
Concernant le futur, les élèves se rappelleront que les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Ce sont les modifications du radical qui devront être apprises.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte puis demander de relever les verbes : *vais* (aller, présent), *vois* (voir, présent), *vient* (venir, présent), *prend* (prendre, présent), *dit* (dire, présent).

2 Les élèves pourront s'aider de l'encadré pour contrôler leur travail. Faire donner les terminaisons des verbes : souvent *-s, -s, -t* ou *-d -ons, -ez, -ont*. Faire également constater les modifications du radical.

3 Faire trouver la modification du radical au futur simple concernant chacun des verbes étudiés. Voici le texte au futur :
J'irai derrière la maison, je verrai mieux la nouvelle éolienne sur la colline. Mon frère viendra me rejoindre. Il prendra des photos et me dira quelques mots sur cette belle réalisation.

4 Lorsque l'on connaît la modification du radical, la conjugaison ne pose plus de problème. Rappeler aux élèves qu'il ne faut pas confondre les terminaisons *-a* et *-as* et qu'il faut écrire *ai* à la 1ère personne du singulier (et non-*ais*, comme on le voit souvent).

Je m'entraîne

5 **a.** J'*apprends* mes leçons. **b.** Elles *viennent* tous les jours en bus. **c.** Nous *faisons* du pain. **d.** Ils *voient* mieux avec des lunettes. **e.** *Vas*-tu à l'école le samedi ? **f.** Vous ne *dites* rien !

6 J'*apprendrai* mes leçons. **b.** Elles *viendront* tous les jours en bus. **c.** Nous *ferons* du pain. **d.** Ils *verront* mieux avec des lunettes. **e.** *Iras*-tu à l'école le samedi ? **f.** Vous ne *direz* rien !

7 Les journalistes *iront* dans le sud du pays pour constater les conséquences d'une inondation. Ils *verront* de nombreux dégâts. Des gens *viendront* leur raconter les événements. Ils *diront* ce qui s'est passé depuis trois jours. Des photographes *prendront* des photos.

8 **a.** et **b.** Voici les verbes à la 1re personne du singulier puis à la 3e personne du pluriel ;
Je vais / Ils vont à l'école. *Je vois / Ils voient* des amis. *Je reviens / Ils reviennent* à la maison. *Je dis / Ils disent* quelques mots aux voisins en passant. *Je fais / Ils font* les devoirs.

J'utilise

9 Faire lire quelques textes obtenus. La classe pourra repérer les verbes employés et les écrire sur l'ardoise.

Livret d'activités (p. 34)

1 **a.** La taille de l'éolienne *surprendra* les gens qui *viendront* la voir.
b. Il *ira* voir son cousin. Il *prendra* le train à 8 h. Ils *reviendront* ensemble demain.
c. Est-ce que tu *verras* souvent tes amis ? Charles *viendra*-t-il parfois dans la région ?
d. Mon père *dira* du bien de ce spectacle après l'avoir vu.
e. Nous *prendrons* parfois le même chemin pour aller à l'école. Mais alors, tu *feras* un détour.

2 **a.** Elle *revoit* sa leçon plusieurs fois. Puis elle *va* chez sa copine.
b. Le maçon *défait* le mur pierre par pierre. Il *prend* sa brouette pour transporter les pierres.
c. Tu *viens* demain ? Tu *vas* voir grand-mère avant ?
d. Il ne *dit* plus de bêtises, j'espère !
e. Les élèves *comprennent* mieux quand ils *écoutent* attentivement.

3 Voici les formes des verbes attendues : **a.** *Nous faisons* ; **b.** *Ils/Elles reviendront* ; **c.** *J'irai* ; **d.** *Ils/Elles voient* ; **e.** *Tu prendras* ; **f.** *Tu dis.*

ORTHOGRAPHE – L'accord de l'adjectif qualificatif (1) (→ LE p. 49)

Objectifs

• Accorder l'adjectif qualificatif en genre et en nombre.

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Pour l'accord en nombre, l'adjectif fonctionne comme le nom. Pour l'accord en genre, il possède des formes spécifiques : *grand* (masculin singulier), *grande* (féminin singulier), *grands* (masculin pluriel), *grandes* (féminin pluriel). Certains adjectifs n'ont que trois formes apparentes à l'écrit : *gros (*masculin singulier et pluriel), *grosse* (féminin singulier), *grosses* (féminin pluriel). D'autres n'en ont que deux : *énorme* (masculin singulier, féminin singulier), *énormes* (masculin pluriel, féminin pluriel).
C'est d'abord à l'oral qu'il faudra travailler les transformations du genre. Celles-ci sont en effet souvent perceptibles. Les élèves connaissent ainsi la marque du genre la plus courante : ajout de la lettre -*e* à la forme du masculin, qui s'applique à environ un quart des adjectifs de la langue française (*grand/grande*, par exemple). Cette modification est une source de difficulté lorsqu'elle ne s'entend pas *(joli/jolie ; pareil/pareille*). Certains adjectifs varient au féminin et la distinction, de ce fait, est aisée, à l'oral comme à l'écrit : *blanc/blanche ; frais/fraiche ; peureux/peureuse ; doux/douce ; long/longue ; nouveau/nouvelle ; beau/belle ; /mou/molle ; vieux/jeune.* D'autres adjectifs, encore, sont invariables en genre (*un garçon calme, une fille calme*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les phrases. Faire rappeler ce qu'est un adjectif qualificatif (révision du contenu de la leçon de grammaire qui précède) puis faire relever les mots demandés : *grand, sérieux*. Il y a deux autres adjectifs dans le texte : *solaire, intrigué*.

2 et **3** Voici les phrases obtenues, dans lesquelles les variations en genre et en nombre des adjectifs qualificatifs concernés seront relevées et analysées (formes du masculin et du féminin, formes du singulier et du pluriel) :
– Des *grands* hommes *sérieux* s'approchent du panneau solaire. Ils sont *intrigués*.
– Une *grande* femme *sérieuse* s'approche du panneau solaire. Elle est *intriguée*.
– Des *grandes* femmes *sérieuses* s'approchent du panneau solaire. Elles sont *intriguées*.

Je m'entraîne

4 La nuit *dernière* a été *fraîche* et *humide*. Ce matin, une *épaisse* couche de brouillard recouvre les *immenses* bassins de l'usine de production d'eau *potable*. Aux heures *chaudes* de la journée, on verra à nouveau les eaux *usées* d'un côté et les eaux *claires* de l'autre.

J'utilise

5 Cet adjectif a quatre formes différentes, les faire trouver en préambule de l'exercice : *beau / beaux/ belle / belles*.

Livret d'activités (p. 35)

1 **a.** Ma sœur a acheté de *superbes* chaussures !
b. Juliette est toujours la *meilleure* élève en mathématiques.
c. Je ne t'avais pas reconnue avec ces *longues* tresses !
d. Les médecins sont *contents* car le malade est *guéri*.
e. La nuit est *claire*. Les *gros* nuages sont partis.
f. Les forêts *tropicales* sont en danger.

2 Voici les accords attendus : **a.** féminin singulier ; **b.** féminin

pluriel ; **c.** masculin pluriel ; **d.** féminin pluriel ; **e.** masculin singulier ; **f.** féminin singulier

3 **a.** La porte est (~~ouvert~~/ouverte). Une femme sort avec de (vieux/~~vieilles~~) cartons.
b. Marie a fini (~~premier~~/première/~~premiers~~/premières) à la course des écoles.
c. Ne sois pas (~~peureux~~/peureuse/~~peureuses~~) ! dit le père à sa fille.
d. La maîtresse a une voix (~~doux~~/douce/~~douces~~). Parfois elle crie après les élèves (~~bavard~~/bavards/~~bavarde~~).
e. Les (~~bon~~/~~bons~~/~~bonne~~/bonnes) notes font toujours plaisir !
f. Le maître distribue des protège-cahiers (~~bleu~~/bleus/~~bleue~~/~~bleues~~).

4 La couturière a confectionné *de(s) splendides robes blanches et vertes* et *une longue tunique rouge*.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire une notice de fabrication (1) (→ LE p. 49)

Objectifs

• Caractériser un texte injonctif.
• Écrire un texte injonctif (une notice de fabrication).

Une notice de fabrication permet de réaliser un objet : ici, un moulin à vent. C'est un texte de type injonctif, c'est-à-dire un écrit qui donne des conseils, des ordres en vue d'une réalisation concrète : objet à construire, meuble à monter, recette de cuisine…

1 La première partie du travail devra permettre de repérer les caractéristiques d'un texte injonctif : présence d'un titre, d'une illustration, de la liste du matériel à utiliser, d'un texte constitué de plusieurs paragraphes détaillant les étapes de la fabrication. Dans la mesure du possible, prévoir de montrer d'autres textes de ce type. Les élèves pourront être sollicités un jour ou deux à l'avance pour en apporter en classe : recettes de cuisines, notices de montage, par exemple. Ce sera un moyen intéressant pour les impliquer dans la leçon.

2 Les élèves sont ensuite invités à relever les verbes et à noter l'utilisation de l'impératif présent : *découpe, colorie, coupe, replie*.

3 Faire constater que l'usage de l'infinitif est également possible. Dans l'exemple du manuel, on note l'utilisation de la 2e personne du singulier de l'impératif présent. Cela correspond à un tutoiement. Si l'on ne souhaite pas tutoyer le lecteur, on peut utiliser la 2e personne du pluriel de l'impératif présent ou l'infinitif. Si d'autres textes injonctifs ont pu être étudiés, faire faire des comparaisons au sujet des modes des verbes.

4 Voici un texte possible : *Fixe les pointes au milieu avec la punaise puis plante la punaise dans le bâton.*

5 Donner la consigne et faire observer les images qui montrent un enfant utilisant le moulin à vent. Les faire décrire : dans un cas, l'enfant souffle pour faire tourner le moulin, dans l'autre, il court. Laisser ensuite les élèves travailler seuls après avoir fait une lecture collective des mots que l'on peut utiliser.
Lors de la mise en commun qui suivra, faire lire et comparer quelques-unes des phrases produites.

Leçon 8 La science c'est important !

LECTURE (→ LE p. 50)

Texte : Portrait d'un grand scientifique

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Faire lire le titre de la leçon. Le sens du mot *science* ne sera pas si simple à établir, même si les élèves penseront sans doute qu'ils le comprennent. En effet, les *sciences* font partie des programmes scolaires. Les élèves pourront citer quelques-uns des sujets qu'ils étudient dans cette discipline. Au singulier, le mot *science* désigne l'ensemble des connaissances humaines dans un domaine (les mathématiques, la physique) ou l'ensemble des travaux et des résultats des sciences. On dit ainsi, par exemple, que la science ne cesse de progresser. Ou encore, on parle des progrès de la science. Le mot est aussi employé au pluriel pour désigner les sciences où le calcul ou l'observation ont une grande part : les mathématiques, la physique, la chimie, la biologie…

1 **2** et **3** Le titre est explicite sur le contenu de la leçon de lecture. S'assurer que les élèves comprennent le terme *scientifique*, qui peut se rapporter à de nombreuses professions : mathématicien, physicien, astrophysicien…
Demander ensuite d'observer les différents textes proposés. Les élèves constateront qu'ils sont de deux types, identifiables par leur typographie et leur présentation différentes. Les élèves noteront la présence des guillemets dans les encadrés et la lecture de la source de ces textes leur montrera qu'il s'agit d'extraits de l'autobiographie de Cheick Modibo Diarra (précision à donner car le titre de l'ouvrage ne sera pas assez explicite pour les élèves).

Je lis et je comprends

Présenter la lecture en faisant lire l'introduction. Les deux mots difficiles sont expliqués. Faire lire les notes à ce sujet.

1 Les élèves lisent les documents partie par partie. Un titre résume le contenu de chacune d'elles. Demander aux élèves de quoi il est question dans la première : de l'enfance et des

études poursuivies de Cheick Modibo Diarra. Les élèves devront évoquer l'étape malienne, en ce qui concerne les études primaires et secondaires, puis les étapes françaises et américaines pour ce qui est des études universitaires.

2 Les élèves trouveront des éléments de réponse dans le premier paragraphe biographique ainsi que dans les deux premiers extraits de l'autobiographie de Diarra. Ils noteront qu'il était parfois un élève turbulent, qu'il était curieux et aventureux. Cette curiosité s'exprimait, par exemple, dans le désir de comprendre le fonctionnement des petits appareils qui lui passaient entre les mains : appareil de radio, moteur. Cette curiosité s'est à nouveau manifestée avec le goût des expériences qu'il a développé par la suite au lycée. Faire décrire l'image à ce sujet : présence du citron, des deux conducteurs qui y sont insérés, des fils reliés à une ampoule.

3 Demander de lire le paragraphe intitulé « Une carrière internationale ». Vérifier que les élèves comprennent les termes « laboratoire » (un endroit aménagé pour faire des recherches, des expériences) et « propulsion » (le système qui fait avancer une fusée, un véhicule…).
Cheick Modibo Diarra est d'abord devenu professeur dans une université américaine. Il a rencontré des chercheurs de la Nasa en 1989, qui lui ont proposé de les rejoindre et de travailler avec eux. C'est ainsi qu'il en est venu à travailler sur la sonde *Mars Pathfinder* qui a permis d'envoyer un robot sur la planète Mars.

4 Les élèves lisent à présent le paragraphe « De retour en Afrique ». Demander de commenter le nom donné à la fondation créée au Mali par le scientifique et qui signifie *chercheur de chemin* dans une traduction mot-à-mot. Le terme *pathfinder* témoigne de l'activité passée de Diarra puisque la mission qu'il a conduite avec la NASA se nommait *Mars Pathfinder*. Les commentaires sur l'intérêt de susciter le goût des sciences et de promouvoir leur enseignement, particulièrement chez les filles, s'effectuera à l'aide du questionnement du Je m'exprime (question 2).

Je m'exprime

1 Demander de lire le dernier paragraphe Faire résumer ce qui concerne les calculs concrets effectués par le futur scientifique au sujet des quantités de pétrole à acheter et du temps de labour.
Concernant l'utilisation des mathématiques dans la vie de tous les jours, les élèves devraient pouvoir citer de nombreux exemples : il leur suffit de feuilleter leur livre de mathématiques pour trouver des situations concrètes : achats et vente, commandes, tracés divers, calcul de l'aire d'un sol devant être carrelé, etc.

2 S'assurer que les élèves comprennent correctement le terme « sciences » si celui-ci n'a pas été expliqué en début de leçon.
Faire recenser quelques-uns des appareils récents dont l'usage est devenu ou devient quotidien : ordinateur, téléphone, téléviseur, etc. Faire imaginer les recherches qu'il a fallu mener à bien pour les mettre au point et pour les fabriquer. Faire également réaliser que les connaissances scientifiques sont à la base de la découverte des mécanismes de fonctionnement du corps humain, des médicaments qui sont mis au point pour traiter les maladies, des vaccins qui permettent d'éviter certaines d'entre elles, de l'imagerie médicale qui permet de détecter des pathologies, d'effectuer des greffes (renvoi à la leçon 3), etc. Conclure sur l'importance des sciences dans la vie quotidienne.

3 Laisser quelques élèves donner leur avis. Les aider à détailler leur point de vue et à argumenter, si nécessaire, par des questions complémentaires.

VOCABULAIRE – Les synonymes (→ LE p. 52)

Objectifs

• Identifier des mots ou expressions synonymes.
• Associer des mots ou expressions synonymes pour enrichir le lexique.
• Utiliser des synonymes dans des phrases (pour éviter des répétitions, par exemple).

Des mots ou expressions sont synonymes si ils ou elles ont le même sens ou un sens voisin. Dans la pratique, on demande généralement aux élèves d'employer un mot pour un autre sans faire de nuance de sens mais il est probable que, dans la plupart des cas, la synonymie ne sera pas totale. Le travail sur les synonymes poursuit deux objectifs principaux : l'enrichissement lexical et la réflexion sur le sens des mots d'une part et, d'autre part, l'utilisation des synonymes pour éviter les répétitions, varier les formulations. L'usage d'un dictionnaire dans lequel figurent les synonymes sera vivement recommandé.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Régler les problèmes éventuels de compréhension : *créateur, bambin, turbulent, agité*. Chacun de ces mots étant réemployé sous la forme d'un synonyme, les élèves devraient pouvoir trouver des explications dans le texte lui-même.
Faire faire ensuite les correspondances suivantes : *créateur → inventeur ; sonde → fusée ; bambin → enfant ; turbulent → agité ; choses → objets*.
Donner ou faire donner le vocabulaire grammatical correspondant : des mots ou expressions ont le même sens ou une signification voisine des synonymes. Le mot *synonyme* est employé comme nom ou comme adjectif.

2 Pour aider les élèves à répondre à la question, demander de supprimer l'emploi des synonymes dans le texte : remplacement de chacun des mots en gras par son synonyme ou inversement. Faire constater que l'on obtient un texte avec un nombre important de répétitions :
Cheik Modibo Diarra est le créateur d'une sonde qui est allée sur Mars. En tant que créateur de cette sonde, il est connu dans le monde entier. Alors qu'il n'était qu'un bambin, il était parfois turbulent. Mais il n'était pas qu'un bambin turbulent, il était aussi curieux et aimait démonter des tas de choses. Et ces choses, il ne savait pas toujours les remonter !

Je m'entraîne

3 Au cours d'une balade (*promenade*) le long du ruisseau (*cours d'eau*), j'ai aperçu le porc (*cochon*) de mon voisin. Il s'est échappé la nuit derrière par un trou (*une ouverture*) dans la barrière (*clôture*). Aussitôt, j'ai alerté (*prévenu*) mon grand-frère avec mon téléphone (*portable*).

J'utilise

4 Ce bâtiment est curieux. Ce n'est pas un *immeuble étonnant* parce qu'il est neuf mais surtout *car* il n'est construit qu'avec du verre et du métal. Il a été *bâti* en six mois, m'a expliqué un camarade. Un *ami* bien informé !

Livret d'activités (p. 36)

1 **a.** une famille ; **b.** un adolescent ; **c.** s'ennuyer

2 habile → adroit ; un métier → une profession ; une montée → une côte ; le buste → la poitrine ; supporter → soutenir
clair → lumineux ; briser → casser ; coiffer → peigner ; aplatir → écraser ; un morceau → une portion ; une bande → un groupe

3 **a.** Le vendeur / liquide ses marchandises. → *Le marchand solde* ses marchandises.
b. Le scientifique / fait / un essai. → *Le chercheur réalise un test*.
c. Elle a fait un rêve affreux. → Elle a fait un rêve *horrible*.
d. Elle a poussé un cri. Elle a poussé *un hurlement*.
e. Il bavarde avec ses amis. Il *parle* avec *ses copains*.

ORTHOGRAPHE – Les mots invariables

(→ LE p. 52)

Objectifs

• Écrire des mots invariables.

Les mots invariables ne changent ni en genre, ni en nombre. Il existe quatre classe de mots invariables par nature : les adverbes, les prépositions, les conjonctions (de coordination, de subordination), les interjections.
Voici une liste non-exhaustive de mots invariables courants que les élèves devront progressivement savoir écrire (l'enseignant pourra puiser dans cette liste, qu'il compètera le cas échéant, pour proposer des exercices complémentaires) :
ailleurs, ainsi, alors, après, aussi, aussitôt, autant, autour, avant, avec, beaucoup, bien, bientôt, car, ceci, cela cependant, chez, comme, d'abord, dans, dedans, déjà, demain, depuis, dessus, devant, donc, dont, encore, enfin, ensuite, entre, exprès, hélas, hier, ici, jamais, loin, longtemps, lorsque, maintenant, mais, malgré, mieux, moins, non, ou, où, par, parce que, parfois, parmi, pas, pendant, peu, plus, plusieurs, plutôt, pour, pourquoi, pourtant, près, presque, puis, quand, quelquefois, quoi, sans, sauf, selon, seulement, sinon, soudain, sous, souvent, surtout, tant, tant mieux, tard, tôt, toujours, très, trop, vers, voici, voilà, vraiment.

J'observe et je réfléchis

1 Faire les phrases. Faire ensuite relever les mots invariables : *parfois, longtemps, et, trop, tard, ensuite*.
En prolongement, faire trouver des mots invariables dans les pages de lecture (pp. 48-49). Faire également lire le contenu de l'encadré. Il n'est pas encore question de détailler la nature des mots invariables, qui sera abordée en CM2.

Je m'entraîne

2 Pendant longtemps ma mère m'a interdit les bonbons. Si on en mange trop, on risque d'avoir des caries. Maintenant, j'ai le droit à deux sucettes toutes les semaines.

J'utilise

3 Si les mots choisis resteront naturellement invariables, rappeler aux élèves qu'ils auront néanmoins des accords à effectuer dans les phrases qu'ils vont produire.

Livret d'activités (p. 36)

1 Faire observer la présence de la majuscule et de la virgule dans chaque phrase, ce qui permet de trouver le premier et le dernier élément.
a. Plusieurs enfants discutent près de l'école.
b. Encore quelques jours et ces bananes seront bien mûres.
c. En ce moment mes parents ne sont pas à la maison mais au marché.

GRAMMAIRE – Les noms communs et les noms propres (→ LE p. 53)

Objectifs

• Distinguer les noms communs et les noms propres.
• Former le féminin d'un nom.

Un nom commun désigne une catégorie générale. Il est marqué en genre et s'accompagne d'un déterminant (*Le chien dirige les moutons*), bien que la présence de ce déterminant disparaisse dans certaines constructions (*J'ai acheté un sac à pain*). Il faudra prévoir de consacrer un temps suffisant concernant la formation du féminin des noms, notamment en ce qui concerne les modifications orthographique (*gardien → gardienne ; agriculteur → agricultrice ; chanteur → chanteuse ; un berger → une bergère ; un prince → une princesse,* etc.).
Un nom propre ne désigne qu'une seule personne, qu'un seul animal, qu'une seule chose. Il s'écrit avec une majuscule. Il n'est généralement pas accompagné d'un déterminant (*Paul, Germaine, Mars*…) sauf en ce qui concerne les noms géographiques (*le Nil, le Cameroun, la Côte d'Ivoire*), les noms d'habitants d'un pays, d'une ville, d'une région (*les Camerounais, les Ivoiriens*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. En liaison avec les sciences, faire préciser ce qui distingue les planètes des étoiles. Donner des exemples : le Soleil est une étoile, il est constitué de gaz qui brûlent. Les planètes du système solaire tournent autour du Soleil.
Faire ensuite relever les noms du texte : *Mars, étoile, planète, Soleil, Cheick, Modibo, Diarra, Malien, sonde, robot, espace*.
Faire constater que certains noms ont une majuscule, in-

dépendamment de leur position dans la phrase (et donc même quand ils ne sont pas au début d'une phrase) : ce sont des noms propres. Faire noter qu'ils désignent une planète (*Mars*), une étoile (*le Soleil*), une personne (*Cheick Modibo Diarra*), un peuple (*un Malien*) en particulier. Tirer de cette observation la définition d'un nom propre. En partant de ce constat, faire définir les noms communs. Faire donner de nouveaux exemples dans chaque catégorie. Tracer deux colonnes au tableau, une pour les noms communs et une autre pour les noms propres. Demander à des élèves de venir écrire les mots proposés dans les colonnes correspondantes.

2 Les noms sont masculins (*le Soleil, un Malien, un robot*) ou féminins (*une étoile, une planète, une sonde*). Faire noter que le genre de *Mars* n'est pas marqué.

3 Il existe plusieurs types de noms : certains sont soit masculin, soit féminin (*une planète, un robot*). D'autres, qui concernent les êtres animés, ont un féminin formé à partir du masculin (c'est de cas de *Malien* → *Malienne*), d'autres encore ont un féminin différent du masculin (*un roi, une reine*). Faire lire le contenu de l'encadré puis faire compléter les listes.

Je m'entraîne

4 Les élèves constateront qu'il n'y a pas que des noms dans la liste.
Noms communs : *inventeur, télévision, mari, femme, métier, tissu, journaliste, matin, dictionnaire*.
Noms propres : *Togo, Marie, Awa, Kilimandjaro, Nil*.

5 **a.** accusation (seul nom féminin).
b. malheur (seul nom masculin).
c. eau (seul nom féminin).

6 un marchand → *une marchande* ; un ami → *une amie* ; un patron : → *une patronne* ; un berger → *une bergère* ; un instituteur → *une institutrice* ; un Camerounais → *une Camerounaise* ; un Ivoirien → *une Ivoirienne* ; un écolier → *une écolière* ; un veuf → *une veuve* ; un copain → *une copine* ; un coq → *une poule* ; un oncle → *une tante* ; un acteur → *une actrice* ; un gardien → *une gardienne* ; un prince → *une princesse*

7 Les réponses sont multiples.

J'utilise

8 Faire lire quelques textes obtenus. Demander à la classe de repérer les noms communs et les noms propres utilisés.

Livret d'activités (p. 37)

1 Les réponses sont multiples

2 **a.** un vendeur → *une vendeuse* ; **b.** un Européen → *une Européenne* ; **c.** un Américain → *une Américaine* ; **d.** un époux → *une épouse* ; **e.** un acheteur → *une acheteuse* ; **f.** un fils → *une fille* ; **g.** un criminel → *une criminel* ; **h.** un aviateur → *une aviatrice* ; un neveu → *une nièce* ; **j.** un lycéen → *une lycéenne*

3 Les réponses sont multiples.

4 Ci-dessous, les noms sont en gras et leur déterminant est souligné.
a. La population se concentre de plus en plus dans les grandes villes.
b. La radiographie a permis de voir que mon amie avait la jambe cassée.
c. Des infirmiers se rendent dans mon école pour faire des vaccinations.
d. Je vais compter les noms qu'il y a dans cette courte phrase.
e. Faire du sport ne suffit pas pour perdre du poids.
f. Les muscles sont fatigués après une longue course.

CONJUGAISON – *Aller, venir, voir, faire, dire* et *prendre* : imparfait et passé composé (→ LE p. 54)

Objectifs

• Écrire *aller*, *venir*, *voir*, *faire*, *dire* et *prendre* à l'imparfait et au passé composé.

Prévoir de faire quelques rappels au sujet de l'emploi de l'imparfait et du passé composé.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les deux textes à la suite l'un de l'autre et laisser la classe réagir : le contenu en est identique, ce sont les temps qui changent.
Faire relever les verbes du premier texte et faire constater qu'ils sont à l'imparfait de l'indicatif : *allais, voyais, venait, prenait, disait*. Les élèves se rappelleront que les terminaisons à ce temps sont les mêmes pour tous les verbes.

2 Faire constater les modifications du radical selon les cas. Les élèves noteront que le radical ne varie pas d'une personne à l'autre.

3 et **4** Les élèves auront donc reconnu le contenu du texte A. Faire relever le changement d'indicateur de temps : *souvent* a été remplacé par *hier*, qui induit ici l'emploi du passé composé. Faire relever les verbes : *suis allé, ai vu, est venu, a pris, a dit*. Noter la construction en deux parties de chaque verbe : auxiliaire + participe passé. Faire classer les verbes relevés en deux catégories : ceux qui se conjuguent avec *avoir* (*ai vu, a pris, a dit*) et ceux qui se conjuguent avec *être* (*suis allé, est venu*).

5 Faire constater l'accord du participe passé avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*. Il y a des exceptions à cette règle dans le cas des verbes pronominaux, qui ne seront étudiées dans cette leçon.

6 Les difficultés viendront de la conjugaison des verbes avec l'auxiliaire *être*. En effet, il faut envisager pour chaque personne un sujet masculin ou féminin (*Je suis allé / Je suis allée ; Je suis venu / Je suis venue*). Lors de la lecture de l'encadré dans le manuel, faire noter et expliquer l'usage de la parenthèse : *je suis allé(e), nous sommes allé(e)s*, etc. Indiquer qu'il faut considérer le sujet comme masculin pluriel dès lors qu'il y a un élément masculin. Exemple : si l'on écrit *nous sommes allées au marché*, le pronom personnel *nous* désigne uniquement des personnes de sexe féminin. S'il y a dans le groupe une personne de sexe masculin, on écrira *nous sommes allés*.

Je m'entraîne

7 *J'ai compris* le texte. / *Je comprenais* le texte. **b.** *Ils sont revenus* tous les ans au village. / *Ils revenaient* tous les ans au village. **c.** *Nous avons refait* notre exercice. / *Nous refaisions* notre exercice. **d.** *Elles ont vu* un beau film. / *Elles voyaient* un beau film. **e.** *Es-tu allé* chez tes amis ? / *Allais-tu* chez tes amis ? **f.** *Vous* n'*avez* rien *dit* ! / *Vous ne disiez rien*.

8 Les vaches *sont allées* sur la colline. Elles *ont vu* de la bonne herbe. Les veaux *sont venus* les rejoindre. Les animaux *ont pris* leur temps pour manger.

J'utilise

9 Voici des phrases possibles.
a. Avant je n'allais pas à l'école. Je voyais ma sœur partir le matin. Je venais l'accueillir le soir. Je lui disais quelques mots puis je faisais des jeux avec elle.
b. Avant, il n'allait pas à l'école. Il voyait sa sœur partir le matin. Il venait l'accueillir le soir. Il lui disait quelques mots puis il faisait des jeux avec elle.

Livret d'activités (p. 38)

1 Mon frère *a pris* sa voiture et il *est venu* nous voir. Pendant ce temps, ma sœur *est allée* au marché et elle *a fait* les courses. Quand elle *est revenue*, j'*ai vu* qu'elle avait l'air contente.

2 Avant, je *voyais* souvent mon petit frère faire des bêtises. Il *prenait* des couteaux, il *venait* à côté de moi dans la cuisine puis, si je ne *faisais* pas attention, il *allait* vers le four, par exemple. Je lui *disais* de faire une chose, il *faisait* tout le contraire ! Ma mère *prenait* alors un air sévère et il *comprenait* qu'il fallait arrêter. Mes autres frères et sœurs *faisaient* aussi des bêtises au même son âge, tout comme moi, certainement !

ORTHOGRAPHE – L'accord de l'adjectif qualificatif (2) (→ LE p. 55)

Objectifs

• Accorder l'adjectif qualificatif dans des cas particuliers : adjectif qui se rapporte à plusieurs noms au singulier, adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genre différent.

Prévoir de revoir le cas général de l'accord en genre et en nombre de l'adjectif (leçon précédente) : l'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.
Quelques cas particuliers sont envisagés dans la présente leçon :
– le premier apparaîtra logique aux élèves. Lorsqu'un adjectif se rapport à plusieurs noms au singulier, il se met au pluriel (*un pantalon et une robe sales*). Une difficulté pourra surgir lorsque l'adjectif se rapporte à un nom au pluriel et à un nom au singulier et que c'est ce dernier qui est placé à côté de lui : *des pantalons et une robe sales* (certains élèves ne prendront en considérant que le mot *robe*, le plus proche de l'adjectif).
– le deuxième est conventionnel et demandera à être appris. Lorsqu'un adjectif se rapporte à deux noms de genre différent, il se met au masculin pluriel (*une fille et un garçon sérieux*). Les élèves éprouvent souvent des difficultés à ce sujet, notamment lorsque c'est le nom féminin qui est placé à côté de l'adjectif : *un garçon et une fille sérieux*.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire le texte et demander de relever l'adjectif qualificatif : *cassés*. Faire identifier les noms auxquels ils se rapportent : *un réveil* et *une montre*. Les élèves analysent ensuite l'accord de l'adjectif. Celui-ci a quatre formes qui se distinguent à l'écrit : *cassé / cassée / cassés / cassées*. Faire constater que c'est celle correspondant au masculin pluriel qui a été utilisée. Les élèves donnent ensuite le genre et le nombre des noms auxquels se rapporte l'adjectif : *un réveil* est masculin singulier, *une montre* est féminin singulier. Il y a donc deux constats à effectuer :
– l'adjectif qui se rapporte à deux noms au singulier se met au pluriel ;
– en présence de deux noms de genre différent, on met l'adjectif au masculin pluriel. On dit parfois, sans doute maladroitement, que c'est « le masculin qui l'emporte ».

3 La phrase devient : *Le jeune Diarra a récupéré une horloge et une montre cassées pour les réparer*. Procéder au même type d'analyse que précédemment : l'adjectif se rapporte ici à deux noms au féminin singulier, il se met au féminin pluriel.

Je m'entraîne

4 un père et une mère *tristes* ; une mangue et une banane bien *mûres* ; une fenêtre et une porte *neuves* ; un crayon et un stylo *bleus* ; une fourchette et un couteau *sales* ; une femme et un homme *mariés* ; un chemin et une route *inondés* ; une casserole et une poêle *brûlantes*

5 Les réponses seront multiples. Voici les accords attendus :
a. masculin pluriel ; **b.** masculin pluriel ; **c.** masculin pluriel ; **d.** féminin pluriel ; **e.** masculin pluriel ; **f.** masculin pluriel ; **g.** féminin pluriel

J'utilise

6 Voici les accords attendus : **a.** masculin pluriel ; **b.** masculin pluriel ; **c.** masculin pluriel ; **e.** féminin pluriel

Livret d'activités (p. 38)

L'adjectif qualificatif qui se rapporte à plusieurs noms au *singulier* se met au *pluriel*. L'adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genre *différent* se met au *masculin* pluriel.

2 **a.** Cette salle de classe est très *bruyante*. **b.** Ce garçon et cette fille sont très *bruyants*. **c.** Cette radio et cette télévision sont très *bruyantes*. **d.** Tous ces spectateurs sont très *bruyants*.

3 **a.** Papa range dans l'armoire un pantalon et une chemise *propres*.
b. J'ai vu passer un homme et une femme *pressés*.
c. Marie et son amie sont *effrayées* par le bruit de l'avion.
d. Le café et le thé sont *prêts*.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire une notice de fabrication (2) (→ LE p. 55)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Écrire un texte injonctif (livret d'activités).

Pour évaluer son travail, il faut définir des critères les plus objectifs possibles, ce qui est parfois délicat en matière d'expression écrite. Ici, les élèves devront effectuer les vérifications suivantes :
– les images de la page 47 montrent deux façons possibles pour faire fonctionner le moulin à vent. On peut ainsi souffler dessus ou courir avec. Il y a donc lieu de produire deux paragraphes différents.
– l'analyse des textes de la page 47 a montré qu'il fallait employer des verbes à l'impératif présent ou à l'infinitif. C'est un nouveau critère à vérifier.
– quelques mots de vocabulaire ont été donnés. Les élèves peuvent vérifier qu'ils les ont utilisés. Si ce n'est pas le cas, ils pourront se demander si ces termes ne pourraient leur permettre de donner des précisions.
– cvérifier l'orthographe d'usage et l'orthographe grammaticale ainsi que la ponctuation et la présentation du texte.
Si les élèves, dans le développement de leur autonomie, doivent s'entraîner à faire seuls ce travail d'évaluation, il sera profitable pour eux de l'effectuer également sur le travail d'un camarade. Chacun exercera ainsi ses capacités d'analyse sur un travail qui n'est pas le sien et sur lequel il peut être plus facile d'avoir du recul. Il est ainsi envisageable de demander aux élèves d'échanger leur livret avec celui de leur voisin, chacun vérifiant le travail de l'autre.

Livret d'activités (p. 39)

La méthode de travail est la même que celle qui a été suivie lors de la leçon sur un sujet similaire : prise de connaissance de la consigne, détermination des caractéristiques du texte à produire (les élèves pourront se reporter à la notice de montage du moulin à vent dans leur livre, page 47), écriture du texte en respectant les critères définis, vérification et correction éventuelle de son texte : écrire des instructions, une par étape ; ajouter des détails supplémentaires si nécessaire, employer des verbes à l'impératif ou à l'infinitif, respecter la syntaxe, les règles d'orthographe.

Activités de révision et d'intégration 2

(→ LE p. 56-57)

VOCABULAIRE

1 **a.** Mes chaussures sont sales. Si je mets un peu d'eau dessus, elles brilleront à nouveau.
b. Regardez cet homme, là-bas. Il est très costaud !
c. Ton ami n'est pas très malin !

2 **a.** sale ; **b.** commencé ; **c.** étaler ; **d.** tomber

3 **a.** *J'observe* les maçons qui travaillent. **b.** Il *nourrit* ses poules. **c.** Elle m'a *prêté* un crayon. **d.** Il a *nettoyé* le sol de la cuisine.

GRAMMAIRE

1 Dans ma chambre, la prise électrique (*adj. qual. épithète*) est abîmée (*adj qual. attribut*). Mon père m'a demandé de ne pas y toucher. Il est allé chercher ses outils. Il a coupé le courant. Puis il a pris un petit (*adj. qual. épithète*) tournevis. Son travail avait l'air minutieux (*adj. qual. épithète*).

2 Faire écouter quelques réponses possibles.

3 Les élèves pourront souligner les verbes et séparer les propositions par un trait vertical.
Ce soir nous avons des invités / et ma mère fait la cuisine (2 propositions). Nous, les enfants, nous devons ranger la salle (1 proposition). Mon père met le couvert / puis il aide ma mère (2 propositions). Je regarde par la fenêtre (1 proposition). Nos amis sont déjà là, / je les vois juste devant la maison (2 propositions). Nous ne sommes pas tout à fait prêts / mais nous les accueillons chaleureusement ! (2 propositions)

4 Noms communs : oncle ; fleuve ; serpent ; inventeur ; nom ; usine ; porte ; coton ; sport ; magasin
Noms propres : Abidjan ; Paul ; Yaya ; Cécile ; Europe

5 un lion → une lionne ; un sportif → une sportive ; un roi → une reine ; un agriculteur → une agricultrice ; un Chinois → une Chinoise ; un gardien → une gardienne ; un voleur → une voleuse ; un inspecteur → une inspectrice ; un mari → une femme ; un candidat → une candidate ; un ouvrier → une ouvrière ; un caissier → une caissière ; un employé → une employée ; un villageois → une villageoise

CONJUGAISON

1 Avant j'*allais* souvent au bord de la rivière. Je *cherchais* à attraper des poissons. Un jour, j'*ai vu* un petit serpent qui *nageait* dans l'eau. Il *a fait* quelques zigzags puis il est venu vers moi. J'*ai eu* un peu peur, il *était* peut-être dangereux. Puis il *a pris* la direction opposée. Quel soulagement !

2 L'année dernière, quand nous *étions* en CE2, la maîtresse *organisait* souvent des courses de relais. Elle *prenait* six élèves au hasard. Ils *venaient* devant leurs camarades et *formaient* des équipes. Nous *avions* toujours hâte que les courses commencent !

3 L'année prochaine, quand nous *serons* en CM2, la maîtresse *organisera* souvent des courses de relais. Elle *prendra* six élèves au hasard. Ils *viendront* devant leurs camarades et *formeront* des équipes. Nous *aurons* toujours hâte que les courses commencent !

ORTHOGRAPHE

1 Une *curieuse* voiture arrive dans le village. Des *enfants étonnés* la regardent passer. Elle est de couleur *verte* avec des *portières jaunes*. Il y a une *grande* bouteille *attachée* sur le toit. Et juste à côté, il y a deux *petits verres*. Une très *forte* musique s'échappe d'une *vitre*. Un homme lance des *objets*. Un garçon et une fille *intrigués* parviennent à en attraper un : c'est une *petite* bouteille de jus de fruit. Il s'agit d'une voiture *publicitaire* !

2 Une récitation ; de la glace ; un glaçon ; la chasse ; la science ; rincer ; classer

3 excellent ; l'accélérateur ; un accident ; la boxe ; un excuse ; une fixation ; accepter

4 une clôture ; un numéro ; un hôtel ; le dos ; un saut ; un bateau ; un veau ; rose

PRODUCTION D'ÉCRITS

Vérifier les critères habituels : la pertinence, la cohérence et la correction de la langue, l'originalité de la production et l'écriture.

Activités de remédiation 2

VOCABULAIRE (→ LA p. 40)

1 une baraque → une maison ; marrant → drôle ; la trouille → la peur ; le bazar → le désordre ; le pognon → l'argent une baffe → une gifle ; un machin → un objet ; se planter → se tromper ; des salades → des mensonges ; les pompes → les chaussures

2 **a.** Il répond aux questions (~~*au pif*~~ */ au hasard*.).
b. Mon frère a (~~*un boulot*~~ */ un travail*) depuis le mois dernier. Il (*travaille /* ~~*bosse*~~) beaucoup.
c. Il passe son temps (*à faire le malin /* ~~*à frimer*~~).
d. Elle a donné une excuse complètement (*fausse /* ~~*bidon*~~) pour expliquer son retard.
e. Je me suis fait (*voler /* ~~*piquer*~~) mon sac à main.
f. Il a (~~*bousillé*~~ */ cassé*) sa voiture.

3 **a.** Il mange trop. Il est trop <u>fort</u>/*gros*.
b. Elle est <u>fort</u>/*extrêmement* sympathique.
c. Ce café est trop <u>fort</u>/*concentré*.
d. Ce mur n'est pas assez <u>fort</u>/*résistant* pour supporter une toiture.
e. Il résout tous les problèmes. Il est très <u>fort</u>/*doué* en mathématiques !
f. Il a un <u>fort</u> caractère/un caractère *autoritaire*.
g. Ce plat est trop <u>fort</u>/*piquant*.

4 Voici des synonymes possibles.
a. C'est un enfant (*paisible*) *calme*. Il n'est jamais (*brutal*) *violent*.
b. Il m'a présenté (*son épouse*) *sa femme*
c. J'ai (*dégusté*) *mangé* un excellent plat.
d. Il a fait trois (*erreurs*) *fautes* dans sa dictée.

GRAMMAIRE (→ LA p. 41)

1 <u>Stéphanie</u> (n.p.) doit faire un <u>exposé</u> (n.c.) sur les énergies <u>renouvelables</u> (adj. qual.). Elle doit expliquer que la production <u>énergétique</u> (adj. qual.) est très <u>importante</u> (adj. qual.) : tous nos <u>appareils</u> (n.c.), toutes nos machines, tous nos véhicules demandent de l'<u>énergie</u> (n.c.) pour fonctionner. <u>Mélanie</u> (n.p.) lui a donné des documents <u>intéressants</u> (adj. qual.) sur l'énergie <u>éolienne</u> (adj. qual.).

2 L'électricité est <u>invisible</u> (*attribut*). Il est donc <u>difficile</u> (*attribut*) de comprendre pourquoi elle est si <u>dangereuse</u> (*attribut*).
Un fil <u>électrique</u> (*épithète*) <u>dénudé</u> (*épithète*), par exemple, peut être un danger <u>mortel</u> (*épithète*). L'eau est <u>conductrice</u> (*attribut*) du courant. Il ne faut jamais utiliser d'appareils <u>branchés</u> (*épithète*) avec les mains <u>mouillées</u> (*épithète*).

3 Faire lire quelques phrases par des volontaires lors de la correction. Demander au reste de la classe d'identifier les adjectifs qualificatifs employés dans chaque cas.

4 Voici des exemples possibles avec des conjonctions de coordination.
a. Ce plat est très bon mais aurait été meilleur avec quelques épices supplémentaires.
b. Il travaille dans son jardin et il écoute la radio en même temps.
c. Elle est en retard donc elle a des chances de rater son train.
d. L'enfant lave une assiette puis il lave un verre.

CONJUGAISON (→ LA p. 42)

1 Il aura / Nous aurons / J'aurai / Elles auront
Vous étiez / Tu étais / Ils étaient / J'étais
J'ai eu / Elle a eu / Nous avons eu / Ils ont eu
Je serai / Nous serons / Elles seront / Tu seras

2 Hier matin, je *suis allé(e)* dans un magasin avec mon père. Nous *avons regardé* la vitrine. J'*ai vu* un bel ordinateur portable. Puis mon père m'*a pris* par la main et nous *sommes entrés*. Mon père *a fait* quelques pas à droite et à gauche puis il *est revenu* vers l'ordinateur. Il *a fait* signe au vendeur. Il lui *a dit* qu'il voulait acheter cet article. J'*ai pris* un air étonné puis j'*ai fait* grand sourire !

3 Mon frère *est allé* tous les jours travailler dans un magasin. Il *a fait* des économies pour s'acheter une moto. Il *a vu* de temps en temps de bonnes occasions dans un journal. Moi, j'*ai eu* l'occasion de regarder les annonces dans la rue. *J'ai vu* aussi des affaires intéressantes. *J'ai pris* parfois des photos pour les lui montrer.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 43)

1 un travail → des travaux ; un kilo → des kilos ; un bijou → des bijoux ; un trou → des trous ; un pneu → des pneus ; un bal → des bals ; une souris → des souris ; un journal → des journaux ; un pou → des poux ; un détail → des détails ; un cheval → des chevaux ; un cheveu → des cheveux ; un bocal → des bocaux ; un seau → des seaux

2 un vendeur heureux → *une vendeuse heureuse* ; un gardien de but adroit → *une gardienne de but adroite* ; un ami fidèle → *une amie fidèle* ; un oncle sportif → *une tante sportive* ; un chien peureux → *une chienne peureuse* ; un bon copain → *une bonne copine* ; un gros chat → *une grosse chatte* ; un garçon fier → *une fille fière*

3 accélérer ; une abeille ; accrocher ; une activité ; adorer ; abîmer ; s'abriter ; aboyer ; un acteur ; un accord ; abandonner ; un accouchement ; un abreuvoir ; un accident ; une action ; admirer

4 Une bonne *odeur* sort du four. C'est un *gros gâteau* qui finit de cuire. Il *faut* que je le surveille pour qu'il ne soit pas *trop* cuit. Pour l'instant, il est très *beau* ! Il me faudra un *couteau* pour le couper. J'ai préparé aussi une *sauce* à la vanille. *Aujourd'hui*, nous allons faire un bon goûter !

Leçon 9 Sur la route

LECTURE (→ LE p. 58)

Texte : L'attaque

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 Les élèves doivent identifier un récit. Ils expliqueront comment ils sont parvenus à cette conclusion. Ils citeront la source du texte « *L'attaque* » est tiré d'un roman intitulé *L'homme qui en savait trop*, écrit par Tanga Lamoussa.

2 La description de l'image, associée à la lecture du titre, permettra d'émettre des hypothèses quant au contenu du texte. Sur le dessin, on voit un camion bâché avec des passagers. Devant le véhicule se trouvent des hommes armés, dont les élèves pourront penser, en faisant le rapprochement avec le titre du texte, qu'ils mènent une attaque.

Je lis et je comprends

Voici quelques explications lexicales qui pourront être livrées en cas de besoin :
– *un confort tout relatif* : un confort qui n'est pas extraordinaire.
– *il a conclu une bonne affaire* : il a trouvé un accord pour réaliser une bonne affaire.
– *effondré* : désespéré, découragé.

1 Voici les réponses attendues :
a. Siaka Boro est *un passager du camion*.
b. Siaka vient de vendre *du bétail*.
c. Il se rend *dans son village*.
d. Le chauffeur stoppe le camion à cause *d'un barrage organisé par des voleurs*.
e. Les hommes volent à Siaka *son argent / sa gourmette*.
f. Les voleurs s'enfuient *sur des motos*.

2 La voiture de Siaka est au garage pour des réparations.

3 Les voleurs sont grands et leurs visages sont cachés. Plusieurs expressions du texte montrent qu'ils sont menaçants : faire relever la présence des points d'exclamation dans des phrases telles que « Personne ne bouge ! On reste assis ! » / « Allez ! Ton argent ! Et ton cellulaire ! » / « Et toi ! Ne fais pas semblant de dormir ! Ça ne sert à rien ! »
Les voleurs sont également agressifs envers Siaka. Ils lui demandent de ne pas faire l'imbécile et de donner son argent : « sinon… » précisent-ils.

4 Au début du texte, Siaka est « satisfait » d'avoir conclu une bonne affaire. Il est « content » d'avoir pris le camion pour rentrer chez lui. Lorsque les voleurs ont pénétré dans le camion, Siaka est très inquiet. Les élèves pourront tout d'abord relever la série de phrases suivantes : « Siaka regarde par terre, cache son portefeuille dans les plis de ses vêtements. Il ne veut pas qu'on le remarque, il veut rester un voyageur comme les autres. Il a peur qu'on le reconnaisse ». Ils noteront ensuite que, lorsque les voleurs se rapprochent de Siaka, celui-ci « a peur. Il transpire. Il a du mal à respirer ».

5 Le butin des voleurs n'est pas expressément précisé dans le texte : quelques cellulaires et un peu d'argent. Les élèves pourront cependant imaginer que Siaka est très certainement celui qui a la plus grosse somme d'argent sur lui. Il est aussi mentionné que sa gourmette vaut une fortune, « presque autant qu'une voiture » (dernière ligne du texte). La classe pourra donc conclure que l'attaque des voleurs est particulièrement une bonne affaire du fait de la présence de Siaka dans le camion.

6 Il faut tout d'abord noter que les voleurs connaissent Siaka par son nom (« Bonjour, monsieur Boro »). Ensuite, ils indiquent qu'ils savent que Siaka a voyagent avec une importante somme d'argent sur lui (« nous savons que tu as beaucoup d'argent sur toi »). On peut donc imaginer que l'attaque était dirigée contre Siaka.

7 La réponse ne figure pas dans le texte et les élèves sont à nouveau invités à émettre des hypothèses. Il y a un indice qui permet de penser que le garagiste était au courant que Siaka aller rentrer chez lui par Air Missougou : il lui a gardé sa voiture pour la réparer. On pourrait imaginer que les voleurs aient un ou des complices dans le garage. Les personnes avec qui il a conclu ses affaires peuvent aussi être soupçonnées : elles savent qu'il a une grosse somme d'argent sur lui.

Je m'exprime

1 Le questionnement proposé à la suite du texte porte sur les moyens de transport. La réflexion pourra démarrer par l'évocation du texte et des moyens de transport utilisés par Siaka (transport en camion, la voiture est également mentionnée), puis par un inventaire des autres moyens de transport que connaissent les élèves : la marche à pied, le vélo, le bus, la pirogue, le bateau, le train, l'avion…

2 Les élèves noteront tout d'abord que les moyens de transport, dont ils viennent d'établir une liste, sont adaptés à un environnement : il y a des moyens de transport terrestres, d'autres aériens, d'autres maritimes, chacun présentant des avantages (se déplacer sur l'eau, parcourir de grandes

distances dans les airs ou au-dessus de régions difficilement parcourables par des moyens terrestres telles que les hautes montagnes, les régions désertiques, les régions polaires…) et des inconvénients (la marche à pied ou le vélo ne sont pas rapides, l'avion est cher, les routes ou le chemin de fer nécessitent des infrastructures importantes…).

3 Faire témoigner les élèves qui auraient déjà voyagé. Pour les autres, il faudra faire un effort d'imagination. Les guider dans leurs interventions : *Où souhaiterais-tu aller ? Pour quelle raison ? Quel moyen de transport utiliserais-tu ? L'as-tu déjà utilisé ? Comment imaginerais-tu ton voyage ?*

VOCABULAIRE – Les préfixes (→ LE p. 60)

Objectifs

• Identifier et utiliser des préfixes.
• Former des mots par dérivation au moyen d'un préfixe.

Il existe deux moyens de former de nouveaux mots : la dérivation et la composition. Ce dernier procédé consiste à former un mot à partir de deux mots existants (*l'avant*-bras, par exemple). La dérivation, étudiée dans la présente leçon et dans la leçon 13 repose sur l'utilisation de préfixes, qui se placent au début d'un mot, et de suffixes, qui se placent à la fin d'un mot. Préfixes et suffixes ont une signification, ils modifient celle du radical. La leçon devra permettre d'identifier les principaux préfixes, de connaître leur signification et d'amener à leur utilisation afin de constituer des familles de mots.
Voici quelques préfixes courants et leur signification :
– *a-* (absence) : *anormal*
– *ac-, ad-* (idée d'accompagnement) : *accourir, apporter.*
– *anti-* (opposition, protection, inverse) : *antivol.*
– *auto-* (réfléchi) : *autocollant.*
– *bi-* (deux) : *bimensuel.*
– *contre* (opposition) : *contrepoids.*
– *dé-* (séparation, différence, négation, privation) : *débrancher, défaire.*
– *demi* (division par deux) : *demi-heure.*
– *é-* (enlèvement) : *écailler, écrémer.*
– *ex-* (ancien, en dehors) : *ex-président, exporter.*
– *hémi-* (demi) : *hémisphère.*
– *in-, im-, il-, ir-* (négatif, qui n'est pas) : *illégal, inégal.*
– *mal-* (négation, sens contraire) : *malheureux.*
– *mini-* (petit) : *minijupe.*
– *pré-* (avant) : *prédire, prémolaire.*
– *re-* (répétition) : *refaire, redire.*
– *semi-* (demi) : *semi-circulaire.*
– *sur-* (au-dessus, pour marquer l'excès) : *surchauffer, surabondant.*
– *télé- (*à distance, relatif au transport, à la télévision) : *téléphone, télévision, téléphérique.*
– *trans-* (au-delà de, à travers ; *trans-* marque également la transformation, le passage : *transformation, transition*) : *Transcamerounais.*
– *tri-* (trois) : *triangle*.
Il y a également les préfixes utilisés dans les unités de mesure : *milli-, centi-, déci-, déca-, hecto-, kilo-*. Ils correspondent à une division ou à une multiplication par dix, cent, mille : *décimètre, centimètre, millimètre, décamètre, hectomètre, kilomètre*.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Les mots seront écrits au tableau, des élèves venant séparer le radical du préfixe par un trait : *re/part ; kilo/mètre ; télé/phone ; in/calculable ; mal/heureux*.

3 Faire des colonnes au tableau correspondant chacune à un des préfixes et les remplir au fur et à mesure que les élèves donnent des mots.

Je m'entraîne

4 un anti/vol (*anti-* exprime l'opposition, la protection ou l'inverse) ;
a/normal (*a-* exprime la négation, la privation) ;
un centi/mètre (*centi-* signifie une division par cent) ;
dé/boutonner (*dé-* indique la négation, la privation) ;
un déca/mètre (*déca-* signifie une multiple par dix) ;
la mal/chance (*mal-* signifie que le mot a un sens contraire de son sens habituel) ;
un tri/angle (*tri-* signifie trois) ;
un auto/collant (*auto-* signifie soi-même/sur soi-même, lui-même/sur lui-même) ;
un bi/mensuel (*bi-* signifie deux) ;
é/cailler (-*é* signifie enlèvement).

J'utilise

5 Voici des exemples possibles.
multi : multicolore, multicoque, multimillionnaire, multimilliardaire, multinational, multiprise, multirécidiviste ;
super : supercarburant, superchampion, superman, superproduction, superprofit, superstar, superpuissance ;
mini : minibar, minichaîne, minigolf, minijupe ;
dis : disfonctionnement, disparaître,
sur : surabondant, surcharger, surchauffer, surélever, surexcité, surhumain, surlendemain, surmonter, surnommer ; surpeuplé, surproduction, surtaxe, survêtement, survoler
dé- : déboiser, desserrer, débarbouiller, déboucher, déchausser, déclasser, décoiffer, se décoller, décongeler, défaire, débroussailler

<u>Livret d'activités (p. 44)</u>

1 **a.** incisive ; incendie. **b.** repas. **c.** surdité. **d.** mécanicien, médicament, médecin. **e.** encre, enfant.

2 Voici des exemples possibles : décoiffer, recoiffer ; parapluie ; démettre, remettre ; relever ; irrégulier ; incomplet.

3 Voici quelques mots qui conviennent : **a.** importer, exporter. **b.** déformer, reformer. **c.** redresser. **d.** défaire, refaire. **e.** décoller, recoller.

ORTHOGRAPHE – Écrire le son [z] (→ LE p. 60)

Objectifs

• Écrire le son [z] : *s, z, zz, x.*

Pour écrire le son *[z]*, on utilise la lettre *z*, la lettre *s* entre deux voyelles et, dans quelques mots, la lettre *x* (*deuxième, sixième, dixième*). Il y a certains cas où la lettre *s* ne se prononce par *[z]* entre deux voyelles : dans *vraisemblable*, dans les mots

commençant par les préfixes *dé(s)-, dys-, a-, re-, ré-, para-* et dont le radical commence par un *s : désinfecter, désensibiliser, désodoriser, dysenterie, asocial, aseptiser, resalir, parasol*.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les phrases à haute voix. Les faire relire en demandant de repérer les mots dans lesquels on entend le son [z]. Noter ces mots au tableau et faire comparer les graphies : *dixième, douzaine, valise*.

2 Faire trois colonnes au tableau contenant chacune une des graphies qui viennent d'être relevées. Demander ensuite de trouver des exemples et faire écrire ou écrire les mots dans les colonnes correspondantes.

Je m'entraîne

3 dou**z**e ; ro**s**e ; un **z**ébu ; une mai**s**on ; une chau**ss**ure ; quator**z**e ; un oi**s**eau ; pou**ss**er ; si**x**ième ; un maga**s**in ; un maga**z**ine ; pa**ss**er ; un va**s**e ; une adre**ss**e

J'utilise

4 Préciser que l'on entend par mot « nouveau mot », un terme qui n'a pas encore été rencontré dans la leçon.
Lors de la correction, compléter les colonnes établies lors de la phase de découverte (question 2).

Livret d'activités (p. 44)

1 une gli**ss**ade ; un men**s**onge ; la télévi**s**ion ; rama**ss**er ; un mou**s**tique ; un pay**s**age ; une mai**s**on ; un ra**s**oir ; une ro**s**e ; se repo**s**er ; une fu**s**ée ; la curio**s**ité ; de la mou**ss**e ; des chau**ss**ures ; cla**ss**er ; une livrai**s**on

2 un **z**èbre ; un cou**s**in ; une di**z**aine ; on**z**e ; une vali**s**e ; un **z**oo ; du poi**s**on ; une cou**s**ine ; **z**éro ; se ra**s**er ; trei**z**e ; le dé**s**ert ; une fu**s**ée ; un oi**s**eau ; **z**ut !; une quin**z**aine

GRAMMAIRE – Les articles (→ LE p. 61)

Objectifs

- Identifier les articles.
- Distinguer les articles définis et les articles indéfinis.
- Utiliser les articles.

Les déterminants introduisent les noms. Ce sont des constituants obligatoires des groupes nominaux qui s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent.
Il existe plusieurs catégories de déterminant : les articles (définis et indéfinis) et les adjectifs (possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, exclamatifs, interrogatifs).
Concernant la première catégorie, les élèves devront savoir distinguer et employer :
– l'article défini. Celui-ci désigne un nom connu ou identifiable (*Il pose le bouquet sur la table*). Il existe sous une forme simple (*le, la, les*), sous une forme élidée (*l'*, au singulier, devant une voyelle ou un *h* muet) et sous des formes contractées (*à le* devient *au ; à les* devient *aux* ; *de le* devient *du* ; *de les* devient *des*).
– l'article indéfini. Celui-ci désigne un nom qui n'est pas identifié, que l'on ne cherche pas à identifier ou qui est inconnu (*Il pose le bouquet sur une table*). Les articles indéfinis sont *un* et *une* au singulier et *des* au pluriel.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire le texte. Donner ensuite la consigne et laisser un temps de recherche. Procéder à une mise en commun. Les élèves, faisant appel à leurs souvenirs des années précédentes, doivent savoir identifier les mots qui se trouvent au début de chaque groupe nominal : ce sont des déterminants. Certains sauront certainement déjà indiquer avec plus de précision que ce sont des articles. Faire faire ensuite la distinction entre article défini et article indéfini et caractériser ces deux types de déterminants.
Articles définis : *le camion, le chauffeur, les mains, la main, l'épaule, l'enfant*
Articles indéfinis : *un voleur, une fillette, des gens, un adulte*
Les élèves ne devront pas considérer *la*, à la fin de la deuxième phrase (*la rassurer*), comme un article : c'est un pronom personnel. Ils constateront que ce mot n'accompagne pas de nom : ce n'est pas un déterminant mais un pronom qui remplace un nom.

Je m'entraîne

4 Demander de revenir au texte des pages 58 et 59. Chaque élève effectue sa recherche individuellement. Demander de relever le nom qui est déterminé dans chaque cas. Procéder ensuite à une mise en commun. Les résultats de la recherche seront écrits au tableau.

5 Sur **la** route, **le** chauffeur **du** bus roule prudemment. Pour lui, **la** sécurité routière est **une** priorité ! Il surveille particulièrement **les** voitures qui roulent sur **la** chaussée opposée. Parfois, il voit **une** vache sur **le** côté. Il ralentit : si **l'**animal décide de traverser **la** chaussée, il doit pouvoir s'arrêter. **La** semaine dernière, il a vu **des** accidents presque tous **les** jours !

6 Dans certains cas, on pourra admettre plusieurs solutions (article défini ou indéfini).
a. *La* voiture de Siaka est *au* garage. *Le* mécanicien a prévu de réparer *la* panne *le* lendemain. Siaka n'a pas *le* choix : il doit prendre *le/un* bus.
b. Siaka habite dans *un* village situé à 200 kilomètres de *la* ville de Koyasso.
c. *Le/Un* voyageur dort. Il est réveillé brusquement par *un* violent coup de frein. *Le* chauffeur a arrêté *le* camion sur le bord de *la* route car *des* hommes font *un* barrage.
d. L'un *des* voleurs a oublié de ramasser *le* téléphone qu'il avait fait tomber. Il a mis *la* gourmette de Siaka dans *la/une* poche arrière de son pantalon. Et il a mis *l'*argent dans *un* petit sac.

J'utilise

7 Les élèves ont ici l'occasion de revoir l'accord de l'adjectif qualificatif.
Dans la cour, des élève**s** pressé**s** courent vers la classe. Ils sont en retard. Les autre**s** enfant**s** sont tous entrés. La di-

rectrice regarde les retardataire**s**. Aujourd'hui elle ne leur dit rien. La prochain**e** fois, elle les grondera. La maîtresse fait l'appel. Elle note le nom des absent**s**.
Des fille**s** de la table voisine de la mienne sont malade**s** depuis une semaine.

Livret d'activités (p. 45)

1 **a.** *le, la, l', les* sont des articles définis.
b. *un, une, des* sont des articles indéfinis.

2 Siaka Boro réfléchit : **l'**(*article défini*) attaque a été **une** (*article indéfini*) bonne affaire pour **les** (*article défini*) voleurs : de **l'**(*article défini*) argent, **des** (*article indéfini*) téléphones, **une** (*article indéfini*) gourmette. Mais il se pose **une** (*article indéfini*) question : **les** (*article défini*) bandits connaissaient son nom. Savaient-ils qu'il allait prendre **le** (*article défini*) bus ? Il va appeler **la** (*article défini*) police. Il connaît **une** (*article indéfini*) détective et va lui demander de **l'**(*article défini*) aide.

3 (*~~Le~~/La*) plupart (*~~les~~/des*) voyageurs sont déjà dans (*le/~~les~~*) bus. (*Un/~~Des~~*) homme attache (*~~un~~ /des*) paquets sur (*le/~~un~~*) toit du véhicule. Ce n'est pas (*le/~~les~~*) chauffeur, qui est déjà assis derrière (*le/~~un~~*) volant. Il vend (*~~un~~/des*) tickets. Il prend (*un/~~des~~*) billet que lui tend (*une/~~la~~*) dame. Puis il lui rend (*la/~~une~~*) monnaie : (*~~le~~/un*) billet et (*~~les~~/des*) pièces.

4 *le/un* vélo ; *le/un* bateau ; *l'/un* avion ; *les/des* motos ; *les/des* trains ; *la/une* pirogue ; *les/des* camionnettes ; *le/un* camion

5 ***Une*** vieille femme s'avance vers ***le*** taxi-brousse qui est au bout de ***l'***allée. Elle a ***un*** paquet à ***la*** main. ***Le*** chauffeur ouvre ***le*** coffre de ***la*** camionnette. Il y a déjà dedans ***des*** valises et ***un*** gros carton. Il va falloir trouver de ***la*** place sinon ***la*** vieille femme va devoir voyager avec son paquet sur ***les*** genoux.

CONJUGAISON – Le plus-que-parfait (1)

(→ **LE p. 62**)

Objectifs

• Conjuguer au plus-que-parfait de l'indicatif.

Le plus-que-parfait de l'indicatif est un temps composé. Il permet d'exprimer un *événement* passé qui s'est déroulé avant un autre événement passé (*Elle avait travaillé longtemps et elle voulait me reposer*). Il exprime l'accompli. On le trouve dans des phrases hypothétiques commençant par *si* (*Si j'avais su, je…*).
Le plus-que-parfait est formé de l'auxiliaire *avoir* ou *être* à l'imparfait et du participe passé du verbe : *Elle était arrivée vers 6 heures, elle avait travaillé longtemps avant de se reposer*.
Le participe passé s'accorde avec le sujet lorsque l'on utilise l'auxiliaire *être*, mais pas en cas d'emploi de l'auxiliaire *avoir*.

J'observe et je réfléchis

1 Débuter par la lecture du court texte. Les verbes à relever sont les suivants : *avait décidé, avait attendu, avait annoncé, étaient montés, s'était assis, pouvait*.

2 et **3** L'enseignant pourra tracer un axe du temps au tableau pour aider les élèves à visualiser la chronologie des événements.
C'est le dernier verbe du texte qui indique l'événement le plus récent : *pouvait*. Il s'agit du verbe *pouvoir*, employé à l'imparfait.
Les autres verbes sont conjugués au plus-que-parfait. Faire détailler leur formation : auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé du verbe conjugué.

4 Concernant l'accord du participe passé, les élèves retrouvent ce qu'ils sont appris dans les leçons sur le passé composé : accord avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être Les passagers étaient montés* (le cas des verbes pronominaux n'est pas envisagé ici). Dans la dernière phrase, en remplaçant *Siaka* par *une femme*, on doit accorder *assis* : *Siaka s'était assis* → *Une femme s'était assis**e***.

Je m'entraîne

5 **a.** Quand les joueurs *avaient fini* (*finir*) leur entraînement, ils se dirigeaient aussitôt vers les vestiaires.
b. Les mangues que nous *avions achetées* (*acheter*) n'étaient pas encore mûres.
c. Le chauffeur *avait roulé* (*rouler*) toute la journée et il se sentait fatigué.
d. Elle *avait découvert* (*découvrir*) une belle place en se promenant.
e. Ils *avaient terminé* (*terminer*) leur travail, ils pouvaient maintenant lire un magazine.
f. Elle a pris le train, j'*avais choisi* (*choisir*) de prendre le bus.
g. Nous n'*avions* pas *décidé* (*décider*) si nous irions au village au mois d'août.
h. Mes amis m'*avaient appris* (*apprendre*) une bonne nouvelle.
En complément de l'exercice, faire identifier dans chaque cas l'évènement le plus ancien et le plus récent. Faire revoir ainsi la valeur temporelle du plus-que-parfait, qui marque l'antériorité d'un évènement par rapport à un repère passé.

6 Les élèves devront faire quelques observations :
– lorsqu'ils identifient un verbe à la 3e personne du singulier ou du pluriel, ils ont le choix entre *il* et *elle*, d'une part, et entre *ils* et *elles*, d'autre part dans le cas d'un verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir* (phrases, a, **c.**. Dans le cas de verbes employés avec l'auxiliaire *être*, ils doivent tenir compte de l'accord du participe passé : dans phrase, f, par exemple, *partie*, féminin, commande l'usage de *elle* ; dans la i, *parti**es***, féminin pluriel, commande l'usage de *elles* ; dans la phrase k, *parti* → masculin singulier ; dans la phrase l, *partis* → masculin pluriel.
a. *Ils/Elles* avaient mangé. **b.** *J'/Tu* avais mangé. **c.** *Il/Elle* avait mangé. **d.** *Nous* avions mangé. **e.** *Vous* aviez mangé. **f.** *Elle* était partie. **g.** *J'/Tu* étais parti. **h.** *Vous* étiez partis. **i.** *Elles* étaient parties. **j.** *Ils* étaient partis. **k.** *Il* était parti. **l.** *Nous* étions partis.

7 **a.** Il *avait pris* un taxi. **b.** J'*avais visité* le zoo. **c.** Elles *étaient arrivées* en avance. **d.** Tu *avais dormi* tard. **e.** Ils *étaient sortis* en retard. **f.** Nous *avions appris* plein de choses. **g.** J'*étais tombé* malade. **h.** Vous *aviez marché* longtemps. **i.** Les enfants *avaient fini* leur glace. **j.** Ils *étaient rentrés* depuis une

heure. **k.** Elle *avait ouvert* son magasin. **l.** Mon père *s'était trompé* de direction.

J'utilise

8 Rappeler aux élèves qu'il faudra accorder le participe passé avec le sujet dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *être*.

Livret d'activités (p. 46)

1 J'avais commencé par aller à l'école maternelle. Ma maîtresse s'appelait madame Marguerite. Nous avions appris beaucoup de choses avec elle. Elle aimait bien nous faire chanter. Ensuite, j'avais changé d'école. J'avais appris à lire et à écrire dès la première année du primaire. J'avais lu beaucoup de petits livres, cela m'avait passionné !

2 **a.** J'*avais fait* des progrès en calcul et j'*avais appris* à résoudre des problèmes.
b. Elle *avait salué* ses amis et elle *était partie*.
c. Vous *aviez fait* des progrès mais vous *aviez eu* du mal à travailler rapidement.
d. Il *avait mangé* du poulet et il *avait bu* de l'eau.
e. Ils *avaient imaginé* leur avenir. Ils *avaient parlé* de leur futur métier.

3 **a.** Nous *avions cru* qu'il viendrait.
b. Elle *était entrée* dans un magasin.
c. Le serrurier *avait installé* un verrou neuf.
d. Le berger *avait rassemblé* ses moutons.
e. Les spectateurs *avaient applaudi* les percussionnistes.
f. Nous *avions parlé* pendant des heures.
g. Elle *avait couru* trop vite et elle *était tombée*.

4 Rappeler à nouveau qu'il faudra accorder les participes passés dans le cas des formes verbales construites avec l'auxiliaire *être*.

ORTHOGRAPHE – L'accord entre le nom et le déterminant (→ LE p. 63)

Objectifs

• Accorder le nom et le déterminant.

Les noms possèdent un genre : ils sont masculins et se reconnaissent à l'emploi de l'article *le* ou *un* (*un pétale, le courage*) ou féminins et se reconnaissent à l'emploi de l'article *la* ou *une* (*une chambre, une banane*). Pour la plupart des noms, le genre est arbitraire. Il n'y a de lien entre le sexe et le genre que pour une partie des noms animés. Certains noms admettent la formation d'un féminin à partir du masculin, par ajout d'un *e* (*un ami, une amie*) ou avec des changements orthographiques (*un coiffeur, une coiffeuse ; un gardien, une gardienne ; un maître, une maîtresse*, etc.). D'autres ont un double genre, sans changement de forme, ils désignent des êtres, ce sont notamment les noms de métiers : *un/une élève, un/une camarade, un/une enfant, un/une artiste, un/une architecte, un/une secrétaire*, etc. Il est nécessaire de connaître le genre d'un nom car cela détermine un certain nombre d'accords tels que ceux du déterminant, de l'adjectif qualificatif, du pronom, du participe passé.
Les noms varient en nombre. La marque du pluriel est visible dans l'écriture : présence d'un *s*, d'un *x*, changement de forme (*un journal, des journaux*). Mais comme elle ne s'entend pas à l'oral dans de nombreux cas, cela pose des problèmes aux élèves. Ces derniers sont également susceptibles de rencontrer des difficultés dans le cas des pluriels irréguliers, qu'il faut revoir tout au long de l'année, dès que l'occasion se présente.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Les groupes nominaux sont les suivants : *les voleurs, le camion, les gens, des femmes, un voyageur, les bandits, une fille, sa mère, la peur, son visage*. Dans un souci de simplification, ils ne sont constitués que d'un nom et d'un déterminant.
Faire trouver le genre et le nombre dans chaque cas. Obtenir le classement suivant :
– masculin singulier → *le camion, un voyageur, son visage*
– masculin pluriel → *les voleurs, les gens, les bandits*
– féminin singulier → *une fille, sa mère, la peur*
– féminin pluriel → *des femmes*
Prolonger la réflexion en faisant chercher le féminin (ou le masculin, selon le cas) de certains noms relevés et en faisant constater les différences : *un voyageur/une voyageuse ; un voleur/une voleuse ; un garçon/une fille ; un père/une mère ; un homme/une femme*.
Revoir également le pluriel des noms : ajout d'un *s* ou d'un *x*, modifications orthographiques éventuelles.

Je m'entraîne

3 Prévoir quelques révisions sur les articles définis et indéfinis. Les élèves constateront que le contexte leur impose des choix concernant ces deux catégories de déterminants. C'est l'observation des noms (marque du pluriel éventuelle, genre) qui leur permettra de choisir le déterminant qui convient dans chacune des catégories.
Siaka a vendu *des* moutons. Il a gagné de *l'*argent. Il a acheté *une* gourmette, *un* nouveau téléphone et *des* jouets pour son fils. *Le* camion qu'il a emprunté a été arrêté par *des* voleurs. *Les* passagers ont eu très peur. *Le* chauffeur est reparti. Il reste *des* kilomètres à parcourir.

J'utilise

Le texte doit être court. Les élèves devraient trouver facilement pouvoir observer et évoquer les objets et les personnes qui les entourent.

Livret d'activités (p. 47)

1 **a.** J'ai ramassé *des* arachides pour *la* sœur de mon père.
b. Elle a mis *un* chapeau et *des* lunettes de soleil.
c. Je mangerais bien *un* dessert. J'adore *les* glaces, un peu moins *les* gâteaux.
d. Il ne retrouve pas *l'*exercice qu'il doit faire. Il l'avait noté sur *une* feuille.
e. J'aime bien *la* voiture neuve de mes parents.
f. Il court, il trébuche et tombe dans *le* caniveau. Il a *le* genou et *les* mains écorchés. Sa maman va lui passer *un* désinfectant et lui mettre *un* pansement sur *la* jambe. *La* prochaine fois,

il regardera mieux où il met *les* pieds !

2 **a.** Louise commence à faire ses devoir**s**. Elle sort son cahier, son livre et ses stylo**s**. Son frère vient la voir, un verre de jus dans les main**s**. Il regarde les exercice**s** que doit faire sa sœur. Il se penche par-dessus son épaule. Sans faire attention, il incline son verre. Des goutte**s** de jus tombent sur les feuille**s** du cahier ! Louise est en colère. Elle adresse des reproche**s** à son frère et essaie de réparer les dégât**s**. Malheureusement, il reste des tâche**s**. La maîtresse et ses parent**s** ne vont pas être contents.
b. Dans la nuit des canalisation**s** d'eau ont crevé. Des maison**s** ont été inondées. Il y a aussi de l'eau dans des bâtiment**s** situés le long de la rue. Des technicien**s** sont venus dès le matin. Ils ont creusé des tranchée**s** avec des pioche**s** et des pelle**s** pour faire passer des tuyau**x** neufs.

3 **a.** la forêt tropicale → *les forêts tropicales* ; **b.** le sommet de la montagne → *les sommets des montagnes* ; **c.** la mer → *les mers* ; **d.** un pied → *des pieds* ; **e.** un lit cassé → *des lits cassés* ; **f.** un banquier inquiet → *des banquiers inquiets* ; **g.** un toit → *des toits* ; **h.** un bâtiment neuf → *des bâtiments neufs* ; **i.** un mauvais caractère → *des mauvais caractères* ; **j.** un adjectif → *des adjectifs* ; **k.** la feuille de l'arbre → *les feuilles des arbres* ; **l.** une ombre → *des ombres*

PRODUCTION D'ÉCRITS – Élaborer un questionnaire (1) (→ LE p. 63)

Objectifs

• Déterminer les caractéristiques d'un questionnaire.
• Élaborer un questionnaire.

Un questionnaire est une série de questions ordonnées, posées en vue d'une enquête, d'un examen, pour connaître l'opinion ou la vie de quelqu'un, etc. Faire témoigner les élèves au sujet des situations dans lesquels ils ont déjà lu un questionnaire.
Comme de coutume, les élèves commenceront par prendre connaissance de la situation et détermineront les caractéristiques du texte qu'ils doivent écrire. Un exemple leur est proposé dans la leçon : c'est celui du questionnaire élaboré par Agnès Traoré, la commissaire à laquelle Siaka Boro a fait appel à la suite du vol dont il a été victime.

1 Faire lire l'introduction qui permet de savoir qui est Agnès Traoré et de déterminer la nature du texte qu'elle a écrit : c'est un questionnaire.
Les élèves lisent ensuite les différentes questions. Les faire relire une à une puis s'assurer qu'il n'y a pas de problème de compréhension. Faire constater que ces questions portent sur les faits qui se sont déroulés précédemment. Elles sont listées selon un ordre logique : l'enquêtrice cherche d'abord à savoir quand et où s'est passée l'attaque. Elle veut ensuite des précisions sur les bandits, les raisons pour lesquelles Siaka se trouvait dans le véhicule. Enfin, elle cherche à savoir qui était au courant des intentions de Siaka de prendre Air Missougou.

2 Les élèves ont travaillé sur les phrases interrogatives. Ils savent donc que l'on peut construire des questions dont la réponse sera *oui* ou *non* et des questions où la réponse ne pourra pas se réduire à l'un de ces deux mots. Les mots interrogatifs utilisés sont les suivants : *quand, où, combien, que, pourquoi, depuis combien, qui*. Les élèves pourront en citer d'autres : *quel(s), quelle(s), lequel(s), laquelle(s), avec qui*, etc.

3 Faire revoir les différentes constructions possibles d'une phrase interrogative : inversion du verbe et du sujet (*Es-tu d'accord avec moi ?*), utilisation de la tournure *Est-ce que* (*Est-ce que tu es d'accord avec moi ?*), intonation montante à partir d'une phrase déclarative (*Tu es d'accord avec moi ?*).

4 Faire résumer les caractéristiques d'un questionnaire et des questions qui le constituent. Faire lire les différents points sur lesquels porteront les questions à produire. Laisser ensuite les élèves travailler seuls.
Voici cinq questions possibles :
1) et 2) Combien étaient les bandits ? / Pouvez-vous me décrire les bandits ?
3) Comment vous ont-ils appelé, monsieur Boro ?
4) Qui savait que vous alliez prendre Air Missougou ?
5) Comment était votre gourmette, monsieur Boro ?

Leçon 10 Dans les transports

LECTURE (→ LE p. 64)

Texte : Le baptême de l'air d'Hamado

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Présenter la leçon de lecture et en donner le titre : *Dans les transports*.
Faire lire le titre du premier texte, demander d'en déterminer la nature et d'en donner la source. Procéder de la même façon avec le deuxième texte. Faire expliquer ou expliquer le terme *cheminot*, qui figure dans la source : un cheminot est un employé des chemins de fer. Faire faire le rapprochement *cheminot/chemin*.

3 Demander ensuite de décrire l'image. Commencer par faire dire le nom du lieu représenté : un aéroport. Demander ensuite de décrire ce que font les personnes, d'indiquer qui s'occupe d'elles. Donner le vocabulaire qui manquerait : *passerelle, réacteur, aile, train d'atterrissage, cockpit, pilote, copilote, hôtesse de l'air, steward,* etc.

Je lis et je comprends

1 et **2** Demander de lire le texte *Le baptême de l'air d'Hamado*. Les élèves racontent ensuite l'arrivée d'Hamado dans l'avion avec leurs propres mots : l'homme emprunte la passerelle, montre sa carte d'accès à bord aux hôtesses et entre dans l'avion. Il a alors l'impression de se trouver dans une maison. Faire relever les éléments qui lui donnent cette sensation : présence d'un tapis doux sous ses pieds, de murs recouverts et de rideaux.

3 Les élèves pourront mentionner deux faits : Hamado a l'impression de se trouver dans une maison volante (faire relever le passage : « une maison volante qui a le pouvoir de s'élever dans les cieux ») et il découvre, lorsque l'avion a décollé, un spectacle extraordinaire, qu'il n'avait pas imaginé.

4 Les élèves pourront relever les passages suivants du texte : Hamado est tout « frémissant » lorsqu'il présente sa carte d'accès à bord ; son esprit est « tout entier dans le rêve » qu'il vit ; lorsque l'avion démarre puis décolle, Hamado frissonne puis il transpire de peur. Dans le même temps, il est fasciné par le spectacle qui s'offre à ces yeux : la scène est « saisissante », elle était « inimaginable » pour lui. Il la contemple « les yeux écarquillés, le souffle coupé » (dernières lignes du texte).

5 Demander de lire les *Recommandations à l'attention des voyageurs par train*.
Demander de préciser le temps à prévoir à la gare avant de prendre le train (30 minutes, vérifier que les élèves se rappellent le sens de l'abréviation : min ➔ minute). Les élèves indiqueront ensuite la nature de ces formalités : achat de billet, expédition de colis.

6 La question porte sur les points 2 et 3 : fermeture des portières, interdiction de prendre le train en marche et de voyager sur les marchepieds. Vérifier que les élèves comprennent le sens de ce dernier terme : un marchepied est une sorte de marche qui permet de monter dans le train.
Concernant les précautions à prendre dans le train, les élèves doivent lire le point 3 : il est dangereux de se pencher au-dehors en raison des obstacles qui peuvent se trouver sur la voie.

7 Faire préciser la raison de cette interdiction : le train peut se mettre en mouvement à tout moment, ce qui peut entraîner des risques d'écrasement, et repartir sans que l'on ait le temps de remonter dans le wagon.

8 Demander de lire les paragraphes consacrés au contrôle des billets. Les faire reformuler et résumer. Faire constater qu'un voyageur doit être en possession d'un billet et doit pouvoir le présenter lorsqu'un agent de contrôle en fait la demande. Un voyageur qui n'a pas de titre de transport devra payer son billet avec une surtaxe équivalente, soit deux fois le prix du billet.

Je m'exprime

1 S'il y a des élèves qui dont pris l'avion, les faire témoigner. Il s'agit d'évoquer ce que l'on peut voir d'un avion, lorsque celui a décollé et qu'il n'est pas encore trop haut : vue aérienne du quartier de l'aéroport, routes, maisons vues d'au-dessus, découverte de la ville, de la région, etc.

2 Faire rappeler ce qui a impressionné Hamado lors du décollage : bruit assourdissant des réacteurs, sensation d'être arraché du sol, vue aérienne de l'aéroport et de sa région. Demande ensuite d'imaginer ses sensations lors de l'atterrissage : sol qui se rapproche rapidement, impression que l'on va toucher les bâtiments ou les arbres autour de l'aéroport, que l'on va s'écraser au sol, que l'avion ne va pas s'arrêter… Dans ce cas également, faire témoigner les élèves qui auraient déjà pris l'avion.

3 Commencer à nouveau par faire intervenir les élèves qui ont déjà voyagé en avion ou en train. Les autres pourront s'appuyer ce que le texte leur a appris sur les sentiments d'Hamado. Ceux qui ont vu des films à la télévision pourront s'aider de leurs souvenirs en la matière. Les aider par des questions telles que : *Où souhaiterais-tu aller ? Quel moyen de transport utiliserais-tu ? Comment préparerais-tu ton voyage : les affaires à préparer, le moyen de se rendre à l'aéroport ou la gare ? Comment se passerait ton voyage : lors du départ, lors du trajet, lors de l'arrivée ?* etc.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire des transports

(→ LE p. 66)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à un thème (champ lexical) : les transports.

Pour que les élèves retiennent des mots et soient capables de les employer spontanément, il faut que ces termes soient présentés puis utilisés à plusieurs reprises dans des contextes variés. Le travail à partir de l'image est une occasion de faire faire des phrases aux élèves après le repérage des éléments sur le dessin. Il faudra trouver d'autres opportunités d'employer plus tard les mots appris au cours de la leçon.

J'observe et je réfléchis

4 Voici les éléments qui doivent être repérés :
La scène se passe dans un aéroport. On voit un homme assis dans une salle d'attente, un voyageur avec un chariot à bagages (numéro 1), un autre avec un billet à la main (numéro 2) à un comptoir (numéro 3). On voit un panneau (numéro 4) sur lequel des destinations sont indiquées, un haut-parleur (numéro 5).

5 Cet exercice, qui fait appel à l'imagination, doit permettre de réemployer les termes qui viennent d'être donnés. Ce sera également l'occasion de faire employer d'autres termes en rapport avec le thème : *une valise, un sac, enregistrer un bagage, présenter/échanger un billet, demander un renseignement, être en avance / en retard, consulter un panneau d'information, un écran, écouter une annonce*, etc. En prolongement, les élèves pourront imaginer la destination des personnages, les raisons de leur voyage, leur trajet pour venir à l'aéroport, etc.

6 Commencer par faire lister les moyens de transport les plus courants. Faire constater qu'on peut les classer :

transports routiers, aériens, par voie ferré, par voie fluviale ou maritime.
Noter au tableau les arguments donnés par les élèves, à l'aide de colonnes, par exemple, dans lesquels figureront les avantages et les inconvénients des différents modes de transports inventoriés : rapidité (avion), possibilité de parcourir de longues distances (avion, train, bateau), de se déplacer sur l'eau (bateau, pirogue, ferry, paquebot), moyen de transport adapté aux déplacements de proximité (le vélo, la moto, par exemple), bas coût ou coût élevé, etc.

Je m'entraîne

7 Transports routiers : *un semi-remorque, une camionnette*.
Transport ferroviaire : *une locomotive*.
Transport aérien : *un hélicoptère, un jet, un hydravion* (qui a la particularité de pouvoir atterrir sur l'eau), *un téléphérique*.
Transport maritime : *un ferry, un sous-marin, un cargo, un paquebot*.

J'utilise

8 Demander de varier les phrases. Faire chercher collectivement quelques verbes qui pourront être utilisés dans les productions : rouler, voler, se déplacer dans, décoller, atterrir, transporter, etc. Faire réemployer les mots transport routier/maritime/aérien/ferroviaire.

Livret d'activités (p. 48)

1 et **2** Thomas règle la *selle* de son vélo à la bonne hauteur. Il gonfle les *pneus*, met de l'huile sur la *chaîne*. Il s'assoit sur la selle, poses ses mains sur le *guidon* et appuie sur les *pédales* : ça y est, les *roues* tournent, il est parti ! Il actionne le *dérailleur* pour changer une vitesse. Au premier virage, il faut appuyer sur les *freins* pour ralentir.

ORTHOGRAPHE – Écrire le son [ɑ̃] (→ LE p. 66)

Objectifs

• Écrire le son [ɑ̃]

On distinguera deux graphies différentes d'un même son : *an* (*sans, demander*) et *en* (*envie, cent*), avec des modifications à prévoir lorsque *n* est suivi de la lettre *m : emmener, sembler, campagne*.
Voici une liste de mots parmi courants contenant les graphies étudiées, que les élèves devront progressivement savoir écrire, et dont une proportion importante apparaît dans la leçon. L'enseignant pourra puiser dans cette liste pour proposer des révisions et des exercices complémentaires.
– ***en :*** *monument, enfant, envie, dent, dentiste, cent, moment, comprendre, rendre, pendant, seulement, souvent, comment, argent, présenter, apprendre, cependant, président, vraiment, comment, tendre, lendemain, différent, un endroit, présent, trente, vendre, étendre, défendre, entendre, enfermer, enfoncer, enveloppe, violence, content, présent, complètement, rencontrer*
– ***an :*** *abandonner, autant, avant, blanc, changer, chanter, cependant, cinquante, dangereux, demander, dimanche, enfant, grand, important, maintenant, manger, naissance, pendant, pourtant, quarante, sans, soixante,*
*-**am** ou **em** : sembler ; chambre ; exemple ; embrasser ; ressembler ; ensemble ; campagne ; emmener ; emporter ; remplacer ; temps ; emmêler*

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Lire les phrases en demandant de garder les livres fermés. Répéter ensuite seulement les mots en gras et faire trouver le son qu'ils ont en commun. Appuyer éventuellement sur les syllabes concernées pour aider la classe. Proposer ensuite de lire les phrases dans le manuel. Les mots seront écrits au tableau et des élèves pourront venir entourer les graphies du son étudié : *an* (*charmante*) et *en* (*contemple, moment, présente*). Faire constater que *en* devient *em* lorsque *n* est suivi d'un *m* : *contemple*. Faire rappeler la règle : *n* devient *m* devant *m, b* **ou** *p*.

Je m'entraîne

3 Prévenir les élèves que quelques mots entrent dans deux catégories : *enfant, ensemble, cependant*. Le mot *entendre* comporte deux fois le même son et la même graphie.
an : un enfant, important, dimanche, une naissance, maintenant, cinquante, dangereux, cependant, pourtant, autant
en : comprendre, un enfant, cependant, ensemble, un endroit, comment, entendre, le lendemain, seulement
am : une chambre, la campagne
em : ensemble, remplacer, emmener, remplacer, emmêler

J'utilise

4 Demander de choisir des mots qui comportent les différentes graphies.

Livret d'activités (p. 48)

1 *an, am* : changer, quarante, pendant, manger, soixante, abandonner
en, em : un exemple, le président, vendre, emmener, embrasser, l'argent, pendant, présenter, ensemble, enfoncer, le temps

2 **a.** L'**enfan**t n'est pas cont**en**t : il a mal aux d**en**ts. Sa mam**an** va l'**em**mener chez le d**en**tiste.
b. Le présid**en**t du club de basket ne compr**en**d vraim**en**t pas pourquoi son équipe a perdu.
c. La march**an**de vend une cinqu**an**taine de m**an**gues. Elle les r**an**ge dans des gr**an**des caisses.

GRAMMAIRE – Les adjectifs possessifs et les adjectifs démonstratifs (→ LE p. 67)

Objectifs

• Identifier et utiliser les adjectifs possessifs et les adjectifs démonstratifs.

Les élèves ont souvent des difficultés à se rappeler les termes grammaticaux. Il faudra donc prévoir de les leur

expliquer :
– le mot *déterminant* vient de *déterminer*, qui signifie *préciser* ;
– le mot *démonstratif* vient de *montrer* ;
– le mot *possessif* vient de *posséder*.
Les adjectifs démonstratifs sont des déterminants. Ils accompagnent les noms en permettant de préciser ce que l'on désigne, ce que l'on montre. Avec les élèves, il est facile de donner des exemples en montrant du doigt : *Regarder ce livre / cette table / cet élève / cette élève*, etc. Il faudra attirer l'attention de la classe sur une particularité : on emploie *cet* au lieu de *ce* devant les noms qui commencent par une voyelle ou un *h* muet.
Les adjectifs possessifs sont également des déterminants. Ils indiquent la possession. Contrairement aux autres déterminants, ils marquent la personne, en plus du genre et du nombre Ainsi, avec un seul possesseur, on emploiera *mon, ton et son* au masculin singulier, tandis qu'au féminin singulier, on utilisera *ma, ta, sa*. En présence de plusieurs possesseurs, on emploiera *notre, votre, leur*. On opérera une distinction comparable en que concerne le pluriel : *mes, tes, ses* pour un seul possesseur, et *nos, vos, leurs* dans le cas de plusieurs possesseurs.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le court texte. Comme il s'agit d'un dialogue, une nouvelle lecture pourra être proposé en faisant intervenir deux élèves. Demander ensuite de relever les groupes nominaux et d'identifier les déterminants : *ces bagages, ce sac, cet appareil de radio, cette valise, mes bagages, mon sac, ma valise, Hamado*. Faire constater la présence d'un nom propre, qui n'est pas accompagné d'un déterminant.

2 Faire faire le classement puis donner la terminologie appropriée.
Adjectifs démonstratifs : *ces, ce, cet, cette*.
Adjectifs possessifs : *mes, mon, ma*.
En prolongement et avec l'aide de la lecture de l'encadré, faire trouver l'ensemble des adjectifs démonstratifs et des adjectifs possessifs. Les faire employer dans des phrases. Attirer l'attention des élèves sur l'emploi de *cet* au lieu de *ce*. Demander à un élève de désigner un garçon. Faire produire le GN correspondant : *cet enfant*. Noter le mot *enfant* au tableau. Faire écrire le déterminant qui correspond : *cet enfant*. Faire donner le genre du mot *enfant* : masculin. Faire constater qu'on devrait employer *ce* (donner un exemple : *ce livre*). Faire chercher la raison de l'emploi de *cet* : présence de la voyelle au début de *enfant*. Donner de nouveaux exemples donc au moins un avec un *h* aspiré : *cet arbre, cet hôpital.*

Je m'entraîne

3 – Montez dans ce (*adjectif démonstratif*) train, dit le (*article défini*) contrôleur à un (*article indéfini*) voyageur. Ne laissez pas vos (*adjectif possessif*) bagages sur le (*article défini*) quai. Et n'oubliez pas ce (*adjectif démonstratif*) paquet.
– Ce (*adjectif démonstratif*) carton n'est pas à moi, répond le (*article défini*) voyageur. C'est ton (*adjectif possessif*) bagage ? demande-t-il à son (*adjectif possessif*) cousin qui l'accompagne.
– Mes (*adjectif possessif*) affaires sont déjà dans le (*article défini*) train, explique l' (*article défini*) homme. Je crois que ces (*adjectif démonstratif*) ballots appartiennent à cette (*adjectif démonstratif*) dame, là-bas.

4 **a.** Ils mangent *leurs* bonbons. **b.** Prête-moi *ta* gomme. **c.** Regarde *ces* voitures. **d.** À *ta* naissance, tu mesurais 50 cm. **e.** Mets *ces* chaussures. **f.** Range *tes* crayons. **g.** *Ce* pauvre oiseau a peur. **h.** Il a perdu *ses* affaires.

5 Les enfants terminent *leurs* exercices. *Leur* maîtresse les surveille et les aide. Elle espère toujours que *ses* élèves vont réussir le mieux possible. Elle fait *son* maximum pour les encourager. Un garçon laisse tomber *son* crayon. *Sa* voisine se lève pour le ramasser.

6 **a.** *Cette* route est en mauvais état. **b.** *Ce* wagon a été refait à neuf. **c.** Ne laisse pas traîner *ces* affaires par terre. **d.** Je te remercie pour *cet* excellent repas. **e.** *Ce* verre est fendu.

J'utilise

7 Elle range *sa* trousse. Puis elle met *ses* affaires dans *son* cartable. Ensuite, elle sort de *sa* classe avec *ses* camarades. *Ses* parents l'attendent à la sortie de *son* école.

Livret d'activités (p. 49)

1 Ces éleveurs s'occupent de leurs animaux. L'homme appelle son chien. Il veut rassembler ses moutons. Sa femme les dirige vers leur hangar.

2 **a.** – Je prends *mon* parapluie, on ne sait jamais avec *ce* temps très changeant. Tu devrais prendre *ton* imperméable. Regarde *ces* nuages noirs, il pourrait pleuvoir dès *ce* matin !
– Tu as raison, je vais prendre *mon* imperméable et je vais aussi mettre *mes* bottes.
b. – Regarde *cette* fille, c'est *ma* sœur. Tu la connais sûrement, elle est dans *notre* école. Mais elle n'est pas dans *notre* classe, évidemment. Tu as certainement déjà vu *ses* amies, regarde, elles sont près de *cet* arbre, là-bas.
– Oui, je connais *ta* sœur et *sa* meilleure amie. Mais je ne connais pas tout *ces* enfants ni toute *votre* famille.

3 **a.** Donne-moi *cette trousse.*
b. Voici *mes jouets.*
c. Je te présente *nos voisins.*
d. Mange *cette tarte.*
e. C'est *ma faute*.
f. Regarde *cet arbre*.
g. Il repasse *son pantalon*.
h. Change *tes chaussettes*.

4 Il y a plusieurs solutions dans le cas des adjectifs possessifs : *mon/ton/son/notre/votre/leur wagon*, par exemple. En revanche, il n'y a qu'une possibilité concernant l'adjectif démonstratif : *ce wagon, cette boisson, ce savon, ces oignons, ces stylos, ces casseroles, cet objet, ce pain*.

CONJUGAISON – Le plus-que-parfait (2)

(→ LE p. 68)

Objectifs

• Conjuguer le plus-que-parfait avec le passé composé ou l'imparfait.

Le plus-que-parfait de l'indicatif est un temps du passé, qui indique un fait antérieur à un autre fait passé (valeur temporelle de ce temps). Dans une phrase où le plus-que-parfait se rapporte à un fait évoqué par un second verbe, ce dernier est au passé composé (ou au passé simple) ou à l'imparfait (*Un grand bruit sortait des réacteurs, pourtant l'avion n'avait pas encore décollé)*. Le plus-que-parfait se combine également avec le passé du conditionnel : *Si j'avais su, je ne serais pas venu.*
C'est donc sur cette notion d'antériorité d'une action par rapport à une action passée, avec emploi du plus-que-parfait et un autre temps du passé, que porte la leçon. Naturellement, ce sera l'occasion de revoir la formation du plus-que-parfait et, si besoin est, des autres temps utilisés. Prévoir de revoir également la différenciation passé composé / plus-que-parfait.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension. S'assurer que tout le monde comprend le mot *vacarme* : un bruit assourdissant.
Demander ensuite de relever les verbes. Faire constater qu'il y en a deux dans chaque phrase.
– Première phrase : *est monté* (monter, passé composé) ; *avait rêvé* (rêver, plus-que-parfait).
– Deuxième phrase : *gênait* (gêner, imparfait), *avait entendu* (entendre, plus-que-parfait).

2 et **3** Dessiner un axe du temps au tableau tel celui présent dans l'encadré du manuel. Demander à des élèves de venir écrire sur les graduations les verbes dans l'ordre chronologique :
– Première phrase : *avait rêvé* correspond au premier événement, *est monté* correspond au second ;
– Deuxième phrase : (n') *avait* (jamais) *entendu* correspond au premier événement, *gênait* au second.
Faire constater que l'événement le plus ancien est exprimé par le plus-que-parfait dans chaque cas. Faire rappeler le temps des autres verbes.

Je m'entraîne

4 **a.** Comme je devais (*devoir, imparfait*) préparer mon examen, j'avais préféré (*préférer, plus-que-parfait*) rester à la maison pour travailler.
b. Elle m'a dit (*dire, passé composé*) qu'elle n'avait jamais vu (*voir, plus-que-parfait*) la mer.
c. Quand ma mère est venue (*venir, passé composé*) me chercher à l'école, j'étais déjà parti (*plus-que-parfait*) avec ma sœur.
d. Je faisais (*faire, imparfait*) du vélo dans la rue, il avait plu (*plus-que-parfait*) et j'ai dérapé (*passé composé*).
e. Mon père m'avait prévenu (*plus-que-parfait*) de faire attention, je ne l'ai pas écouté (*passé composé*).
f. Quand ma copine est arrivée (*passé composé*), j'avais déjà fini (*plus-que-parfait*) mon travail.
g. Je n'avais pas remarqué (*plus-que-parfait*) qu'il était (*imparfait*) presque midi.
En prolongement, faire placer sur un axe du temps les verbes relevés dans chaque phrase. Les élèves constateront à nouveau que le fait le plus ancien est exprimé par le plus-que-parfait.

5 **a.** Beaucoup de spectateurs *avaient pris* place pour assister au défilé. Et, tout à coup, parmi eux, *j'ai vu* mon cousin. En quelques minutes, *je l'ai rejoint* alors qu'il *ne m'avait pas encore vue*.
En prolongement, demander de trouver le sexe de la personne qui s'exprime dans cette phrase. Demander de justifier les réponses : l'accord du participe passé *vue*, féminin singulier, montre que c'est une femme ou une fille qui s'exprime.
b. Je *suis resté* à la maison ce matin car, hier, ma mère *m'avait demandé* de l'aider.
c. En quelques instants, les spectateurs *sont entrés* entrés dans le stade où, déjà, les joueurs *avaient commencé* leur échauffement.
d. Quand *je suis arrivée* à la maison, mes parents *n'étaient pas encore rentrés*.

J'utilise

6 **a.** Ma grand-mère me *racontait* souvent qu'elle *avait habité* longtemps dans un petit village.
b. Mon frère *voulait* regarder tout le film mais il *s'était endormi*.
c. Beaucoup de gens *faisaient* la queue au guichet, j'*avais dû* attendre longtemps.
d. Nous *pouvions* repartir, le chauffeur *avait réparé* le pneu crevé.
e. Mon frère et ma sœur *se préparaient* pour aller à l'école, moi, j'*étais* déjà *parti*.

Livret d'activités (p. 50)

1 étions arrivés : plus ancien / faisait : plus récent
avait fini : plus ancien / buvait : plus récent

2 **a.** Quand il *est arrivé* au marché, plusieurs marchands *étaient* déjà *partis*. **b.** La maîtresse *a demandé* aux élèves s'ils *avaient fini* leurs exercices. **c.** Maman *a sorti* du four le gâteau qu'elle *avait préparé* ce matin.

3 **a.** Dans la bibliothèque de l'école, François *choisissait* un livre, moi, *j'avais choisi* le mien depuis quelques minutes. **b.** Le train ne *démarrait* pas, pourtant, l'heure du départ *était passée* depuis longtemps. **c.** Cet enfant *semblait* fatigué, pourtant, il *avait passé* une bonne nuit.

ORTHOGRAPHE – Écrire *on* / *ont* (→ LE p. 69)

Objectifs

• Écrire *on, ont.*

Une nouvelle fois, les élèves sont invités à se poser des

questions pour éviter des erreurs en présence de mots dont la prononciation est identique. Les deux homophones grammaticaux étudiés sont les suivants :
– *ont* est le verbe *avoir* à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif. Il peut être employé seul (*Les enfants ont un ballon neuf*). ou comme auxiliaire (*Elles ont joué au ballon*). Comme ils ont pu le faire avec *a*, le même verbe à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif, les élèves pourront effectuer une substitution : on peut remplacer *ont* par *avait* (*Les enfants ont/avaient un ballon neuf. Elles ont/avaient joué au ballon*).
– *on* est un pronom personnel. La substitution proposée précédemment n'est évidemment pas possible.

J'observe et je réfléchis

1 Lire les phrases, les élèves gardant leur livre fermé. Demander d'identifier les mots qui se prononcent de la même façon : *ont* et *on*. Proposer ensuite de lire la phrase, de repérer et d'identifier ces mots. Ce sont des termes que les élèves connaissent et dont ils doivent pouvoir donner la nature.

2 La transformation à l'imparfait permet de repérer le verbe *avoir* à coup sûr : *On (~~avaient~~)* va partir d'une minute à l'autre *ont (avaient)* dit les contrôleurs du train.

Je m'entraîne

3 **a.** On (*Il/Elle*) ne sait pas quand le bateau va partir. Les grues ont (*avaient*) fini de décharger les conteneurs. On (*Il/Elle*) attend que le plein de carburant soit terminé.
b. Les bagagistes ont (*avaient*) du mal à charger tous les bagages sur le chariot. On (*Il/Elle*) se demande si le tas de valises ne va pas basculer !

c. Charles et Marie ont (*avaient*) l'air content : on (*il/elle*) leur a proposé de faire un tour en voiture. Les enfants ont (*avaient*) dit oui tout de suite. Ils ont (*avaient*) demandé à passer le long de la plage. On (*Il/Elle*) aimerait bien être à leur place ! **4** L'enseignant pourra demander d'écrire *avaient* lorsque c'est possible.
a. Avec mon ami, *on (avaient)* très faim. *On* (*avaient*) a prévu d'acheter des beignets : ils *ont (avaient)* l'air délicieux. D'autres enfants en *ont (avaient)* déjà acheté. *On* (*avaient*) va faire comme eux et *on (avaient)* va se régaler !
b. *On* (*avaient*) était en classe quand *on (~~avaient~~)* a entendu un énorme bruit. Un garçon et une fille *ont (avaient)* regardé dehors. Ils *ont (avaient)* eu l'air très surpris.
c. Ma voisine et moi, *on (~~avaient~~)* fait toujours ensemble le trajet jusqu'à l'école. *On* (~~*avaient*~~) part toujours très en avance. D'autres enfants *ont (avaient)* l'habitude de se joindre à nous sur le chemin. *On* (~~*avaient*~~) discute sans arrêt. Certains *ont (avaient)* des tas d'histoires à raconter.
d. Les scientifiques *ont (avaient)* fait des découvertes récentes. Grâce aux progrès de leurs recherches, *on (~~avaient~~)* pense qu'*on (~~avaient~~)* saura soigner de nouvelles maladies d'ici quelques années.

J'utilise

5 Comme cela a déjà été suggéré dans une précédente leçon sur d'autres homophones grammaticaux, il sera possible de demander à quelques élèves de lire leur production lors de la correction. Le reste de la classe devra indiquer dans chaque cas l'orthographe des mots de la leçon.

Livret d'activités (p. 50)

1 *ont* : Verbe *avoir* à la *3e* personne du *présent* de l'indicatif
on : *pronom* personnel
2 **a.** Ils *ont* (*avaient*) bien chanté et *on* (~~*avaient*~~) les a tous applaudis.
b. *On* (~~*avaient*~~) entend souvent cette chanson à la radio.
c. Ils n'*ont* (*avaient*) pas gagné le match et *on* (~~*avaient*~~) a été déçus.
d. *On* (~~*avaient*~~) a mesuré tous les élèves.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Élaborer un questionnaire (2) (→ LE p. 69)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Établir un questionnaire (livret d'activités).

Faire reprendre le questionnaire produit lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire également rappeler les caractéristiques d'un questionnaire : présence de questions ordonnées, façon dont sont construites les phrases interrogatives.
Établir avec les élèves les critères de réussite qu'il va falloir contrôler : respect du nombre de questions et de leur contenu, construction des phrases, utilisation des mots interrogatifs, pertinence des questions posées, présence des points d'interrogation, respect de la syntaxe et de l'orthographe.
Les élèves effectuent les contrôles demandés et améliorent leur texte si nécessaire. La recopie suit. Quelques questions seront lues pour clore l'activité.

Livret d'activités (p. 51)

Le principe de travail est exactement le même que celui qui vient d'être exposé. Il s'agit d'un exercice d'entraînement supplémentaire qui permettra aux élèves de travail plus en autonomie. Prévoir de faire relire le questionnaire dans le manuel, page 63. Les caractéristiques de ce type de texte pourront être redonnées à la suite de cette lecture.
Comme à l'accoutumé, le travail s'effectue en deux étapes et se clôt par la recopie du texte une fois celui-ci finalisé.

Leçon 11 Dans les coulisses de la télévision

LECTURE (→ LE p. 70)

Texte : La préparation et la réalisation du journal télévisé

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
- Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
- Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la lecture et le titre de la leçon. Faire expliquer le mot *coulisses*. Les coulisses d'une salle de spectacle, d'un studio de télévision sont les parties invisibles pour le spectateur et le téléspectateur.

1 L'observation de la silhouette du document permettra aux élèves d'identifier le type de texte qu'ils vont lire : documentaire mêlant images et textes explicatifs. Le titre leur donnera une idée plus précise du contenu.

2 Faire lire les deux sous-titres. Vérifier que le terme *minutieuse* est compris de tous : une préparation minutieuse cherche à régler tous les détails, à préparer le mieux possible le journal télévisé. S'assurer également que les élèves comprennent l'expression *une réalisation réussie* : c'est un résultat réussi. Le terme *réalisation* a un sens particulier dans le cadre de la télévision et de l'audiovisuel : c'est l'ensemble des opérations liées à la prise de vue, à la prise de son et au mixage, qui permettent d'obtenir une émission.

Je lis et je comprends

Laisser un temps aux élèves pour prendre connaissance de l'ensemble de la page. Il est probable qu'ils s'attachent d'abord à observer les images. Leur demander ensuite de lire les textes un à un. Des explications de vocabulaire seront données dans chaque cas si nécessaire. L'enseignant demandera de décrire les images et de faire la relation avec les textes.

1 et **2** Les deux premières questions portent sur la première étape de la fabrication du journal télévisé, appelé aussi JT (écrire les deux lettres au tableau et demander à un élève de venir écrire les mots qui leur correspondent). Faire décrire l'image : on voit un bureau avec une personne qui lit un journal. C'est le présentateur du JT que l'on va retrouver dans certains des dessins suivants. D'autres journaux sont posés devant elle. Une autre utilise un téléphone portable. C'est le rédacteur en chef que l'on voit mener la conférence de rédaction sur l'image suivante. Une troisième personne lit sur un écran d'ordinateur. Faire préciser ce que font ces différentes personnes : elles prennent connaissance de l'actualité et commencent à réfléchir au contenu du journal télévisé.

3 Faire identifier les personnes qui ont été découvertes sur le dessin précédent : une journaliste, le présentateur et le rédacteur en chef. Celui-ci conduit la conférence de rédaction, qui permet d'établir le contenu du journal télévisé, en fonction de l'actualité du jour. Faire constater que cette phase est un travail d'équipe. Les élèves vont constater par la suite que de nombreuses autres personnes sont impliquées dans la réalisation de cette émission.

4 L'exemple choisi est celui d'un reportage sportif. Faire faire l'analogie avec d'autres types de reportages possibles : actualité politique ou culturelle, fait divers, etc.
Faire décrire l'image 3 : l'action se passe dans un stade. On voit les joueurs à l'arrière-plan et, au premier plan, un journaliste qui réalise une interview. Faire repérer la présence de la caméra, du cadreur et du micro. Insister sur le nécessaire travail de montage qui devra suivre la prise de son et d'images : le reporter ne cherche pas à réaliser un reportage de la longueur exacte de celui qui passera au journal télévisé. Il pose les questions qu'il juge essentielles et un tri sera effectué par la suite, en fonction du temps consacré au reportage. Faire décrire l'image 4 : on y voit le montage des images, réalisé par des techniciens derrière une table de mixage et un écran. Un peu plus loin, on voit le présentateur du JT qui tape son texte sur un clavier d'ordinateur.

5 Avant le journal, le présentateur écrit ses textes, qui apparaîtront sur le prompteur. Peu de temps avant le début de l'émission, il passe à l'habillage et au maquillage.

6 Le journal est maintenant prêt et l'heure du direct est arrivée. L'image montre le plateau sur lequel se déroule le JT. Voici les associations qui devront être faites :
1 → le présentateur du JT
2 → le micro du présentateur (sur sa veste)
3 → son oreillette
4 → un prompteur
5 → un caméraman
6 → le réalisateur
7 → la scripte avec une feuille à la main
8 → le conducteur du journal (la feuille que la scripte tient à la main)
Demander de préciser le rôle de chacune des personnes citées. Quelques passages du texte pourront être relus à ce sujet. Faire également indiquer ce à quoi servent les objets techniques mentionnés : oreillette, micro, prompteur, conducteur.

Je m'exprime

1 La question permettra un lien concret avec les TIC. Les élèves nommeront les appareils suivants : ordinateur, téléphone portable, caméra, micro, oreillette, table de mixage, prompteur. Ils détailleront les possibilités offertes par l'ordinateur : écrire du texte, voir et travailler des images et des vidéos, accéder à Internet, etc. Les services rendus par le téléphone portable seront également mentionnés : possibilité de contacter des gens partout dans le monde, pourvu que le réseau de transmission soit disponible, rapidité de transmission des informations, par exemple.

2 Poser éventuellement des questions complémentaires pour aider les élèves à s'exprimer : *Qui a déjà regardé un journal télévisé ? Quand était-ce ?* ou *Quand était-ce la dernière*

fois ? Quels ont étés les sujets abordés au cours des journaux télévisés que vous avez vus ? Quelles étaient les différentes formes prises par le JT : interviews, reportages… ? etc.

3 Les élèves citeront la presse (les quotidiens, les hebdomadaires, les magazines mensuels…), la radio, la télévision, Internet…
Concernant les avantages de chacun de ces moyens d'information, les élèves mentionneront la rapidité possible ou non de la transmission des informations, la présence d'images ou non, la quantité d'information disponible, la possibilité de s'informer chez soi ou en d'autres lieux, etc.
Conclure sur la nécessité de s'informer pour être un citoyen responsable.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de la presse

(→ **LE p. 72**)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à un thème (champ lexical) : les journaux et les magazines.

Présenter la leçon. S'assurer que le mot *presse* est compris. La presse est l'ensemble des journaux et magazines. Si ces deux derniers mots sont prononcés, il faudra veiller à ce qu'ils soient compris. Un journal est une publication qui paraît chaque jour et qui traite de l'actualité dans tous les domaines. Un magazine est une publication généralement illustrée qui traite de sujets divers. Il se distingue généralement d'un journal par son format, son papier, la présence d'une couverture.
Quelques jours à l'avance, demander aux élèves d'apporter des journaux et des magazines. Outre qu'elle sera un excellent moyen de les investir dans le contenu de la leçon, cette collecte permettra des observations concrètes. Celles-ci seront menées en fonction du matériel qui a pu être réuni : distribution d'un ou quelques journaux et magazines par table-banc. Les élèves pourront ainsi découvrir la une d'un journal, les différentes rubriques que l'on trouve dans un quotidien, les différences entre un journal et un magazine, etc.
Voici un certain nombre de mots courants qu'il serait intéressant de faire employer dans la leçon, notamment au cours de la phrase de travail proposée à partir de la rubrique J'observe et je réfléchis.
La presse
La presse quotidienne (les journaux qui paraissent tous les jours)
La presse hebdomadaire (des journaux ou des magazines qui paraissent toutes les semaines)
Un lecteur, un abonné, un numéro, le tirage, un journaliste, un reporter, un envoyé spécial, un reportage, un article, une rubrique, une critique (de disque, de film, de livre…), des petites annonces, la météo, la rubrique sportive, le courrier des lecteurs, des mots-croisés
L'actualité
L'actualité locale/nationale/internationale
L'actualité politique/culturelle…
Un événement, une nouvelle, un sujet d'actualité
Faire la une des journaux (être en première page), faire les gros titres des journaux, être à la une de l'actualité
S'informer, suivre l'actualité, être au courant de quelque chose, apprendre que…, entendre dire que…

J'observe et je réfléchis

1 à **4** Le travail proposé dans le manuel viendra en complément de l'activité concrète suggérée plus haut.
Faire observer globalement le document iconographique pour faire prendre connaissance de son contenu. En détailler ensuite les différents éléments :
– le titre du journal : *L'info pour tous* ; s'assurer que le terme *info* est bien compris de tous : c'est l'abréviation du mot *information* ;
– le titre de la une : *Les dernières décisions de l'Union africaine*. Donner quelques informations au sujet de l'Union africaine : il s'agit d'une organisation internationale créée en 2002, en remplacement de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui œuvre pour le développement de l'Afrique, la défense des droits de l'homme et de la démocratie.
– il y a un autre titre, plus petit que le précédent : *Fête nationale : les préparatifs* ;
– une publicité. Faire dire la raison pour laquelle on trouve de la publicité dans la presse : celle-ci contribue au financement du journal.
Conclure en faisant constater les similitudes et les différences entre le document du manuel et les journaux ou magazines qui ont pu être observés en classe : présence d'autres rubriques sur la première page, d'un sommaire, etc.

5 Les réponses à cette question auront été données au moment des observations concrètes si celles-ci ont été menées en début de leçon.

6 La réponse sera sans doute plus difficile à formuler qu'il n'y paraît : il s'agira de mettre en valeur le style propre à un magazine (format, type de papier, spécialisation sur un sujet pour certains d'entre eux, illustrations, rubriques, périodicité de la parution…) en les comparant à celles d'un journal, qui paraît quotidiennement et dont la présentation est souvent différente de celle d'un magazine.

Je m'entraîne

7 De son lieu de reportage, le *reporter* fait parvenir son article à la rédaction par *Internet*. Le *photographe* envoie des photos. Les rédacteurs rédigent des textes et trient les *informations*. La plus importante paraîtra à la *une* du journal. Les *maquettistes* font la mise en pages des articles, des photos et des publicités. Les *correcteurs* relisent les articles pour éviter les fautes. Le journal est alors prêt pour l'*impression*. Les exemplaires imprimés sont ensuite envoyés sur les *lieux de vente* : la vente du journal peut commencer.

J'utilise

8 Établir la liste des professions collectivement. Laisser ensuite aux élèves le temps nécessaire pour réfléchir à la question qui leur est posée. Procéder ensuite à une mise en commun qui permettra un échange dans la classe, certains faisant des propositions, d'autres les discutant le cas échéant. Conclure sur le fait que la fabrication d'un journal ou d'un magazine est un travail d'équipe.

Livret d'activités (p. 52)

1 **a.** Un quotidien paraît *tous les jours*.
b. Un trimestriel paraît *tous les trimestres*.
c. Un mensuel paraît *tous les mois*.
d. Un bimensuel paraît *deux fois par mois*.

2 **a.** La semaine dernière, un écrivain s'es (*s'est*) redu (*rendu*) à l'école du quartier Rivièree (*Rivière*).
b. Les enfannts (*enfants*) liu (*lui*) ont posé beaucoupp (*beaucoup*) de questions.
c. La plupart ont u (*eu*) envie de (~~de~~) lire ses lièvres (*livres*).

3 L'écrivain rédige *un roman*. La secrétaire écrit *une lettre*. Le poète écrit *un poème*. Le journaliste rédige *un article*. L'élève complète *un exercice*.

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots en *-son, -zon, -onner* (→ LE p. 72)

Objectifs

• Écrire les mots en *-zon, -onner*

Les mots en *-zon* s'écrivent avec la lettre *s* entre deux voyelles. Il y des exceptions que les élèves devront retenir : *gazon, horizon* (et les mots dérivés).
Lorsqu'un verbe en *–onner* est formé à partir d'un nom en *-on*, il prend deux *n* (*un bouton n boutonner*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire constater le doublement de la consonne *n* : *addition → additionner*. Faire chercher d'autres exemples. Voici des noms courants à partir desquels la transformation est possible : un abandon, une action, une cloison, une collection, un crayon, un frisson, le goudron, un gravillon, un harpon, la raison, une sanction, un savon, une sélection, un son, un soupçon, un tourbillon, etc.

2 Faire isoler le *s* et constater qu'il est placé entre deux voyelles. Faire chercher d'autres mots contenant cette graphie : un blouson, une cargaison, une combinaison, une comparaison, une cloison, la conjugaison, une crevaison, une démangeaison, une liaison, une livraison, une maison, un poison, une prison, une raison, une saison, etc.
Faire lire le contenu de l'encadré pour faire prendre connaissance des exceptions si celles-ci n'ont pas été données par les élèves : *gazon, horizon*.

Je m'entraîne. J'utilise

3 une collection → collectionner ; un frisson → frissonner ; un abandon → abandonner ; du goudron → goudronner ; un bouton → boutonner ; un savon → savonner ; une sélection → sélectionner ; un soupçon → soupçonner

Livret d'activités (p. 52)

1 un blouson ; une crevaison ; une guérison ; une cargaison ; une livraison ; l'horizon ; du gazon ; une prison ; du poison ; Elle a raison ; une démangeaison ; une saison

3 un son → *sonner* ; une action → *actionner* ; la perfection → *perfectionner* ; un tourbillon → *tourbillonner* ; une cloison → *cloisonner* ; un harpon → *harponner* ; une sanction → *sanctionner* ; la prison → *emprisonner*

GRAMMAIRE – Les pronoms personnels

(→ LE p. 73)

Objectifs

• Identifier et utiliser les pronoms personnels.

Le mot *pronom* signifie *à la place d'un nom*. L'enseignant pourra faire isoler *nom* dans le mot *pro/nom* écrit au tableau. Il faut noter que le pronom n'est pas toujours le substitut d'un nom. Dans la phrase *Il est grand. Je le suis également,* le pronom personnel complément *le* est le substitut d'un adjectif qualificatif attribut.
Il existe six classes de pronoms : les pronoms personnels (*je, tu, me, te*…), les pronoms démonstratifs (*celui, celle, ceux*…), les pronoms possessifs (*le mien, le tien, la tienne*…), les pronoms indéfinis (*aucun, chacun, certains*…), les pronoms relatifs (*qui, que, dont*…), les pronoms interrogatifs (*qui, que, lequel*…).
Les pronoms personnels, qui font l'objet de la leçon, désignent des êtres ou des choses. Ils remplacent un nom ou un groupe nominal. Leur forme varie selon leur fonction :
– pronoms personnels sujets (*je, tu, il/elle, nous, vous, ils/elles*) ;
– pronoms personnels COD (*me, te, se, le, en, nous, vous, les*) ;
– pronoms personnels COI *(me, te, lui, en, y, nous, vous, leur*).
Il existe également d'autres formes de pronoms personnels, qui sont dites disjointes car elles sont employés séparées du verbe : *moi, toi, soi*…

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les phrases. S'assurer que les élèves se rappellent le sens du mot *maquettiste*. Poser ensuite la question du manuel. Les mots *il* et *lui* remplacent respectivement les noms *journaliste* et *maquettiste*. Demander de reformuler la phrase en supprimant *il* et *lui* et en mettant à la place les mots que ces pronoms remplacent : *Le journaliste discute avec la maquettiste. Le journaliste parle à la maquettiste de son article*.
Faire constater que les deux pronoms permettent d'éviter des répétitions.

3 Faire donner ou donner la nature des mots relevés : ce sont des pronoms personnels. Écrire le mot *pronom* au tableau et faire comprendre son sens comme suggéré ci-dessus (*pro/nom*).
Prévoir de nombreux exercices de substitution. Faire employer notamment des pronoms personnels compléments, notamment ceux que les élèves sont susceptibles de confondre avec des déterminants et qui peuvent les induire en erreur pour l'accord du verbe (*Ces petits gâteaux, je **les** mangerai plus tar***d**..

Je m'entraîne

4 **a.** Il cueille **les** (*article*) tomates de son jardin. Il **les** (*pronom personnel*) range avec application dans une caisse.

b. Elle lit **le** (*article*) journal. Elle **le** (*pronom personnel*) pose ensuite sur **la** (*article*) table.
c. Le (*article*) Sahara est un grand désert. Seules quelques pistes **le** (*pronom personnel*) traversent.
d. Le (*article*) livre qu'elle a eu pour son anniversaire, elle **le** (*pronom personnel*) relit régulièrement.
e. Les (*article*) pluies sont rares dans **la** (*article*) région. **Les** (*article*) agriculteurs **les** (*pronom personnel*) attendent avec impatience.
f. Regarde **les** (*article*) gâteaux que j'ai achetés ! Je vais **les** (*pronom personnel*) mettre au frais.

5 L'exercice porte sur les pronoms personnels COD, précision qui ne sera pas donnée aux élèves.
a. La maman cherche son enfant. Elle *l'*appelle plusieurs fois.
b. Les policiers poursuivent le malfaiteur. Ils *l'*arrêtent rapidement.
c. Elle coupe une tomate. Elle *la* dispose sur une assiette.
d. Voici les responsables de la fête. Ils *vous* expliqueront comment vous pouvez les aider.
e. L'homme d'affaires a acheté la plantation de son voisin. Il *l'*a payé très chère.
f. Le malade achète des médicaments. Il doit *les* prendre tous les jours.

6 L'exercice porte sur les pronoms personnels COI, précision qui ne sera pas non plus donnée aux élèves. Veiller à ce que les élèves ne confondent pas *leur*, pronom personnel et *leurs*, adjectif possessif.
a. Il achète une poupée pour sa fille. Il *lui* donnera ce cadeau pour son anniversaire.
b. Notre voisine parle à mes parents. Elle *leur* explique qu'elle a un nouveau travail.
c. La marchande vend des haricots à ma mère. Ensuite, elle *lui* vend des ignames.
d. Le vendeur parle à aux clients. Il *leur* explique le fonctionnement d'un téléphone.
e. Jean construit un hangar. Nous *lui* avons proposé de venir l'aider dimanche.
f. Le directeur apporte un carton de livres pour les élèves. Il *leur* en donne un à chacun.

J'utilise

7 Les élèves rencontreront une difficulté supplémentaire dans la troisième phrase qui comporte deux pronoms personnels.
Marc et Sophie vont au dispensaire. *Ils* doivent se faire faire un vaccin. L'infirmière *le leur* fera chacun leur tour. *Elle* utilisera une seringue différente pour chaque enfant.

Livret d'activités (p. 53)

1 a. Ce journal est intéressant. <u>Je</u> <u>l'</u>achète tous les matins. <u>Je</u> <u>le</u> lis en rentrant à la maison.
b. <u>J'</u>allume rarement la télévision. Mon frère <u>la</u> regarde un peu le soir.
c. <u>Vous</u> aimez regarder les documentaires à la télé ? <u>Nous</u> préférons les films.
d. <u>Je</u> <u>te</u> rappelle les règles de ce jeu ? <u>Tu</u> <u>les</u> connais déjà ?
e. <u>Elle</u> met son enfant dans une poussette. Elle <u>l'</u>emmène faire une promenade.
f. <u>Nous</u> allons chez le dentiste en septembre. <u>Nous</u> <u>le</u> voyons une fois par an.

2 a. Le journaliste écrit son article. La correctrice *le* relit.
b. Le photographe prend des photos puis il *les* trie.
c. Le marchand reçoit des journaux. Il *les* met aussitôt en vente.
d. La maquettiste doit placer des publicités dans la page. Elle *les* met en bas.
e. L'agent de santé parle à des patients. Il *leur* donne une brochure sur le VIH.

3 a. Le joueur passe le ballon à un coéquipier. Il *le* passe rapidement.
b. Il présente ses parents à son amie. Il *lui* donne le nom de chacun.
c. Il présente son amie à ses parents. Il *leur* donne son nom.
d. Papa lit une histoire à mon petit frère. Je *lui* demande d'écouter aussi.
e. Elle lève son bébé. Elle *lui* donne à manger.

CONJUGAISON – Le passé simple (1) (→ LE p. 74)

Objectifs

• Conjuguer les verbes *avoir*, *être* et les verbes des 1[er] et 2[e] groupes au passé simple.
• Utiliser le passé simple.

Le passé simple permet d'exprimer une action terminée qui s'est déroulée dans le passé (*Elle entra dans la classe et s'installa au milieu de ses camarades*). C'est un temps qui n'est quasiment employé qu'à l'écrit, on emploie le passé composé à l'oral. Le passé simple est surtout utilisé à la 3[e] personne du singulier et à la 3[e] personne du pluriel. Ce sont sur ces deux personnes que porteront principalement les apprentissages en CM1.
Le passé simple est souvent utilisé avec l'imparfait. L'imparfait exprime une action qui dure, qui est en train de se dérouler, alors que le passé simple permettra d'évoquer une action plus brève et postérieure : *Je travaillais quand elle entra*.

J'observe et je réfléchis

1 Commencer par la lecture du texte. Faire relever les verbes : *se préparaient, entra, régla, finit, eut, commença.* Faire constater qu'ils expriment des actions passées. Le verbe *se préparer* permet d'exprimer une action qui se prolonge, il est à l'imparfait. Au contraire, les autres verbes expriment des faits plus brefs, ils sont au passé simple.

2 Faire noter que le passé simple est essentiellement un temps utilisé à l'écrit. À l'oral, on lui préfère le passé composé : *Les techniciens se préparaient quand le présentateur est entré sur le plateau. Il a réglé son micro, il a fini de lire ses notes, il a eu le temps de faire une correction puis il a commencé à parler.*

3 Faire faire les conjugaisons à l'oral dans un premier temps. Les élèves commenceront par donner l'infinitif des verbes et leur groupe. Ils pourront s'aider de l'encadré pour

conjuguer. Faire écrire les conjugaisons une à une sur l'ardoise. Procéder à la correction. Faire noter que les verbes du 1er groupe ont tous les mêmes terminaisons : *-ai, -as, -a, -âmes, -âtes, -èrent*. Faire noter la présence du *ç* dans *il commença*. Faire constater que la prononciation des formes verbales à la 1e personne du singulier de l'imparfait et du passé simple est la même, ce qui est source de confusion : *je commençai / je commençais*.
Les verbes du deuxième groupe ont également tous les mêmes terminaisons. L'exemple du texte est le verbe *finir* : *is, -is, -it, -îmes, -îtes, -irent*.
Faire ensuite conjuguer les verbes *avoir* et *être*.

Je m'entraîne

4 Les spectateurs criaient (*imparfait*). Le lutteur s'avança (*passé simple*). Son adversaire ne bougea (*passé simple*) pas. Les gens encourageaient (*imparfait*) les combattants. Le champion avait (*imparfait*) plus de supporteurs. Il attrapa (*passé simple*) le bras du combattant qu'il devait (*imparfait*) mettre à terre. Les cris redoublèrent (*passé simple*).

5 **a.** Elle n'*eut* pas le temps de s'éloigner et *fut* éclaboussée par la voiture.
b. À peine le clown *fut*-il sur la scène que les enfants *eurent* envie de rire.
c. Les animaux *furent* surpris par le premier coup de fusil. Mais ils *eurent* le temps de fuir.

6 **a.** L'oiseau *s'approcha* et *regarda* ses petits qui *semblaient* dormir.
b. Il *marchait* aussi vite que possible. Il *tourna* au coin de la rue et *guetta* le bus.
c. Mon frère *passait* souvent nous voir. Il *étudiait* en ville pour devenir infirmier. Ce soir-là, il *avait* l'air réjoui. Il nous *expliqua* qu'il avait réussi son examen.

J'utilise

7 Deux verbes prennent un *ç* : *s'avança, commença*. Les élèves pourront noter que la forme du verbe *choisir* à la 3e personne du singulier est la même au présent de l'indicatif et au passé simple : *choisit*.
Les danseurs *arrivèrent*. Ils *s'alignèrent* dans le silence. Le chef de la troupe *donna* le signal. Les tams-tams *se déchaînèrent*. Une danseuse *s'avança* et *commença* son numéro. Le caméraman *se rapprocha*, *choisit* sa place pour offrir de belles images aux téléspectateurs.

Livret d'activités (p. 54)

1 **a.** Les élèves (*travaillaient* / ~~*travaillèrent*~~) avec application quand la directrice (~~*entrait*~~ / *entra*) dans la classe, (~~*saluais*~~ / *salua*) les enfants puis (~~*s'adressait*~~ / *s'adressa*) au maître.
b. Souvent, Myriam (*écoutait* / ~~*écouta*~~) la radio en rentrant chez elle. Ce soir-là, elle (~~*était*~~ / *fut*) surprise par une information.
c. Le journaliste (*finissait* / ~~*finit*~~) son article quand son téléphone (~~*sonnait*~~ / *sonna*).

2 Les élèves devront penser à écrire le *e* dans *il/elle mangea*.
Finir : *il/elle finit ; ils/elles finirent*. Poser : *il/elle posa ; ils/elles posèrent*. Essayer : *il/elle essaya ; ils/elles essayèrent*. Être : *il/elle fut ; ils/elles furent*. Avoir : *il/elle eut ; ils/elles eurent*. Manger : *il/elle mangea ; ils/elles mangèrent*.

3 Mathieu *proposa* de nettoyer le quartier. Ses amis *réfléchirent* quelques instants et *acceptèrent*. Les enfants *se répartirent* les tâches. Les uns *choisirent* de ramasser les ordures. Les autres *préférèrent* balayer. Mathieu *décida* d'arracher les mauvaises herbes. Tous les enfants *furent* ravis du résultat.

4 Les élèves rencontreront une difficulté avec la présence du *ç* dans *il commença*. Ils devront également identifier correctement le sujet inversé du verbe *surgir*.
a. Le marchand de journaux *installait* son stand qui il *commença* à pleuvoir. Il *fut* obligé d'installer une bâche sur ses magazines. **b.** Le chauffeur *roulait* tranquillement quand, tout à coup, *surgirent* des coupeurs de route. **c.** Dans les arènes, les spectateurs *hurlaient*. En une seconde, il n'y *eut* plus de cris : le champion *venait* de tomber à terre !

ORTHOGRAPHE – Écrire *la / l'a / l'as* (→ LE p. 75)

Objectifs

• Écrire *la, l'a, l'as*.

Afin de ne pas trop complexifier la leçon, seuls les homophones grammaticaux suivants sont étudiés : *la, l'a, l'as*. Pour être complet, il faudrait y ajouter *là*, adverbe ou interjection, que l'enseignant mentionnera si l'occasion se présente, ou encore *la*, l'une des notes de la gamme.
L'identification des différents homophones donnera lieu à des révisions concernant la nature des mots mis en présence : les élèves connaissent l'article défini *la*, le pronom personnel qui prend la même forme, *la*, la forme élidée du pronom personnel *l'* et les formes du verbe *avoir* : *a* et *as*. La difficulté viendra de l'identification de ces formes dans des contextes variés. Pour cela, les élèves doivent se poser des questions sur la nature des mots qu'ils écrivent et utiliser les substitutions possibles : on peut remplacer *la* par *les*, que *la* soit article ou pronom personnel (*La chanson, je la connais → Les chansons, je les connais*). On peut mettre le verbe *avoir* à l'imparfait dans *l'a* et *l'as* (*il l'a vu → il l'avait vu ; tu l'as vu → tu l'avais vu*).

J'observe et je réfléchis

1 Lire les phrases à haute voix, les élèves ayant leur livre fermé. Les répéter à deux ou trois reprises puis demander d'isoler les mots ou les groupes de mots qui sont identiques à l'oral.
Demander ensuite d'ouvrir les manuels et faire lire les phrases. Les mots et groupes de mots sont isolés et analysés :
– *la (voiture rouge)* ; *la (semaine dernière)* : articles définis ;
– *la* (dans *tu la connais*) : pronom personnel ;
– *l'as* : pronom personnel *l'* et verbe *avoir* à la 2e personne du singulier du présent de l'indicatif ;
– *l'a* (pronom personnel *l'* et verbe *avoir* à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif).

2 Faire l'inventaire des substitutions possibles qui aident à déterminer la nature des homophones grammaticaux étudiés :
La voiture rouge (*Les* voitures), tu *la* (*les*) connais ? Tu *l'as*

(*l'avais*) vue ? Le voisin *l'a* (*l'avait*) vue *la* semaine dernière (*les semaines*).

Je m'entraîne

3 Demander de faire les substitutions ! *la* → *les ; l'a* → *l'avait ; l'as* → *l'avait*.
La (Les) brochure sur les vaccins, ma copine *l'a (l'avait)* déjà lue. Elle m'a conseillé de *la (les)* lire aussi. Elle me *l'a (avait)* prêtée pour la soirée. Il faudra que je *la (les)* lui rende demain Tu *la (les)* voudras aussi ? Tu *l'as (avais)* peut-être déjà eue ? Tu pourras *la (les)* lui demander si tu *la (les)* veux.

J'utilise

4 Faire revoir la nature des différents homophones à utiliser : *la* → article défini ou pronom personnel ; *l'a* (pronom personnel + verbe *avoir* à la 3e personne du présent de l'indicatif), *l'as* (pronom personnel + verbe *avoir* à la 2e personne du singulier).

Livret d'activités (p. 55)

1 a. *La (Les)* semaine dernière, j'ai rapporté *la (les)* caisse de fruits préparée par ma grand-mère. Cette caisse, elle *l'a (l'avait*) remplie en pensant à toute la famille. Elle m'a aussi donné du pain. Elle *l'a (l'avait)* préparé avec *la (les)* farine que je lui avais apportée.
– Ce pain, tu *l'as (l'avais)* rapporté de chez ta grand-mère ? m'a demandé mon père. Il est très gourmand et, le pain, il *l'a (l'avait)* presque mangé à lui tout seul !
b. Maman a apporté *la (les)* tarte sur la table. On *l'a (l'avait)* coupée en huit morceaux. *La (Les)* première part était plus grosse que les autres. C'est ma grande sœur qui *l'a (l'avait)* eue ! J'ai un peu fait *la* (*les*) tête !
– Tu *la (les)* veux ? m'a gentiment demandé ma sœur. Je te *la (les)* donne volontiers, tu *l'as (l'avais)* bien méritée puisque tu as aidé maman à préparer *la (les)* tarte.
c. La chanteuse est montée sur *la (les)* scène. La foule *l'a (l'avait)* applaudie longuement. *La (Les)* chanteuse a commencé son spectacle par une chanson très connue, un air que tout le monde *l'a (l'avait)* entendu chanter un jour.
– Tu *l'as (l'avais)* reconnue, cette chanson, m'a demandé ma copine.
– Évidemment ! Et toi, tu *la (les)* connais aussi, bien sûr !
d. *La (Les)* personne qui sort de *la (les)* mairie, tu *la (les)* connais ? Tu *l'as (l'avais)* déjà vue ? Je crois que c'est *la (les)* secrétaire du maire. Ma mère *la (les)* connaît bien. Elle *l'a (l'avait)* vue plusieurs fois en allant remplir des papiers pour renouveler *la (les)* carte d'identité de ma sœur.
e. *La (Les)* coiffure d'Huguette est compliquée. Tu ne *l'as (l'avais)* pas encore vue ? *La (Les)* tresse *la (les)* plus courte mesure 2 ou 3 cm, *la (les)* plus longue mesure 40 cm ! Et, attaché sur le haut de *la (les)* tête, elle a fabriqué un chignon et *l'a (l'avait)* noué avec un lacet multicolore. Si tu croises Huguette, tu seras certainement impressionnée et tu *la (les)* féliciteras pour son travail et son originalité !

PRODUCTION D'ÉCRITS – Résumer un texte (1)

(→ LE p. 75)

Objectifs

- Déterminer les caractéristiques d'un résumé.
- Écrire le résumé d'une histoire.

Un résumé est une présentation abrégée de l'essentiel d'un texte. Dans l'écriture d'un résumé, les difficultés principales pour les élèves sont :
– la sélection des informations. On ne garde pas tous les détails et il est nécessaire d'avoir bien compris le texte de départ pour faire cette sélection.
– la reformulation. Quand on effectue une sélection et que l'on supprime des détails, on ne peut conserver le texte de départ tel qu'il était, il faut le reformuler.

1 et **2** Donner la consigne.
Demander de rappeler oralement l'essentiel de l'histoire de Siaka Boro. Faire constater que l'on est en train de résumer l'histoire. Proposer ensuite de lire le résumé écrit dans le manuel. Faire observer que l'essentiel de l'histoire s'y trouve, sans tous les détails. Faire comparer la longueur du résumé et celle du texte initial. Faire donner quelques détails qui figuraient dans le texte de départ et que l'on ne trouve plus dans le résumé : le nom des villes, par exemple.

3 Faire constater que le résumé comporte des paragraphes. Les faire compter et demander d'en indiquer le contenu :
– dans le 1er d'entre eux, on indique où se trouve Siaka Boro, ce qu'il vient de faire, la façon dont il rentre chez lui et la raison pour laquelle il ne peut pas utiliser sa voiture ;
– dans le 2e, on raconte l'attaque et ce que font les voleurs au passagers ;
– dans le 3e, on apprend ce que font les voleurs à Siaka.

4 Proposer ensuite de résumer l'histoire d'Hamado lue précédemment. En faire rappeler le contenu oralement. Proposer ensuite une lecture afin de se remettre précisément le contenu du texte à l'esprit. Donner le contenu des différents paragraphes du résumé. Les faire reformuler de façon à vérifier que les élèves ont retenu et compris ce que l'on attend d'eux. Indiquer qu'il faut se reporter au texte aussi souvent que nécessaire. Laisser les élèves travailler seuls. Circuler dans la classe pour encourager, donner un avis, aider les élèves qui rencontrent des difficultés.

Leçon 12 À travers les livres et les journaux

LECTURE (→ LE p. 76)

Texte : À la découverte des livres

Objectifs

- Identifier un type d'écrit.
- Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
- Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
- Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.

• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Faire lire le titre de la leçon. Faire retrouver le mot qui désigne l'ensemble des journaux : c'est la presse.

1 Demander ensuite d'identifier le texte : c'est un texte narratif. Faire lire le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage dont est extrait ce passage.

2 Les élèves peuvent nommer les types de livres qu'ils utilisent à l'école puis mentionner ceux qu'ils ont pu voir en dehors : manuel scolaire, dictionnaire, encyclopédie, roman, recueil de contes, bande dessinée, album, livre de cuisine, documentaire, etc.

3 Laisser le temps nécessaire pour observer l'image puis la faire décrire : plusieurs enfants d'une dizaine d'années sont massés autour d'un homme qui a un livre à la main. La pancarte et la situation permettent de deviner sa profession : c'est un écrivain. Il n'y a évidemment pas qu'une réponse possible à cette question. Les élèves pourront faire des propositions, qui seront discutées par la classe. L'enseignant apportera les informations complémentaires nécessaires.

Je lis et je comprends

Voici des explications de vocabulaire complémentaires si besoin est :
– *dans le cadre de la Fête du livre* : pendant la Fête du livre, parmi les manifestations annoncées.
– *je confesse* : je reconnais, j'avoue.
– *ne m'enthousiasme pas* : ne me réjouit pas, ne me passionne pas.
– *la première et la quatrième de couverture, le dos ou la tranche du livre* (à faire montrer et à montrer sur un livre, le manuel de français par exemple).
– *leurs réponses ne sont pas toujours heureuses* : leurs réponses ne sont pas toujours exactes
– *il se garde de* : il évite de.
– *les inciter à prendre d'autres initiatives* : les encourager à faire d'autres propositions, à donner d'autres réponses.
– *décrispé* : décontracté.
– *au bilan* : finalement.

1 Dans l'école de Marie-Audrey est organisée une Fête du livre. Faire préciser le nombre d'écrivains invités : cinq.

2 Le troisième paragraphe permet de comprendre que Marie-Audrey n'est pas passionnée par la lecture. Faire relever l'expression employée : « la lecture n'est pas ma tasse de thé ».

3 et **4** Les premières questions posées par l'écrivain portent sur l'extérieur du livre. Faire dire par les élèves les informations que l'on peut trouver sur la première et la quatrième de couverture, sur le dos ou la tranche du livre : titre, nom de l'auteur, éditeur, collection, information sur le contenu du livre, sur son auteur, illustration, etc.
Les questions suivantes portent sur le métier d'écrivain.

5 Les élèves pourront commencer par relever la phrase de la narratrice, qui montre que la rencontre avec la classe s'est très bien passée : « Pognan a été tout simplement magistral, génial, extraordinaire ». Ils pourront également noter que les élèves ont de très nombreuses questions à poser : « les questions fusent de partout ». Puis les élèves se pressent autour de l'écrivain pour obtenir un autographe. Certains souhaiteraient communiquer avec lui par la suite et aimeraient avoir son numéro de téléphone et son adresse électronique.

6 et **7** Demander de relire la phrase écrite sur le carnet de Marie-Audrey. L'écrivain souhaite que la fillette fasse de grandes découvertes dans les livres. La suite du texte prouve que son vœu a été exaucé : Marie-Audrey fait part de son enthousiasme à ses parents et veut acheter tous les livres écrits par monsieur Pognan. Et elle conclut, à la fin du texte, que la Fête du livre a été pour elle une grande révélation. Elle confit avoir fait une découverte : le « côté merveilleux de l'univers du livre », sur lequel les élèves vont être amenés à réfléchir et à s'exprimer dans la rubrique suivante.
Un rapprochement pourra être effectué avec le texte de la leçon 2 : la lecture était aussi le passe-temps favori d'Ekobo.

Je m'exprime

1 Faire un inventaire des livres cités. Si possible, les faire classer (voir question 2 de la rubrique Je regarde et je découvre). Laisser ensuite les élèves qui le souhaitent s'exprimer par rapport à l'intérêt qu'ils ont trouvé à la lecture. Les principales propositions et les mots clés pourront être écrits au tableau : apprendre, découvrir, s'informer, rêver, se distraire, etc.

2 Cette question doit permettre de faire émerger les représentations des élèves en ce qui concerne la lecture. Veiller à laisser différents points de vue s'exprimer, sans porter de jugement de valeur. Aider les élèves à argumenter en posant des questions supplémentaires, en faisant des amorces de phrases : *Et alors, dans quel cas tu as… ? Toi, tu ne lis pas de cette façon, mais as-tu déjà vu d'autres personnes le faire ?* etc.
Voici quelques remarques au sujet des différentes affirmations :
a. Certains élèves associent la lecture uniquement à l'activité de « lecture » qu'ils mènent en classe : texte à lire, souvent accompagné de questions, etc. Pour certains d'entre eux, la lecture sert « à apprendre à lire ».
Il s'agit ici de faire comprendre que la lecture, que certains d'entre eux ne rencontrent qu'à leur entrée à l'école, si elle est effectivement une discipline « sérieuse » que l'on pratique à l'école, peut aussi être un moment de distraction, d'évasion, une activité que l'on pratique pour s'informer ou pour le seul plaisir, etc.
b. Il suffira aux élèves de se remémorer les extraits de livres qu'ils ont lus dans leur manuel de français pour réaliser les opportunités qu'ils ont déjà eu de découvrir ce qui se passe dans d'autres pays. Ils pourront également donner des

exemples, toujours dans le domaine des livres scolaires, en pensant aux manuels d'histoire et de géographie.
c. Les élèves pourront mesurer les progrès qu'ils ont accomplis dans le domaine de la lecture depuis leur entrée à l'école, que ce soit sur le plan du déchiffrage ou de la compréhension, de l'enrichissement lexical ou culturel.
d. Quelques élèves pourront peut-être témoigner de leur intérêt pour la lecture, même s'ils ne sont pas aussi passionnés que Marie-Audrey ou Ekobo. Il est probable que la curiosité appelle la curiosité. Et comme dans le cas de la fillette du présent texte, la découverte d'un auteur, d'un type de livre peut susciter de nouvelles envies de lecture.
e. Les possibilités de lecture sont, en effet, infinies.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de l'informatique (→ LE p. 78)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à un thème (champ lexical) : l'informatique.

La leçon s'effectue en liaison avec les TIC. Dans la mesure du possible, elle s'ancrera le plus possible dans le réel : observation du matériel disponible dans la classe ou dans l'école, ou, à défaut, appel fait à l'observation des élèves qui ont pu voir du matériel informatique dans leur environnement : à la maison, dans des magasins, dans une entreprise, une administration…
Il est proposé de nommer et de caractériser les différents éléments d'un poste informatique. On distinguera l'unité centrale de l'ordinateur de ses périphériques, c'est-à-dire des éléments qui lui sont distincts : souris, clavier, moniteur, imprimante, scanner, lecteur de CD-ROM, etc.
Parmi les périphériques, on distingue :
– les périphériques d'entrée. Ce sont ceux qui apportent des données à l'unité centrale de l'ordinateur, dans lesquelles elles vont être traitées. Sur l'image du manuel, sont visibles : une webcam, un appareil photo numérique, une souris, un clavier, un lecteur de CD/CD-Rom/Blue-ray.
– les périphériques de sortie. Ce sont ceux qui permettent d'afficher ou d'entendre les données traitées par l'unité centrale. Sur l'image, ces sont : un moniteur, des haut-parleurs et une imprimante.

J'observe et je réfléchis

1 Si possible, procéder à une observation concrète. Faire nommer les différents éléments visibles. Le repérage est plus difficile sur un ordinateur portable puisque certains éléments y sont internes.

Je m'entraîne

2 Le texte permettra de vérifier que les élèves ont retenu l'essentiel de ce qui a été dit précédemment.
Un poste informatique est constitué d'une *unité* centrale à laquelle sont reliés des *périphériques*. Les périphériques d'*entrée* permettent de transmettre des informations à l'unité *centrale*. L'unité centrale traite l'ensemble des *informations* qui passent par l'*ordinateur*. Les périphériques de *sortie* reçoivent les informations traitées par l'ordinateur.

J'utilise

3 Faire appel à l'observation des élèves : utilisation des ordinateurs pour la bureautique, pour la conception, pour la gestion, pour le stockage de données, pour regarder des photos ou des films, pour écouter de la musique, etc. Détailler les différents usages possibles d'Internet : consultation de pages Web, messagerie électronique, téléchargement, etc. Faire donner des précisions dans chaque cas : utilisation d'un moteur de recherche, échange de courriers électroniques ou conversation par messagerie instantanée, utilisation des blogs et des forums, des réseaux sociaux, recherche d'informations, achats, opérations bancaires, etc.

Livret d'activités (p. 56)

1. Surfer 2. Moteur 3. Internet 4. Puce 5. Texte 6. Site 7. Logiciel 8. Dur 9. Messages 10. Web
Le mot à trouver est *souris*. En révision, demander s'il s'agit d'un périphérique d'entrée ou de sortie (entrée).

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots en *-eux*

(→ LE p. 78)

Objectifs

• Écrire les mots en *-eux*.

La leçon a ceci de simple : il n'y a qu'une seule exception à apprendre concernant la règle du passage au féminin pour les noms et les adjectifs en *-eux* : leur féminin se terminent par *-euse* (*affreux* → *affreuse*), sauf *vieux*, qui donne *vieille*.
Voici une liste de mots courants, dont certains sont employés dans la leçon, et dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou faire faire des exercices supplémentaires :
affectueux, affreux, amoureux, astucieux, audacieux, avantageux, aventureux, capricieux, coléreux, contagieux, curieux, dangereux, délicieux, douloureux, douteux, ennuyeux, fabuleux, fameux, fiévreux, gazeux, généreux, heureux, honteux, lumineux, malchanceux, malheureux, merveilleux, montagneux, mystérieux, nerveux, nombreux, nuageux, paresseux, pluvieux, poussiéreux, précieux, respectueux, sérieux, silencieux, venimeux.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire la phrase puis demander d'effectuer la substitution proposée. Faire constater que le passage au féminin s'effectue par la transformation *-eux* → *-euse*. Demander ensuite de remplacer par *des joueurs* puis par *des joueuses*. Faire constater que l'accord de l'adjectif qualificatif suit les règles apprises plus tôt dans l'année : on n'ajoute pas de *s* lorsque le mot se termine par un *x* ; en revanche, les mots en *-euse* prennent un *s* au pluriel.

2 Les élèves trouveront sans doute des mots appartenant à la liste ci-dessus. Leur faire des propositions s'ils ont du mal à donner des réponses.

Je m'entraîne. J'utilise

3 Tous les mots proposés font leur féminin en *-euse* sauf *vieux* ⟶ *vieille*.
généreuse, ennuyeuse, nombreuse, sérieuse, silencieuse, malheureuse, vielle, fiévreuse, amoureuse, curieuse, heureuse, paresseuse, dangereuse, affreuse, délicieuse, respectueuse, pluvieuse, nerveuse
Concernant l'emploi des mots dans des phrases, rappeler qu'il faudra accorder si le mot est au féminin pluriel.

Livret d'activités (p. 56)

1 **a.** Parfois, ma petite sœur est *capricieuse*. Et ma grande sœur est souvent *coléreuse*. Tous les deux sont très *affectueuses*.
b. Cette pièce est *poussiéreuse*. Mes parents seront *heureux* si nous la nettoyons.
c. J'habite une région *montagneuse* et souvent *pluvieuse*. Les paysages sont *fabuleux*.

GRAMMAIRE – Les pronoms possessifs, démonstratifs et indéfinis (⟶ LE p. 79)

Objectifs

• Identifier et utiliser les pronoms possessifs, démonstratifs, indéfinis.

En étudiant les pronoms personnels, les élèves ont appris qu'un pronom remplace un nom ou un groupe de mots (groupe nominal, principalement). Il faudra revoir ce premier point en montrant à nouveau, si besoin est, la présence de *nom* dans *pronom*.
– Un pronom possessif remplace un nom ou un G.N. précédé d'un adjectif possessif (*Regarde cette moto, c'est la mienne*). Les formes des pronoms possessifs varient selon le nombre de possesseur, le genre et le nombre. Avec un seul possesseur, on a ainsi : *le mien/la mienne, le tien/la tienne, le sien/la sienne, les miens/les miennes, les tiens/les tiennes, les siens/les siennes.* Avec plusieurs possesseurs, les formes sont les suivantes : *le/la nôtre, le/la vôtre, le/la leur, les nôtres, les vôtres, les leurs.*
– Un pronom démonstratif remplace un nom et permet de désigner un ou plusieurs êtres ou choses. Les élèves rencontreront les formes simples (*celui, celle, ce, ceci, cela, ceux, celles*) et les formes composées avec *-ci* ou *-là* (*ceci, cela, ça, celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, ceux-ci, ceux-là, celles-ci, celles-là*). Les formes en *-ci* désignent en principe des éléments proches, les formes en *-là* désignent des éléments plus éloignés.
– Un pronom indéfini désigne un être ou une chose sans précision. Certains ont un antécédent (*Les enfants jouaient dans la cour, certains ciraient*), d'autres n'en ont pas (*Personne ne sait répondre à cette question*).

J'observe et je réfléchis

1 L'activité débute avec la lecture du texte puis les élèves effectuent la catégorisation demandée :
– pronom indiquant la possession (pronom possessif) : *le mien, le tien* ;
– pronoms désignant quelque chose (pronoms démonstratifs) : *celui-ci, celui-là, ceux-là* ;
– pronom désignant sans précision (pronom indéfini) : *personne*.
Faire donner le nom des pronoms relevés. En prolongement, faire compléter chacune des catégories qui viennent d'être établies. S'aider du contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

2 – J'ai commencé un livre très drôle. Et <u>le tien</u>, Marc, il est bien ?
– <u>Le mien</u> est un peu difficile mais il me passionne. Julie m'a dit que <u>le sien</u> était pour les petits enfants ! Elle s'est trompée en le choisissant dans la bibliothèque de l'école. <u>Les nôtres</u> sont sûrement plus intéressants !

3 – Les enfants, voici des livres. <u>Celui-ci</u> est pour les adultes. <u>Celui-là</u> pourrait te plaire, Myriam. C'est un livre d'aventures. <u>Ceux-là</u> sont aussi pour votre âge, les enfants. <u>Ceux</u> d'entre vous qui sont de bons lecteurs peuvent en prendre deux.

4 Les enfants s'approchent de l'écrivain. <u>Plusieurs</u> veulent le saluer. <u>Certains</u> se bousculent. <u>D'autres</u> attendent patiemment leur tour. <u>Tous</u> conserveront un bon souvenir de cette journée.

5 Bertrand a trouvé une trousse. Ce n'est pas *la sienne*. *Personne* ne vient la réclamer alors il la donne à la maîtresse. *Celle-ci* dit à la classe : « Bertrand a trouvé une trousse. Ce n'est pas *la sienne*. Ce n'est pas non plus *celle* de Léa, je la vois d'ici. Que chaque enfant vérifie s'il a *la sienne*.

J'utilise

6 – Regarde, il y a un livre de français sur la table. C'est *le tien* ?
– Non, ce n'est pas *le mien*. *Personne* ne sait à qui il appartient. *Celui-ci* appartient à Frédéric, *celui-là* à Monique. Amélie a aussi *le sien*. Nous, nous avons *les nôtres*.
– Alors, ce doit être *celui* d'un élève de l'autre classe. Je sais que *plusieurs/quelques-uns* sont venus travailler dans notre salle. *Plusieurs/quelques-uns* étaient encore là quand je suis arrivé.

7 Faire donner la nature des pronoms qui vont être utilisés :
– pronoms démonstratifs : *celle-ci, celle-là* ;
– pronoms possessifs : *le tien, les nôtres* ;
– pronoms indéfinis : *personne, certains*.

Livret d'activités (p. 57)

1 **a.** À qui appartient cette pince à cheveux ? Ce n'est pas à moi, **la mienne** (*pronom possessif*) est jaune. **Celle** (*pronom démonstratif*) de ma sœur est rouge. C'est peut-être **la sienne** (*pronom possessif*).
b. Ta note est meilleure que **la mienne** (*pronom possessif*).
c. Ces bottes sont trouées. Prends **celles-ci** (*pronom démonstratif*), elles sont neuves.
d. Je n'ai pas de vélo. Un ami l'a prêté **le sien** (*pronom possessif*).
e. Veux-tu des crayons ? Prends **ceux-ci** (*pronom démonstratif*), ce sont **les miens** (*pronom possessif*). Mais attention,

beaucoup (*pronom indéfini*) doivent être taillés et **plusieurs** (*pronom indéfini*) sont usés.
f. Quelqu'un (*pronom indéfini*) frappe à la porte. C'est un homme, c'est **celui** (*pronom démonstratif*) qui aiguise les couteaux et les outils.

2 Des variantes sont possibles dans certaines phrases.
a. Ils ont leurs problèmes, nous avons *les nôtres*.
b. Ce panier, c'est *le tien/se sien* ? Non, ce n'est pas *le mien/le sien*.
c. Tu n'as pas de casquette. Veux-tu *la mienne/la sienne* ?
d. Regarde tous ces crayons : j'ai mélangé *les tiens* et *les miens* (ou *les siens* et *les miens* ou encore *les tiens* et *les siens*).

3 a. Des enfants passent devant chez moi. *Ceux* qui ont un cartable reviennent de l'école. *Celui-ci* est mon voisin. *Celui-là*, je ne le connais pas.
b. J'ai manqué le bus. Je prendrais *celui* qui passe dans une heure.
c. Elle a reçu des lettres. Elle va d'abord lire *celle* qui vient de son cousin.

4 a. Ce problème est trop difficile : *personne* n'a réussi à le résoudre.
b. Le match est terminé. *Chacun* rentre chez soi.
c. Les élèves ont bien travaillé. *Beaucoup* ont eu une excellente note.
d. *Quelqu'un* m'a dit que la saison sèche allait commencer plus tard que d'habitude.

CONJUGAISON – Le passé simple (2) (→ LE p. 80)

Objectifs

• Conjuguer les verbes du 3e groupe au passé simple.

Revoir l'emploi du passé simple (cf. guide pédagogique de la précédente leçon de conjugaison). Prévoir également une révision rapide de la conjugaison des verbes des deux premiers groupes à ce temps, ainsi que des verbes *avoir* et *être*.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Il ne devrait pas y avoir de problème de compréhension, les élèves pouvant cependant être surpris par les formes verbales *vint* et *vîmes*.
Les verbes qui doivent être relevés ensuite sont les suivants : *vint* (voir), *vîmes* (voir), *fit* (faire), *dit* (dire), *prit* (prendre), *adressa* (adresser). Faire constater que tous les verbes sont conjugués au passé simple.

2 Les élèves pourront s'aider de l'encadré. Faire constater qu'il faut connaître les modifications du radical et les terminaisons du verbe.

Je m'entraîne

3 Le fait de chercher le temps et l'infinitif de tous les verbes sera l'occasion de rappeler que le passé simple (ou le passé composé) s'emploie souvent avec l'imparfait (préparation également à l'exercice du J'utilise).
Elle marchait (*marcher, imparfait*) tranquillement vers la gare. Elle pensait (*penser, imparfait*) qu'elle était à l'heure. En tournant au coin de la rue, elle vit (*voir, passé simple*) le train à quai. Elle se mit (*se mettre, passé composé*) à courir. Ce n'était (*être, imparfait*) pas facile avec une valise à la main. Elle n'eut (*avoir, passé simple*) que le temps de monter dans un wagon, le chef de gare siffla (*siffler, passé simple*) et le train partit (*partir, passé simple*).

4 a. Nous *entendîmes* un cri. Je *compris* que cela venait de la maison. Ma sœur *se leva* sans attendre et *partit* en courant. Sitôt entré, elle *découvrit* mon frère en larmes avec une pile d'assiettes cassées à ses pieds.
b. Les chauffeurs *virent* que la route était inondée. Ils *décidèrent* de faire un détour pour ne pas s'embourber. Ils *prirent* une mauvaise route, *perdirent* plus de deux heures et ne *purent* arriver à temps pour faire leur livraison.
c. Elle *rendit* visite à sa tante samedi dernier. Elle *partit* en taxi-brousse. Elle *vit* toute sa famille. Le lendemain, elle *revint* dans la voiture de sa cousine.

J'utilise

5 Avec ma sœur, nous *décidâmes* de faire une course. Je *savais* qu'elle *courait* généralement plus vite que moi. Je *pris* un départ prudent. Ma sœur *partit* à toute allure. Elle *se fatigua* rapidement et je *pus* la doubler juste avant la ligne d'arrivée.

Livret d'activités (p. 58)

1 1. Dîtes **2.** Pus **3.** Prirent **4.** Put **5.** Compris **6.** Firent **7.** Reprit

ORTHOGRAPHE – Écrire *ce / se ; ces / ses / c'est / s'est* (→ LE p. 81)

Objectifs

• Écrire les homophones *ce/se*.
• Écrire les homophones *ces/ses/c'est/s'est*.

Ce est un soit un adjectif démonstratif (*Passe-moi ce stylo)*, soit un pronom démonstratif (*Il ne pense pas ce qu'il dit*). Les élèves peuvent confondre ce mot avec *se*, pronom personnel, qui s'emploie avec un verbe pronominal (*Elle se couche à 8 heures*). Ils disposent d'un moyen pour identifier *se* : lorsque l'on écrit *se*, on doit pouvoir donner l'infinitif du verbe (*se coucher*) ou conjuguer le verbe à une autre personne (*Je me couche*).
Ses est un adjectif possessif et accompagne un nom (*Il parle à ses amis*). On peut le confondre avec *ces*, adjectif démonstratif (*À qui sont ces livres sur la table ?*). Les élèves disposent à nouveau d'un moyen d'éviter les confusions : on peut mettre ces déterminants au singulier (*Il parle à ses amis/son ami. À qui sont ces livres ? / À qui est ce livre ?*).
C'est et *s'est* sont deux autres homophones qui peuvent poser des problèmes. On écrit *s'est* lorsque l'on conjugue un verbe pronominal (*Il s'est coupé*). Comme dans le cas de *se*, on peut chercher l'infinitif du verbe (*se couper*) ou conjuguer le verbe à une autre personne (*Je me suis coupé*). *C'est* peut être remplacé par *ce sera*.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Les élèves doivent isoler les deux mots écrits en rouge et constater qu'ils se prononcent de la même façon.

Faire trouver les caractérisations proposées ci-dessus et donner les moyens de distinction possibles.
Procéder selon la même méthode en ce qui concerne le nouvel homophone, dont les représentants sont écrits, cette fois, en bleu.

Je m'entraîne

3 **a.** Ne pose pas *ce* livre sur la télé. **b.** Ne parle pas de *ce* que tu ne connais pas. **c.** *Ce* tissu clair *se* salit très vite. **d.** *Ce* soir, il va *se* coucher tôt.

4 **a.** Elle corrige *ses* erreurs. **b.** Elle a perdu *ses* clés. **c.** Tout *s'est* bien passé. **d.** Cette plante, *c'est* du poison. **e.** Ramasse *ces* papiers. **f.** Il *s'est* trompé.

J'utilise

5 Les élèves vont employer des formes verbales telles que *se réveille/s'est réveillé, se lève/ s'est levé, se lave/s'est lavé*. Ils peuvent produire des phrases telles que : *Ce matin, Didier a préparé ses affaires. Il a salué ses parents, ses frères et sœurs. C'est l'heure de se lever, lui a dit sa maman*, etc.

Livret d'activités (p. 58)

1 **a.** ce poisson frais → *ces poissons frais* ; **b.** sa leçon → *ses leçons* ; **c.** cette fille → *ces filles* ; **d.** son cousin → *ses cousins* ; **e.** cet arbre → *ces arbres* ; **f.** son short → *ses shorts*

2 **a.** Le plombier sort *ses* outils pour réparer une fuite d'eau. « *Ces* tuyaux sont trop vieux », dit-il à *ces* gens qui le regardent travailler.
b. Ma sœur écrit à *ses* cousines. *Ces* feuilles et *ces* enveloppes lui appartiennent.
c. *Ces* moutons appartiennent à nos voisins, *ces* vaches aussi.
d. Regarde *ces* dessins sur le journal : ils sont rigolos !
e. Justine m'a prêté *ses* feutres.

3 **a.** Lorsque mon oncle est entré, *c'est* ma mère qui l'a accueilli.
b. Le coureur *s'est* bien préparé pour la prochaine compétition.
c. En général, *c'est* moi qui arrive le premier à l'école. Aujourd'hui, mon copain *s'est* dépêché, il est arrivé avant moi. *C'est* une sorte de jeu entre nous.
d. Elle *s'est* cassé la jambe, *c'est* une catastrophe.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Résumer un texte (2)

(→ LE p. 81)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Résumer un texte (livret d'activités).

Faire reprendre le résumé produit lors de la précédente leçon. Demander de rappeler la situation et la consigne. Faire également dire à nouveau les caractéristiques d'un résumé : court texte qui donne les informations essentielles d'un texte plus long.
Établir avec les élèves les critères de réussite qu'il va falloir contrôler : longueur du résumé, présence des paragraphes demandés, pertinence des éléments retenus, construction des phrases, ponctuation et l'orthographe.
Les élèves font les vérifications et apportent les améliorations nécessaires puis ils recopient leur texte. Quelques résumés seront lus pour conclure l'activité. Faire comparer les informations retenues dans chaque cas.

Livret d'activités (p. 59)

Prévoir de revoir les caractéristiques d'un résumé : texte qui en résume un autre, choix des éléments, construction en plusieurs paragraphes.
Proposer ensuite de résumer l'histoire de Marie-Audrey. En faire donner rapidement le contenu à l'oral, de façon à vérifier que les élèves l'ont encore bien en mémoire. Prévoir une lecture si nécessaire.
Faire prendre connaissance ensuite du contenu des différents paragraphes qu'il faudra rédiger. Faire reformuler chacun des points afin de vérifier qu'ils sont bien compris. Laisser ensuite les élèves travailler seuls. Leur demander de se reporter au texte aussi souvent que nécessaire.
Comme à l'habitude, les élèves doivent ensuite évaluer et améliorer leur travail. Les différents critères de réussite seront les suivants, comparables à ceux retenus au sujet du travail proposé précédemment dans le manuel : respect du nombre de paragraphes demandés (quatre), et du contenu de chacun, longueur du résumé, correction des phrases, ponctuation et orthographe.
Lors de la correction, faire lire quelques résumés pour que les élèves comparent plusieurs versions.

Activités de révision et d'intégration 3

(→ LE p. 82-83)

VOCABULAIRE

1 Intrus : *incendie ; recevoir ; dégager*
dé- : *défaire ; défavorable, déformer*
re-/ré- : *reprendre ; réélire ; réchauffer*
kilo- : *kilogramme ; kilométrage*
in-/im- : *infaisable ; impair ; incalculable*
pré- : *prénom ; préfabriqué ; prémolaire*

2 Certains termes peuvent être intervertis : *imprimantes/claviers* et *journaux/magazines*.
Aujourd'hui, les employés de la compagnie de chemin de *fer* doivent charger dans les *wagons* un grand nombre de cartons d'ordinateurs. Il y a aussi des *imprimantes*, qui sont des périphériques *de sortie* et des *claviers*, qui sont des périphériques *d'entrée*. Dans le wagon placé juste derrière la *locomotive*, on transporte une partie de la *presse* qui doit être livrée dans la région : des piles de *journaux* et des *magazines*.

GRAMMAIRE

1 <u>Le</u> (*article défini*) clavier de <u>mon</u> (*adjectif possessif*) ordinateur ne fonctionne pas bien. Certaines de <u>ses</u> (*adjectif possessif*) touches se bloquent. <u>La</u> (*article défini*) touche de <u>la</u> (*article défini*) majuscule, par exemple, me pose <u>des</u> (*article indéfini*) problèmes. <u>Ce</u> (*adjectif démonstratif*) clavier est ancien. Je le montrerai à <u>un</u> (*article indéfini*) réparateur. Il démontera <u>ces</u> (*adjectif démonstratif*) touches qui me gênent dans <u>mon</u> (*adjectif possessif*) travail.

2 Tous *les* matins, *des* oiseaux viennent sur *ma* maison. Ils courent sur *le* toit, ils poussent *des* cris. Je n'ai pas besoin d'*un* réveil pour me réveiller !

3 Ce dessin, c'est <u>le mien</u> (*pronom possessif*). <u>Celui-là</u> (*pronom démonstratif*), c'est <u>le tien</u> (*pronom possessif*). <u>Aucun</u> (*pronom indéfini*) n'est terminé. Veux-<u>tu</u> (*pronom personnel*) ces crayons ? Je te <u>les</u> (*pronom personnel*) prête si cela t'intéresse. <u>Certains</u> (*pronom indéfini*) doivent être taillés. Regarde <u>celui</u> (*pronom démonstratif*) qui est à côté <u>des tiens</u> (*pronom possessif*) : sa mine est cassée, <u>il</u> (*pronom personnel*) est inutilisable pour l'instant.

4 L'hôtesse parle aux passagers de l'avion. Elle *leur* explique les consignes de sécurité. *Tous* n'écoutent pas. *Celui-ci* lit un journal, *celui-là* parle avec son voisin. L'hôtesse montre un gilet de sauvetage. Hamado cherche où se trouve *le sien*. « Je ne vois pas *le mien* », dit-il. « *Le vôtre* est sous votre siège », lui explique son voisin.

CONJUGAISON

1 **a.** Les élèves *avaient choisi* une poésie à apprendre. **b.** Le journaliste *avait préparé* une enquête. **c.** Le présentateur *avait été* malade. **d.** Georges *avoir eu* une bonne note. **e.** Mon père *s'était cassé* le bras. **f.** Elle *avait dit* une bêtise. **g.** Ma mère *avait fait* des courses. **h.** Ils *avaient vu* l'avion décoller. **i.** *J'avais appris* plein de choses. **j.** Elles *étaient allées* au dispensaire.

2 Il *prit* le train pour traverser le pays. Il *arriva* en avance à la gare. Il *acheta* un billet. Puis il *chercha* une place dans un wagon. Il *fit* quelques pas dans le couloir, *dit* bonjour à d'autres passagers puis il *vit* un siège libre. Il *prit* sa valise, la *posa* sur une étagère puis il *alla* prendre sa place.

ORTHOGRAPHE

1 Connais-tu *la* fille qui est près du bureau de *la* directrice. Tu *l'a* déjà vue ? Je crois que *c'est* ma voisine. *Ce* n'est pas sûr, je ne *la* connais pas depuis longtemps. Ses parents *ont* emménagé *ces* derniers jours. Ils *se* sont présentés à mes parents et *on* leur a offert à boire.

2 **a.** un **z**èbre ; si**x**ième ; **z**ut ! une phra**s**e ; une ca**s**e ; une surpri**s**e ; un **z**oo ; ro**s**e
b. dem**an**der ; s'**en**voler ; **en**suite ; dev**ant** ; un serp**ent** ; prud**ent** ; un **enfant** ; comm**en**cer
c. Il s'agit de *vieux*.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Concernant la correction, vérifier les critères habituels : la pertinence, la cohérence et la correction de la langue, l'originalité de la production et l'écriture.

Activités de remédiation 3

VOCABULAIRE (→ LA p. 60)

1 Lors de la correction, noter au tableau quelques mots proposés par les élèves. En faire isoler le préfixe.

2 Voici des mots possibles.
porter → rapporter, déporter ; boucher → déboucher, reboucher ; percer → transpercer ; classer → déclasser, reclasser ; lire → relire ; mètre → millimètre, centimètre, décimètre, décamètre, hectomètre, kilomètre ; serrer → desserrer, resserrer ; coller → décoller, recoller ; complet → incomplet ; capable → incapable

3 Lors de la correction, faire dissocier les périphériques d'entrée (clavier, souris, appareil photo numérique, webcam, lecteur de CD/DVD) des périphériques de sortie (écran, haut-parleurs, imprimante). Les élèves pourront également nommer des périphériques de stockage.

4 Faire comparer les textes obtenus au sujet d'un même métier.

GRAMMAIRE (→ LA p. 61)

1 Dans <u>les</u> (*article défini*) journaux on trouve <u>des</u> (*article indéfini*) rubriques très variées. Moi, je lis souvent <u>les</u> (*article défini*) articles sur <u>le</u> (*article défini*) sport. Mon père s'intéresse à <u>la</u> (*article défini*) politique. Mon frère regarde <u>les</u> (*article défini*) petites annonces. Il a besoin d'<u>une</u> (*article indéfini*) nouvelle moto. Ma sœur regarde <u>la</u> (*article défini*) météo. Elle veut choisir <u>des</u> (*article indéfini*) vêtements et <u>des</u> (*article indéfini*) chaussures adaptés <u>au</u> (*article défini*) temps qu'il va faire.

2 **a.** Les vaches sont dans les hangars. Les filles du fermier vont leur donner du foin.
b. Les camionnettes se trouvent devant l'usine. Des livreurs déchargent des cartons.

c. Les clients veulent connaître les prix des boîtes de biscuits.
d. Les élèves noteront que le groupe nominal *la santé* ne doit pas être mis au pluriel.
Les cigarettes sont mauvaises pour la santé. Les docteurs le disent souvent.

3 C'est ton cahier. → *C'est le tien*. Ce sont vos livres → *Ce sont les vôtres*. Ce sont vos fleurs → *Ce sont les vôtres*. C'est sa voiture. → *C'est la sienne.* ; Ce sont nos amis → *Ce sont les nôtres*. C'est ma bague → *C'est la mienne*.

4 Les visiteurs entrent dans l'école pour visiter l'exposition. *Tous* sont impatients de voir les travaux des élèves ! Parmi ceux-ci, *certains* ont préparé des panneaux avec des dessins. *D'autres* ont réalisé des objets en terre cuite. *Chacun* a fait de son mieux !

CONJUGAISON (→ LA p. 62)

1 **a.** Ils *avaient acheté* du poisson. Ils *avaient choisi* deux petits poissons fumés.
b. Elle *avait refait* la peinture de ses fenêtres. Elle *avait travaillé* vite.
c. Il *était rentré* plus tôt que prévu. Il *avait quitté* son travail en avance.
d. J'*avais appris* à utiliser un ordinateur. J'*avais été* content du résultat.

2 **a.** Il *avait dit* qu'il n'était pas d'accord pour partir si tôt.
b. Elle *était arrivée* chez ses amis avec un bouquet de fleurs.
c. Les écoliers *avaient revu* leurs leçons avant l'évaluation.
d. Le chauffeur *avait repris* le même chemin au retour.
e. Mon équipe *avait fait* le maximum pour gagner le match.

3 La technicienne (*entra/~~entrait~~*) dans la salle et (*se dirigea/~~se dirigeait~~*) vers l'ordinateur. Les secrétaires lui (*~~montra~~/montrèrent*) les touches du clavier qui ne fonctionnaient pas. La jeune femme (*débrancha/~~débranchèrent~~*) l'appareil et (*fit/~~fis~~*) la réparation nécessaire.

4 Sylvain *cliqua* sur une icône. Une grande image *s'afficha* sur l'écran. Sylvain *lut* le texte qui figurait en dessous. Il *décida* de l'imprimer. Il *choisit* des feuilles de couleur, les *plaça* dans l'imprimante et *attendit* que l'impression soit terminée. Malheureusement, deux feuilles *se coincèrent* dans la machine. Sylvain *fit* la grimace. Il *eut* du mal à les décoincer et *fut* obligé d'utiliser de nouvelles feuilles.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 63)

1 Dans *la* classe de Margot les élèves doivent rédiger une fiche sur les insectes. Margot a presque finie *la* sienne. Elle *l'a* montré au maître. Celui-ci *l'a* lue. Il a dit à Margot : « Tu *la* présenteras à *la* classe après *la* récréation. » Et il a ajouté : « Ton travail est excellent. Tu *l'as* fait avec sérieux. »

2 **a.** *Mon* père et ma mère *m'ont* offert un abonnement à *mon* journal préféré.
b. *Mon* camion est tombé en panne. Des automobilistes *m'ont* aidé à le garer.
c. J'ai pris *mon* imperméable et *mon* parapluie. Ils *m'ont* bien servi !
d. *Mon* professeur et le directeur de *mon* école *m'ont* félicité pour mon travail.

3 **a.** *On* a dit que les ouvriers *ont* presque terminé la construction du nouveau bâtiment.
b. Les autorités *ont* décidé qu'*on* organiserait les examens une semaine plus tôt.
c. En ce moment, *on* a du mal à faire pousser les cultures.
d. Les clubs de football de la région *ont* prévu d'organiser un tournoi. Mes amis et moi, *on* va certainement y participer.

4 **a.** *C'est* moi qui ai lavé la vaisselle *ce* soir.
b. Mon frère *s'est* levé de mauvaise humeur. *Ce* n'est pas la première fois !
c. Ma sœur ne *se* souvient jamais que mon anniversaire, *c'est* le 21 février.
d. Iras-tu *ce* matin cueillir les tomates qui *se* trouvent près du puits ?

4 généreux → *généreuse* ; pluvieux → *pluvieuse* ; vieux → *vieille* ; fameux → *fameuse* ; malheureux → *malheureuse* ; amoureux → *amoureuse*

5 du ga**z** ; un dé**s**ert ; di**x**ième ; une excu**s**e ; vi**s**iter ; **z**éro ; une mai**s**on ; cui**s**iner

Leçon 13 Le respect de l'environnement

LECTURE (→ LE p. 84)

Texte : Tous concernés !

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage.

Je regarde et je découvre

1 et **2** Les textes proposés permettront d'aborder une double thématique : les droits des enfants à s'exprimer pour les décisions qui les concernent et le respect de l'environnement.
Vérifier que le terme *environnement*, qui figure dans le titre de la leçon, est compris. Les élèves sauront d'abord évoquer leur environnement proche (ce qui les entoure) : l'école, le quartier, le village. En CM1, ils doivent aussi apprendre progressivement à élargir leur horizon et à prendre en compte la protection d'un milieu plus lointain : la pollution, le réchauffement climatique, la fragilité des équilibres naturels, le sort des forêts, des espaces naturels et aménagés et celui de la biodiversité (flore et faune) pourront être évoqués cette année, ainsi qu'en CM2.
Le thème de la protection de l'environnement n'est pas facile à aborder avec de jeunes élèves. En effet, ce sont essentiellement sur les comportements individuels que l'on pourra évoquer. Or, si l'addition de comportements individuels adaptés est de la plus haute importance, on sait aussi que les questions qui sont en jeu relèvent également de décisions locales, nationales et internationales (la pollution ne s'arrête pas aux frontières…) et qui mettent en jeu de nombreux domaines (politiques, environnementaux, économiques, sociaux…) impliquant de non moins nombreux acteurs (citoyens, entreprises, pouvoirs publics, associations…). On se contentera ici d'évoquer les questions de protection et d'hygiène du milieu de vie et les enjeux qu'elles impliquent : santé préservée, cadre de vie agréable, espèces animales et végétales préservées…

3 Faire préciser les indices qui ont été relevés : titres, présence de plusieurs textes, d'illustrations, source…

Je lis et je comprends

1 Demander de lire l'introduction du texte de la première page. Les élèves y découvrent le nom de l'association dont il est question (Plan) et le pays dans lequel elle travaille : le Burkina Faso, à faire situer sur une carte. Sa méthode d'action se nomme « Approche enfant pour enfant ». Les élèves la détailleront en répondant aux questions suivantes.

2 En liaison avec l'éducation civique, faire citer les droits des enfants nommés dans le texte et faire quelques commentaires : droit à une nationalité, à la protection, à l'expression, à l'éducation, etc. Le texte fait mention du non-respect des droits des enfants. Faire citer quelques cas : enfants non scolarisés, maltraités, enrôlés comme soldats, non-scolarisation et mariage précoce pour les filles, etc. Il est également fait état de l'absence de prise en compte de l'avis des enfants pour des décisions qui les concernent.

3 Laisser quelques élèves donner leur avis. Faire réagir le reste de la classe. Faire donner des exemples de décisions qui concernent les enfants et pour lesquelles la participation est possible. Faire commenter le nom donné par *Plan* à son action (« Approche enfant pour enfant ») : les enfants prennent des décisions pour les enfants.

4 Passer ensuite à la lecture des textes de la deuxième page. Les différents paragraphes seront lus, commentés et exploités un à un.
Les problèmes évoqués concernent l'hygiène du milieu. Les élèves peuvent se référer à l'image et la décrire. Sans doute les problèmes évoqués leur seront-ils familiers. Des actions sont sans doute entreprises dans leur école concernant la propreté. Toute la classe sera d'accord sur l'idée de respecter son cadre de vie et de faire les efforts nécessaires pour y maintenir une propreté et une hygiène convenables.

5 Demander ensuite de lire le paragraphe concernant ce qui se passe à la maison. Faire résumer ce qui s'y passe à la maison : les élèves ont pris de bonnes habitudes à l'école et ils souhaitent poursuivre à la maison les efforts entrepris. Ici, il est fait allusion à l'hygiène du milieu et à l'hygiène corporelle (nécessité de se laver les mains avant de passer à table).

6 Demander des précisions sur la façon dont la propreté est assurée dans le village. Faire préciser la façon dont les décisions prises à l'école et à la maison peuvent avoir une influence sur ce qui se passe dans le village ou le quartier.

Je m'exprime

1 Le document montre notamment le rôle que les enfants ont à jouer dans les décisions qui les concernent. Faire citer les différents exemples qui ont été donnés : propreté de la classe et de la cour, propreté de la maison, hygiène corporelle et lavage des mains, préservation de l'environnement immédiat (propreté du village ou du quartier). L'expérience dont il est question montre également que les décisions prises par les enfants et les comportements adoptés peuvent se révéler bénéfiques à la maison et dans le milieu de vie : chacun sert d'exemple et peut faire passer des informations autour de lui, inciter frères et sœurs ou parents à adopter les mêmes comportements exemplaires.

2 Les élèves mentionneront ce qui s'est fait depuis le début de l'année. Ils feront également appels à leurs souvenirs en ce qui concernent les années antérieures : tableaux de services pour ramasser les cahiers ou distribuer le matériel, pour nettoyer la classe ou la cour, choix de jeux pratiqués en éducation physique, règlement de classe (ou règles de vie de la classe) élaboré en commun en classe, en référence au règlement de l'école, etc.

3 Les élèves sont à nouveau appelés à témoigner. Certains parleront peut-être de l'influence positive qu'ils peuvent avoir sur leurs frères et sœurs plus jeunes, par exemple.

4 Une nouvelle fois, la discussion sera bâtie sur des témoignages. Si les élèves ont peu de choses à raconter, il est envisageable de leur demander s'ils auraient des suggestions et des idées concernant des actions possibles à mener dans leur village ou leur quartier.

VOCABULAIRE – Les suffixes (→ LE p. 86)

Objectifs

• Identifier et utiliser des suffixes.
• Former des mots par dérivation au moyen d'un suffixe.

L'ajout de suffixes permet de former de nouveaux mots. Les suffixes s'ajoutent à un mot simple (*bouton n boutonner*) ou en remplace la terminaison (*porter n porteur*). L'ajout d'un suffixe provoque souvent des changements du radical. Celles-ci seront étudiées au cas par cas.
Il existe de très nombreux suffixes qui pourront donner lieu à des manipulations en classe : partir d'un mot et chercher différents mots dérivés par ajout de suffixes, chercher différents mots comportant le même suffixe, etc.
Voici quelques suffixes courants qui pourront être utilisés par l'enseignant pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires : *-age (assemblage), -ement/-issement (élargissement), -tion/-(s)sion, -isation (concentration, finition), -ure (gelure), -isme (favoritisme), -ité (sportivité), -itude (exactitude), -eur (blancheur), -ade (rigolade), -erie (laverie), -ien (électricien), -iste (garagiste), -able (gagnable),-ment* (adverbe en *–ment), -ième (deuxième), -âtre (blanchâtre), -eux/-euse (terreux), -ier/ière (financier), -if/-ive (festif*), etc.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les phrases puis écrire au tableau les mots en gras. Demander aux élèves de les copier sur leur ardoise. Faire séparer ou souligner le préfixe dans chaque cas : *écol/ier ; propre/té*. Faire la correction au tableau.
Faire nommer la particule qui s'ajoute au mot ou en prend la terminaison : c'est un suffixe.

3 Il est envisageable de laisser un temps aux élèves pour lister des mots comportant des suffixes. Guider les élèves en leur faisant des suggestions (voir les suffixes ci-dessus). Leur demander de souligner ou d'entourer le suffixe présent dans chaque terme. Ce sera un moyen d'éviter les erreurs. Faire ensuite une mise en commun. Les mots proposés pourront être notés au tableau. Ils seront groupés en fonction de leur suffixe. Afin d'ordonner la discussion, l'enseignant pourra demander de donner d'autres mots comportant un suffixe qui vient d'être découvert. On passe ainsi à un autre suffixe et ainsi de suite.

Je m'entraîne

4 **a.** voici des mots dérivés possibles : lent → lentement, lenteur ; gros → grosseur, grossissement ; gentil → gentillesse, gentiment ; méchant → méchanceté, méchamment ; sec → sèchement, sècheresse ; fermer → fermement, fermeture ; illustrer → illustration ; décider → décision ; préciser → précisément, précision ; terminer → terminaison
b. rouler → roulement ; sale → salement, saleté ; dessin → dessinateur, dessinatrice ; colorier → coloriage ; attentive → attention, attentivement ; colle → collage, collant, colleur ; solide → solidité, solidement ; long → longueur, longuement ; Mali → malien(ne) ; Togo → togolais(e)

J'utilise

5 Voici les noms d'animaux qui devront être formés : un oiseau → un oisillon ; une souris → un souriceau ; un lion → un lionceau ; un éléphant → un éléphanteau.

Livret d'activités (p. 64)

1 **a.** un plat sénégalais ; **b.** le balayeur ; **c.** une maison lumineuse ; **d.** un villageois ; **e.** une opération chirurgicale ; **f.** une chemisette ; **g.** un napperon

2 **a.** la blancheur du tissu ; **b.** la jalousie d'un garçon ; **c.** la réussite d'un spectacle ; **d.** la grosseur d'un tas de cailloux ; **e.** la simplicité d'un exercice ; **f.** la saleté d'un pantalon ; la sagesse d'un enfant

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots commençant par [ap] ou [at] (→ LE p. 86)

Objectifs

• Écrire les mots commençant par [ap] ou [at]

Voici des mots, dont certains sont employés dans la leçon, parmi lesquels l'enseignant pourra puiser pour proposer des exercices complémentaires :
– *ap-* : apercevoir, un apéritif, un apiculteur, aplanir
– *app-* : apparaître, appareil, apparemment, apparent, appartement, appartenir, appel, appeler, appellation, appétit, applaudir, applaudissement, application, appliquer, appoint, apporter, appréciation, apprécier, apprendre, apprenti, apprentissage, s'apprêter, approche, approcher, approfondir, approuver, approximativement, appui, appuyer
– *at-* : atelier, athlète, athlétisme, atlas, atmosphère, atome, atomique, atout, âtre, atroce, atrocité
– *att-* : s'attabler, attachant, attacher, attache, attacher, attaquant, attaque, attaquer, s'attarder, atteindre, attelage, attelle, attendre, attentat, attente, attentif, attention, attentivement, atterrir, atterrissage, attestation, attirail, attirance, attirant, attirer, attitude, attraction, attraper, attribut, attrister, attroupement, s'attrouper

J'observe et je réfléchis

1 Après avoir procédé à la lecture du texte, faire relever les mots demandés. Les faire classer en fonction de leur graphie :

– *ap-* : *aperçoit* – *app-* : *apprendre*
– *at-* : *atelier* – *att-* : *attend*

Faire quatre colonnes au tableau, correspondant chacun à une des graphies étudiées. Demander ensuite de proposer des mots. Inciter, si possible, les élèves à consulter un dictionnaire, pour trouver des mots ou pour vérifier l'orthographe de ceux auxquels ils pensent.

Je m'entraîne

3 L'a**pp**renti découvre des a**pp**areils compliqués dans l'a**t**elier de l'usine. Son regard est a**tt**iré par une énorme machine. Il s'a**pp**roche mais il est a**tt**entif à ne toucher à rien. S'il a**pp**uyait sur un bouton sans faire a**tt**ention, que se passerait-il ?

J'utilise

4 Expliquer aux élèves qu'ils peuvent, s'ils le souhaitent, employer plusieurs mots dans une même phrase. Par exemple : *Les spectateurs apprécient le spectacle et applaudissent les athlètes.*

Livret d'activités (p. 64)

1 *ap-* : un apéritif ; aplanir ; aplatir ; apercevoir.
app- : apparaître ; apporter ; un appareil ; appuyer ; appartenir ; un appel ; un applaudissement.
2 Les a**t**hlètes se positionnent derrière la ligne blanche. Ils a**tt**endent quelques instants le signal du départ. Il fait un temps a**t**roce, le vent souffle, il pleut, l'a**t**mosphère est très humide. Seul un petit a**tt**roupement de spectateurs s'est formé pour encourager les coureurs

GRAMMAIRE – Le complément du nom

(→ LE p. 87)

Objectifs

• Identifier le complément du nom comme une des expansions du groupe nominal.
• Utiliser des compléments du nom.

Il existe plusieurs expansions possibles du groupe nominal :
– l'adjectif qualificatif ;
– le complément du nom. Il s'agit d'un mot ou un groupe de mots, le plus souvent précédé d'une préposition qui complète un nom (*un livre d'images*).
– la proposition subordonnée relative, introduite par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, ou, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles*), qui sera étudiée dans la leçon de grammaire suivante.
Le complément de nom peut apporter des précisions concernant des domaines très variés : la quantité (*un poisson de trois kilos ; un enfant de dix ans*), le possesseur (*la trousse de mon voisin)*, la matière (*un jouet en bois*), le lieu (*le port de Douala*), etc. Il est fréquemment constitué d'un groupe nominal, mais ce n'est pas toujours le cas : *un fer à repasser* (verbe), *l'avis des autres (*pronom), *la réunion de demain* (adverbe), etc. Il est le plus souvent construit de façon indirecte et est introduit par une préposition. La préposition la plus utilisée est *de*. Les prépositions suivantes sont également d'un usage courant : *à (un animal à quatre pattes), en (une montre en or), sans (une histoire sans fin)*, etc.

J'observe et je réfléchis

1 La lecture du texte réactive un des thèmes de la leçon. Il ne devrait pas y avoir de problèmes de compréhension.
Il s'agit ensuite d'identifier des groupes nominaux et de trouver le noyau de chacun d'eux : *la <u>propreté</u> de leur quartier ; les <u>propositions</u> des uns et des autres ; <u>l'avis</u> de l'animateur ; le <u>ramassage</u> des ordures ; <u>l'arrachage</u> de toutes les mauvaises herbes ; des grands <u>sacs</u> en plastique*.

2 Faire constater que les expansions des G.N. de ce texte sont des adjectifs (*grands*) ou des compléments du nom. Ces derniers peuvent être constitué d'un G.N. (*leur quartier, l'animateur, des ordures, toutes les mauvaises herbes, en plastique*), d'un pronom (*des uns et des autres*). En prolongement de cette observation, donner des exemples de complément du nom constitué d'un verbe à l'infinitif : *un fer à repasser, une machine à coudre*, etc.

3 Faire constater que les compléments du nom sont construits de façon indirecte et qu'ils sont introduits par une préposition : *la propreté <u>de</u> leur quartier ; des sacs <u>en</u> plastique*. Faire noter la contraction *de les* → *des*.
La lecture de l'encadré permettra de prendre connaissance d'autres prépositions. Faire chercher des exemples de compléments du nom avec chacune de ces prépositions : *une machine <u>à</u> coudre, un livre <u>de</u> contes ; une bouteille <u>en</u> plastique, un menu <u>avec</u> dessert, un conte <u>pour</u> enfants, une nuit <u>sans</u> lune*, etc.

Je m'entraîne

4 **a.** Elle lit un article **de** <u>journal</u>. **b.** Il lave sa tasse <u>**à** café</u>. **c.** Mon frère répare notre fer <u>**à** repasser</u>. **d.** Mon père a acheté des assiettes <u>**à** soupe</u>. **e.** Le maçon construit un mur **de** <u>brique</u>. **f.** Ils échangent une poignée **de** <u>main</u>. **g.** J'ai trouvé un complément <u>**du** nom</u>. **h.** Tu as de belles boucles <u>**d'**oreilles</u> !

5 En complément de l'exercice, faire identifier d'autres expansions du nom : les adjectifs qualificatifs (*délicieux*, phrase a ; *neuf*, phrase b ; *jeune, belles*, phrase **f.**
a. J'ai mangé un délicieux gâteau ~~de semoule~~.
b. Le vélo neuf ~~de mon frère~~ est posé contre le mur ~~de la maison~~.
c. Papa range le ballon ~~de football~~ dans la chambre ~~des enfants~~.
d. La voisine ~~de ma tante~~ nettoie ses pots ~~de fleurs~~.
e. Nous passons devant l'école ~~de mon frère~~.
f. La jeune bijoutière ~~de notre quartier~~ vend de belles bagues ~~en argent~~.

6 Les réponses sont multiples. En faire écouter quelques-unes lors de la correction.

J'utilise

7 et **8** Le procédé est inspiré d'un poème de Jacques Prévert intitulé *Cortège*. Il est facile à repérer. Produire des vers de la même façon ne sera pas non plus trop difficile pourvu que l'on procède étape par étape et le résultat est en général amusant.
Les élèves seront sans doute surpris à la première lecture et éprouveront des difficultés à comprendre le sens des deux vers retenus.
Un schéma au tableau pourra permettra de comprendre les transformations qui ont été réalisées (inversion des compléments de nom d'un groupe nominal à l'autre.

9 Les élèves suivent la méthode proposée :
– dans un premier temps, il faut constituer un stock de groupes nominaux d'une certaine importance pour pouvoir faire ensuite, parmi eux, les choix qui se révèleront pertinents ou amusants. Si certains élèves peinent à en trouver, l'enseignant pourra faire dire ceux qui ont déjà été trouvés par les élèves les plus rapides. Il les écrira au tableau afin que les élèves qui manquent d'idée puissent s'en inspirer ou les utiliser.
– dans un deuxième temps, on procède aux inversions. Les élèves doivent comprendre que l'on doit produire des associations inattendues. Ils noteront que les deux groupes nominaux d'un même vers sont reliés par *avec*.
– lorsque le travail individuel est terminé et a été corrigé, quelques élèves pourront lire le poème qu'ils ont écrit. Faire retrouver quelques groupes nominaux tels qu'ils étaient avant inversion. La classe pourra retenir quelques vers jugés particulièrement réussis parmi ceux qui sont proposés par les élèves qui lisent leur texte. Ils seront notés au tableau. Un poème collectif d'une dizaine de vers environ pourra ainsi être réalisé. Un ou deux élèves qui écrivent bien pourront le recopier. Il sera affiché dans la classe et éventuellement illustré. Il pourra aussi être recopié sur les livrets.

Livret d'activités (p. 65)

1 Un complément du nom est un mot ou un groupe de mots qui se joint au nom pour en compléter le sens. Il est le plus souvent relié au nom par une préposition.

2 **a.** Mon frère est à l'école maternelle. *Adjectif qualificatif*
b. Elle a un nouveau fer à repasser. *Complément du nom*
c. Le président de la République fait un discours. *Complément du nom*
d. Le commentateur sportif arrive dans le stade. *Adjectif qualificatif*
e. Je cherche des groupes du nom dans un texte. *Complément du nom*
f. Le bruit du chantier gêne le bébé qui dort. *Complément du nom*

3 Voici des exemples possibles.
a. Elle mange une glace *à la vanille / au chocolat*.
b. Il a gonflé son ballon *de football / de basket*.
c. Maman a acheté une dizaine *de bananes / de mangues* et une paire *de chaussures / de chaussettes*.
d. Je sens une odeur *de brûlé* et j'entends un bruit *de vaisselle / de voix*.
e. J'ai eu ma note de *français / de mathématiques*.
f. Dans le village *de mon père / de mes parents*, les maisons ont des toits *en tôle / en chaume*.

4 **a.** Un fil métallique → un fil *de métal* ; **b.** Une maison villageoise →une maison *de village* ; **c.** Un groupe nominal → Un groupe du nom ; **d.** Une idée géniale → Une idée de génie ; **e.** La lumière solaire → La lumière du soleil ; **f.** Un cri joyeux → Un cri de joie ; **g.** L'industrie pétrolière → L'industrie du pétrole

CONJUGAISON – Le présent du conditionnel

(→ LE p. 88)

Objectifs

• Identifier le présent du conditionnel.
• Conjuguer au présent du conditionnel.

Le conditionnel permet :
– de faire une demande *(Pourrais-tu… ?)* ou de donner un conseil *(Tu devrais relire ton texte) ;*
– d'exprimer une condition, un fait éventuel qui dépend d'une condition *(Si on pouvait, on viendrait)* ;
– d'évoquer une *action imaginaire ou qui n'est pas sûre (On serait des explorateurs… Cette voiture serait celle de mon cousin)*.
Au présent du conditionnel, les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes. Ce sont les mêmes qu'à l'imparfait de l'indicatif, que l'on ajoute au radical du futur simple : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient → j'aimerais, tu aimerais, il/elle aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils/elles aimeraient*. Le radical est le même que celui du futur. Les élèves rencontrent très souvent une difficulté pour écrire la 1e personne du singulier car, à l'oral, elle est la même que la 1e personne du singulier du futur simple : *j'aimerai / j'aimerais*. En cas de doute, il faudra leur conseiller d'employer le verbe à une autre personne : *tu aimeras / tu aimerais,* par exemple.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire faire une première lecture du texte. Une nouvelle lecture dialoguée pourra être proposée en faisant intervenir plusieurs élèves.
Les verbes conjugués qu'il faut relever sont les suivants : *pourriez, étaient, jetteraient, aurions, serait*. Parmi eux, *était*, accompagné de *si* (*si les gens étaient plus raisonnables*), exprime une condition. Il est conjugué à l'imparfait.
Les autres verbes sont au présent du conditionnel. Ils expriment une demande (*pourriez-vous…*), un événement qui dépend d'une condition : c'est si les gens étaient raisonnables qu'ils ne *jetteraient pas* leurs ordures, que nous n'*aurions* pas tant de travail, et que *ce serait* plus agréable de se promener dans les rues.
Faire la synthèse des observations puis faire lire le premier point dans l'encadré pour formaliser ces remarques.

3 Les conjugaisons demandées doivent permettre de montrer les similitudes de la conjugaison du présent du conditionnel avec celle du futur (au niveau du radical) et celle de l'imparfait (au niveau des terminaisons).

Je m'entraîne

4 Les élèves pourront aussi donner le temps des autres verbes.
a. Je *viendrais* (*venir, présent du conditionnel*) plus souvent si j'habitais (*habiter, imparfait*) plus près.
b. Pourrais-tu (*pouvoir, présent du conditionnel*) me faire penser à acheter du dentifrice ?
c. Quand la pluie cessera (*cesser, futur simple*), nous pourrons (*pouvoir, futur simple*) sortir.
d. Si la pluie s'arrêtait (*s'arrêter, imparfait*), nous jouerions (*jouer, présent du conditionnel*) au foot.
e. Si tu révises (*réviser, présent de l'indicatif*), tu sauras (*savoir, futur simple*) ta leçon.
f. Vous devriez (*devoir, présent du conditionnel*) vous calmer !

5 **a.** Il n'*arriverait* pas en retard à l'école s'il se levait plus tôt. **b.** Les pêcheurs *attraperaient* plus de poissons avec un plus grand filet. **c.** Je *mettrais* bien mes nouvelles chaussures. **d.** *Voudriez*-vous me rendre un service ? **e.** En travaillant un peu plus, tu *obtiendrais* de meilleurs résultats. **f.** On *dirait* que vous êtes fatigué.

6 **a.** Nous pensions qu'elle *réussirait* son examen. **b.** *Auriez*-vous la gentillesse de m'indiquer le chemin de la gare. **c.** S'il n'y avait pas de travaux, elle *pourrait* aller tout droit. **d.** Mon père *changerait* bien sa voiture.

J'utilise

7 Donner la consigne et l'exemple qu'elle contient. Faire chercher quelques autres exemples pour s'assurer que les élèves ont compris ce que l'on attend d'eux (varier les personnes) : *Si j'étais plus grande, je serais meilleure au basket. S'ils avaient plus travaillé, ils auraient eu des meilleures notes*, etc.

Livret d'activités (p. 66)

1 **a.** Si j'avais le temps, j'arroserais les plantes. Il n'a pas plu depuis longtemps. Il faudrait quand même que je trouve quelques minutes pour le faire. Ce serait dommage de gâcher notre récolte de tomates. Je serais très déçu de ne pas avoir de beaux fruits bien rouges !
b. Pendant les vacances, nous irons visiter un parc national. Si cela coûtait moins cher, nous resterions plusieurs jours. J'aimerais prendre des photos. Pourras-tu me prêter un appareil photo ? Si je pouvais voir des lions, ce serait extraordinaire !
2 Les intrus sont les verbes qui ne sont pas au présent du conditionnel. Faire donner leur temps : tous sont au futur simple.
a. tu parleras ; **b.** elles viendront ; **c.** tu auras ; **d.** elles se lèveront
3 **a.** S'ils le pouvaient, ils feraient des études de sciences.
b. Pourquoi voudriez-vous voir un médecin ?
c. Les élèves seraient contents de rencontrer un écrivain.
d. Si tu avais des jumelles, tu verrais mieux ce bateau au large.
e. Si le train n'avait pas été retardé, je serais à l'heure.

4 **1.** Danserais **2.** Voudrais **3.** Seraient **4.** Auriez **5.** Diriez **6.** Verrait **7.** Seriez

ORTHOGRAPHE – L'accord du participe passé (1) (→ LE p. 89)

Objectifs

• Accorder le participe passé.

L'accord du participe passé en français est d'une très grande complexité et il n'est évidemment pas question de faire le tour de la question en classe de CM1 ni même en CM2. On se contentera d'envisager les principaux cas :
– emploi avec l'auxiliaire *avoir*. Le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet du verbe. Il faut considérer la place du COD pour réaliser l'accord : si celui-ci est placé après le verbe, il n'y a pas d'accord (*Il a illustré sa poésie*) ; s'il est placé avant, il y a accord en genre et en nombre (*sa poésie, il l'a illustrée hier*). Il y a plusieurs cas particuliers. L'un des plus courants est l'emploi du pronom personnel *en* qui précède le verbe. En principe, il n'y a pas d'accord : *Des poésies, j'en ai déjà illustré deux*).
– emploi avec l'auxiliaire *être*. Dans le cas général, le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet (*Elles sont entrées dans la classe*).
– emploi avec les verbes pronominaux. Les différents cas, complexes, seront abordés au CM2.
– emploi seul. Dans ce cas, l'accord suit les règles habituelles de l'accord de l'adjectif qualificatif.

J'observe et je réfléchis

1 Les verbes sont les suivants : *ont nettoyé* (verbe *nettoyer*, passé composé), *sont sortis* (verbe *sortir*, passé composé). Dans le premier cas, les élèves notent l'emploi de l'auxiliaire *avoir*, dans le second celui de l'auxiliaire *être* (profiter de l'occasion qui se présente pour faire une courte révision sur la formation du passé composé).

2 Les élèves observent maintenant plus spécifiquement les participes passés. Les constats seront les suivants :
– *nettoyé* porte la marque du masculin singulier. On observe que le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet du verbe lorsque l'on utilise l'auxiliaire *avoir*.
– *sortis* porte la marque du masculin pluriel. On note que le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe en présence de l'auxiliaire *être*.

Je m'entraîne

3 Demander de justifier les réponses, ce sera l'occasion de faire reformuler les règles à plusieurs reprises.
Les enfants ont *ramassé* des papiers. Ils ont *bouché* des trous. Maintenant, les rues sont *nettoyées*. Le maire et ses adjoints sont *venus* féliciter les enfants. Des journalistes ont *écrit* un article pour raconter cette expérience. Les habitants du quartier sont *prévenus* : il faut prendre de bonnes habitudes !

J'utilise

4 Faire lire les verbes qui doivent être utilisés. Faire constater que les sujets ne sont pas donnés. Demander de trouver les indications que l'on peut recueillir à ce propos. Par exemple, lorsque l'on lit *sont arrivées*, on constate que le participe

passée est employé avec l'auxiliaire *être* et qu'il a la marque du féminin pluriel. On constate que *est sortie* doit avoir un sujet féminin singulier et que *êtes parties* doit avoir un sujet féminin pluriel. Dans le cas de l'emploi de l'auxiliaire *avoir*, seul le nombre est marqué : avec *ont fini*, il faut un sujet pluriel, masculin ou féminin ; avec *a admiré*, le sujet sera nécessairement singulier, masculin ou féminin.

Livret d'activités (p. 67)

1 La rivière **a débordé** à cause des fortes pluies (*pas d'accor***d.** Certains habitants **sont rentrés** (*accor***d.** précipitamment chez eux. L'eau **a abîmé** leurs meubles et leurs affaires (*pas d'accor***d.** D'autres **ont eu** plus de chance (*pas d'accor***d.** : leurs maisons **sont restées** au sec (*accor***d.**. Ils **sont** tous **venus** apporter leur aide (*accor***d.**.

2 Les enfants *sont arrivés / ont travaillé*. Le maître *est arrivé / a travaillé*. Elle *est arrivée / a travaillé*. Je (ou J') *suis arrivé / suis arrivée / ai travaillé*.

3 Faire justifier les accords et dire à nouveau les règles lors de la correction.
Ma cousine marchait sur la route quand elle a *trébuché*. Elle est *tombée* en avant. Mes cousins arrivaient en vélo. Ils ont *pédalé* plus fort quand ils ont *vu* la chute. Ma cousine s'est *relevée*. Elle a *regardé* son genou. Elle a *fait* quelques pas : tout allait bien. Les deux garçons ont *rassemblé* ses affaires. Elles étaient *éparpillées* sur le chemin. Ma cousine a *remercié* ses deux frères.

4 Marie a travaillé sur l'ordinateur. Ses parents ont allumé le poste. Son père s'est éloigné, sa mère est restée quelques instants avec elle. Elle a proposé de l'aider.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Créer une affiche (1)

(→ LE p. 89)

Objectifs

• Analyser les spécificités d'une affiche.
• Écrire un texte prenant place dans une affiche.
• Écrire un slogan et créer une affiche.

Une affiche, qu'elle porte un avis officiel ou publicitaire, est destinée à l'affichage. Elle peut aussi, naturellement, être reproduite dans un livre, un magazine ou un journal. Sa fonction première est de montrer. Pour cela, celui qui la créé cherche à attirer le regard. L'affiche a d'autres fonctions : elle peut servir à informer, à interpeler, à convaincre, à promouvoir, etc.
Les affiches comportent généralement une image, souvent de grande taille, qui est le premier élément que repèrent les élèves. On trouve ou on peut y trouver également un logo, un slogan, un texte. Leur contenu et leur disposition sur l'affiche devront être analysés.
Les élèves s'exerceront également à la lecture d'image, cette dernière possédant ses propres caractéristiques et ses fonctions spécifiques. Les élèves doivent aller au-delà de la simple description et analyser le document qui leur est proposé.

1 Faire observer puis décrire l'image. Dans un premier temps, les élèves se contenteront de d'indiquer les éléments qu'ils voient : des ours, des bougies… Dans un deuxième temps, leur demander d'interpréter l'affiche. Pour cela, la classe s'aidera de la lecture de la légende. Donner les éléments qui manquent pour l'interprétation si nécessaire : lieu de vie des ours polaires (ours blancs), problèmes liés à la fonte des glaces polaires, causes de cette fonte, liées au réchauffement climatique dans lequel les activités des hommes ont un rôle (usines, transports, chauffage, climatisation…). Faire dire quelques mots des conséquences du réchauffement climatiques (dérèglement climatique, phénomènes météorologiques extrêmes et plus fréquents, tels que tempêtes, inondations, sécheresses, dérèglement des saisons et du climat, montée du niveau des océans, etc.

2 Proposer ensuite de passer à la création de l'affiche. Donner les consignes en s'aidant des propositions du manuel, à adapter en fonction des possibilités. Donner quelques conseils supplémentaires au sujet d'un slogan, mot à faire définir si toute la classe ne le comprend pas. Un slogan est une formule courte et frappante, qui doit retenir l'attention.
Les élèves devront élaborer séparément chacun des aliments qui constituent leur affiche : le texte, le slogan et le dessin. Ce n'est qu'en dernière étape que l'affiche sera réalisée par assemblage de ces trois constituants.

Leçon 14 Villages et quartiers propres

LECTURE (→ LE p. 90)

Texte : La grande affaire des vacances

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Faire lire le titre de la leçon. Les élèves constatent que la thématique est proche de celle de la leçon précédente.

1 Il s'agit d'un extrait de roman dont les élèves citeront le titre et l'auteur : *Vacances mouvementées* de Camara Nangala.

2 et **3** Le moment de l'année où se déroule l'histoire est précisé dans le titre : ce sont les vacances. En revanche, ne figure pas d'indication sur ce que pourrait être la grande affaire dont il est question. Les élèves peuvent essayer de chercher des indices sur l'image et tenter d'émettre des hypothèses. Voici les éléments qui peuvent ressortir de la description du dessin : dans une rue, un groupe de quelques enfants fait du bruit avec des objets, en tapant sur une

casserole, sur un couvercle, avec un sifflet. Ces enfants se trouvent face à une personne qui jette des ordures dans la rue. L'enfant au sifflet la montre du doigt.

Je lis et je comprends

Voici quelques explications de vocabulaire complémentaires, à proposer le cas échéant :
– *sans conteste* : sans hésitation.
– *initiée* : mise en place.
– *s'enfuit à toutes jambes* : part à toute allure.
– *la maisonnée* : l'ensemble des habitants de la maison.
– *le frère aîné* : le frère plus âgé.
– *des passants* : des personnes qui passent dans la rue.
– *qui interviennent* : qui prennent part à la discussion.
– *admet* : reconnaît.
– *la communauté* : les habitants du quartier.
– *notre base* : l'endroit où nous nous réunissons.
– *la contraint*… l'oblige.
– *qui jonchent le sol* : qui couvrent le sol.

1 Les enfants se trouvent devant la maison de Yolande. Ils voient celle-ci sortir pour jeter le contenu d'une cuvette d'eau sale dans la rue. Ils réagissent en se précipitant vers elle. Faire expliquer leur réaction : ils ne sont pas d'accord avec le fait de déverser ses eaux usées dans la rue. Faire préciser les problèmes que posent le fait jeter des eaux sales devant chez soi : mauvaises odeurs, présence de flaques d'eau, de parasites ou d'animaux nuisibles…

2 Faire décrire les réactions des différents protagonistes puis les faire commenter. Yolande est effrayée. Elle laisse tomber sa cuvette et s'enfuit. Sa mère, ses sœurs et ses frères se précipitent dehors. Elle proteste. C'est alors un des frères de Yolande qui prend les choses en main et questionne les enfants. Faire donner le prénom de l'enfant qui donne des explications : Hermann. Faire préciser la façon dont se passe la discussion : le frère de Yolande est autoritaire, Hermann ne se laisse pas faire. Et finalement, le ton monte. Demander d'indiquer la façon dont se termine la discussion : il faut l'intervention d'un voisin (le faire nommer : Diomandé) pour calmer les esprits. Celui-ci approuve la réaction des enfants, même s'il la trouve excessive.

3 C'est donc de cet incident fortuit qu'est née la proposition de l'un des enfants. Le faire nommer : Inza. Faire préciser son idée : organiser une brigade de salubrité. Cette expression devra donner lieu à des explications à l'aide des notes de vocabulaire 1 et 6.

4 et **5** Les élèves donnent les explications avec leurs propres mots. Le passage concerné pourra ensuite être relu. Faire à nouveau observer l'image, qui montre les enfants en action.
Faire préciser le laps de temps qui s'est écoulé avant que le constat sur l'efficacité de l'action menée ne soit effectué : deux semaines. C'est un temps suffisant pour que le quartier change d'allure. Faire citer les améliorations constatées (dernier paragraphe du texte) : il n'y a plus dans la rue ni d'ordures, ni de sacs en plastique ni de flaques d'eau. Faire dire la réaction des enfants : ils sont fiers de leur action (dernière ligne du texte).

6 Les habitants du quartier ont d'abord été surpris par l'action de la brigade. Si seul l'épisode concernant ce qui s'est passé avec Yolande est ici évoqué, les élèves pourront imaginer que d'autres personnes n'ont pas apprécié d'être prises en flagrant délit. Faire rappeler les problèmes que les enfants ont pu constater : eau déversée dans la rue, comme dans le cas de Yolande, mais aussi dépôts de détritus, emballages qui s'accrochent aux arbres et aux poteaux. Avec le temps et l'amélioration de l'apparence du quartier, l'action des enfants a été approuvée.

Je m'exprime

1 Notre environnement est tout ce qui nous entoure. Les élèves pourront regarder autour d'eux et citer des éléments naturels (mer, forêt, rivière, collines…), des éléments construits ou aménagés par l'homme (routes, habitations, champs…). Il faudra sans doute aussi leur faire penser à un composant invisible de leur environnement : l'air.
2 et **3** Au cours de ces observations, certains constats négatifs pourront peut-être être établis. Ils seront listés. Si certains relèvent du cadre scolaire ou d'actions possibles dans le village ou le quartier, ils feront l'objet d'une réflexion : *Que pourrait-on faire pour que notre classe / notre école / notre quartier / notre village soit plus agréable ?* Dans la mesure du possible, quelques actions simples pourront être mises en place : ramassage des papiers et des détritus dans la cour et aux abords de l'école, réalisation de panneaux informatifs, sensibilisation des élèves plus jeunes des autres classes de l'école, incitation à ne pas gaspiller, etc.
4 La question est très large et ne pourra pas donner lieu à de grands développements. Il s'agit simplement de sensibiliser les élèves à des questions dont ils auront peut-être entendu parler et de jeter les premières bases d'une éducation au développement durable. Faire le lien, notamment, avec ce qui a pu être dit dans la leçon sur les énergies solaire et éolienne, ainsi que dans les leçons de sciences et d'éducation civique.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de l'environnement (→ LE p. 92)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire relatif à l'environnement.

L'objectif d'une telle leçon est double : outre le fait d'acquérir du vocabulaire relatif à un thème, il s'agit également de faire réfléchir les élèves au thème de la préservation de l'environnement. Le travail proposé s'inscrit donc directement en prolongement de ce qui a été fait en fin de leçon de lecture, dans la rubrique Je m'exprime : réflexion concrète sur les problèmes locaux, nationaux et internationaux et éducation au développement durable.

J'observe et je réfléchis

1 Les élèves devront mentionner les éléments suivants :
– des éléments naturels (forêt, rivière, mer, collines, nuages, soleil, oiseaux) ;
– des éléments naturels modifiés par l'homme (champs, rangée d'arbres le long d'une route, barrage sur la rivière) ;

– des éléments créés par les hommes (maisons, immeubles, route avec des véhicules, voie de chemin de fer, usine, éolienne, ligne électrique, avion dans le ciel).

Je m'entraîne

2 Si possible, commencer par évoquer le milieu de vie des élèves. Élargir ensuite la réflexion en faisant citer d'autres problèmes dont ces derniers ont pu entendre parler dans la région ou au-delà. Faire donner des détails au sujet de chacun des cas évoqués : nature du problème, type de pollution observé, espèces animales ou végétales menacées, gaspillages, etc.

J'utilise

3 Les élèves pourront se référer directement aux problèmes qui ont été évoqués précédemment. Naturellement, il ne s'agit pas d'imaginer des solutions qui pourraient résoudre ces grands problèmes de notre temps. Il faut en rester à un niveau simple : gestion des ordures dans le village ou le quartier et effort que chacun peut faire à ce sujet, reboisement, protection de certaines espèces végétales ou animales, etc.

Livret d'activités (p. 68)

1 Notre *environnement*, c'est tout ce qui nous entoure. On y trouve des éléments *naturels* (l'air, la terre, l'eau, les plantes, les animaux…) et des éléments créés par *l'homme* (les maisons, les routes…).
Les activités des hommes peuvent *dégrader* notre environnement : l'eau et les sols sont *pollués* par les activités humaines (ordures, eaux usées, produits issus de l'agriculture, déversement par les usines de produits dans les et dans la mer…). C'est aussi le cas de l'*air* (gaz d'échappement des véhicules, fumées d'usines, brûlages des ordures…). Dans certains endroits des forêts sont *détruites*, des espèces végétales et animales *disparaissent*.
Si nous voulons vivre dans de bonnes conditions, il nous faut maintenir l'*équilibre* de notre environnement. Chacun de nous peut agir en mettant ses *ordures* dans les emplacements prévus, en ne *gaspillant* pas l'eau, l'électricité, le papier, etc.

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots commençant par [al], [aʀ], [as] (→ LE p. 92)

Objectifs

• Écrire les mots commençant par [al], [aʀ], [as]

Voici une liste de mots *courants* dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour faire réviser les termes étudiés pendant la leçon ou pour fabriquer des exercices supplémentaires.
al- : albinos, album, alcool, alerte, algue, aligner, aliment, alimentaire, alors, alourdir, alphabet, alphabétique, altérer, alternance, alterner, altesse, altitude, aluminium, alunir.
all- : allaiter, alléchant, allécher, alléger, allemand, aller, allergie, allergique, alliance, allié, alliance, alligator, allocation, allocution, allongé, allongement, allonger, allumage, allumer, allumette, allusion.
ar- : arabe, arachide, araignée, arbitre, arbitrer, arbre, arbuste, architecte, ardoise, arène, argent, argile, argument, arme, armer, armoire, arôme, art, article, articulation, artisan, artisanat, artiste, artistique.
arr- : arracher arrangement, arranger, arrestation, arrêt, arrêter, arrière, arrivée, arriver, arrondi, arrondir, arrondissement, arrosage, arrosoir,
as- : as, ascenseur, aspect, asperge, asphalte, asphyxier, aspirer, aspirine, astronome, astuce.
ass- : s'assagir, assaillant, assainir, assaisonner, assassin, assaut, assécher, assembler, assez, assiette, assis, assistance, assistant(e), assister, association, assoiffé, assombrir, assommer, assurance, assurer,

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Demander d'écrire les mots à relever sur l'ardoise. Puis faire une mise en commun et écrire les mots relevés au tableau : *arachides, aspect, asséché, aller, arroser*. Faire observer les graphies. Tracer des colonnes au tableau correspondant à chacune d'elles et demander de trouver d'autres mots pour les compléter. Il est aisé d'utiliser un dictionnaire pour ce faire puisque les graphies concernées se trouvent au début des mots.

Je m'entraîne. J'utilise

3 une **al**erte ; **all**onger ; une **all**umette ; l'**al**phabet ; un **al**iment ; une **all**iance
une **ar**aignée ; s'**arr**êter ; **arr**ondi ; **arr**acher ; un **ar**bitre ; une **ar**ène ; **arr**acher
assis ; **ass**oiffé ; une **as**perge ; une **ass**iette ; **ass**ommer ; **ass**embler ; une **as**tuce

Livret d'activités (p. 68)

1 Une femme qui **all**aite son bébé ne doit pas boire d'**al**cool. Le lait est l'**al**iment principal des nourrissons. Certains font des **all**ergies **al**imentaires. Il faut **all**er chez le médecin si le problème est grave. Mon petit frère a dû rester **all**ongé deux jours à cause de maux de ventre.

2 L'**ar**chitecte a un beau stylo en **ar**gent. Il dessine des maisons aux toits **arr**ondis et aux murs d'**ar**gile. Il réfléchit, s'**arr**ête, **arr**ange ses plans, prévoit quelques **ar**bres et des **ar**bustes devant les bâtiments. C'est un **ar**tiste !

3 Dès qu'ils sont **ass**ez grands, les bébés mangent dans des **ass**iettes. Ma sœur ne manie pas encore sa fourchette avec beaucoup d'**ass**urance !

GRAMMAIRE – La proposition subordonnée relative (→ LE p. 93)

Objectifs

• Identifier et utiliser des propositions subordonnées relatives.

La proposition subordonnée relative permet de compléter un nom ou un pronom (*J'observe les enfants qui jouent dans la cour*). C'est une expansion du groupe nominal au même

titre que l'adjectif qualificatif épithète ou le complément du nom, que les élèves ont étudiés précédemment.
La proposition subordonnée relative est reliée à la proposition principale par un pronom relatif. On distingue les pronoms relatifs simples (*qui, que, quoi, dont, où*) et les pronoms relatifs composés, qui varient en fonction du genre et du nombre (*lequel, laquelle, lesquels, lesquelles…*). Le pronom relatif remplace un nom (parfois un pronom ou un adverbe : *c'est elle qui regarde les enfants / elle s'est placée là où je le lui ai demandé*) appelé *antécédent*.
La position de la proposition subordonnée relative peut varier dans la phrase : elle peut se trouver après la proposition principale. C'est notamment le cas quand elle a pour antécédent un groupe nominal complément (*L'homme observe les enfants qui joue dans la cour*). Elle peut aussi couper la proposition principale, ce qui est le cas lorsqu'elle a pour antécédent un groupe nominal sujet (*L'homme, qui observe les enfants dans la cour, est mon père*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire rappeler ce qu'est une phrase et la manière de l'identifier : présence d'une majuscule au début et d'un point à la fin. Faire également rappeler que l'on distingue les phrases simples et les phrases complexes, ces dernières étant constituées de plusieurs propositions. Les élèves se souviendront qu'il y a autant de propositions dans une phrase qu'il y a de verbes conjugués.
Dans le texte, la première phrase est une phrase simple : elle compte un seul verbe (*est*) et une seule proposition. Les autres phrases sont des phrases complexes. Elles comportent deux verbes (*voit/jonchent ; a/s'accrochent ; ont été/ont menées*).
2 et **3** Isoler les propositions subordonnées relatives. Faire constater que chacune est introduite par un pronom relatif : *qui* ou *que* dans les exemples du texte (la lecture de l'encadré permettra de découvrir d'autres pronoms relatifs). Les élèves pourront ensuite trouver le mot qui est complété par chaque subordonnée : on le nomme l'antécédent : *ordures / emballages / actions*.
Proposer de compléter ces antécédents par d'autres propositions subordonnées relatives. Cela permettra aux élèves de bien comprendre le rôle de la subordonnée relative en tant qu'expansion du nom. Voici des exemples possibles concernant la première phrase : *On ne voit plus d'ordures / qui traînent par terre / qui salissent notre quartier / qui sentent mauvais / qui attirent les rats*, etc.
Faire constater que la proposition subordonnée relative de la dernière phrase est insérée dans la principale. Faire trouver cette dernière : *Les actions ont été efficaces*.

Je m'entraîne

4 **a.** Ma sœur voit le vendeur <u>**qui** fait des grands gestes</u>. **b.** Elle s'approche. L'homme, <u>**dont** elle entend maintenant les cris</u>, propose des glaces. **c.** Ce sont des glaces <u>**qui** semblent très appétissantes</u> ! Ma sœur, <u>**qui** est gourmande</u>, en achète deux. **d.** Elle me donne une glace au chocolat <u>**que** je mange sans attendre</u>.

5 **a.** Le plat *que* je mange est délicieux. **b.** Le stade *où* il joue d'habitude est fermé pour travaux. **c.** Le taxi *que* j'appelle ne s'arrête pas. **d.** Le tuyau *qui* fuit n'est pas réparable. **e.** Les élèves *qui* bavardent nous gênent. **f.** Passe-moi l'outil *qui* est sur l'étagère. **g.** Elle a bien reçu le cadeau *que* lui a offert sa grand-mère. **g.** L'ami *dont* je te parle s'appelle Max.

6 Voici l'antécédent dans chaque cas.
a. Je me souviendrai toujours du premier <u>livre</u> que… **b.** Imaginez-vous : un <u>enfant</u> de sept ans qui… **c.** La <u>personne</u> dont … **d.** Ce sportif a réalisé un <u>exploit</u> dont… **e.** Voici la <u>rivière</u> où… **f.** La maîtresse nous a donné un <u>exercice</u> qui… **g.** Connais-tu un <u>pays</u> où… ? **h.** Le <u>vent</u> qui… Les phrases **c.** et **h.** ont une proposition subordonnée relative qui coupe la principale.

J'utilise

7 Détailler l'exemple. En faire éventuellement un autre au tableau pour s'assurer que les élèves ont bien compris la consigne.
a. Benjamin est un homme qui est immense.
b. Je n'aime pas les plats qui sont épicés.
c. C'est une équipe qui est imbattable.
d. Une animatrice qui est célèbre présente l'émission.

<u>Livret d'activités (p. 69)</u>

1 G.N. comportant un adjectif qualificatif : *la cour ensoleillée* ; *une maîtresse souriante*
G.N. comportant un complément du nom : *des élèves de CM2* ; *les enfants de SIL*
G.N. comportant une proposition subordonnée relative : *le jour où j'ai découvert l'école* ; *les enfants qui arrivaient devant le portail* ; *les petits qui étaient inquiets*

2 **a.** Les garçons <u>**qui** portent des cartables sur le dos</u> vont à l'école.
b. J'ai fait un tableau <u>**dont** je suis fière</u>.
c. Dans la cour, la fille <u>**qui** a une jupe bleue</u> est dans ma classe.
d. Le plat <u>**que** je lave</u> est très sale.
e. L'exercice <u>**que** nous a donné le maître</u> est facile.
f. Le joueur <u>**qui** est tombé</u> s'est blessé à la cheville.
g. Dans la classe <u>**qui** est à côté de la nôtre</u> se trouve mon frère.
h. Il faut laver le chiffon <u>**que** tu as utilisé pour bricoler</u>.
i. Est-ce que le livre <u>**que** tu lis</u> est intéressant ?
j. Regarde ce lion <u>**qui** dévore sa proie</u> !

3 Faire observer que la proposition subordonnée relative sera enchâssée dans la principale dans le cas de la phrase **c.**.

CONJUGAISON – Le conditionnel présent et la condition (→ LE p. 94)

Objectifs

• Appliquer la concordance des temps et différencier l'usage du futur de l'indicatif et du présent du conditionnel.

Il ne faut pas confondre le futur et le présent du conditionnel :
– si le verbe qui exprime la condition est au présent, on

emploie le futur simple (*Si je peux, je viendrai*) ;
– si le verbe qui exprime la condition est à l'imparfait de l'indicatif, on emploie le présent du conditionnel (*Si je pouvais, je viendrais*).
L'enseignant notera que le conditionnel n'exprime pas toujours la conséquence d'une condition. Il peut exprime aussi, notamment, le futur par rapport à un moment du passé (*La maîtresse imaginait que ses élèves réussiraient mieux l'exercice*).

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les phrases. Les élèves remarquent que le contenu en est identique. Faire noter les différences : elles concernent le temps des verbes.
Dans la première phrase, la condition est exprimée au présent (*si le vent souffle*), le verbe qui suit est donc au futur simple (*on retrouvera*). Dans la seconde phrase, la condition est exprimée à l'imparfait (*si le vent soufflait*), le verbe qui suit est, cette fois, au présent du conditionnel.
Poursuivre avec la lecture de l'encadré. Faire constater la prononciation identique des formes verbales *viendrai/viendrais*. La lecture du dernier point donnera aux élèves un moyen permettant d'éviter les erreurs : substitution de la 1e personne du singulier par la 1e personne du pluriel ou autre : on peut aussi, par exemple, substituer la 2e personne du singulier → *tu viendras/tu viendrais*).

Je m'entraîne

3 a) Si mon frère *travaillait*, il *réussirait* le concours d'entrée au lycée.
b. Si le niveau des océans *s'élevait*, certaines îles *disparaîtraient*.
c. Je *pensais* qu'il *aimerait* mon cadeau.
d. Si nous *avions* le temps, nous *nettoierions* la cour.
e. S'il *parlait* plus fort, vous *l'entendriez* mieux.
f. Si le micro *fonctionnait*, il n'*aurait* pas besoin de crier.

4 Demander de préciser dans chaque cas le temps du verbe de la seconde partie de la phrase. C'est ainsi que l'on pourra déduire le temps à employer dans la proposition qu'il faut inventer.
a. présent du conditionnel → imparfait
b. présent du conditionnel → imparfait
c. futur → présent de l'indicatif
d. présent du conditionnel → imparfait
e. présent du conditionnel → imparfait
f. futur → présent de l'indicatif

5 Comme dans l'exercice précédent, les élèves doivent identifier le temps du second verbe de la phrase. Faire rappeler la concordance des temps : présent de l'indicatif → futur et imparfait → présent du conditionnel.
a. Si j'avais l'âge, je *passerais* le permis de conduire et je *conduirais* la voiture de mes parents.
b. S'il ne part pas la semaine prochaine, il *réparera* la barrière et *installera* un portail neuf.
c. On m'a dit que le weekend *serait* pluvieux et que le temps ne *s'améliorerait* que lundi.
d. Dès qu'ils auront le temps, ils *liront* les livres prêtés par la maîtresse.
e. Si j'avais suffisamment d'argent, je *ferais* le tour du monde et je *découvrirais* d'autres pays.
f. Si j'étais toi, je *me remettrais* au sport et je *ferais* plus attention à ce que je mange.
g. Si elle ne se concentre pas, elle *perdra* la partie et elle *sera* très déçue.
h. Nous *pourrions* gagner de l'argent si nous organisions une kermesse.

J'utilise

6 Les élèves doivent maintenant avoir retenu qu'il faut trouver le temps du verbe donné (présent de l'indicatif ou imparfait) pour savoir s'il faut conjuguer le verbe de la suite de la phrase au futur ou au présent du conditionnel.
a., c., d. → imparfait, donc, verbe à employer au futur ;
b., e., f. → imparfait, donc verbe à employer au présent du conditionnel.

Livret d'activités (p. 70)

1 **a.** Si le verbe qui exprime la condition est au *présent de l'indicatif*, on emploie le *futur* dans la suite de la phrase.
b. Si le verbe qui exprime la condition est à l'*imparfait*, on emploie le *présent du conditionnel* dans la suite de la phrase.

2 **a.** Si tu apprends (*présent*) d'abord la leçon, tu *sauras* (*futur simple*) faire ton exercice sans difficulté.
b. Si tu apprenais (*imparfait*) d'abord la leçon, tu *saurais* (*présent du conditionnel*) faire ton exercice sans difficulté.
c. Je ne pense (*présent*) pas que nous *arriverons* (*futur simple*) à terminer la construction de la maison avant le mois de février.
d. Je ne pensais (*imparfait*) pas que nous *arriverions* (*présent du conditionnel*) à terminer la construction de notre maison avant le mois de février.
e. Si je gagne (*présent*) la compétition, j'*irai* (*futur simple*) aux championnats d'Afrique.
f. Si je gagnais (*imparfait*) la compétition, j'*irais* (*présent du conditionnel*) aux championnats d'Afrique.
Faire observer la prononciation identique des verbes des deux dernières phrases : *irai/irais*. Rappeler que l'on peut mettre le verbe à une autre personne pour éviter de confondre le futur simple et le conditionnel : *tu iras/tu irais*.

ORTHOGRAPHE – L'accord du participe passé (2) (→ LE p. 95)

Objectifs

• Accorder le participe passé (cas du participe passé employé seul).

Les élèves n'auront pas de difficulté à comprendre la règle : le participe passé employé seul s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il accompagne comme l'adjectif qualificatif. Naturellement, il leur faudra se poser des questions pour réaliser ces accords correctement, ce qu'ils ne font pas toujours, faute d'y penser ou faute d'identifier les mots à accorder.

J'observe et je réfléchis

1 Il y a deux participes passés employés seuls dans le texte : *effrayée* et *revenus*. Faire noter l'absence d'un auxiliaire comme on en trouve dans les temps composés.

2 Faire constater que le participe passé employé seul s'accorde comme un véritable adjectif qualificatif : *effrayée* s'accorde en genre et en nombre avec le nom *Yolande* (féminin singulier) ; *revenus* s'accorde avec le nom *parents* (masculin pluriel).

Je m'entraîne

3 **a.** Il faut donner à la directrice de l'école les objets *trouvés* dans la cour.
b. Voici des affiches très *réussies* !
c. Mon nom n'est pas dans la liste *affichée* sur le mur.
d. Une pièce bien *rangée* est plus agréable.
e. Julien, est-ce toi qui a rangé ces chemises toutes *froissées* ?

2 **a.** Voici une maison bien *refaite*. **b.** Ils ont laissé la lumière *allumée*. **c.** Il faut réparer ces vêtements *déchirés*. **d.** Cette tenture mal *fixée* va tomber.

J'utilise

4 Demander de lire les participes passés proposés. Faire relever les marques d'accord dont il faudra tenir compte pour écrire les phrases demandées : *fermée* (féminin singulier) ; *nettoyés* (masculin pluriel) ; *cuites* (féminin pluriel) ; *admiré* (masculin singulier) ; *sucrées* (féminin pluriel) ; *éclairée* (féminin singulier) ; *labouré* (masculin singulier) ; *arrêté* (masculin singulier).

Livret d'activités (p. 70)

1 **a.** Vous montrerez à vos parents l'information *notée* sur cette feuille.
b. Tu pourras sortir une fois tes exercices *terminés*.
c. Ne partez pas avant le signal *donné* par la maîtresse.
d. Les équipes *constituées* comprennent chacune six élèves.
e. Les animaux *protégés* ne doivent pas être chassés.
f. Les élèves *félicités* par le directeur ont eu le droit à un livre.
g. Ces lettres *postées* lundi arriveront sans doute mercredi.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Créer une affiche (2)

(→ LE p. 95)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Créer une affiche (livret d'activités).

Faire reprendre le travail amorcé lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire également rappeler les caractéristiques d'une affiche : fonctions d'une affiche, éléments qui la constituent, façon dont ils sont disposés, contenu de ces éléments.
Établir avec les élèves les critères de réussite qu'il va falloir contrôler : contenu du texte produit, présence de paragraphes correspondant à chacun des points abordés, pertinence du contenu, respect de la forme du slogan, pertinence du slogan, respect de la syntaxe et de l'orthographe. Les élèves vérifieront également que le contenu de leur dessin correspond à ce qu'ils ont écrit.
Les élèves effectuent les contrôles demandés et améliorent leur texte si nécessaire. Ils disposent les éléments préparés pour constituer une affiche. Quelques réalisations seront montrées à la classe et affichées.

Livret d'activités (p. 71)

Le principe de travail est exactement le même que celui qui a été mis en place précédemment.
Les élèves doivent être maintenant capables de travailler de façon plus autonome. Faire identifier les éléments qui constituent la silhouette de l'affiche : titre ou slogan, dessin, texte.

Leçon 15 La solidarité entre les générations

LECTURE (→ LE p. 96)

Texte : Ma grand-mère, c'est mon modèle !

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage.

Je regarde et je découvre

Débuter en présentant la leçon et en en faisant lire le titre. Faire expliquer le terme *solidarité* : la solidarité est le lien qui unit des personnes solidaires, le fait d'être solidaire, c'est-à-dire de s'aider mutuellement, de porter assistance aux autres. Faire éventuellement donner un ou deux exemples de solidarité pour que la définition n'en reste pas à un niveau trop abstrait.
Faire également expliquer le terme *génération* : une génération est un groupe de personnes qui ont à peu près le même âge.

1 Faire lire le titre. Demander d'expliquer le terme *modèle*. Dans le contexte, un modèle est une personne que l'on admire et qui mérite d'être imitée. Les élèves constatent qu'ils vont lire un texte narratif. En faire donner la source.

2 Faire décrire le contenu de l'image. À la suite de la lecture du titre du texte, les élèves peuvent sans difficulté imaginer qu'y sont représentées une grand-mère (le personnage s'appuie sur un bâton) et sa petite fille. Faire décrire les

personnages : selon les termes du texte que les élèves découvriront par la duite, la fille est longiligne et la grand-mère est une petite femme potelée qui porte une longue robe (Kaba-Ndongo). Demander de préciser le lieu où se trouvent ces deux personnes : au sommet d'une colline qui surplombe une ville. Faire dire quelques mots sur leur attitude : la grand-mère tient sa petite fille par l'épaule et cette dernière tient sa grand-mère par la taille. Toutes deux semblent très attachées l'une à l'autre.

Je lis et je comprends

1 Le nom de la narratrice figure dès la première ligne du texte : Umenu Badiaga. Concernant les explications au sujet de ces deux mots, les élèves pourront retrouver et citer les passages du texte concernés : Umenu signifie « le cœur » et Badiaga signifie « celle qui ne cède point ». Demander ensuite de résumer les interrogations de la fillette au sujet du nom qu'a retenu sa grand-mère : lorsque sa grand-mère l'appelle *Umenu*, cela signifie qu'elle est le cœur de quelqu'un, qu'elle est tout pour cette personne (lignes 18-20).

2 Bobo est la grand-mère d'Umenu. Faire retrouver les passages du texte qui la décrivent : *belle, pétillante, potelée, sans âge, d'une propreté maladive, vêtue de Kaba-Ndongo, d'une simplicité exemplaire*. Faire comparer avec ce qui a été dit lors de la description de l'image.

3 La grand-mère propose à sa petite fille de se coucher alternativement sur le ventre et sur le dos pour avoir des formes. Faire constater que la suggestion n'a été d'aucune utilité. Faire citer le passage du texte qui montre qu'à ses yeux, seuls ses vêtements et ses boucles d'oreille montrent qu'Umenu est une fille (lignes 27-28).

4 Faire résumer l'épisode en question : Umenu ouvre la boîte de lait à l'envers. Son père la traite d'illettrée car elle n'a pas tenu compte du texte qui figure sur la boîte et qui aurait dû lui permettre de prendre la boîte à l'endroit. Faire décrire puis commenter la réaction de la grand-mère. Celle-ci minimise l'incident en faisant preuve d'humour et en montrant que le problème n'est pas grave que cela.

5 La première expression qui pourra être relevée est le titre du texte : Ma grand-mère, c'est mon modèle ». Les élèves pourront également citer les passages suivants : Umenu se sent attachée à sa grand-mère comme à une sœur siamoise (ligne 2) ; elle considère que Bobo restera sa référence toute sa vie (lignes 2 et 3). La phrase suivante sera aussi relevée : *Je l'aimais, elle me le rendait au centuple* (ligne 3). Faire également citer quelques-unes des raisons pour lesquelles Umenu déclare que les raisons de son attachement à sa grand-mère étaient nombreuses : Bobo lui donne toujours le dernier morceau de viande, elle lui donne aussi de l'argent de poche (lignes 11 et 12), elle la console, la fait tire, l'emmène se promener, la stimule (*Bobo me boostait sans arrêt*, ligne 20), lui donne de l'importance, la valorise, la dépanne en tout, atténue les colères de ses parents (deux derniers paragraphes).

Je m'exprime

1 Pour répondre, les élèves s'appuieront sur le contenu des passages qu'ils viennent de relever. La discussion mettra en valeur l'amour entre la grand-mère et sa petite fille, la façon dont celle-ci est traitée, valorisée, stimulée, le lien qu'établit la grand-mère entre la fillette et ses parents.

2 Laisser les élèves s'exprimer. Faire réagir la classe aux différents propos qui sont tenus. Laisser chacun argumenter. Faire une synthèse de la discussion pour résumer les principaux points mentionnés.

3 À ce stade de la leçon, il sera utile de faire un retour sur le titre de la leçon et de faire mettre en valeur la nécessité de la solidarité entre les générations. Faire donner des exemples concrets sur la façon dont celle-ci peut s'exercer et particulièrement en ce qui concerne l'aide que peut apporter un enfant à ses grands-parents.

VOCABULAIRE – Les mots de sens contraire (les antonymes) (→ LE p. 98)

Objectifs

• Utiliser des antonymes.

Les *antonymes* sont des mots de sens contraire. Le plus souvent, ils appartiennent à la même classe grammaticale. Comme les synonymes, les antonymes peuvent présenter des nuances de sens ou appartenir à des registres de langue différents.
Prévoir de montrer aux élèves les deux façons principales de former des antonymes : utiliser des mots de racine différente (*petit/grand.* ou utiliser des préfixes. Les principaux préfixes servant dans la construction des antonymes sont : *a-, an-, dé-, dés-, dis-, il-, im-, in-, ir-, mal-, mé-, més-*.
Il faut noter que l'on peut également former des antonymes en changeant de suffixes : *anglophone/anglophobe*, par exemple.
Comme d'habitude dans les leçons de vocabulaire, il ne faut pas se contenter d'établir des listes de mots. Il faut faire employer ces mots dans des phrases et dans des contextes différents. Ainsi, en matière d'antonymes, peut-on faire chercher les contraires d'un mot selon les différents sens de celui-ci : une maladie grave → une maladie bénigne ; une voix grave → une voix aigüe.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Demander de lire le texte puis de repérer les mots mis en valeur. Faire constater les oppositions de sens : *content/mécontent ; adversaire/partenaire*.
Écrire le mot *mécontent* au tableau. Demander à la classe d'expliquer la formation de ce terme et à un élève de venir séparer le préfixe du radical par un trait vertical. Revoir la notion de préfixation : ajout d'un préfixe devant un mot pour former un nouveau mot. Expliquer qu'il s'agit d'un des moyens possibles pour obtenir un antonyme. Montrer l'autre en faisant constater que, dans le cas de l'opposition *adversaire/partenaire*, l'un des mots n'est pas dérivé par rapport à l'autre.

3 Faire chercher les antonymes puis demander de les classer en deux catégories : ceux dont le contraire est un mot de forme différente (*souvent → rarement ; faux → juste ; clair →*

sombre) et ceux qui se forment par préfixation (*in/aperçu* → *aperçu ; sensible* → *in/sensible ; a/normal* → *normal ; mal/honnête* → *honnête*).

Je m'entraîne

4 riche → pauvre ; humide → sec ; travailleur → paresseux ; réussir → rater ; allonger → raccourcir ; construire → détruire ; agréable → désagréable ; détester → adorer ; réalisable → irréalisable ; augmenter → diminuer

J'utilise

5 Je suis *heureux* d'avoir découvert cette chanson. J'étais *gai* après l'avoir écoutée, j'avais une sensation *agréable*. Je ne l'ai quand même pas *adorée* ! J'ai préféré *la fin*. J'aime bien les voix *claires*. Il y a *beaucoup* de gens qui connaissent déjà cette chanson.

Livret d'activités (p. 72)

1 Il faisait *sombre* dans le magasin, c'était *le soir*. Le vendeur, vêtu d'un polo vert *clair*, était allé chercher un *petit* carton très *léger devant* son magasin. Il y avait une *fine* couche de poussière sur le paquet. Le marchand *parlait*. Il avait attrapé *maladroitement* une brosse *sur* son comptoir.

2 habile → maladroit ; tardif → précoce ; le début → la fin ; une montée → une descente ; optimiste → pessimiste ; grossier → poli ; construire → détruire
défendre → attaquer ; affreux → merveilleux ; ennemi → ami ; mauvais → bon ; augmenter → diminuer ; accélérer → freiner ; accepter → refuser

3 légal → illégal ; couvrir → découvrir ; obéir → désobéir ; actif → inactif ; poli → impoli ; commode → malcommode

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots en *-ail/-aille ; -eil/-eille ; -euil/-euille* (→ LE p. 98)

Objectifs

• Écrire les mots en *-ail/-aille ; -eil/-eille ; -euil/-euille*.

Voici une liste de mots, dont certains apparaissent dans la leçon:
-ail (pluriel en -aux) : un bail, un corail, un émail, un soupirail, un travail, un vantail, un vitrail
-ail (pluriel en -s) : un détail, un gouvernail, un éventail, un portail, un épouvantail, le bétail, un rail
-aille : une bataille, la broussaille, une cisaille, les entrailles, la ferraille, une maille, la marmaille, une médaille, une muraille, la pagaille, une paille, la taille, une trouvaille, une tenaille, une volaille, je baille, je travaille,
-eil : un appareil, un conseil, un orteil, pareil, un réveil, le soleil, le sommeil, un treuil
-eille : une abeille, une bouteille, une corbeille, une merveille, une treille, la veille, une vieille, je conseille, je surveille,
-euil : un fauteuil, le deuil, un seuil
-euille : une feuille, un portefeuille, un millefeuille
-ueil : un accueil, un cercueil, un écueil, un œil, l'orgueil

J'observe et je réfléchis

1 Faire classer les termes selon le son et la graphie :
– *-ail* : bétail, travail – *-aille* : volaille
– *-eil* : réveil – *-eille* : veille
– *euil* : fauteuil – *euille* : feuille
Le mot *œil* sera considéré à part, avec la présence du e dans l'o. En profiter pour montrer une autre modification de *euil* → *ueil* après les lettres *c* et *g* : *un re**cu**eil, l'or**gu**eil*.
Faire observer les différences entre le masculin et le féminin.
Faire faire des rappels au sujet du pluriel des mots en *-ail*.

Je m'entraîne

a. un trav**ail** ; une bat**aille** ; un appar**eil** ; une ab**eille** ; un faut**euil** ; une f**euille** de papier ; la t**aille**
b. *un/le* détail ; *une/la* cisaille ; *un/le* conseil ; *une/la* merveille ; *un/l'*accueil ; *un/l'*éventail ; *un/le* deuil

Livret d'activités (p. 72)

1 Au milieu des *broussailles* dépasse un *épouvantail*. Il a un chapeau de *paille* sur la tête et une *corbeille* à la main avec une *bouteille* dedans. Grâce à tous ces *détails*, il est très réussi ; on dirait une *vieille* personne ! Dès que le *soleil* se lève, des *abeilles* tournent autour de lui.

GRAMMAIRE – Compléter un nom (→ LE p. 99)

Objectifs

• Identifier et utiliser les expansions du nom : adjectif qualificatif, complément du nom, proposition subordonnée relative.

C'est une leçon de synthèse dans laquelle les trois types d'expansions du nom étudiées précédemment sont abordés simultanément. Il faudra donc s'appuyer sur les connaissances des élèves et prévoir les révisions nécessaires.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les phrases. Demander ensuite de comparer la première phrase à chacune des suivantes. Les élèves constatent la présence d'informations supplémentaires dans les trois dernières phrases. Demander de relever les groupes nominaux : *une boîte / une grande boîte / une boîte de lait / une boîte qui n'était pas chère.*
Faire entourer le noyau de chaque G.N. : *boîte*.
3 Reprendre ensuite les expansions du nom une à une et en faire donner la nature : *une grande boîte* (adjectif qualificatif) / *une boîte de lait* (complément du nom) / *une boîte qui n'était pas chère* (proposition subordonnée relative). Pour terminer cette phase de la leçon, faire chercher la préposition qui introduit le complément du nom (*de*), le pronom relatif de la proposition subordonnée relative (*qui*) et l'antécédent de ce pronom relatif (*boîte*).
En prolongement, faire chercher des substituts possibles à chacune des expansions relevées. Caractériser à nouveau ces dernières : on remplace *grand* par un autre adjectif qualificatif ; on remplace *de lait* par un autre complément de nom et la relative par une autre relative.

Je m'entraîne

4 **a.** Les élèves **de ma classe** (*complément du nom*) observent l'état **du ciel** (*complément du nom*).
b. Les enfants **qui ont un thermomètre** (*proposition subordonnée relative*) relèvent la température **extérieure** (*adjectif qualificatif*).
c. Des élèves **soigneux** (*adjectif qualificatif*) établissent une courbe **des températures**.
d. D'autres comptent les jours **de pluie** (*complément du nom*).
e. Ces observations, **qui sont menées régulièrement** (*proposition subordonnée relative*), permettent d'observer le climat de **notre région** (*complément du nom*).
f. Nous connaissons bien maintenant les caractéristiques **des saisons** (*complément du nom*).

5 **a.** un voyage en (*préposition*) avion ; **b.** un cahier de (*préposition*) français ; **c.** un livre dont (*pronom relatif*) je n'ai aucun souvenir ; **d.** le ballon que (*pronom relatif*) j'ai gonflé ; **e.** la viande de (*préposition*) mouton ; **f.** le village où (*pronom relatif*) j'ai grandi

6 **a.** Le jardin ~~de mon voisin~~ (*complément du nom*) est bien entretenu.
b. Regarde cette plantation ~~de bananiers~~ (*complément du nom*).
c. Le film ~~que j'ai vu hier~~ (*proposition subordonnée relative*) était ennuyeux.
d. La route ~~qui se construit~~ (*proposition subordonnée relative*) est très large.
e. Le lion ~~immobile et silencieux~~ (*adjectifs qualificatifs*) ne dort pas.
f. J'aime les tomates ~~rouges et brillantes~~. (*adjectifs qualificatifs*)

7 Voici des exemples possibles.
a. Elle a acheté une *grande* casserole. **b.** Il porte un sac *énorme*.
c. Il va dans la maison *de son répétiteur*. **d.** Elle plante des graines *de tournesol*.
e. J'ai préparé le vêtement *dont tu as besoin*. **f.** Voici le médecin *qui m'a soigné*.

J'utilise

8 Faire lire les phrases produites par quelques volontaires. Demander au reste de la classe d'identifier les expansions du nom utilisées.

Livret d'activités (p. 73)

1 Voici les adjectifs qualificatifs qu'il faut identifier : *compliqué ; extraordinaire : africain ; contente ; malheureux*. Rappeler que l'adjectif qualificatif s'accorde. Faire noter que *contente* est au féminin singulier, que *africains* est au masculin pluriel et que *extraordinaires* est au pluriel, masculin ou féminin.

2 Voici des exemples possibles :
a. J'ai acheté des chaussures *neuves / de football / qui sont trop grandes pour moi*
b. J'aime les livres *illustrés / de contes / qui racontent des aventures*.
c. Voici des gâteaux *appétissants / au chocolat / que j'aimerais bien acheter*.

3 Voici des exemples possibles avec ajout d'un complément du nom dans chaque groupe nominal. On acceptera que les élèves n'aient ajouté qu'un seul complément du nom par phrase.
a. La voiture *de mes parents* arriva devant le bâtiment *de l'école* en faisant un bruit *d'avion*.
b. La maîtresse *de mon frère* a acheté des livres *de français* pour les élèves *de sa classe*.
c. Le menuisier *du quartier* a fabriqué un meuble *en bois* pour la pharmacie *de mon oncle*.

CONJUGAISON – La conjugaison à la voix passive (1) (→ LE p. 100)

Objectifs

• Identifier et utiliser la transformation passive.
• Transformer une phrase active en phrase passive (et inversement), verbe au présent.

Selon le rôle du sujet, la phrase peut se présenter à la voix active (*Le garagiste répare la voiture*) ou à la voix active (*La voiture est réparée par le garagiste*).
– Le COD *(la voiture)* de la phrase active devient le sujet de la phrase passive.
– Le sujet de la phrase active (*le garagiste*) devient le complément d'agent de la phrase passive. Il est introduit par la préposition *par*.
– L'auxiliaire *être*, utilisé dans la phrase passive, est au temps du verbe de la phrase active. C'est l'auxiliaire qui indique à quel temps est le verbe : *La voiture est* (présent) / *sera* (futur) */ a été (passé composé)* / *était* (imparfait) *réparée par le mécanicien*.
La leçon devra donner lieu à de nombreuses transformations. Cela permettra aux élèves d'identifier les caractéristiques d'une phrase à la voix passive : sujet qui subit l'action et présence du verbe conjugué avec l'auxiliaire *être*, temps de l'auxiliaire.
Lors de la présentation de la conjugaison à la voix passive, seul le présent est employé. Les élèves emploieront d'autres temps dans la leçon suivante.
L'enseignant notera que le terme de *complément d'agent* n'est pas utilisé dans la leçon (le sujet de la phrase à la voix active devient le complément d'agent de la phrase à la voix passive), son utilisation étant plus particulièrement réservée au CM2, lorsque la notion de COD sera bien maîtrisée.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les deux phrases. Les élèves doivent noter les similitudes de sens (il y a une petite nuance : dans la première phrase, on met plus l'accent sur Bobo, alors que, dans la seconde, c'est plutôt Umenu qui est mise en valeur). Faire observer les permutations. Dans la première phrase, le sujet est *Bobo* et c'est Bobo qui fait l'action. Dans la seconde phrase, c'est *Umenu* le sujet et elle subit l'action.

3 Faire relever les verbes :
– *défend*, qui est au présent,
– *est défendue*, qui est une tournure passive, que les élèves ne doivent pas confondre avec le passé composé. Faire noter

la construction : *être* + participe passé. Faire constater que l'auxiliaire *être* est au présent, c'est lui qui indique le temps du verbe, qui est celui du verbe de la phrase active.
Pour appuyer la démonstration et pour anticiper sur la leçon à venir, faire transformer les phrases à d'autres temps : futur simple, imparfait, passé composé :
– Bobo défendra Umenu. → Umenu sera défendue par Bobo.
– Bobo défendait Umenu. → Umenu était défendue par Bobo.
– Bobo a défendu Umenu. → Umenu a été défendue par Bobo.

Je m'entraîne

4 Les élèves pourront rencontrer une difficulté avec la phrase **e.** dans laquelle le complément d'agent n'est pas exprimé. En faire ajouter un pour montrer qu'il s'agit bien d'une phrase à la voix passive. Par exemple : *La cour est balayée régulièrement* par les élèves.
a. Le maître fait l'appel (*voix active*). **b.** Les cahiers ont été distribués par un élève (*voix passive*). **c.** Les notes sont relevées par le maître (*voix passive*). **d.** Quelques élèves ont nettoyé le jardin scolaire (*voix active*). **e.** La cour est balayée régulièrement (*voix passive*). **f.** François a vidé la poubelle (*voix active*). **g.** La classe a été félicitée par la maîtresse (*voix passive*).

5 **a.** L'oiseau attrape le ver. **b.** Le marié offre la bague. **c.** Le joueur marque le panier. **d.** Le juge prononce la condamnation. **e.** La maîtresse corrige mon cahier. **f.** L'équipe du quartier Préfecture bat régulièrement notre équipe. **g.** Une maman d'élève prépare des beignets tous les matins.

6 **a.** L'enfant est effrayé par la voiture. **b.** Les portes de l'école sont fermées par le directeur. **c.** La route est barrée par un arbre. **d.** Le voleur est arrêté par les policiers. **e.** À chaque partie, les cartes sont distribuées par un joueur différent. **f.** Une affiche est préparée par un élève. **g.** La jambe fracturée est opérée par un chirurgien. **h.** Tous les jours, la cour est balayée par une équipe d'enfants différentes.

7 **a.** L'appel est fait par le maître. **b.** Un élève distribue les cahiers. **c.** Le maître relève les notes. **d.** Le jardin scolaire est nettoyé par quelques élèves. **e.** Des élèves balayent la cour régulièrement. **f.** La poubelle est vidée par François. **g.** La maîtresse a félicité la classe.

J'utilise

8 Rappeler qu'il faut accorder le participe passé.

Livret d'activités (p. 74)

1 **a.** Mon cousin m'a envoyé une carte du Sénégal. → *voix active*
b. Le château de sable est emporté par les vagues. → *voix passive*
c. Ce texte amusant a été écrit par un journaliste. → *voix passive*
d. L'exploitant forestier coupera cette rangée d'arbres. → *voix active*
e. La couturière trace le patron de la robe. → *voix active*

2 **a.** Louis *achète* des bonbons.
b. Un technicien *répare* la télé.
c. Mon père *prépare* le repas.
d. La tempête *démolit* la maison.
e. Les enfants *font* la vaisselle.
3 **a.** Le tableau *est nettoyé* par un élève.
b. Une poésie *est récitée* par un élève.
c. Le bateau *est manœuvré* par le pêcheur.
d. Les enfants *sont vaccinés* par le médecin.
e. Les visiteurs *sont salués* par la secrétaire.
4 **a.** Le camion accidenté est réparé par le mécanicien.
b. Un bijou volé est découvert par la police.
c. Ta maîtresse est étonnée par ton manque de travail.
d. Des légumes sont vendus par le marchand.
e. Des phrases sont inventées par les élèves.

ORTHOGRAPHE – Infinitif ou participe passé ?

(→ LE p. 101)

Objectifs

• Écrire l'infinitif et le participe passé des verbes du premier groupe : *-er* ou *-é*.

L'infinitif en *-er* des verbes du 1[er] groupe et leur participe passé en *-é* sont des formes homophones (*Il a lavé la table / Il faut laver la table*). Elles sont sources de fréquentes erreurs de la part des élèves. Et comme toujours, pour éviter ces erreurs, les élèves doivent se poser des questions. Ils doivent être capables d'identifier les formes verbales du passé composé. Ils peuvent aussi repérer une préposition qui est suivie d'un infinitif.
On sait que ces différents repérages ne sont pas si aisés pour des élèves de CM1 et il sera très efficace d'utiliser le moyen suivant : en remplaçant le verbe du 1[er] groupe par un verbe du 3[e] groupe, on différencie aisément le participe passé de l'infinitif. Le verbe *faire* est couramment utilisé car il peut être employé dans de nombreuses phrases tout en conservant dans bien des cas un sens à peu près cohérent à la phrase : *J'ai terminé* (*fait*, participe passé) *la préparation du repas. Maintenant il faut ranger* (*faire*, infinitif) *la cuisine*.

J'observe et je réfléchis

1 Lire le texte, les élèves gardant leur livre fermé. Le répéter et demander de relever les deux mots qui se prononcent de la même façon. La classe peut chercher à écrire ces mots. La lecture dans le livre permettra d'observer l'orthographe de ces deux termes : l'un se termine par *-é*, l'autre par *-er*. En faire donner la nature : *donné* est le participe passé du verbe *donner*, employé ici au passé composé ; *donner* est l'infinitif de ce verbe du 1[er] groupe.
2 La substitution permet d'éviter les confusions :
– *a donné* → *a fait* (on ne peut pas dire *a faire*) ;
– *elle a voulu me donner* → *elle a voulu me faire* (on ne peut pas dire *(…) me fait*).
Habituer les élèves à verbaliser ce qu'ils font et ce qu'ils constatent : *J'ai remplacé par* fait, *c'est donc le participe passé du verbe / J'ai remplacé par* faire, *c'est donc l'infinitif du verbe*.

Je m'entraîne

3 Demander aux élèves de faire systématiquement les substitutions et de justifier leurs réponses en indiquant s'ils ont employé un participe passé ou un infinitif. Voici, ci-dessous, les substitutions possibles avec le verbe *faire*.
a. Maman a achet**é** (*fait* → *participe passé*) des bananes. Elle veut aussi achet**er** (*faire* → *infinitif*) du café.
b. Mon père est en train de répar**er** (*faire* → *infinitif*) le toit. Il a déjà arrang**é** (*fait* → *participe passé*) la gouttière.
c. Avant de mang**er** (*faire* → *infinitif*), j'ai rang**é** (*fait, participe passé*) ma chambre.
d. Elle ne savait pas où trouv**er** (*faire* → *infinitif*) son amie. Elle avait cherch**é** (*fait* → *participe passé*) partout dans la cour.

J'utilise

4 Voici les formes qui découleront de l'utilisation des amorces proposées :
a. Il faut… → infinitif ; **b.** Nous avons… → participe passé ; **c.** J'aimerais… → infinitif ; **d.** Avez-vous… ? → participe passé ; **e.** Il vaudrait mieux… → infinitif ; **f.** Ils adorent… → infinitif.

Livret d'activités (p. 75)

1 **a.** Nous avons *mangé.* **b.** Il faudrait *manger.* **c.** Il n'a pas envie de *manger.* **d.** J'aimerais *manger.* **e.** J'ai *mangé.* **f.** Ils avaient déjà *mangé.*
2 **a.** Mon père a *parlé* à ma maîtresse puis il va *parler* au directeur.
b. Que veux-tu *manger ?* As-tu déjà *mangé* du serpent ?
c. Il est *arrivé* en retard. Pour *arriver* à l'heure, il doit partir plus tôt !
d. Elle veut se *reposer*. Pour se *reposer*, elle s'allonge sur son lit.
e. Les élèves aimeraient *terminer* leur travail avant la récréation. Certains ont déjà *terminé* le premier exercice donné par le maître.
3 **a.** allumer une bougie → *une bougie allumée*
b. laver une robe → *une robe lavée*
c. classer des dossiers → *des dossiers classés*
d. bloquer une serrure → *une serrure bloquée*
e. tacher un chemisier → *un chemisier taché*
4 Faire préciser pour chacun des mots proposés s'il s'agit d'un infinitif ou d'un participe passé. Dans ce dernier cas, faire observer la marque du masculin singulier dans *écouté* et celle du féminin pluriel dans *arrivées*, dont il faudra tenir compte pour écrire le reste de la phrase.
a. *écouté* (participe passé) ; **b.** *écouter* (infinitif) **c.** *acheter* (infinitif) ; **d.** *couper* (infinitif) ; **e.** *arrivées* (participe passé)

PRODUCTION D'ÉCRITS – Réécrire un texte en changeant le narrateur (1) (→ LE p. 101)

Objectifs

• Réécrire un texte en changeant de narrateur.

Le faire de réécrire un texte en changeant de narrateur va entraîner plusieurs types de modifications sur lesquelles il faudra faire réfléchir les élèves :
– en passant d'un narrateur à l'autre, on change de point de vue. Chacune des personnes concernées n'a sans doute pas exactement la même façon de percevoir les choses. Par exemple, dans le cas du texte qu'il faut réécrire, Bobo est le modèle d'Umenu. L'inverse n'est pas possible. Les élèves devront donc se demander ce que représenter Umenu pour sa grand-mère (question 2).
– le changement de narrateur peut entraîner des modifications dans les conjugaisons, les accords (cas du passage du *nous* au *je*, par exemple, ou d'un narrateur masculin à un narrateur féminin).
Naturellement, pour parvenir à une production satisfaisante, les élèves doit avoir correctement compris le texte de départ. Ils doivent avoir cerné le point de vue de l'ancienne et de la nouvelle narratrice et les liens qu'il y a entre elles, respecter la chronologie du récit.
1 Donner la consigne. S'assurer que les termes *narrateur* et *narratrice* sont compris : le narrateur/la narratrice est la personne qui raconte l'histoire.
Faire lire le texte. Procéder à une seconde lecture en faisant repérer les éléments en gras. Préciser que c'est principalement sur eux que porteront les modifications.
2 et **3** Laisser plusieurs élèves s'exprimer jusqu'à ce que la classe ait une idée suffisante de la façon devra être traité dans le nouveau texte le point de vue de la grand-mère sur sa petite fille.
Faire lire l'amorce d'histoire et demander d'écrire la suite de celle-ci.

Leçon 16 Le respect des autres

LECTURE (→ LE p. 102)

Texte : Le droit au respect et à la différence

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage.

Je regarde et je découvre

Présenter le titre de la leçon et en donner le titre. Faire réagir la classe en demandant ce qu'évoque la notion de « respect des autres ». Les élèves pourront répondre en donnant des exemples.
1 Le titre comprend trois mots clés : *droit, respect, différence*. Faire dire quelques mots au sujet de chacun d'eux. Ce sera un bon moyen d'évaluer les représentations et les connaissances des élèves en la matière afin d'ajuster la discussion qui s'instaurera sur cette thématique à l'issue de la lecture des textes.

2 Les élèves doivent identifier un texte informatif sur l'albinisme, un article sur Salif Keita, un albinos célèbre, provenant du site *Slate*, et une chanson de ce musicien sur l'albinisme.

Je lis et je comprends

1 Le paragraphe introductif précise d'emblée que les croyances sur les albinos sont fausses. Ceux-ci sont souvent victimes de moqueries ou de violences de la part de gens qui sont ignorants du type de maladie dont ils souffrent.
2 L'albinisme est une maladie congénitale, c'est-à-dire une maladie qui est présente à la naissance. Elle correspond à une absence totale ou partielle d'un pigment, la mélanine. Elle se manifeste par la décoloration de la peau, du système pileux et de l'iris. Elle entraîne des problèmes de vue.
3 Pour répondre de façon argumentée, les élèves s'appuieront sur le fait que l'albinisme est une maladie qui touche la production de mélanine. Ils se référeront à nouveau à l'introduction pour préciser que cette maladie n'est en aucune façon contagieuse et que les albinos, que leur aspect physique rend particulièrement identifiables dans les sociétés africaines, ne sont dotés d'aucun pouvoir particulier.
4 Faire lire le texte sur Salif Keita. Faire donner les principales informations : sa nationalité, sa profession, la maladie dont il souffre, les problèmes qu'il a rencontrés dès l'enfance, les conséquences de l'albinisme sur son premier métier, l'ONG qu'il a créée. Faire dire également quelques mots au sujet des résultats obtenus par rapport à l'évolution des mentalités.
5 **6** et **7** Il serait évidemment particulièrement intéressant de pouvoir faire entendre la chanson aux élèves.
Concernant les paroles, faire lire le texte deux fois. Le reprendre ensuite par unité de sens :
– *Je suis noir / Et ma peau est blanche*. Faire réagir les élèves sur l'opposition *noir/peau blanche*. Cette même opposition est reprise ensuite sous une autre forme : *Je suis un blanc / Et mon sang est noir*. Faire constater que le personnage se présente à la fois comme blanc et comme noir.
Faire commenter le vers *Et j'aime bien ça* en liaison avec le suivant : *C'est la différence qui est jolie*. Faire constater que la couleur de la peau n'est pas la plus importante aux yeux de l'auteur. Reprendre ce qui a pu être dit au sujet du mot *différence*, rencontré dans le titre de la lecture.
Faire ensuite expliquer et commenter les deux derniers vers : le plus important est le respect de la différence, l'amour et la paix.

Je m'exprime

1 Les élèves peuvent établir une liste individuelle, qui fera ensuite l'objet d'une mise en commun collective. Ils doivent penser aux choses les plus simples : l'âge, la taille, le poids, la forme du visage ou des yeux, la longueur des cheveux et la coiffure, les goûts concernant les couleurs, les disciplines scolaires, les loisirs, la nourriture, les compétences dans divers domaines, etc.
2 Faire décrire ce que serait le monde si tous les gens étaient pareils. Les élèves peuvent se référer aux critères qu'ils viennent de définir concernant les différences entre les gens : tous se ressembleraient, auraient le même aspect physique, les mêmes goûts, sauraient faire les mêmes choses ou ne sauraient pas les faire… Faire constater que la marche du monde ne serait pas possible. Faire conclure que le monde s'enrichit par la diversité.
3 Partir d'exemples concrets : chacun doit respecter l'allure physique, les goûts de l'autre. Faire admettre que le respect doit être réciproque. D'autres exemples montreront que si tout le monde devrait à l'évidence s'accorder sur ces principes, il y a de nombreuses difficultés dans la réalité.
4 Au-delà de l'acceptation de la différence, la solidarité est également nécessaire. Partir à nouveau d'exemples concernant ceux qui sont malades ou handicapés pour en faire donner quelques-unes des manifestations possibles : aide morale ou matérielle, par exemple.
5 L'enseignant pourra laisser un temps de réflexion individuelle avant de lancer une discussion avec toute la classe au sujet des différents points.

VOCABULAIRE – Les familles de mots (→ LE p. 104)

Objectifs

• Former des familles de mots par ajout de préfixes ou de suffixes.
(regrouper des mots selon leur radical, construire des familles de mots, utiliser le vocabulaire concernant la construction des mots : radical, préfixe, suffixe, famille).

Une famille de mots est un ensemble de mots formés à partir d'un même radical. Ainsi, les mots suivants sont formés à partir du mot *terre :* terrestre, terrasse, atterrir, déterrer, terrain. Les mots d'une même famille peuvent être formés par ajouts de suffixes ou de préfixes. Il arrive que le radical subisse une modification : *sang, sanguin, saigner*, par exemple. La leçon permettra de revenir sur les notions de préfixe et de suffixe abordées précédemment, ainsi que sur celle de radical, régulièrement mentionnée en conjugaison, notamment. Il faudra mettre en garde les élèves sur le fait qu'il ne suffit que des mots aient un certain nombre de lettres communes pour appartenir à la même famille. Ils doivent, en effet, se rapporter à une même idée : *espace* et *espacement* sont de la même famille, ce qui n'est pas le cas de *espagnol*, par exemple, malgré la présence de quatre premières lettres communes.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Les trois mots relevés seront écrits au tableau pour en faciliter l'observation. Faire trouver l'infinitif des deux verbes : *loger* et *reloger*. Faire isoler le préfixe *re* dans *re/loger*. Les élèves isoleront ensuite le suffixe présent dans *loge/ment*. Expliquer que l'ensemble des mots dérivés à partir d'un mot forme une famille de mots.

3 Les élèves pourront trouver les mots *déloger, logeur, logeuse, loge*. Si nécessaire, leur proposer de s'aider d'un dictionnaire dans leur recherche.

Je m'entraîne

4 **a.** collier ; **b.** s'aliter ; **c.** borgne ; **d.** montrer ; **e.** casque

J'utilise

5 Faire donner quelques-uns des mots trouvés et faire isoler les préfixes et les suffixes utilisés.
Voici des réponses possibles.
faire → refaire, défaire, faisable, infaisable, faire-part ;
payer → paie, paiement, payant, payeur, repayer ;
limite → limite, limitrophe, limitation, délimiter ;
nager → nage, nageur, nageuse, nageoire ;
peindre → peintre, peinture, repeindre, dépeindre ;
raison → raisonner, raisonnement, raisonnablement, déraison, déraisonner, déraisonnable, irraisonné.

Livret d'activités (p. 76)

1 **a.** un ami, une amitié, amicalement, amical
b. transporter, le portage, porter, un porteur
c. une porte, une portière, un portail
Les deux intrus sont : pousser, un copain.

2 **a.** le piano → un pianiste ; **b.** le saxophone → un saxophoniste ; **c.** la trompette → un trompettiste ; **d.** la basse → un bassiste

3 Voici des exemples possibles.
a. une roue, rouler, dérouler, enrouler
b. brancher, débrancher, rebrancher, un branchement
c. bondir, rebondir, bondissement

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots en [i], [wa]

(→ LE p. 104)

Objectifs

• Écrire les mots en [i], [wa].

Les noms *féminins* en *[i]* s'écrivent *-ie* à quelques exceptions près : une brebis, une fourni, la nuit, une perdrix, une souris.
Les noms masculins en *[wa]* s'écrivent *-oi (un tournoi, un emploi…)*. Certains mots se terminent par une lettre muette : le bois, le foie, le froid, le poids, le toit.
Les noms féminins en *[wa]* s'écrivent le plus souvent en *-oie*, sauf : une croix, la foi, une fois, la loi, une noix, une paroi, une voix.
Voici une liste de mots, employés dans la leçon pour certains d'entre eux, dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions et des exercices complémentaires.
– Mots en *-i :* un abri, un ami, un appétit, un arrondi, un bigoudi, un canari, un esprit, un kaki, un merci, un lit, un paradis, un parti, un raccourci, un ravioli, un safari, un spaghetti, un souci, un tapis, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi
– Mots en *-ie :* une acrobatie, une allergie, une amie, une anesthésie, une asphyxie, une bijouterie, une billetterie, une boucherie, une bougie, une boulangerie, une branchie, une carie, une cachoterie, une catégorie, la compagnie, une copie, une envie, une éclaircie, une galerie, une garantie, une galaxie, la géographie, une idiotie, une mairie, une maladie, la mie, une minuterie, une partie, une photographie, une photocopie, une radiographie, une sonnerie, une superficie, une tapisserie, une taquinerie, une toupie, la vannerie, la vie, une vieillerie, la volcanologie
– Mots en *-oi :* un convoi, un emploi, un envoi, un émoi, un hors-la-loi, moi, pourquoi, quoi, un renvoi, toi, un roi, un tournoi
– Mots en *-oie* : une courroie, le foie, la joie, une oie, une proie, un rabat-joie, la soie, une voie

J'observe et je réfléchis

1 Les mots en [i] sont les suivants : *ami* et *amie*. Faire donner le genre de chaque mot : *ami* est masculin et *amie* est féminin. Faire constater la présence de la marque du féminin dans ce dernier cas. Faire lire l'encadré pour faire prendre connaissance de la règle et des exceptions.
Les mots en [wa] sont les suivants : *tournoi* et *fois*. S'appuyer également sur la lecture de l'encadré pour faire prendre connaissance de la règle et des termes qui font exception.
2 L'enseignant trouvera dans la liste ci-dessus des termes à donner aux élèves si besoin est.

Je m'entraîne. J'utilise

1 le froid ; une maladie ; un emploi ; un merci ; une photographie ; un appétit ; une carie ; un abri ; une souris ; la géographie ; une fourmi ; une loi ; une sonnerie

Livret d'activités (p. 76)

1 **a.** *Maman a acheté un* tapis *neuf et un foulard en* soie *pour une amie. Elle aura droit à un grand* merci *!*
b. C'est avec une grande *joie* que le maire a accueilli ses invités à la *mairie*.
c. Mon frère a trouvé un *emploi*. Il construit un *toit* neuf sur une maison.
d. La maîtresse distribue une *photocopie*. Dans un exercice, il faut dessiner des *croix* dans un tableau. Et sur une *partie* de la feuille, il faut copier trois *fois* des mots.
e. Ce soir, je n'ai pas d'*appétit*. Je vais aller tout de suite au *lit* pour passer une bonne *nuit*. J'espère que je n'ai pas attrapé une *maladie*.

GRAMMAIRE – Accorder le verbe avec un sujet éloigné

(→ LE p. 105)

Objectifs

• Accorder le sujet du verbe (sujet éloigné)

Les élèves connaissent depuis longtemps la règle de base : le verbe s'accorde en genre et en nombre avec son sujet. Si le sujet est le plus souvent placé avant le verbe, le cas du sujet inversé existe également et il a été abordé dans la première séance sur l'accord du verbe. Les élèves ayant étudié la proposition subordonnée relative et les expansions du groupe nominal, il leur est maintenant proposé des cas où le sujet est éloigné du verbe : *Le spectateur applaudit les joueurs / Le spectateurs qui est dans les tribunes applaudit les joueurs.* Dans ce dernier cas, les élèves ont souvent tendance à considérer le mot placé avant le verbe comme le sujet et à commettre une erreur. Il faudra leur rappeler qu'il est indispensable de poser des questions telles que *Qu'est-ce qui… ? / Qui est-ce qui… ?* pour trouver le sujet, celui-ci étant

encadré dans la réponse par *C'est… qui… (ou Ce sont… qui…)*. Cette méthode permet d'éviter le type d'erreur mentionné ci-dessus mais aussi de ne pas se tromper lorsque le verbe a plusieurs sujets, lorsqu'un pronom ou un autre groupe de mots le sépare du sujet, lorsqu'il faut faire l'accord avec le noyau du groupe nominal, etc.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire le texte. Demander ensuite d'identifier le verbe : *proposent*. Faire rappeler ensuite la question qu'il faut poser pour trouver son sujet et demander d'identifier ce dernier. La difficulté, dans le cas présent, vient du fait que le nom *enfants* est éloigné du verbe. La proximité immédiate du verbe du mot *fête* induira sans doute en erreur les élèves qui ne prennent pas la peine de poser la question *Qui est-ce qui… ?*

Je m'entraîne

3 **a.** Notre voisine **s'appelle** Bintou. Ses enfants, qui **sont** dans mon école, **sont** mes amis. À la porte de son poulailler **se trouvent** toujours quelques poules. Elles **attendent** qu'on leur **donne** de la nourriture.
b. Le grand jour **approche** : demain **se tiendra** la Fête de la jeunesse. Tous les élèves, les petits et les grands, **se préparent** pour le défilé et **répètent** des chants. Lors du défilé, les plus jeunes **seront** devant puis **viendront** les grandes classes. Les parents d'élèves **ont fabriqué** de belles tenues et **seront** fiers de voir défiler leurs enfants.
4 **a.** Mes parents, avec un peu de retard, *remercient* ma tante pour son bouquet de fleurs. **b.** La maîtresse, avec une grande patience, *aide* mon voisin de table.
c. L'eau, qu'elle tombe du ciel ou qu'on la trouve dans les rivières, *est* un bien précieux. **d.** Dans notre potager *poussent* du manioc et des patates. **e.** Les poules, attirées par la fermière, *s'approchent* pour picorer des graines. **f.** Cette personne *fait* de grands gestes et nous *appelle*. **g.** Les joueurs *entrent* dans le stade et *se dirigent* vers les vestiaires. **h.** Au lycée, utiliser un téléphone portable, même dans les couloirs, *est* interdit. **i.** Le voleur *dérobe* des bijoux et les *cache* dans un sac. **j.** L'oiseau, qui attrape des mouches, *va* ensuite les apporter à ses petits.

J'utilise

5 **a.** Sur la route s'avancent des taxis chargés de bagages. **b.** L'histoire qu'ont inventée ces écrivains est formidable ! **c.** Mes petites sœurs s'amusent beaucoup quand elles vont chez notre grand-mère. **d.** Les joueurs, qui sont très habiles, marquent un panier. **e.** L'air que chantent ces garçons est très connu. **f.** Les gouttes qui tombent du toit atterrissent sur mon nez ! **g.** Ces enfants, depuis ce matin, sont de mauvaise humeur.

Livret d'activités (p. 77)

1 **a.** Un journal et un magazine **trainaient** sur le sol. Ma sœur les **a ramassés**.
b. Dans ce restaurant **se pressent** de nombreuses personnes.
c. Ce joueur, à l'évidence, **est** le meilleur de son équipe.
d. Les criquets, en Afrique, **se déplacent** en énormes essaims. Ces insectes, une année, **ont détruit** toutes les récoltes dans ma région.
e. Un gâteau, pour être réussi, **doit** cuire suffisamment, ni trop ni trop peu.
f. Le présentateur de la radio **annonce** les nouvelles du jour.
g. Les journaux, comme la radio, **donnent** les résultats de la dernière élection.
2 **a.** Au-delà des champs *commence* la forêt.
b. Les médecins nous *conseillent* de manger sainement.
c. Les feuilles *se détachent* de l'arbre, *s'envolent* dans les airs et *finissent* par tomber au sol.
d. Des dizaines de moustiques, toute la nuit, *volent* autour du lampadaire. La lumière les *attire*.
3 **a.** La voiture noire et la voiture bleue *ont voulu* passer en même temps au carrefour. **b.** Ma sœur, tu le sais, *perd* toujours ses affaires ! **c.** Marc et Sophie *habitaient* près de chez nous. **d.** Nous vous *raconteront* les dernières nouvelles du village. **e.** Ces chanteurs, ceux qui ont une voix grave, *sont passés* souvent à la radio. **f.** Le vainqueur et son adversaire ne *voulaient* pas se serrer la main après la course. Quelques spectateurs, déçus de leur attitude, *ont sifflé* les deux coureurs. **g.** Ces élèves, avec un peu plus de travail, *réussiront* leur contrôle. Le maître, après avoir corrigé leurs livrets, les *félicitera*.

CONJUGAISON – La conjugaison à la voix passive (2) (→ LE p. 106)

Objectifs

- Identifier et utiliser la transformation passive.
- Transformer une phrase active en phrase passive (et inversement), verbes au futur, à l'imparfait et au passé composé.

La transformation passive a été étudiée dans la précédente leçon de conjugaison. Jusqu'à présent, le verbe de la phrase active était au présent de l'indicatif et l'auxiliaire *être* à la voix passive était donc au même temps. Il s'agissait de faire faire de nombreuses manipulations pour passer d'une voix à l'autre, sans complexifier les situations en introduisant des problèmes de concordance de temps. La leçon débutera par quelques révisions et transformations voix active/voix passive et inversement. Ne pas hésiter à faire au tableau un schéma, un bon moyen de visualiser la transformation passive. Puis les élèves découvriront que c'est le verbe de la phrase active qui donne le temps de l'auxiliaire *être* utilisé dans la construction passive. De nombreuses transformations permettront de fixer les notions nouvelles.

J'observe et je réfléchis

1 Les élèves vont reconnaître la première phrase, utilisée dans la précédente leçon de conjugaison. Ils rappelleront comment on identifie la phrase à la voix active (le sujet fait l'action) et celle qui est à la voix passive (le sujet subit l'action). La lecture des phrases suivantes permettra de constater que les variations ne portent pas sur le sens mais sur le temps des verbes.

2 Dans la première leçon, les élèves ont appris que l'auxiliaire *être* donne le temps du verbe, ce temps correspondant à celui du verbe de la phrase à la voix active. Il s'agit ici de faire faire les mêmes correspondances :
– *défendra* (futur) → *sera* (futur) *défendue ;*
– *défendait* (*imparfait*) → *était* (imparfait) *défendue ;*
– *a défendu* (passé composé) → *a été* (passé composé) *défendue*.

Je m'entraîne

3 **a.** Le guépard rattrape la gazelle. **b.** De gros orages arrêtaient souvent le train. **c.** La maîtresse interrogera les élèves. **d.** L'attaquant a battu le gardien. **e.** Le chauffeur garera le camion sur le parking. **f.** Mon voisin m'a donné ce parapluie.

4 **a.** Mon vélo sera bientôt réparé par mon voisin.
b. Les portes de l'école sont fermées par le directeur de l'école. **c.** La banane était ramassée par le singe. **d.** Un nouveau règlement de classe a été écrit par les élèves. **e.** Le téléphone a été inventé par l'Américain Graham Bell il y a plus de 100 ans. **f.** Des récoltes seront peut-être détruites par les inondations.

5 **a.** La machine fait / fera / faisait / a fait du café.
Le café est fait / sera fait / était fait / a été fait par la machine.
b. La locomotive tire / tirera / tirait / a tiré les wagons.
Les wagons sont tirés / seront tirés / étaient tirés / ont été tirés par la locomotive.

J'utilise

6 Voici les formes possibles des verbes :
a. sera organisé(e) / seront organisé(e)s ; **b.** a été appelé(e) / ont été appelé(e)s ; **c.** était gêné(e) / étaient été gêné(e) s ; **d.** a été emporté(e) / ont été emporté(e)s ; **e.** était accompagné(e) / étaient accompagné(e)s ; **f.** sera préparé(e) / seront préparé(e)s. **g.** sera rangé(e) / seront rangé(e)s ; **h.** sera convoqué(e) / seront convoqué(e)s ; **i.** a été acheté(e) / ont été acheté(e)s

Livret d'activités (p. 78)

1 **a.** Luc *a mangé* le chocolat. **b.** L'informaticien *imaginera* un nouveau logiciel d'ordinateur. **c.** Des maçons *construiront* le bâtiment. **d.** Les enseignants *ont préparé* les sujets d'examen. **e.** Les spectateurs *ont applaudi* les joueurs.

2 **a.** La voiture du président était précédée par des motards.
b. Cette maison a été détruite par le feu.
c. Si l'on ne fait rien, les récoltes seront attaquées par les criquets. **d.** Ces beaux légumes ont été plantés par mon père.
e. Ces conseils d'hygiène ont été affichés par l'infirmière.

ORTHOGRAPHE – L'accord des adjectifs de couleur (→ LE p. 107)

Objectifs

• Accorder les adjectifs de couleur.

Les adjectifs de couleur (*jaune, vert, rouge*…) utilisés seuls suivent la règle habituelle d'accord : ils s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils qualifient (*des vêtements jaunes, une couverture grise)*. En revanche, lorsque l'adjectif est composé, il reste invariable (*une jupe bleu foncé, une veste bleu roi, des robes gris-bleu*). Sont également invariables les noms de fleurs, de fruits, de pierres précieuses, de bois… (*des robes orange, des tables acajou,*). Il y a quelques exceptions, la plus courante pour les élèves étant *rose*, qui est devenu un véritable adjectif et s'accorde (*des rideaux roses ; mauve, pourpre, écarlate* s'accordent également).

J'observe et je réfléchis

1 Les élèves noteront que les adjectifs qualificatifs présents dans le texte précisent la couleur : *bleu, grise, gris-bleu, rouge, orange*.

2 Faire détailler l'accord dans chaque cas :
– *bleue* et *grise* suivent la règle d'accord habituelle. Ils sont au féminin pluriel.
– *rouges* suit également la règle habituelle. Il est au masculin pluriel.
– *orange* reste invariable. Le mot désigne un fruit. Donner la règle en la matière.
– *gris-bleu* est un adjectif composé. Il reste invariable. Faire trouver d'autres exemples : *des chemisettes bleu pâle / jaune paille*, etc.

Je m'entraîne

3 Faire justifier les accords lors de la correction : des jupes *bleu marine* ; une encre *noire* ; une encre *bleu-noir* ; des sandales *marron foncé* ; des traces *blanchâtres* ; des maillots *jaune pâle* ; des souris *grises* ; une chevelure rousse ; des cartables *gris ardoise* ; des drapeaux *vert, blanc, orange*

4 **a.** *Des voitures roses*, ce n'est pas très courant !
b. Ma mère a confectionne *des rideaux violets*. Elle avait d'abord acheté *des tissus vert foncé* puis elle a changé d'avis. Moi, j'aurais bien aimé *des rideaux bleu clair*.
c. Ma sœur a acheté *des tee-shirts jaune paille*.
d. J'aime beaucoup *ces jupes roses*.
e. Sur la mairie, il y a *des drapeaux rouge, vert, jaune*.
f. Mon père a *des pantalons ivoire* et *des vestes orange*.
g. J'ai fait tomber *des perles beiges* et *des perles jaune citron*.
h. Il y a *des traces grisâtres* sur le sol et *des taches marron* sur le mur.

J'utilise

5 Faire rappeler la règle : les adjectifs de couleur composés de deux mots restent invariables.

Livret d'activités (p. 78)

1 Les adjectifs de *couleur* ne s'accordent pas s'ils représentent une *chose* ou s'ils sont composés de plusieurs *mots*. Attention, *rose* s'accorde.

2 Dans une équipe, les joueurs ont des maillots *bleu foncé*. Les maillots de l'autre équipe sont *roses*. L'arbitre, lui, a une chemisette *violette* avec des manches *gris clair*. Le jeu va se

dérouler sur une herbe bien *verte* avec des lignes *blanches*. Tout cela fait de jolies couleurs !

PRODUCTION D'ÉCRITS – Réécrire un texte en changeant le narrateur (2) (→ LE p. 107)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Réécrire un texte en changeant le narrateur.

Faire reprendre le travail amorcé lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire rappeler ce qui devait être modifié : le point de vue dans le texte devait maintenant être celui de la grand-mère.
Établir avec les élèves les critères de réussite qu'il va falloir contrôler : contenu du texte produit, détails qui devaient être modifiés, pertinence du contenu proposé, respect de la forme du texte, ponctuation, syntaxe et orthographe.
Les élèves apportent les améliorations nécessaires puis recopient leur texte.
Faire lire quelques-unes des productions obtenues et en faire comparer le contenu. Voici un texte possible :
À soixante-dix ans, moi, Bobo, et ma petite-fille étions attachées l'une à l'autre comme des siamoises. Elle était et restera mon amour toute ma vie durant. Je l'aimais et elle me le rendait au centuple. J'admirais Umenu qui était très belle. C'était une pétillante petite fille longiligne âgée de sept ans. D'une grande propreté comme je le lui demandais, elle était toujours vêtue d'un jean et d'un tee-shirt, cette tenue qui plaît tant aux enfants et que l'on voit partout dans nos villes.

Livret d'activités (p. 79)

Le principe de travail est identique à celui qui a été mis en place précédemment.
Les élèves doivent être maintenant capables de travailler de façon plus autonome. Il faudra néanmoins passer le temps nécessaire à donner les consignes et à lire le texte proposé. Poser quelques questions pour s'assurer de la compréhension. Concernant le point de vue du grand-frère, que les élèves doivent imaginer, il n'y a pas qu'une solution possible. Il sera intéressant de faire lire plusieurs textes différents pour comparer les différents choix qui ont été faits.

Activités de révision et d'intégration 4

(→ LE p. 108-109)

VOCABULAIRE

1 Voici quelques mots dérivés possibles.
haut → hauteur ; arroser → arrosoir, arrosage ; café → caféier, cafetière ; cent → centième, centaine, centime, centenaire ; aliment → alimentation, alimentaire ; riche → richesse ; manger → mangeable, mangeur, mangeoire ; rapide → rapidement, rapidité ; note → notation, noter ; peur → peureux ; chant → chanter, chanteur, chanteuse ; jaune → jaunir

2 Mots possibles : **a.** L'élève a donné une réponse *fausse*. Ses résultats sont *décourageants*. **b.** On a commencé à *détruire* le bâtiment qui est sur la place du village. Il est *possible* que cela soit fini à la semaine prochaine. **c.** Sébastien est un élève *attentif/concentré*. Il est *fort* en mathématiques. **d.** Le forestier découpe un tronc très *fin*. Cela lui demande *peu* d'effort. **e.** Marcher sur les pelouses est *autorisé*.

3 Voici, dans chaque cas, un ou des mots de la même famille.
prêter → prêt, prêteur ; réaliser → réalisateur, réalisation ; lancer → lance, lanceur, lancement ; expliquer → explication ; étonner → étonnement ; étude → étudier, étudiant ; décider → décision, indécis, décidément ; montagne → mont, montagneux, montagnard ; prononcer → prononciation ; bain → baigner, se baigner, baignoire ; heureux → heureusement, malheureux, malheureusement ; entrer → entrée ; bois → boisé, déboiser, reboisement ; habiller → habillage, habillement ; habiter → habitation ; raison → raisonner, raisonnement ; démarrer → démarrage

GRAMMAIRE

1 Voici des phrases possibles avec ajout d'un adjectif qualificatif épithète à chaque groupe nominal. Les élèves pourront se contenter de n'en ajouter qu'un seul par phrase.
a. Mon *meilleur* copain a un ballon *neuf*. **b.** Ma *grande* sœur a acheté un livre *passionnant*. **c.** La *vieille* voiture fait un bruit *désagréable*. **d.** Il livre un *gros* colis. **e.** Le vent *fort* fait bouger les *petites* branches. **f.** La chèvre *blanche* s'est enfuit.

2 Voici des réponses possibles.
a. La marchande vend des <u>jouets</u> *en bois*. **b.** Elle achète de la <u>viande</u> *de bœuf*. **c.** La poule mange un <u>ver</u> *de terre*. **d.** Il quitte la <u>maison</u> *de son ami*. **e.** Elle nettoie les <u>fenêtres</u> *de la cuisine*. **f.** Le maître préparer une <u>leçon</u> *de français*.

3 Voici des réponses possibles.
a. Elle a acheté un bijou *<u>qui</u> ne coûte pas trop cher*. **b.** On m'a offert un tableau *<u>que</u> j'aime beaucoup*. **c.** Voici la voiture *<u>dont</u> je t'ai parlé*. **d.** Il a fait un voyage *<u>qui</u> a été très fatigant*. **e.** Elle a préparé un café *<u>qui</u> est très bon*. **f.** Cet homme *<u>que</u> tu vois à côté de notre maison* est mon oncle.

4 **a.** Les hommes qui *travaillent* dans la forêt *replantent* des arbres. **b.** Les enfants qui *sont* devant la porte du magasin *attendent* un de leurs amis. **c.** Les lunettes de soleil *protègent* les yeux. Les enfants, dès le plus jeune âge, *doivent* en porter. **d.** Le bébé, devant ses parents, *pleure* car il voudrait son biberon. **e.** Les élèves de la classe de CM1 *font* des panneaux sur la protection de l'environnement.
f. L'oiseau, voulant attraper des mouches, *vole* toute la journée. **g.** Les prix que j'ai vus dans la vitrine *paraissent* très chers.

CONJUGAISON

1 **a.** Il y a deux personnes qui *aimeraient* vous parler et qui *seraient* ravies de vous rencontrer. **b.** Si c'était possible, j'*irai* chercher du bois et nous *ferions* du feu. **c.** La brigade de propreté *serait* contente d'avoir un quartier propre. **d.** Si nous suivions ce chemin, nous *arriverions* à la rivière. **e.** Ils *viendraient* avec plaisir mais ils n'ont pas le temps.

2 **a.** Ces belles bagues sont fabriquées par ma cousine. **b.** Les absents était notés par un élève. **c.** Les cahiers étaient

relevés par le maître. **d.** Les récoltes ont été abîmées par la pluie. E) Les champs seront fermés par une clôture. **f.** Les équipes sont composées par l'entraîneur.

ORTHOGRAPHE

1 **appl**audir ; un **app**artement ; un **ap**éritif ; **arr**acher (ou a**tt**acher) ; une **att**elle ; **att**raper ; un **al**iment ; **all**ongé ; une **all**iance ; **att**acher (ou a**rr**acher) ; une **ar**achide ; **ass**embler ; **ass**ez ; **as**pirer ; **ass**is

2 un trav**ail** ; un dét**ail** ; une méd**aille** ; une bat**aille** ; un port**ail** ; le sol**eil** ; une ab**eille** ; un appar**eil** ; une corb**eille** ; un rév**eil** ; un faut**euil** ; une f**euille** de papier

2 Ma mère a *préparé* un plat. Je n'aime pas certains ingrédients *utilisés*. Mais il faut *manger* de tout. Alors, j'ai *goûté* le plat et, finalement, je l'ai beaucoup *aimé*. J'en aurai même *redemandé* s'il en était *resté* !

3 La maîtresse a *appelé* des élèves. Elle est *entrée* dans la classe et elle a *attendu*. Les élèves sont *arrivés*. La maîtresse leur a *demandé* de refaire des exercices *ratés*.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Concernant la correction, vérifier les critères habituels : la pertinence, la cohérence et la correction de la langue, l'originalité de la production et l'écriture.

Activités de remédiation 4

VOCABULAIRE (→ LA p. 80)

1 récent → ancien ; payant → gratuit ; illisible → lisible ; ralentir → accélérer ; emprunter → rendre ; ignorer → savoir ; pair → impair ; économiser → dépenser ; obscur → clair ; vide → plein

2 Voici des mots possibles dans chaque cas.
égal → égalité, également, égaler, égaliser, égalisation
correct → correction, correcteur, correctement, incorrect, incorrection
limite →limitation, limiter, illimité, délimitation
sale → saleté, salement, saleté, salir, salissant

3 Voici des mots dérivés possibles.
jardin → jardiner, jardinier ; habiter → habitation, habitant ; marchand → marchander, marchandage, marchandise ; chance → chanceux ; camion → camionnette, camionneur ; puni → punition, punitif ; distribuer → distribution, distributeur ; hurler → hurlement ; blanc → blancheur ; ami → amitié, amicalement

4 Demander à quelques élèves de lire leurs phrases puis faire la synthèse des différentes idées en les notant ou en les résumant au tableau.

GRAMMAIRE (→ LA p. 81)

1 Dans les phrases qui comportent deux groupes nominaux, la subordonnée relative pourra compléter l'un ou l'autre des noms.

2 Faire donner quelques exemples et demander de relever les prépositions utilisées.

3 **a.** Les élèves, une fois par semaine, *vont* à la bibliothèque. **b.** Les chasseurs, à la poursuite du gibier, ne *rentreront* pas avant la nuit. **c.** Maman, qui prépare des beignets, *veut* de l'aide. **d.** Avant la course, mon cœur *battait* lentement. Les battements, après la course, *seront* très rapides. **e.** Les musiciens, au milieu du spectacle, *demandent* aux spectateurs de battre des mains. **f.** Ce bouquet, rempli de fleurs magnifiques, *sera* pour ma mère.

CONJUGAISON (→ LA p. 82)

1 Si le verbe qui exprime la condition est au présent, on emploie *le futur*. Si le verbe qui exprime la condition est à *l'imparfai*t, on emploie le *présent du conditionnel*.

2 **a.** Si le feu tricolore *fonctionnait*, il n'y *aurait* pas d'accident. **b.** Si j'*apprenais* mes conjugaison, je ne *ferais* pas de faute. **c.** Si le commerçant *refaisait* ses comptes, il ne se *tromperait* pas. **d.** Si la vaccination *se généralisait*, on *éviterait* beaucoup de maladies. **e.** Si nous *recyclions* les matériaux, nous *ferions* des économies.

3 **a.** Les ordinateurs ont été installés par des techniciens spécialisés. **b.** Les parents de David ont été convoqués par le directeur. **c.** Ce tas de médicaments a été préparé par l'infirmière. **d.** Des explications détaillées ont été données par le maître. **e.** D'intéressants programmes sont proposés par la radio.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 83)

1 Une voiture **app**araît au loin. Mon frère ne parvient pas encore à l'**ap**ercevoir. **App**aremment elle se dirige vers notre village. Oui, c'est sûr, elle **app**roche. C'est peut-être le facteur qui nous **app**orte les articles que nous avons commandés.

2 Les promeneurs s'**att**ardent dans les rues. L'**at**mosphère est agréable. Il y a des gens qui s'**att**roupent pour écouter un chanteur. D'autres sont **att**ablés. Ils **att**endent qu'on les serve.

3 Lorsque l'on fait pousser des **ar**achides, l'**arr**osage est important. Il ne faut pas laisser la terre s'**ass**écher. Imaginez des pantes **ass**oiffées : leurs tiges ne seraient pas plus grosses que des **all**umettes ! La culture, c'est tout un **ar**t, on n'y **arr**ive pas toujours du premier coup !

4 L'éleveur est parti *donner* à *manger* à ses poulets. Il a *distribué* de la nourriture dans les mangeoires. En un clin d'œil, les animaux ont tout *mangé*. Ensuite, il a *laissé* sortir les poulets du hangar. Il a *refermé* le portail. Ce soir, il les laissera *rentrer* de nouveau. En attendant, les animaux vont *gambader* dehors.

5 **a.** Les équipes sont (~~*constituée*~~/*constituées*) par des volontaires. Ce sont toujours les meilleurs joueurs qui sont (~~*choisies*~~/ *choisis*) en premier. Mais le maître veille à ce que les équipes soient (~~*équilibrés*~~/ *équilibrées*).
b. Les élèves ont (*illustré*/ ~~*illustrés*~~) leur poésie. Certains ont (*tracé*/~~*tracés*~~) un cadre pour délimiter leur dessin. D'autres ont (*fait*/~~*faits*~~) de jolis fonds de couleur. Plusieurs élèves sont (~~*allé*~~/*allés*) voir la maîtresse pour lui demander de l'aide.
c. Émilie a (*commencé*/*commencée*) à réviser ses leçons. Elle a d'abord (*relu*/~~*relue*~~) les règles. Puis elle est (~~*allé*~~/*allée*) dans la salle prendre un dictionnaire. Elle a (*cherché*/~~*cherchée*~~) le sens d'un mot qu'elle ne connaissait pas.

Leçon 17 Pas de délinquance à l'école

LECTURE (→ LE p. 110)

Texte : Racket à l'école

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon et lire le titre du haut de la page. Demander de définir le mot *délinquance*, en s'aidant au besoin d'un dictionnaire. La délinquance est l'ensemble des actes commis par les délinquants, c'est-à-dire ceux qui commettent des délits (des fautes punies par la loi).

1 Faire identifier le type de texte qui va être lu et demander de justifier les réponses : les bandes dessinées sont aisément identifiables. En faire donner les caractéristiques : suite de dessins qui racontent une histoire. Faire donner ou donner quelques mots de vocabulaire concernant la BD (cette abréviation étant à donner également), à faire repérer sur le manuel :
– une planche est une page entière de BD, composée de plusieurs bandes ;
– une vignette ou une case est une image de la bande dessinée ;
– une bulle contient les paroles d'un personnage ;
– un cartouche contient des éléments descriptifs.

2 Faire expliquer le mot *racket*. Ce terme d'origine anglaise désigne le fait d'extorquer de l'argent ou des objets de force, par la menace ou la violence. Faire donner des mots de la même famille : *racketteur, racketter*.

Je lis et je comprends

Premier texte

1 et **2** Demander de lire individuellement et silencieusement la première page de la bande dessinée. Puis faire résumer l'histoire. Les points suivants doivent être mentionnés par les élèves (ce sont ceux sur lesquels il faudra poser des questions s'ils n'ont pas été évoqués ou s'ils l'ont été trop succinctement) : le personnage de l'histoire s'appelle Kola. Il regarde la télévision avec son père. Il pose une question sur les pyramides d'Égypte, dont, lui explique son père, la réponse pourrait se trouver dans son livre d'histoire. Kola est embarrassé : c'est un élève de sa classe qui lui a pris de force le livre en question. Il ne met au courant du problème ni son père ni sa maîtresse.
Procéder à une nouvelle lecture pour faire apparaître d'autres détails de l'histoire. Dans le cas présent, une bande horizontale peut constituer une unité de sens.
– Première bande. Faire constater l'embarras de Kola et faisant décrire son attitude dans le deuxième dessin. Préciser aux élèves qui ne le sauraient pas ou ne s'en souviendraient pas que le type de bulle utilisé ici montre les pensées du personnage. Faire noter que Kola ne dit pas la vérité à son père.
– Deuxième bande. Faire décrire la nouvelle tentative de racket dont Kola est victime.
– Troisième bande. Faire constater que Kola ne dit pas non plus la vérité à sa maîtresse ni à son camarade.

3 Faire commenter l'attitude de Kola. Demander de préciser les raisons pour lesquelles il ne se confie à personne : menaces proférées par le racketteur s'il parle à quelqu'un. Faire commenter le titre du texte : *Kola, ça va pas !* Demander aux élèves d'imaginer ce qu'ils auraient fait à la place de Kola.

Deuxième texte

1 **2** et **3** Utiliser la même procédure concernant ce nouveau texte : lecture silencieuse, résumé du contenu de la bande dessinée avant une nouvelle lecture permettant de donner des détails, puis analyse et commentaire. Les points suivants devront être mentionnés par les élèves qui résument l'histoire : Bola est racketté par un garçon qui lui prend sa montre de force. En rentrant à la maison, Bola est bien embêté. Il raconte ce qui s'est passé à ses parents. Sa mère se rend à l'école pour parler du problème à la directrice. Celle-ci fait venir Ryan, l'élève fautif, dont elle va convoquer les parents.
Faire commenter l'attitude des autres enfants. Aucun n'est intervenu. Sans doute certains ne connaissaient-ils pas la nature du problème qui opposait les deux enfants. D'autres ont peut-être été effrayés à l'idée d'intervenir contre le racketteur.

Je m'exprime

1 On trouve dans le vol comme dans le racket, le fait de voler quelque chose à quelqu'un. Dans le second cas, s'y ajoute la menace ou la violence.

2 et **3** Faire rappeler les raisons qui font que Kola n'a pas réussi à parler de son problème à ses parents ni à sa maîtresse : il était sous la menace de son racketteur. Faire constater que les victimes de racket ont souvent des difficultés à s'exprimer pour cette raison-là. Faire à nouveau comparer l'attitude de Bola à celle de Kola et rappeler que le problème a été rapidement résolu dans le deuxième cas. Les élèves pourront se référer au titre de la deuxième planche pour donner leur avis : *Bola, ça va !* Ce titre suggère que l'attitude de l'enfant est préférable à celle de Kola.
Faire recenser les personnes à qui il est possible de parler lorsque l'on est victime de racket : les parents, le maître ou

la maîtresse, le directeur ou la directrice, les camarades, les frères et sœurs. Il est préférable de se confier à un adulte, plus à même de régler le problème. Cela peut être les parents ou le personnel de l'école, selon les circonstances. Préciser que les parents seront les interlocuteurs à privilégier. Ce sont eux qui préviendront l'établissement scolaire si c'est un élève qui est concerné.

4 Les élèves doivent avoir conscience que le racket est interdit par la loi. Et la loi punit les auteurs de racket lorsque l'on a porté plainte contre eux et que les faits sont avérés. Naturellement, dans le cadre scolaire, ce sont les adultes qui règlent le problème : parents, enseignants, administrateurs de l'établissement.

VOCABULAIRE – Choisir le mot le mieux adapté dans une situation donnée (→ LE p. 112)

Objectifs

• Choisir le mot le mieux adapté à une situation donnée.

Les élèves ont eu l'occasion de réfléchir au choix du vocabulaire utilisé en fonction des situations dans lesquelles ils se trouvent. Ils ont ainsi étudié les registres de langue et ont constaté que certains termes appartenaient au langage courant, d'autres au langage familier et d'autres encore au langage soutenu. Ils ont également appris à utiliser des synonymes, qui permettent d'éviter les répétitions et qui apportent parfois des nuances de sens. Dans la présente leçon, il leur est maintenant proposé aussi d'utiliser un vocabulaire le plus précis possible en fonction des circonstances.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les deux phrases. Faire constater qu'elles ne diffèrent que par un seul mot : *vol/racket*. Ces deux termes ont été définis lors de la leçon de lecture. Faire noter que le terme *racket* a un sens différents de celui de *vol* : dans les deux cas, il y a vol ; dans le second s'y ajouter la menace ou la violence.

Je m'entraîne

2 Les verbes de parole sont très nombreux. En voici quelques-uns : dire, affirmer, s'exclamer, s'écrier, ordonner, rouspéter, chuchoter, marmonner, balbutier, grommeler, raconter, expliquer, dire, relater, révéler, déclarer, rétorquer, questionner, s'indigner, préciser, confirmer, poursuivre, ajouter, conseiller, etc.
Procéder à une mise en commun après l'exercice de façon à établir en commun une liste étoffée. L'enseignant veillera à conserver une trace de cette liste (affichage, par exemple) de façon à pouvoir la faire réutiliser lors de l'activité de production d'écrits de la page 115 (Écrire un dialogue).

3 Faire constater, à la lecture de la consigne, que le verbe *faire* a de nombreux substituts possibles.
a. Les maçons *construisent* une belle maison. **b.** Le menuisier *fabrique* des meubles. **c.** Ma grand-mère *paraît* très jeune. **d.** Les élèves *ont écrit* des poèmes. **e.** L'agriculteur *cultive* du maïs dans ses champs. **f.** Le camionneur doit encore *parcourir* 200 km.

J'utilise

4 Faire écouter quelques-unes des phrases produites. Une sélection de comparaisons particulièrement pertinentes ou amusantes pourra être établie, recopiée et affichée.

Livret d'activités (p. 84)

1 **a.** Il *porte* une chemise grise. **b.** L'éleveur *possède* trois grands terrains pour ses animaux. **c.** J'*ai acheté* ce livre dans une librairie. **d.** Ce commerçant malhonnête m'*a* bien *trompé*. **e.** La secrétaire *doit* écrire des lettres. **f.** L'enfant *a reçu* un cadeau.

2 – Marie ! *appelle* Marc.
– J'arrive, *répond* Marie.
– Je te demande de venir car j'ai besoin d'aide, *explique* le garçon.
– Qu'est-ce que je peux faire ? *interroge* la fillette.
– C'est pour déplacer un meuble, *répond* Marc à sa sœur.

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots commençant par [af], [ɛf], [ɔf] (→ LE p. 112)

Objectifs

• Écrire les mots commençant par [af], [ɛf], [ɔf].

– Les mots commençant par *aff-* s'écrivent pratiquement tous avec deux *f*. Les élèves devront retenir les trois exceptions suivantes *: afin, africain, Afrique*.
– Les mots commençant par *eff-* s'écrivent quasiment tous avec deux *f*. Il n'y a que quelques exceptions, qui sont des mots peu courants tels *éfaufiler, éfourceau* qu'il n'y a pas lieu de présenter aux élèves.
– Les mots commençant par *off-* s'écrivent avec deux f.
Voici une liste de mots courants, dont certains sont employés dans la leçon, dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.
-aff : affaiblir, affaiblissement, affaire, s'affairer, s'affaisser, affamé, affecté, affecter, affectif, affectionner, affectueusement, affectueux, affichage, affiche, afficher, affinité, affirmatif, affirmation, affirmer, affluence, affluent, afflux, affolant, affolement, affoler, affranchir, affranchissement, affreusement, affreux, affront, affrontement, affronter (exceptions : afin, africain, Afrique)
-eff : effacer, effaceur, effarant, effaroucher, effectif, effectivement, effectuer, effervescence, effet, efficace, efficacement, efficacité, s'effilocher, effleurer, effondrer, s'effondrer, effondrement, s'efforcer, effort, effraction, effrayant, effrayer, s'effriter, effroi, effronté, effroyable.
-off : offense, offenser, offensif, offensive, office, officiel, officiellement, officier, offrande, offrant, offre, offrir

J'observe et je réfléchis

1 Les mots à relever sont les suivants : *affaires, (s')efforce, effet, officiellement*. Les règles d'écriture sont simples et la lecture de l'encadré permettra de prendre connaissance de nouveaux exemples et des quelques exceptions.

Je m'entraîne

2 Les enfants sont *effarés* par ce qu'ils voient : après le match, il y a *affiches* déchirées et des saletés partout autour du terrain ! Un *officiel* s'approche. Il faut *effacer* ces traces de la manifestation, explique-t-il. Il sort des sacs poubelles et demande aux enfants de nettoyer. L'homme *offre* ensuite des boissons aux enfants.

J'utilise

3 Faire constater que certains mots étaient au pluriel (*affiches, efforts, effarés*), d'autres étant conjugués (*offre*) ou à l'infinitif (*effacer*). Expliquer qu'il est possible de modifier ces paramètres dans les nouvelles phrases.

Livret d'activités (p. 84)

1 **a.** Le bruit d'un avion est *effrayant* pour un jeune enfant. Par contre, certains oiseaux ne sont pas *effarouchés* du tout par les avions : ils se promènent sur les pistes ! **b.** Les attaquants de l'équipe ont décidé de passé à l'*offensive*. Ils aimeraient *offrir* un but à leurs supporteurs. **c.** Je dois *effectuer* une division. J'ai un *effaceur* en cas d'erreur.

3 Faire constater que les verbes sont donnés à l'infinitif (phrases a et **c.**. Expliquer qu'il faudra donc les accorder en fonction du sujet choisi dans chaque cas.

GRAMMAIRE – Les compléments d'objet

(→ LE p. 113)

Objectifs

• Identifier et construire des compléments d'objet directs (COD) et les compléments d'objets d'objet indirect (COI).

Certains compléments indiquent sur qui ou sur quoi porte l'action exprimée par le verbe. Ce sont des compléments d'objet (*Le chat mange la souris. Le malade parle de ses problèmes*). Les élèves devront se rappeler que ces compléments appartiennent au groupe verbal, qu'ils sont essentiels et ne peuvent pas être déplacés (sauf dans le cas de leur remplacement par un pronom). On distingue :
– les compléments d'objet directs (COD), qui sont directement reliés au verbe : *Il voit son frère. Elle aime les avocats*. Dans ces cas, les verbes sont dits transitifs directs.
Pour trouver le complément d'objet direct d'une phrase, on peut généralement poser la question qui ou quoi après le verbe : Il voit qui ? ➔ *son frère* ; Elle aime quoi ? ➔ *les avocats.*
– les compléments d'objet indirects (COI), qui sont reliés au verbe par une préposition (à, de…) : Elle parle à mon *père*. Elle parle *de son fils*. Dans ces cas, les verbes sont dits transitifs indirects.
Pour trouver le complément d'objet indirect d'une phrase, on peut généralement poser la question à qui ? de qui ? à quoi ? de quoi ? etc. après le verbe : Elle parle à qui ? ➔ *à mon père*. Elle parle de quoi ? ➔ *de son fils.*
Le complément d'objet peut être :
– un nom ou un groupe nominal (Il mange *un fruit*) ;
– un pronom personnel (Il *le* mange) ;
– un pronom démonstratif (Il mange *celui-ci*) ;
– un pronom possessif (Il mange *le mien*) ;
– un verbe à l'infinitif (Elle aime *lire*) ;
– une proposition subordonnée (Elle aime *qu'on lui lise une histoire*).
N.B. Dans certaines constructions comportant déjà un COD ou un COI, on trouve un **complément d'objet second (COS)**, appelé aussi, dans certains cas, complément d'attribution. C'est un complément d'objet indirect introduit par une préposition. Il indique généralement à qui, pour qui l'action est faite.
Cette dame achète une glace à ses enfants.
Cette dame parle à mon père de son fils.

J'observe et je réfléchis

1 Comme à l'habitude, débuter par une recherche collective. Les verbes relevés seront notés au tableau.
Le seul verbe qui n'a pas de complément dans le texte est *pleure*. Dans ce sens, le verbe *pleurer* est dit intransitif : il n'admet pas de complément d'objet. Le terme *intransitif* ne sera pas donné à la classe et ne sera utilisé qu'en CM2.

2 Faire distinguer les COD, qui se placent directement à côté du verbe (*leurs affaires / son livre / un manuel*) des COI, qui sont introduits par une préposition (*à ses élèves / à Kola*). Les élèves ont rencontré les prépositions lors de la construction des compléments du nom. Ils ne doivent évidemment pas confondre les deux types de compléments.
Faire lire l'encadré ou demander de lire le contenu des bulles placées en regard des exercices du Je m'entraîne pour que les élèves prennent connaissance des questions qui peuvent apporter une aide pour l'identification des compléments d'objets. Bien spécifier que ces questions doivent être posées après le verbe.

3 Dans la dernière phrase, le verbe a deux compléments : un COD (*un manuel*) et un COI (*à Kola*). Au moyen du même exemple, montrer que le COD n'est pas nécessairement placé en premier lieu : *La maîtresse prête à Kola* (COI) *un manuel neuf* (COD).

Je m'entraîne

4 **a.** Félix mange des légumes (*COD*). Mais déjà il pense à son dessert (*COI*). Il adore les bananes au chocolat (*COD*).
b. Le malade a vu le médecin (*COD*). Il a parlé de ses douleurs (*COI*). Maintenant, il prend des cachets (*COD*).
c. La mer monte, les enfants reculent. Jules pousse un cri (*COD*). Il regarde ses chaussures mouillées (*COD*).
d. Béatrice se réveille. Elle regarde son réveil (*COD*). Elle pense à la journée qui s'annonce (*COI*).
e. Le maître a expliqué une règle de grammaire (*COD*). Il a posé une question (*COD*) à Lili (*COI*).

5 et 6 Faire écouter quelques-unes des phrases produites. La classe devra identifier les COD et les COI.

J'utilise

7 Faire distinguer le COD du COI dans chaque phrase, en faisant souligner le COD d'une trait et le COI de deux traits, par exemple, ou selon les conventions en vigueur dans la classe. Faire lire quelques-unes des phrases obtenues et demander d'identifier les compléments qui ont été ajoutés.

Livret d'activités (p. 85)

1 a. Josiane fait du vélo (*COD*). Elle demande à Félicie (*COI*) de venir avec elle (*COD*). Josiane pose ses mains (*COD*) sur le guidon. Elle regarde son amie (*COD*). Elle ne pense pas à regarder devant elle (*COI*). Félicie voit un trou (*COD*). Josiane ne le (*COD*) voit pas. Elle perd l'équilibre (*COD*). Son amie l' (*COD*) aide à se relever (*COI*).
b. Le maître regarde le tableau (*COD*). Il copie un texte (*COD*). Les élèves copient la première phrase (*COD*). Ensuite, le maître pose une question (*COD*) à la classe (*COI*). Des élèves lèvent la main (*COD*). Le maître donne la parole (*COD*) à une fille (*COI*). Un garçon fait une remarque (*COD*) à cette fille (*COI*).
2 a. Mon frère se moque de ma sœur. Il rit de sa maladresse.
b. Le marchand propose des beignets. Je préfère acheter des oranges.
c. Mon grand-père se souvient de son enfance. Il aimait l'école. Il avait d'excellentes notes.
d. Le menuisier construit une commode. Il a promis à ses clients de la finir rapidement.
e. Le voyageur prépare sa valise. Il pense à ce qu'il doit prendre.
f. Le livreur charge son camion. Il compte les colis. Il ne doit pas en oublier.
3 Voici des phrases possibles.
a. Il nous raconta *une histoire / son voyage / ce qui lui était arrivé*.
b. L'autre jour, j'écoutais *la radio / la maîtresse*.
c. Viens voir *ma récolte / mon nouveau vélo / la télévision avec moi*.
d. Pour demain, vous apprendrez *la poésie / votre leçon / la nouvelle règle de grammaire*.
e. Pour faire plaisir à ses enfants, il achète *un jouet / des beignets.*
3 Voici des phrases possibles.
a. Le directeur met fin *à la récréation / à la bagarre*.
b. Je pense que nous aurons besoin *de sel / d'arroser les plantes / d'un nouveau réchaud.*
c. Je donne souvent de mes nouvelles *à mes cousins / à mes amis / à mes grands-parents*.
d. Avec mes amis, nous proposons *à Patrick / à nos voisins* de jouer avec nous.
e. Tu pourrais peut-être nous parler *de ta journée* / *du livre que tu as lu*.

CONJUGAISON – Le participe présent (→ LE p. 114)

Objectifs

• Identifier et utiliser le participe présent.

Le participe présent est la forme en *-ant* du verbe (jouant, finissant, attendant). Il est invariable. Sa formation est relativement simple :
– pour les verbes du 1er et du 3e groupe, on ajoute *-ant* au radical, qui subit parfois une modification (*jou/er n jou/ant : attend/re n attendant*) ;
– pour les verbes du 2e groupe, la terminaison est *-issant* (*fin/ir n fin/issant*).
On peut aussi retenir que l'on forme le participe présent en ajoutant *-ant* au radical du verbe à la première personne du pluriel. Il y a trois exceptions à faire apprendre : avoir *n ayant, être → étant, savoir → sachant.*
Le participe présent peut être employé comme adjectif. On le nomme alors adjectif verbal. En tant qu'adjectif, il fait partie du groupe nominal et suit les règles d'accord habituelles (*C'est une personne charmante*). Lorsqu'il est employé comme forme verbale, le participe présent appartient au groupe verbal et il est invariable (*Toute personne ne respectant pas la loi sera punie*). Il est une difficulté orthographique qui ne sera pas abordée en CM1 : l'orthographe de la forme verbale et celle de l'adjectif verbal diffèrent dans certains cas : *le jour précédent / En précédant rapidement les autres coureurs, le futur vainqueur n'a jamais été rejoint*. Autres exemples : *fatigant / fatiguant ; négligent / négligeant ; provocant / provoquant ; influent / influant,* etc.
Le participe présent précédé de *en* s'appelle le gérondif. Le gérondif est un mode. Il est qualifié de mode impersonnel, comme l'infinitif et le participe passé. Il a la fonction de complément circonstanciel du verbe auquel il se rapporte (temps, cause, manière, condition…).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension. Demander ensuite de relire à haute voix les mots soulignés. Faire relever la syllabe finale de chacun des mots : *-ant* dans *arrivant, barrant, regardant, menaçant, courant, criant*. Faire chercher l'infinitif de chaque verbe puis faire trouver la façon dont chaque participe présent a été formé : *arriv/er → arriv/ant : barr/er → barr/ant ; regard/ant ; menac/er → menaç/ant* (faire observer la présence de la cédille), *cour/ir → cour/ant ; cri/er → cri/ant*.
2 Dans le texte, on a les formes du gérondif suivantes : *en arrivant, en regardant, en courant, en criant*.

Je m'entraîne

3 En parlant (*parler*) avec un ami, nous avons décidé d'acheter un masque. Tout en allant (*aller*) chez le marchand, nous avons décidé de ne pas dépenser trop d'argent. Le commerçant n'avait que des masques coûtant (*coûter*) très cher. Nous avons fait une grimace en entendant (*entendre*) les prix. Connaissant (*connaître*) nos moyens, nous n'avons rien acheté. En se renseignant (*se renseigner*) sur les techniques de fabrication, il est possible de fabriquer soi-même un masque.
4 partir → *partant* ; arriver → *arrivant* ; revenir → *revenant* ; grandir → *grandissant* ; voir → *voyant* ; dire → *disant* ; lire → *lisant* ; écrire → *écrivant* ; faire → *faisant* ; jouer → *jouant* ; être → *étant* ; avoir → *ayant* ; prendre → *prenant* ; pouvoir → *pouvant* ; vouloir → *voulant* ; soigner → *soignant* ; rougir → *rougissant* ; écouter → *écoutant* ; rendre → *rendant* ; jaunir → *jaunissant* ; chercher → *cherchant* ; appeler → *appelant*
5 a. En *rentrant*, passe dire bonjour à ton grand-père.
b. Elle a dit en *riant* : « Notre campagne *portant* sur la prévention de la violence est une réussite. »

c. Tout en *marchant* et en *finissant* sa glace, il réfléchissait à la suite de sa journée.
d. Les enfants sont entrés dans l'école en *courant*.

J'utilise

7 **a.** Il applaudit *en riant*.
b. Je me suis blessé *en coupant* un morceau de bois.
c. Je ne parle pas *en mangeant*.
d. Elle s'est trompée *en faisant* un exercice.
e. J'apprends des choses *en lisant*.
f. Elle s'est lavée *en utilisant* du savon.
g. Il dérape *en roulant* en vélo.
i. Il marche *en sifflotant*.
j. Le chanteur commence à chanter *en s'accompagnant* à la guitare.

Livret d'activités (p. 86)

1 Les élèves ne devront pas prendre les noms en *-ant* pour des participes présent (*étudiant, polluants*). Quelques infinitifs seront peut-être plus difficiles à trouver (*ayant* → *avoir, étant* → *être, sachant* → *savoir*).
a. Ma réunion finissant tard, je ne rentrerai pas avant 8 heures. (*finir*)
b. Mon frère est un étudiant heureux : en travaillant beaucoup, il a réussi ses examens ! (*travailler*)
c. Ayant mal au ventre et étant malade, je n'ai pas pu venir à l'école. (*avoir*) (*être*)
d. J'ai pu acheter un vélo en payant en plusieurs fois. (*payer*)
e. En sachant bien ses leçons, on a plus de chances de réussir ses contrôles. (*savoir*)
f. On évitera le réchauffement climatique en diminuant les polluants. (*diminuer*)

2 **a.** On est en forme le matin en se couchant tôt.
b. On a des chances d'être en bonne santé en mangeant sainement et en faisant du sport.
c. On apprend la guitare en prenant des leçons.
d. Vous pouvez nous aider en portant ces affaires.

3 **a.** Mon frère, ne pensant jamais à rien, a oublié sa clé !
b. L'élève, essayant de bien faire, recopie son texte.
c. Le client, cherchant un vendeur dans le magasin, s'impatiente.
d. Les passagers, attendant le train, discutent de leur voyage.

ORTHOGRAPHE – Écrire *ma / m'a ; mon / m'ont*

(→ LE p. 115)

Objectifs

• Écrire *ma/m'a ; mon/m'ont*.

– *m'a* est le pronom personnel *m' (me)* suivi du verbe *avoir* à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif (*Il m'a rendu mon stylo*). On peut le remplace par *m'avait* (*Il m'a/m'avait rendu mon stylo*).
– *ma* est un adjectif possessif (*C'est ma sœur*). On peut le remplacer par *ta, sa, une (ma sœur n ta sœur / sa sœur / une sœur)*.
– *m'ont* est le pronom personnel *m' (me)* suivi du verbe *avoir* à la 3e personne du pluriel du présent de l'indicatif. (*Ils m'ont rendu ma balle*). On peut le remplacer par *m'avaient (Ils m'ont/m'avaient rendu ma balle)*.
– *mon* est un adjectif possessif (*C'est mon ballon*). On peut le remplacer par *ton, son, un (mon ballon* → *ton ballon / son ballon / un ballon*).

J'observe et je réfléchis

1 Comme dans les précédentes leçons sur les homophones grammaticaux, l'enseignant pourra lire la phrase en demandant aux élèves de garder leur livre fermé. Faire relever les mots qui se prononcent de la même façon. Proposer ensuite d'en prendre connaissance en lisant le texte dans le livre. Les mots homophones à relever sont les suivants : *m'a (m'a rendu), ma (ma balle), m'ont (m'ont rendu), mon (mon ballon)*. Faire donner la nature de chaque mot. S'appuyer au besoin sur le contenu de l'encadré. Procéder ensuite aux substitutions mentionnées ci-dessus : Ma (*Ta*) copine m'a (*m'avait*) rendu ma (*ta*) balle et mes copains m'ont (*m'avaient*) rendu mon (*ton*) ballon.

Je m'entraîne

2 Demander de faire les substitutions proposées dans l'encadré.
J'ai perdu *ma (ta)* montre. *Ma (Ta)* mère *m'a (m'avait)* conseillé de la chercher dans *ma (ta)* chambre, dans *mon (ton)* pot, celui où je mets mes bijoux. Mes sœurs *m'ont (m'avaient)* aidé dans mes recherches, *mon (ton)* frère aussi. Mes parents *m'ont (m'avaient)* demandé ensuite de mieux ranger mes affaires.

J'utilise

3 Lors de la correction, demander à quelques élèves de lire une des phrases qu'ils ont écrites. La classe devra donner dans chaque cas l'orthographe de l'homophone utilisé.

Livret d'activités (p. 87)

1 **a.** Il *m'a (m'avait)* semblé que *ma (ta)* maîtresse était malade. **b.** Stéphane *m'a (m'avait)* pris *ma (ta)* bicyclette. **c.** *Ma (Ta)* mère *m'a (m'avait)* grondé. **d.** Madame, on *m'a (m'avait)* volé *ma (ta)* trousse ! **e.** *Ma (Ta)* voisine est *ma (ta)* meilleure amie. **f.** C'est *ma (ta)* secrétaire qui *m'a (m'avait)* appelé au téléphone. **g.** *Ma (Ta)* moto *m'a (m'avait)* rendu de grands services. **h.** Elle *m'a (m'avait)* vu et elle *m'a (m'avait)* salué. **i.** J'ai remercié *ma (ta)* maîtresse qui *m'a (m'avait)* beaucoup aidé à comprendre la leçon. **j.** Ce livre *m'a (m'avait)* paru très compliqué. Sa lecture *m'a (m'avait)* découragée !

2 *Mon (Ton)* frère et ma sœur *m'ont (m'avaient)* confié un secret. **b.** Mes amis *m'ont (m'avaient)* aidé pour aménager *mon (ton)* potager. **c.** Elles *m'ont (m'avaient)* appelé sur *mon (ton)* nouveau téléphone. **d.** Mes parents *m'ont (m'avaient)* prévenu de la visite de *mon (ton)* cousin. **e.** *Mon (Ton)* ami et sa femme *m'ont (m'avaient)* fait un cadeau. **f.** *Mon (Ton)* pantalon et *mon (ton)* short sont sales. **g.** Ces films ne *m'ont (m'avaient)* pas plu, ils *m'ont (m'avaient)* même ennuyé. **h.** Mes amies *m'ont (m'avaient)* félicité pour *mon (ton)* nou-

veau maquillage. **i.** Les pêcheurs *m'ont (m'avaient)* vendu du poisson frais.

3 Rappeler aux élèves qu'ils peuvent éviter les erreurs en effectuant des substitutions. Il est possible de demander de les écrire sur le livret (*m'a/m'avait ; ma/ta ; mon/ton ; m'ont/m'avaient*).

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire un dialogue (1) (→ LE p. 115)

Objectifs

• Écrire un dialogue.

1 et **2** Les élèves ont rencontré des dialogues dans des textes à de nombreuses reprises. Ils ne devraient donc pas avoir de difficulté à caractériser ce type de texte une fois que la situation de départ leur aura été donnée : un dialogue est une conversation entre deux ou plusieurs personnes, dans un récit, un film, une pièce de théâtre. Il sera cependant utile de passer le temps nécessaire à faire observer la façon dont un dialogue est construit : utilisation du style direct, présence de verbes qui introduisent les paroles, ponctuation particulière.
Faire revoir le texte de lecture. Les élèves préciseront que les paroles des personnages sont présentées dans des bulles et sont transcrites telles qu'elles sont prononcées : c'est le discours direct. Faire lire le texte de la rubrique de la production d'écrits. Faire chercher les différences avec ce qui vient d'être observé. Il s'agit toujours d'un discours direct dont chaque parole prononcée par un personnage est présentée en début de ligne, précédée d'un tiret. Faire noter la présence des verbes de parole, qui seront relevés : *exigea, demandé, se défendit, dit, bafouilla, ajouta*. Rappeler que des verbes de parole ont été recherchés lors de la leçon de vocabulaire de la page 112 et que certains d'entre eux pourront être utilisés ici.
Faire chercher qui prononce la troisième réplique du texte. Demander de justifier les réponses : alternance des répliques, on sait que c'est Jacques qui a parlé précédemment.
Lorsque les caractéristiques d'un dialogue auront été recensées, demander aux élèves d'écrire le texte attendu. En faire redonner le contenu de façon à s'assurer que chaque élève a bien compris ce qui était attendu de lui.

Leçon 18 Éviter la délinquance

LECTURE (→ LE p. 116)

Texte : Quel avenir pour un voleur ?

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon et lire le titre. Le mot délinquance a été défini précédemment. En faire rappeler le sens.

1 Demander ensuite d'observer le texte, d'en lire le titre et d'en donner la source. Les élèves identifient un récit extrait d'un roman.

2 Le titre doit permettre de comprendre clairement ce que le garçon visible sur l'image est en train de faire : il crochète le coffre d'un 4x4. On voit sur la lunette arrière une paire de chaussures de sport luxueuse.

Je lis et je comprends

1 Le prénom du personnage de l'histoire est le premier mot de l'extrait proposé. Son deuxième prénom et son nom de famille sont donnés plus loin, lorsqu'est évoqué son fichage par la police.

2 et **3** Luke est un voleur. Faire indiquer les deux raisons pour lesquelles il vole : lorsque quelque chose lui fait envie et pour l'argent que lui rapporte la vente des objets volés. Une partie de cet argent est contribue à faire vivre sa famille. Pour Luke, le vol est comme une sorte de travail à temps partiel, pourront dire les élèves en se référant aux lignes 9-10.

4 et **5** Luke voit un inconvénient à son occupation : le risque de se faire prendre par la police. Visiblement, il est arrivé de nombreuses fois au garçon de se faire attraper. Faire citer le passage du texte qui le montre et faire donner la signification des trois lettres JDM que l'on a accolées au nom de Luke : jeune délinquant multirécidiviste. S'assurer que la classe a bien lu la note concernant le terme « multirécidiviste » et a bien compris le terme. Faire constater que le fait d'avoir été pris de nombreuses fois en flagrant délit n'a pas empêché Luke de recommencer à voler. Il pense même avoir ridiculisé la police à ce sujet.

6 Luke veut voler une paire de chaussures de course. Demander aux élèves si, selon eux, le garçon vole ces chaussures pour son usage personnel ou plutôt pour les vendre. Faire relever les passages suivants qui permettront d'étayer la discussion à ce sujet : la boîte est très « alléchante » et les chaussures sont « hautement désirables ». Il est ensuite précisé qu'elles sont « hautement vendables ». Les élèves pourront également rappeler ce qu'ils ont appris au début du texte : Luke vole ce qui lui fait envie et il vole des articles pour les revendre et contribuer aux finances de sa famille.

7 Pour Luke, le vol qu'il se prépare à commettre n'est pas risqué car la voiture se trouve dans un endroit isolé (« un petit coin tranquille », que les passants ne remarquent pas (« le genre de coin devant lequel les gens passaient sans se retourner », dernier paragraphe). Un escalier tout proche devrait lui permettre de s'enfuir rapidement aussitôt son forfait accompli.

Je m'exprime

1 Faire relire le passage du texte concerné. L'idée d'associer le vol et le jeu fera sans doute réagir rapidement les élèves. Demander d'écouter l'avis des uns et des autres. Demander

de prendre en considération la victime du vol si les élèves n'y pensent pas. Faire également évoquer la loi qui interdit et sanctionne le vol.

2 Il est évidemment anormal de devoir voler pour survivre. Les élèves pourront cependant constater que, pour Luke, le vol va bien au-delà de la survie. Il semble même être devenu compulsif.

3 La discussion est soumise à toutes les hypothèses puisque rien, dans l'extrait proposé, ne permet de savoir si Luke va continuer à voler, s'il finira en prison, s'il quittera la délinquance et rentrera dans la vie active.

4 La question est évidemment très complexe et il faudra maintenir la discussion à un niveau à la portée des élèves : évocation des difficultés économiques rencontrées par certains, problèmes familiaux, déscolarisation et éducation déficiente, mauvaises fréquentations, répression inadaptée, statut que l'on acquiert en devenant délinquant, etc.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de la justice

(→ LE p. 118)

Objectifs

• Utiliser le vocabulaire lié à la justice.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Prévoir d'utiliser le règlement de l'école et, s'il en existe un, le règlement de la classe ou les règles de vie de la classe. Le point de départ pourra être la phrase du livre. Cela pourra également être, afin d'ancrer le plus possible la leçon dans le quotidien des élèves, l'évocation d'un problème survenu dans l'école ou d'un fait divers récent. Dans tous les cas, il s'agira de faire apparaître la nécessité des règles de vie, des règlements et des lois. Faire nommer quelques-uns des secteurs de la vie courante qui sont concernés par la loi. Faire dire ce que serait notre existence si les lois n'existaient pas (la réflexion se prolongera avec l'exercice proposé dans la rubrique J'utilise). Faire donner la raison de l'existence d'un règlement dans l'école. S'appuyer sur des exemples concrets : nécessité de fixer l'heure du début des cours, par exemple.

3 Faire constater qu'un règlement ou une loi s'accompagne de sanction. En faire donner quelques exemples dans le cas du règlement de l'école (punition, retenue, etc.) puis des lois (amende, prison, travail d'intérêt général, etc.).

Je m'entraîne

4 Le *juge* travaille dans un *tribunal*. Il est chargé de *juger* tous les *criminels* qui ont été arrêtés. Aujourd'hui, il doit juger un *cambrioleur* que la police a arrêté avec son *butin*. Le criminel sera défendu par un *avocat*. Il risque une forte *amende* ou même une peine de *prison*.

5 punir : punition, impuni, punitif ; condamner : condamné, condamnation, condamnable ; prison : prisonnier, emprisonner, emprisonnement ; crime : criminel, criminalité ; police : policier, policière ; règle : règlement, règlementaire, règlementation, règlementer.

J'utilise

6 L'activité prolonge donc la réflexion amorcée précédemment en demandant de donner des exemples précis : code de la route, code du travail, règles électorales, etc.

Livret d'activités (p. 88)

1 **a.** Personne qui n'est pas coupable : *un innocent*
b. Personne qui assure la défense d'un accusé : *un avocat*
c. Personne qui rend la justice : *un juge*
d. Lieu où se déroule un procès : *un tribunal*
e. Lieu où sont enfermés des délinquants : *une prison*
f. Action interdite par la loi : *un délit*
g. Punition décidée par la justice : *une peine*
h. Manquer d'honnêteté vis-à-vis d'un client : *escroquer*
i. Décision prise par un tribunal lors d'un procès : *un jugement*
j. Fait de reconnaître que l'on est coupable : *un aveu*

2 **a.** un délinquant ; un escroc ; un malfaiteur ; un voleur ; un assassin ; un cambrioleur ; un criminel ; un meurtrier
b. un délit ; un crime ; une escroquerie ; un cambriolage ; un meurtre ; un assassinat ; une infraction

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots se terminant par [ɑ̃] (*-ant* ou *-ent*) (→ LE p. 118)

Objectifs

• Écrire les mots se terminant par [ɑ̃] (*-ant* ou *-ent*)

Les élèves viennent d'étudier les participes présents. Ils connaissent donc la formation de ces mots qui se terminent par *-ant* et ils savent qu'on peut employer certains d'entre eux comme adjectifs verbaux. Il existe d'autres mots qui se terminent par *-ant*, tels des adverbes (auparavant, avant, devant, maintenant, pendant, etc.) et des noms masculins tels que : un aimant, un ascendant, un brillant, un calmant, un carburant, un cerf-volant, un chant, un collant, un colorant, un contenant, un courant, un diamant, un éléphant, un fabricant, un instant, un isolant, un lieutenant, un montant, un plant, un restaurant, un stimulant, un voyant.
Voici quelques mots courant en *-ent*, nombre d'entre eux étant des adverbes, qui pourront permettre des révisions ou l'élaboration d'exercices complémentaires :
un abonnement, un absent, absolument, un accident, un adhérent, adroitement, affectueusement, un affluent, un affolement, un agacement, agréablement, un aliment, l'allaitement, un aménagement, amicalement, approximativement, attentivement, autrement, un avertissement, un campement, certainement, chaleureusement, un classement, un compartiment, complètement, un complément, dangereusement, dernièrement, un déboisement, un débordement, un déclenchement, un dégagement, délicatement, un dépassement, un déplacement, différent, doucement, un encadrement, un enterrement, également, énormément, équivalent, un établissement, excellent, facilement, faiblement, fortement, formidablement, gentiment, un glissement, gratuitement, gravement, un grognement, un

habillement, habituellement, heureusement, honnêtement, horizontalement, immédiatement, un instrument, intelligemment, justement, joyeusement, un jugement, une jument, lentement, légèrement, lisiblement, un logement, un moment, négligent, nettement, le nettoiement, officieusement, oralement, parfaitement, un parlement, patiemment, pauvrement, personnellement, un placement, précédent, progressivement, rapidement, rarement, un regroupement, un renseignement, un réchauffement, régulièrement, un résident, richement, un ronflement, un rugissement, sagement, salement, un sentiment, seulement, soigneusement, un sous-vêtement, un testament, tristement, le tutoiement, verticalement, un vêtement, violent, vraiment, vraisemblablement, un zézaiement.

J'observe et je réfléchis

1 Voici les mots à relever.
– Mots en *-ant* : *avant, maintenant, criant, courant, enseignants*. Parmi ces mots, faire identifier les participes présent et proposer une courte révision à ce sujet.
– Mots en *-ent* : *comportement, absolument, violents, heureusement*.

2 Faire deux colonnes au tableau et noter les propositions des élèves. Il est probable que des mots qui comportent une autre graphie seront proposés : *quand, sans, cent,* par exemple.

Je m'entraîne

3 Un *voyant* s'allume, le chauffeur doit s'arrêter pour acheter du *carburant*. Il repart *doucement* puis il accélère. Son moteur est *puissant* et *maintenant* il va trop vite. Il conduit même *dangereusement*. Attention aux *accidents* !

4 Demander de choisir à la fois des mots qui se terminent par *–ant* et des mots qui se terminent par *–ent*.

<u>**Livret d'activités (p. 88)**</u>

1 Le champion avait *rapidement* pris la tête de la course. Puis, à cause d'un *instant* d'inattention en *montant* sur une colline, il a fait une chute. Il est remonté *rapidement* vers la tête de la course, grâce à plusieurs *dépassements*, mais il n'a pas réussi à passer *devant* tout le monde. Il n'a pas pu franchir la ligne en *levant* les bras. *Maintenant*, il lit *attentivement* le *classement* pour connaître sa place.

GRAMMAIRE – Les compléments circonstanciels (→ LE p. 119)

Objectifs

• Identifier et utiliser les compléments circonstanciels.

Les compléments circonstanciels permettent de préciser les circonstances dans lesquelles se passe l'action exprimée par le verbe. Ils apportent des informations sur le lieu, le temps, la manière, la cause, le but, la conséquence… Les élèves pourront les *identifier* en posant des questions telles que *Où ? Quand… ? Comment… ? Pourquoi… ? Dans quel but… ? Avec quelle conséquence… ?*
Des exercices de manipulation devront être proposés. Ils permettront de faire faire les constats suivants :
– les compléments circonstanciels sont facultatifs. On peut la plupart du temps les supprimer : *Il lit un livre dans sa chambre n Il lit un livre* ; mais on ne peut pas supprimer le C.C. de lieu dans *Elle va au marché*, par exemple.
– les compléments circonstanciels sont la plupart du temps mobiles : *Il lit un livre dans sa chambre / Dans sa chambre, il lit un livre.*
Les compléments circonstanciels peuvent se présenter sous plusieurs formes : un groupe nominal introduit ou non par une préposition (*Il travaille avec application. Elle part de bonne heure*), un adverbe (*Elle marche vite*), un infinitif (*Il vient pour m'aider*), un gérondif (*Il parle en souriant*), une proposition subordonnée conjonctive (*Les élèves sortent quand ils ont fini de travailler*).
Rappeler au cours de la leçon qu'avec la préposition *à, le* devient *au*, à les devient *aux, de le* devient *du, de les* devient *des*.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire le texte. Vérifier la compréhension.
Dans la recherche des compléments, les élèves ne devront pas confondre les compléments circonstanciels avec les compléments d'objet.
Il est nécessaire de se poser des questions pour identifier les compléments circonstanciels. Les élèves devront prendre cette habitude dès le départ de la leçon. Voici les questions et les réponses attendues :
– Depuis quand guette le voleur ? *depuis une heure* (C.C. de temps).
– Pourquoi attend-il ? *pour dérober…* (C.C de but).
– Où est-il caché ? *derrière une voiture* (C.C de lieu)
– Comment avance-t-il ? *En prenant soin de ne pas se faire repérer* (C.C. de manière)
– À cause de quoi un policier le remarque-t-il ? *à cause de son comportement suspect* (C.C. de cause)
– Quelle est la conséquence du fait que le voleur est trop occupé ? *pour le voir* (C.C. de conséquence)

3 Faire constater que l'on peut supprimer les compléments circonstanciels dans la plupart des cas sans que le sens de la phrase en soit affecté. Celle-ci est simplement moins précise. Donner également un exemple de phrase dans laquelle le complément est obligatoire (voir ci-dessus).
Voici le texte obtenu :
Le voleur guette. Il attend que quelqu'un passe. Il est caché. Il avance. Un policier le remarque. Le voleur est trop occupé.

4 Laisser les élèves chercher seuls le temps nécessaire puis faire écouter quelques-unes des propositions. En cas d'erreur, ce sont les élèves qui rectifient en priorité puis, seulement si nécessaire, l'enseignant.

Je m'entraîne

5 Beaucoup de gens s'approchent <u>pour prendre le bateau</u> (C.C. de but). Des passagers sont arrivés <u>avec de gros paquets</u> (C.C de manière). Une vieille dame ne réussit pas à

monter à bord (C.C. de lieu) à cause de sa grosse valise (C.C. de cause). Un homme l'aide sans effort (C.C. de manière). Le bateau part à 11 heures (C.C. de temps). Il avance sur le fleuve (C.C de lieu).

6 **a.** Il mange au restaurant (C.C. de lieu). Il mange du poisson (COD). Il a aussi commandé du riz (COD) parce qu'il a faim (C.C.).
b. Elle me montre quelque chose (COD) sur l'écran de l'ordinateur (C. C. de lieu).
c. Le bébé dort dans son lit (C.C. de lieu). Sa mère lui (COI) a donné un biberon (COD) il y a une heure (C. C. de temps).

J'utilise

7 Faire rappeler les questions qu'il faut se poser pour être sûr(e) d'avoir employé le complément circonstanciel attendu.

Livret d'activités (p. 89)

1 **a.** La fleur s'ouvre aux premiers rayons du soleil. (c.c.t.)
b. On se lave les mains pour éviter les maladies. (c.c.b.)
c. Le motard enfile son casque avant de partir. (c.c.c.)
d. Le directeur commande des fournitures pour l'année suivante. (c.c.b.)
e. Près de la rivière, le pêcheur a installé son matériel. (c.c.l.)
f. Soudain le ballon est arrivé vers moi. (c.c.t.) (c.c.c.)
g. Dans la forêt, le singe se déplace d'arbre en arbre. (c.c.l.) (c.c.m.)
h. Je fais mon travail tous les jours avec plaisir. (c.c.t.) (c.c.m.)

2 Faire repérer les compléments circonstanciels et demander éventuellement de donner leur nature.
Voici des phrases possibles.
a. Le chauffeur roule tous les jours pendant cinq heures. / Le chauffeur roule pendant cinq heures tous les jours.
b. J'achète des provisions pour la semaine au marché. / J'achète au marché des provisions pour la semaine.
c. Des élèves jouent aux billes dans la cour pendant la récréation.
d. Le berger rentre ses moutons sous le hangar comme chaque soir.
e. Une rivière coulait dans cette vallée il y a des années. / Une rivière coulait il y a des années dans cette vallée. / Dans cette vallée, une rivière coulait il y a des années.

3 S'assurer à nouveau que les élèves se rappellent les questions à poser pour identifier les compléments circonstanciels.

CONJUGAISON – Les verbes pronominaux

(→ LE p. 120)

Objectifs

• Identifier et conjuguer les verbes pronominaux.

Certains verbes se conjuguent avec un pronom personne réfléchi qui désigne la même personne ou la même chose que le sujet (*Il se lève*). À l'infinitif, le pronom est *se (se lever*). Le pronom change selon la personne : *Je me lève, tu te lèves, il/elle se lève, nous nous levons, vous vous, levez, ils/elles se lèvent*.
Certains verbes n'existent qu'à la forme pronominale : *s'en aller, s'enfuir, se souvenir*, etc. On les nomme verbes essentiellement pronominaux. D'autres verbes peut être utilisés soit de façon pronominale (*se laver*) soit non pronominale (*laver*).
Aux temps composés, les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être* (*Il s'est levé*). L'accord du participe passé des verbes pronominaux est d'une grande difficulté pour les élèves et les cas particuliers ne seront pas abordés en CM1. Dans le cas général, le participe passé s'accorde avec le sujet. Il n'y a cependant pas d'accord dans le cas où le pronom personnel réfléchi n'est pas considéré comme un COD. L'accord se fait alors comme si l'on avait affaire à l'auxiliaire *avoir*. Par exemple, dans la phrase *Marie s'est lavée*, on considère que Marie « lave elle-même ». Le pronom *se* est donc COD (on parle de verbe pronominal de sens réfléchi). Dans la phrase *Marie s'est lavé les mains,* on considère que Marie lave les mains à Marie. Le COD, *les mains*, est placé après le verbe et il n'y a pas d'accord. Dans ce cas, *se* est COI. On trouve des règles comparables concernant les verbes pronominaux réciproques, c'est-à-dire lorsque l'action faite par plusieurs sujets s'exerce sur chacun d'eux : *Ils se sont échangé des billes* (pas d'accord, le COD se trouvant après le verbe). *Les billes qu'ils se sont échangées sont belles* (accord, le COD se trouvant avant le verbe). *Ils se sont téléphoné* (pas d'accord quand il n'y a pas de COD).

J'observe et je réfléchis

1 Voici la liste des verbes du texte avec, souligné, le pronom personnel réfléchi complément de chaque verbe pronominal, et l'infinitif de ces derniers : *se lève* (se lever), *se lave* (se laver), *se maquille* (se maquiller), *prend* (prendre), *me prépare* (se préparer), *me demande* (se demander), *dois* (devoir), *pars* (partir).

2 Il s'agit de faire prendre conscience de l'un des caractéristiques de la conjugaison des verbes pronominaux : la présence du pronom personnel supplémentaire utilisé à chaque personne.
Je me lave, tu te laves, il/elle se lave, nous nous lavons, vous vous lavez, ils/elles se lavent

3 Il s'agit maintenant de faire constater une autre caractéristique de la conjugaison des verbes pronominaux : l'utilisation de l'auxiliaire *être* aux temps composés.
Ma sœur *s'est levée* à 6 heures. Elle *s'est lavée* rapidement mais, ensuite, elle *s'est maquillée*, cela *a pris* des heures. Moi, je *me suis préparé(e)* beaucoup plus rapidement.
Faire relever l'auxiliaire utilisé pour chaque verbe pronominal. En ce qui concerne l'accord du participe passé *préparé(e)*, il faudrait savoir si le narrateur est masculin ou féminin pour faire l'accord sans erreur.

Je m'entraîne

4 Pierre et Jacques sont deux amis. Ils *se sont disputés* (*se disputer*). Maintenant ils sont fâchés, ils ne *se parlent* (*se parler*) plus. Pierre boude dans son coin. Jacques *se dit* (*se dire*) qu'il faut faire quelque chose. Il *se décide* (*se décider*) à aller voir son ami. La discussion est d'abord difficile,

puis, heureusement, les deux garçons *se réconcilient* (*se réconcilier*) !

5 *Je me perds / tu te perds / il, elle se perd / nous nous perdons / vous vous perdez / ils, elles se perdent* dans la ville.
b. *Je me mets / tu te mets / il, elle se met / nous nous mettons / vous vous mettez / ils, elles se mettent* au travail.
c. *Je m'amuse / tu t'amuses / il/elle s'amuse / nous nous amusons / vous vous amusez / ils, elles s'amusent*.

6 **a.** Dans le futur, certains appareils *se mettront* en route au son de la voix. **b.** Tu *t'habilles* avec goût ! **c.** La prochaine fois il *se dépêchera* un peu plus. **d.** Nous *nous sommes rencontré(e)s* à plusieurs reprises. **e.** Avant, mon fils *s'entraînait* plus régulièrement au basket. **f.** Les photographes *se sont précipités* pour prendre des photos. **g.** La bouteille *s'est renversée* par terre. **h.** Vous *vous téléphonez* souvent ? **i.** Si tu es en retard, tes parents *se feront* du souci.

J'utilise

7 La consigne ne donne pas d'indications sur les temps à employer. L'enseignant pourra éventuellement donner des précisions. Rappeler qu'il faut accorder les participes passés en cas d'emploi d'un temps composé.

Livret d'activités (p. 90)

1 **a.** Je ne me souviens pas de toutes les tables de multiplication. **b.** Des moutons s'échappent de l'enclos.
c. À cause de l'inondation, l'eau s'infiltre sous la porte.
d. Le gardien de but s'accroupit pour attraper le ballon.

2 **a.** Les nageurs *se préparent* à plonger.
b. Plus tard, je *me spécialiserai* en informatique.
c. Tous les matins, la mer *se couvrait* de brume.
d. Le bébé *se met* brusquement à pleurer.
e. L'ordinateur ne *s'arrête* pas tout seul.

ORTHOGRAPHE – Écrire *ou* / *où* (→ LE p. 121)

Objectifs

• Écrire *ou* / *où*.

– *Ou* est une conjonction de coordination qui exprime l'idée de choix et relie deux mots ou groupes de mots (*Je partirai lundi ou mardi*). Les élèves retiendront qu'ils peuvent remplacer *ou* par *ou bien*.
– *Où* a plusieurs natures différentes (adverbe, pronom relatif). De ce fait, on ne demandera pas aux élèves de donner la nature de ce mot. On se contentera de leur faire remarquer qu'il exprime l'idée de lieu (*Je sais où tu habites. / Où habites-tu ?*) ou de temps (*C'est l'heure où le soleil se couche*).

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire les phrases. Les élèves repèrent les mots en gras. Ceux-ci sont relus. La classe constate qu'ils se prononcent de la même façon mais qu'il y a des différences d'écriture : présence ou non d'un accent grave.

2 Dans la première phrase, le mot *où* exprime l'idée de temps. Dans la deuxième, il exprime l'idée de lieu. Le mot *ou* indique un choix. Faire constater qu'il relie deux groupes de mots (*de la viande / du poisson*).

3 Il s'agit maintenant de donner une astuce qui peut permettre d'éviter les confusions : on peut remplacer *ou* par *ou bien* sans changer le sens de la phrase : *de la viande ou/ ou bien du poisson*. Ce n'est pas le cas pour *où* (*le jour où/ ~~ou bien~~ ; où/~~ou bien~~ aller*).

Je m'entraîne

4 **a.** J'habite un village *où* (~~ou bien~~) beaucoup de personnes sont agriculteurs *ou* (*ou bien*) artisans.
b. Que tu passes tout droit *ou* (*ou bien*) ou par la droite, tu arriveras sur la place *où* (~~ou bien~~) se trouve l'école.
c. Jusqu'*où* (~~ou bien~~) ira le chauffeur : jusqu'à la frontière *ou* (*ou bien*) même plus loin ?
d. Le quartier *où* (~~ou bien~~) nous vivons est très agréable.
e. C'est l'heure *où* (~~ou bien~~) le soleil se lève et le moment *où* (~~ou bien~~) je me lève.
f. *Où* (~~Ou bien~~) vas-tu ? À la maison *ou* (*ou bien*) chez ton ami ?

J'utilise

Donner la consigne et faire analyser l'exemple : présence de la question et du mot *où* qui exprime l'idée de lieu puis présence de deux propositions reliées par *ou*.

Livret d'activités (p. 90)

1 **a.** Tu préfères lire *ou (ou bien)* dessiner ? **b.** Voici l'école *où* j'ai passé six très bonnes années. **c.** Pourriez-vous m'indiquer *où* se trouve la rue des flamboyants ? **d.** Lundi *ou (ou bien)* mardi, j'irai au marché *ou (ou bien)* au supermarché. **e.** Sais-tu *où* sont tes lunettes : dans leur boîte *ou (ou bien)* sur l'étagère ? **f.** Explique-moi *où* habitent tes cousins. **g.** Je ne connais la ville *où* ont déménagé nos voisins. **h.** Il faut que tu choisisses : une mangue *ou (ou bien)* un ananas. **i.** Dis-moi *où* tu pars si vite. **j.** L'élève attendait le moment *où* il pourrait poser sa question au maître. **k.** *Où* est passée Florence ? Est-elle dans la cour *ou (ou bien)* dans la classe ?

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire un dialogue (2) (→ LE p. 121)

Objectifs

• Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.
• Écrire un dialogue (livret d'activités).

1 Faire reprendre le texte écrit lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire rappeler les caractéristiques d'un dialogue.
Lire les questions qui vont permettre d'établir les critères qu'il va falloir évaluer : contenu du dialogue, nombre de répliques, pertinence des répliques, présence des verbes de parole, variété de ces verbes et absence de répétitions, respect de la présentation d'un dialogue, construction des phrases, respect de la ponctuation, de la syntaxe, de l'orthographe lexicale et des accords.

2 Les élèves apportent les améliorations nécessaires puis

recopient leur texte. Leur rappeler qu'une ultime relecture est nécessaire pour détecter les éventuelles erreurs de copie.

3 Les dialogues se prêtent naturellement particulièrement bien à une lecture à deux. Sélectionner quelques textes bien écrits et proposer de jouer les scènes. Dans chaque cas, un troisième enfant pourront lire les parties narratives (verbes de parole).

Livret d'activités (p. 91)

Le principe de travail est identique à celui qui a été mis en place précédemment.
Les élèves doivent être maintenant capables de travailler de façon plus autonome. Faire revoir les caractéristiques d'un dialogue et proposer d'utiliser les verbes de parole proposés. Préciser qu'il est possible d'en employer d'autres.

Leçon 19 Les fêtes traditionnelles (1)

LECTURE (→ LE p. 122)

Texte : Le grain de riz

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte, anticiper.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage de ce dernier.

Je regarde et je découvre

Présenter la leçon. En lire le titre et demande de l'expliquer. Naturellement, c'est le mot *traditionnel* dont il faudra vérifier qu'il est correctement compris. Une fête traditionnelle est fondée sur la tradition, c'est-à-dire sur des manières de faire très anciennes, qui se transmettent de génération en génération.

1 Ce sont habituellement les contes qui commencent par *Il était une fois…*

2 La description de l'image permettra d'anticiper sur la compréhension du texte. On y voit des adultes attablés, qui partagent un bon repas. Un homme est debout. Il est pauvrement vêtu. Faire lire le contenu de la bulle et demander de l'expliquer. Faire observer la présence d'un calendrier et demander d'y lire la date qui y figure : le 31 décembre. Faire dire ce que ce jour a de particulier : c'est la veille du premier de l'an et souvent l'occasion d'un réveillon, c'est-à-dire un repas de fête que l'on fait la nuit de la nouvelle année.

Je lis et je comprends

1 à **4** Faire constater que le jeune homme est très pauvre. Il prévoir de faire un bon repas mais il n'a rien d'autre à manger qu'un grain de riz. Il est trop pauvre pour acheter quoi que ce soit d'autre. Il n'a pas non plus de casserole ni de vaisselle, ayant tout vendu pour survivre.
Faire repérer la structure du conte et le caractère répétitif des situations : le jeune homme va voir ses différents voisins pour leur demander quelque chose à chacun et, en échange, il les invite à manger. Faire lister tout ce que le jeune homme parvient ainsi à réunir : une casserole, de l'eau, du bois, du papier, des allumettes, une poule, des légumes, des gâteaux, de l'assaisonnement, etc.
Faire donner les paroles que prononce le jeune homme dans chaque cas. Il dit d'abord « Quand y en a pour un, y en a pour deux ». Cette maxime se décline ensuite en faisant varier le nombre de personnes, au fur et à mesure que le cercle des invités s'agrandit.

5 Faire citer le passage du texte qui indique le nombre de personnes que le jeune homme est parvenu à réunir : au moins quinze. On apprend dans la même phrase que le repas est très réussi.

6 Il faut associer les mots *ri/riz*. Rappeler que de tels mots sont dits homophones.

Je m'exprime

1 Faire relire le proverbe que dit le jeune homme. Faire donner le registre de langue employé : langage familier. Faire transcrire la maxime dans un registre courant : Quand il y en a pour un, il y en a pour deux.
Faire ensuite commenter ce proverbe. Les élèves devront mettre en avant les notions de partage et de solidarité.

2 **3** et **4** Cette partie de la leçon s'appuiera sur le témoignage des élèves. L'enseignant pourra commencer par faire évoquer des fêtes auxquelles ont participé les élèves dans le cadre de l'école : fête de l'école, fête de la jeunesse, etc. Demander de préciser la façon dont chacun a apporté son aide : organisation mise en place, manière dont les tâches ont été réparties, etc.
Faire constater que l'on éprouve une satisfaction lorsque l'on a participé à la préparation d'un événement.

VOCABULAIRE – Les proverbes (→ LE p. 124)

Objectifs

• Identifier les caractéristiques d'un proverbe.
• Chercher le sens de proverbes courants.
• Écrire des proverbes « à la manière de ».

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Le point de départ est un simple rappel de ce qui a été dit lors de la leçon de lecture. Faire donner le nom de ce type de formule : il s'agit d'un proverbe. Faire chercher quelques proverbes connus. Les écrire au tableau et en faire donner le sens.
Faire caractériser les proverbes : il s'agit de formules qui sont souvent imagées et dont on ne perçoit pas nécessairement immédiatement le véritable sens. La lecture de l'encadré permettra d'avoir un exemple à ce sujet (Quand le chat n'est pas là, les souris dansent).

Je m'entraîne

3 Faire lire les proverbes un à un. Dans un premier temps, il sera intéressant de faire transcrire certains proverbes proposés dans une langue moins imagée. Faire ensuite expliquer chaque formule. Voici les idées principales à faire ressortir.
a. Celui qui est riche et généreux peut donner une partie de ses biens. Celui qui est pauvre, peut offrir son amour. Il n'y a donc pas besoin d'être riche pour être généreux : chacun peut être généreux à sa manière.
b. Il s'agit d'une affirmation de solidarité.
c. Les apparences sont parfois trompeuses. Il ne faut pas se fier aux apparences.
d. On aura peut-être l'air bête ou ignorant lorsque l'on pose des questions mais, au bout du compte, on apprendra quelque chose, contrairement à celui qui ne pose jamais de question et n'apprendra jamais rien.

J'utilise

4 Faire lire le proverbe puis demander de l'expliquer : celui qui vole un bien de faible valeur volera bientôt des objets plus importants. Pour dire les choses autrement, en commettant un petit vol, on se met sur la voie de la délinquance.

5 et **6** Proposer ensuite les exercices de réécriture. Procéder à une mise en commun. Noter les meilleures propositions au tableau.

Livret d'activités (p. 92)

Appeler un chat un chat. → Dire les choses franchement.
Mettre la charrue avant les bœufs. → Ne pas faire les choses dans l'ordre, commencer par ce que l'on devrait faire par la suite.
Que celui qui n'a pas traversé le fleuve ne se moque pas de celui qui s'est noyé. → Il est facile de critiquer, il est plus difficile d'agir.
Les absents ont toujours tort. → Si l'on manque les réunions où des décisions sont prises, on ne peut pas se plaindre.
Qui va à la chasse perd sa place. → Celui qui abandonne sa place, son emploi momentanément risque de le perdre.

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots en [war]

(→ LE p. 124)

Objectifs

• Écrire les mots en *-oir/-oire*.

Voici une liste de mots courants dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour faire des révisions ou prolonger le travail commencé dans le manuel.
– Mots se terminant par *–oir :* un abreuvoir, un accoudoir, apercevoir, un arrosoir, (s')asseoir, avoir, bonsoir, un bougeoir, un comptoir, concevoir, un couloir, devoir, un devoir, décevoir, un dépotoir, le désespoir, un dortoir, un entonnoir, un espoir, falloir, un isoloir, un miroir, un mouchoir, noir, un peignoir, percevoir, pleuvoir, pouvoir, prévoir, un rasoir, recevoir, un réservoir, revoir, savoir, un soir, un tiroir, un trottoir, valoir, voir, vouloir
– Mots se terminant par *–oire :* un accessoire, une armoire, un auditoire, une baignoire, une balançoire, boire, une bouilloire, un conservatoire, croire, une foire, la gloire, une histoire, un interrogatoire, une ivoire, un laboratoire, une mangeoire, une mâchoire, une mémoire, migratoire, une nageoire, obligatoire, un observatoire, une passoire, une patinoire, une poire, un pourboire, la préhistoire, un répertoire, une trajectoire

J'observe et je réfléchis

1 Le texte comporte un nom masculin en *–oir* (*le trottoir*) et un nom féminin en *–oire* (*la balançoire*). Les élèves relèveront également l'adjectif *noir*, employé au masculin et au féminin.
La lecture de l'encadré permettra de faire le point sur les règles d'écriture des mots en [war]. Faire compléter les listes dans chaque catégorie.

Je m'entraîne

2 un arros**oir** ; bons**oir** ; un laborat**oire** ; la mâch**oire** ; la mém**oire** ; un mir**oir** ; cr**oire** ; v**oir** ; une mange**oire** ; un access**oire** ; un coul**oir** ; un mouch**oir** ; une hist**oire** ; une nage**oire**

J'utilise

3 Faire lire quelques-unes des phrases produites. Demander à la classe d'écrire les mots choisis par les élèves qui lisent leur production. Ce sera l'occasion de revoir un nombre importants de mots.

Livret d'activités (p. 92)

1 Il y a des inversions possibles entre certaines séries de mots.
a. En entrant dans le magasin, il a dit *bonsoir* au commerçant qui se trouvait derrière son *comptoir*. Sa maman lui avait demandé d'acheter une *bouilloire/ passoire* et une *passoire/ bouilloire*. Comme il n'a pas beaucoup de *mémoire*, il a failli acheter *un bougeoir/ entonnoir* et un *bougeoir/entonnoir* ! En sortant, il a dit *au revoir* au marchand.
2 **a.** Stéphane a enfilé un peign**oir** en sortant dans la baign**oire**. Il prend son ras**oir** et se rase en se regardant dans le mir**oir**.
b. Ce s**oir**, la fermière remplit la mange**oire** de ses agneaux. Ensuite, elle prend de l'eau dans un grand réserv**oir** et la met dans l'abreuv**oir**. Il va aussi fall**oir** qu'elle nettoie le sol.

GRAMMAIRE – Les conjonctions de coordination et de subordination (→ LE p. 125)

Objectifs

• Identifier les conjonctions de coordination et de subordination.
• Relier des propositions grâce à des conjonctions de coordination (propositions indépendantes) et des conjonctions de subordination (proposition principale et subordonnée).

Les élèves ont déjà travaillé sur les notions de phrase simple, de phrase complexe et de proposition. Prévoir des révisions en début de leçon à ce sujet.

La présente leçon porte sur la conjonction, qui est un mot invariable servant à joindre deux mots, groupes de mots ou propositions. Il existe deux types de conjonctions :
– Les conjonctions de coordination. Elles permettent de joindre deux mots ou groupes de mots de même nature et de même fonction (*Les enfants jouent et chantent*, coordination de deux verbes ; *Il est grand et fort,* coordination de deux adjectifs qualificatifs attributs ; *Elle a un ordinateur et une imprimante neuve*, coordination de deux noms COD, etc.) ou deux propositions de même nature et de même fonction *(Il se brosse les dents et il va se coucher,* coordination de deux propositions indépendantes ; *Je dis et je répète que tu ne travaille pas assez*, coordination de deux propositions principales ; *Je veux que tu sois plus concentré et que tu sois travailles mieux*, coordination de deux propositions subordonnées).
Il est aisé de faire retenir aux élèves les sept conjonctions de coordination grâce à la phrase *Mais ou et donc or ni car ?* (Mais où est donc Ornicar ?). Il existe d'autres mots ou locutions qui peuvent avoir un rôle de coordination : *ainsi, au contraire, cependant, c'est pourquoi, d'ailleurs, donc, en effet, enfin, ensuite, même, néanmoins*, etc. (par exemple : *Il est malade alors il ne va pas à l'école*).
– les conjonctions de subordination. Elles permettent de relier une proposition subordonnée à une proposition principale (*Je veux que tu travailles mieux*) ou une proposition subordonnée à une autre proposition subordonnée (*Je veux / que tu me donnes ton travail / pour que je le corrige*).
La conjonction de subordination la plus utilisée est *que.* On la rencontre avec des verbes très courants tels que : *je pense que…, je crois que…, je vois que…, je sais que…, on dit que…, je veux / je voudrais que…, j'aimerais que…, je souhaite que…,* etc. Cette conjonction ne doit pas être confondue avec le pronom relatif *que* (*Le travail que tu m'as rendu est excellent*), avec le mot interrogatif *que* (*Que dis-tu ?*), l'adverbe exclamatif *que* (*Que tu es grand !*) ou encore l'adverbe dans la locution *ne…que* (*Je n'ai écrit que cinq lignes)*.
Il existe d'autres conjonctions qui se présentent sous la forme d'un mot : *comme, lorsque, puisque, quand, quoique, si*. Les élèves devront également être capables d'identifier et d'utiliser des locutions conjonctives telles que *à condition que, après que, avant que, bien que, de sorte que, dès que, jusqu'à ce que, parce que, pour que, tandis que,* etc.

J'observe et je réfléchis

1 et **2** Faire lire les phrases. Faire rappeler qu'il y a autant de propositions dans une phrase qu'il y a de verbes conjugués. Il y a donc deux propositions dans la première phrase. Les deux verbes sont *va* et *demande*. Faire constater la présence de la conjonction de coordination *et* qui permet de relier les deux propositions. Faire noter que chacune de ces propositions pourrait former une phrase simple. La phrase est constituée de deux propositions indépendantes coordonnées.
Un travail de même type est proposé en ce qui concerne la deuxième phrase. Les verbes sont *aimerait* et *a*. Il y a donc deux propositions. Celles-ci sont indépendantes, ce qui signifie que l'on peut les employer seules, chacune comme phrase simple. Elles sont reliées par la conjonction de coordination *mais*. La lecture de l'encadré permettra de découvrir d'autres conjonctions de coordination.

3 Faire constater que le mot *et* est présent deux fois dans la phrase. Son rôle de conjonction de coordination reliant deux propositions vient d'être relevé. Dans le deuxième cas, la conjonction relie deux groupes nominaux : *une casserole* et *un couvercle*.

4 et **5** Faire relire la troisième phrase. Les élèves relèvent les verbes (*demande* et *ai*) et comptent les propositions : il y en a deux. Faire relever le mot qui les coordonne : *parce que*. Faire noter que la deuxième proposition ne peut pas être employée seule. Elle ne peut exister qu'en étant reliée à la première. Donner le vocabulaire grammatical : la deuxième proposition est appelée subordonnée. Cela signifie qu'elle est dépendante de l'autre proposition, qui est appelée la préposition principale.

Je m'entraîne

6 Il pleut trop pour le moment **donc** je sortirai plus tard. S'il pleut trop longtemps, je partirai quand même **car** je ne peux pas attendre ici toute la journée. J'ai un parapluie **mais** il est trop petit. Je risque de me mouiller **et** peut-être aurai-je froid. Je pourrais appeler un taxi **ou** je pourrais emprunter la voiture de ma voisine.

7 **a.** Mon père explique / **que** sa voiture ne veut plus démarrer. Le mécanicien pense / **que** la panne vient du moteur. Mon père n'est pas content / **lorsqu'**il apprend la nouvelle.
b. Les passagers montent dans le bus / **quand** le chauffeur les y autorise. Cet homme n'aime pas / **que** les passagers fassent trop de bruit.

8 Il y a parfois plusieurs réponses possibles. En voici quelques-unes possibles.
a. Le directeur intervient *car/quand/lorsque/parce que* des élèves s'énervent.
b. Il se leva *et* sortit dans la rue. Il attendit *qu'/jusqu'à ce qu'*il n'y ait plus de voitures pour traverser.
c. Je savais *que* l'exercice serait difficile. J'ai écrit une réponse *mais* est-elle juste ?

J'utilise

9 Faire identifier les conjonctions qu'il faut utiliser :
– *mais, et, car, ou, car* : conjonction de coordination ;
– *que, pour que, lorsque, quand, pour ne pas que* : conjonction de subordination (ou locutions conjonctives).
Demander à quelques élèves de lire les phrases qu'ils ont produites lors de la correction.

Livret d'activités (p. 93)

1 Ma cousine avait toujours vécu en ville / et elle allait maintenant voir ses grands-parents au village. Elle savait / que le voyage serait un peu long. La route était belle / mais les paysages changeaient peu. Enfin le chauffeur du taxi-brousse annonça / qu'on arrivait. Sa grand-mère guettait sur le bord de la route / car elle était impatiente ! Sa petite fille fut transportée de joie / lorsqu'elle vit le bouquet de fleurs dans les mains de la vieille femme. Elle ignorait / que ce n'était pas la dernière de ses surprises !

2 **a.** Il ne peut pas jouer (*tant qu'/~~pourvu qu'~~*) il n'a pas fini ses devoirs.
b. Mon frère t'aidera (*jusqu'à ce que/ ~~pour que~~*) tu puisses réussir ton examen.
c. Il achètera un ordinateur (*dès qu'/~~tandis qu'~~*) il le pourra.
d. Préviens-moi (*~~si~~/lorsque*) tu auras terminé (*pour que/~~dès que~~*) je puisse corriger ton cahier.
e. Je me souviens de ce repas (*~~dès qu'~~/ parce qu'*) il y avait une bonne ambiance.

3 **a.** Il y avait du soleil *lorsque* nous sommes arrivés.
b. Je veux bien t'aider *à condition que* tu m'aides plus tard à ton tour.
c. La commerçante met une bâche sur sa marchandise *de peur qu'*il pleuve.
d. Nous arroserons nos récoltes *jusqu'à ce qu'*il pleuve de nouveau.
e. Ma sœur est très calme *tandis que* mon frère est toujours énervé.
f. Ce joueur ne pourra pas jouer *tant qu'*il est blessé.
g. Je me suis aperçu *que* ma chaussette était trouée.

4 Faire donner la nature des conjonctions qui doivent être employées : conjonction de coordination (*mais, don***c.** ou conjonction de subordination (*lorsque, quand, parce que*).

CONJUGAISON – Le présent du subjonctif (1)

(→ **LE p. 126**)

Objectifs

• Identifier et utiliser le présent du subjonctif.
• Conjuguer les verbes *avoir, être* et les verbes des 1er et 2e groupes au présent du subjonctif.

Le mode subjonctif est d'un emploi très courant mais il n'est pas facile pour les élèves. Alors que l'indicatif permet de parler d'une action que l'on considère comme certaine, le mode subjonctif exprime l'incertitude, le doute ou encore un souhait, une volonté, une obligation. Il s'emploie le plus souvent dans une proposition subordonnée et notamment dans les propositions subordonnées introduites par *que* après des verbes tels que : *il faut que, j'aimerais que, je veux que, je souhaite que*, etc.
Le subjonctif comprend quatre temps dont deux seulement sont utilisés dans la langue courante : le présent et le passé, qui sera étudié en CM2.
Les terminaisons des verbes au présent du subjonctif présentent des similitudes avec le présent de l'indicatif des verbes du 1er groupe *(-e, -es, -e, -ent)* et avec l'imparfait *(-ions, -iez)*.
Il faudra, à ce sujet, vérifier au cours de la leçon que les élèves ne confondent pas le présent de l'indicatif avec le présent du subjonctif. Il y a parfois des similitudes à l'oral que l'on ne retrouve pas à l'écrit (*je vois / que je voie*).

J'observe et je réfléchis

1 **2** et **3** Les verbes conjugués du texte sont les suivants : *aimerais, ayons, passions, faudrait* (deux fois), *passions, est, soit, appelles*. Parmi eux, trois sont au conditionnel : *aimerais, faudrait* (deux fois). L'un est au présent de l'indicatif : *est*. Les autres sont au présent du subjonctif : *passions, ayons, soit, appelles*. C'est sur l'emploi de ces derniers verbes qu'il convient de faire réfléchir les élèves : faire noter que ces verbes sont utilisés dans des propositions qui commencent par *que* (propositions subordonnées conjonctives). Faire observer que le subjonctif permet d'exprimer un souhait, (*J'aimerais que noua ayons*) une volonté, une obligation (*Il faudrait que nous passions*) ou une action qui n'est pas certaine, une possibilité (*Il est possible qu'il ne soit pas là*).
Détailler ensuite la conjugaison au présent du subjonctif en demandant de conjuguer un verbe du 1er groupe, un verbe du 2e groupe ainsi que les verbes *avoir* et *être*.
Attirer l'attention des élèves sur les formes qui sont identiques à l'oral *(que je chante, que tu chantes, qu'il (elle) chante, qu'ils (elles) chantent* et *que je finisse, que tu finisses, qu'il (elle) finisse, qu'ils (elles) finissent)*. Seules deux formes sont identiques à l'écrit *(que je chante / qu'il (elle) chante* et *que je finisse / qu'il (elle) finisse)*.
Concernant les verbes *avoir* et *être,* faire remarquer que l'on trouve aussi des formes semblables à l'oral : *aie, aies, aient* et *sois, soit, soient*. Les élèves pourront noter que ces deux verbes ne prennent pas de *i* aux 1re et 2e personnes du pluriel, contrairement aux autres verbes : *ayons / ayez* et *soyons /soyez*.

Je m'entraîne

4 Ce serait bien que mon voisin me *prête* (*prêter*) une casserole. Il faudrait aussi que j'*aie* (*avoir*) des légumes pour accompagner la viande. Pourvu que ma voisine *soit* (*être*) d'accord pour venir ce soir ! J'aimerais que nous *passions* (*passer*) une bonne soirée.

5 **a.** Pourvu que *je guérisse / tu guérisses / il, elle guérisse / nous guérissions / vous guérissiez / ils, elles guérissent* vite !
b. Il faut que *je sois / tu sois / il, elle soit / nous soyons / vous soyez / ils, elles soient* en forme.
c. Pourvu que *j'aie / tu aies / il, elle ait / nous ayons / vous ayez / ils, elles aient* une bonne note !
d. Il veut *que je passe / que tu passes / qu'il, elle passe / nous passions / vous passiez / ils, elles passent* à la mairie.

6 Faire donner le temps dans *Je voudrais* : le présent du conditionnel. Faire constater que l'on exprime une volonté et qu'il va falloir employer le présent du subjonctif.
a. *Je voudrais que tu* sois mon ami. **b.** *Je voudrais que nous* mangions ensemble. **c.** *Je voudrais que tu* me passes le ballon. **d.** *Je voudrais qu'il/elle* écoute cette chanson. **e.** *Je voudrais qu'ils/elles* finissent le plat. **f.** *Je voudrais que tu* aies un livre couvert.

J'utilise

7 *Il faut que nous préparions* la danse dès demain. *Il faut que je vous aide*. *Il ne faut pas que vous ayez* peur ! *Il faut que vous finissiez* les costumes pour mercredi. *Il faut que nous ayons* le maquillage jeudi.

Livret d'activités (p. 94)

1 **a.** Il n'est pas sûr que tu *aies* le choix.

b. Le directeur exige que nous *soyons* irréprochables pendant la levée des couleurs.
c. Il ne faut pas qu'elle *soit* si timide.
d. Je voudrais que vous *ayez* une attitude plus positive.
e. Il faudrait que j'*aie* un ordinateur plus puissant.
f. Pourvu qu'elles *soient* à l'heure à la gare !

2 **a.** *Je voudrais que tu arrêtes* de parler si fort !
b. *Je voudrais que finissiez* parmi les premiers de cette compétition.
c. *Je voudrais que nous trouvions* les solutions de ce problème de mathématiques.
d. Je voudrais que tu baisses le son de la télévision, s'il te plaît.
e. *Je voudrais que vous ralentissiez* quand vous traversez un village.
f. *Je voudrais que nous bâtissions* de nouvelles maisons le long de cette route.

3 Faire lire quelques-unes des phrases trouvées lors de la correction.

ORTHOGRAPHE – Écrire *son/sont* (→ LE p. 117)

Objectifs

• Écrire *son/sont*.

Les élèves connaissent déjà la nature des mots étudiés. Des rappels seront donc effectués en début de leçon :
– *son* est un déterminant. C'est un adjectif possessif.
– *sont* est le verbe *être* à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif.
Pour ne pas confondre ces deux homophones, on peut chercher à les remplacer par *étaient*, la forme du verbe *être* à l'imparfait, toujours de la 3e personne du pluriel : *Les enfants sont contents → Les enfants étaient contents.* Il n'est pas possible de faire cette substitution en présence de l'adjectif *possessif son : Il me passe son (~~étaient~~) stylo. En revanche,* on peut remplacer *son* par *ton : Il me passe son/ton stylo*.

J'observe et je réfléchis

1 Comme cela a été proposé à plusieurs reprises lors de l'étude d'homophones, il est envisageable de lire le texte les livres restant fermés. Il s'agit de faire identifier les mots qui se prononcent de la même façon : *son* et *sont*. Faire lire ensuite les phrases dans le livre et demander de repérer les différences d'écriture et de les expliquer. Les élèves doivent donner la nature des mots considérés.

2 Voici les phrases obtenues :
Rémi déballait son cadeau d'anniversaire. Ses parents et sa famille étaient autour de lui. Tout le monde donnait son avis. Son petit frère et sa petite sœur étaient un peu jaloux.
Faire constater que *son*, déterminant possessif, n'a pas été modifié avec le changement de temps. En revanche, *sont* est devenu *étaient*. Expliquer que l'on peut utiliser cette substitution pour éviter les confusions. Faire constater également que l'on peut remplacer *son* par *ton* (*son/ton cadeau ; son/ton petit frère*).

Je m'entraîne

3 **a.** Ces clés *sont* (*étaient*) à moi. **b.** Le boulanger et *son* (~~*étaient*~~) apprenti *sont* (*étaient*) déjà au travail. **c.** Dans ce lot, deux verres *sont* (*étaient*) fendus. **d.** Il apprend à utiliser *son* (~~*étaient*~~) ordinateur. **e.** Elle sait *son* (~~*étaient*~~) poème. **f.** Il enfile *son* (~~*étaient*~~) short. **g.** Les rues de *son* (~~*étaient*~~) quartier *sont* (*étaient*) encombrées par la circulation.

J'utilise

4 Rappeler l'intérêt d'utiliser les substitutions *sont* → *étaient* et *son* → *ton* pour éviter les confusions.

Livret d'activités (p. 95)

1 **a.** *Son* est *un adjectif possessif*. On peut le remplacer par *ton*.
b. *Sont* est *le verbe avoir*. On peut le remplacer par *étaient*.

2 **a.** Il me parle de l'endroit où *sont (étaient)* nés *son (~~étaient~~)* père et sa mère.
b. Jacques et Alex *sont (étaient)* nés le même jour : ils *sont (étaient)* jumeaux. Pourtant, ils *sont (étaient)* assez différents l'un de l'autre. Alex est né quinze minutes avant *son (~~étaient~~)* son frère.
c. Des techniciens *sont (étaient)* venus pour réparer *son (~~étaient~~)* ordinateur.
d. Mon oncle nous fait goûter les fruits de *son (~~étaient~~)* jardin. Ils *sont (étaient)* délicieux !
e. Elle a fait tomber une perle de *son (~~étaient~~)* collier. Ses amis *sont (étaient)* rassemblés autour d'elle pour l'aider à la chercher.
f. Les vents *sont (étaient)* très forts aujourd'hui. Le restaurateur a rangé *son (~~étaient~~)* son grand parasol.
g. Le tailleur range *son (~~étaient~~)* fil dans un tiroir

3 **a.** Luc cherche (*son/~~sont~~*) véhicule au milieu des nombreuses voitures qui (*~~son~~/sont*) garées sur le parking. Il veut regagner (*son/~~sont~~*) domicile rapidement. Ses enfants (*~~son~~/sont*) certainement déjà rentrés de l'école. Chacun a du lire un texte dans (*son/~~sont~~*) livre de lecture.
b. Cette maman tient (*son/~~sont~~*) bébé par la main. Tous les deux (*~~son~~/sont*) dans la rue. Le bébé réclame (*son/~~sont~~*) biberon. Il regarde les feuilles qui (*~~son~~/sont*) tombées par terre.

4 Les élèves peuvent éventuellement employer deux ou plusieurs mots des mots demandés dans la même phrase.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire une poésie (1) (→ LE p. 127)

Objectifs

• Écrire une poésie.

Les élèves doivent écrire une poésie « à la manière de… ». Il faut donc passer le temps nécessaire à étudier le texte qui va servir de référence.

1 **2** et **3** Lire deux fois le poème. Poser quelques questions pour vérifier la compréhension. Faire constater que les quatre

premiers vers présentent une partie de la conjugaison du verbe *rire* au présent de l'indicatif. Les élèves se rappelleront que le texte de lecture de la leçon (*Le grain de riz*) se termine par ce même verbe. Faire retrouver le temps utilisé dans ce texte : le passé composé (*ils ont ri*).

4 et **5** Les élèves ont déjà lu et appris des poèmes. Ils savent que les textes de ce type obéissent souvent à des formes particulières de présentation. Dans le cas présent, faire observer la présence des majuscules au début de chaque vers et l'absence de ponctuation.
Copier le texte au tableau et demander de venir ajouter la ponctuation que l'on pourrait y placer : virgule ou point à la fin de certains vers → Je ris, / Je ris, / Tu ris, / Nous rions. / Plus rien ne compte / Sauf ce rire que nous aimons. / Il faut savoir être bête et content.

6 À la suite de l'étude du texte, proposer d'écrire des poèmes de même forme en utilisant de nouveaux verbes. Un exemple pourra éventuellement être réalisé collectivement : Je joue / Je joue / Tu joues / Nous jouons / Plus rien ne compte / Sauf ce jeu que nous aimons / Il faut savoir être bête et content

Leçon 20 Les fêtes traditionnelles (2)

LECTURE (→ LE p. 128)

Texte : La fête des ignames

Objectifs

• Identifier un type d'écrit.
• Émettre des hypothèses sur le contenu d'un texte.
• Lire un texte silencieusement et en donner le sens.
• Répondre à des questions liées à la compréhension, à l'inférence.
• Lire oralement dans le souci d'une communication de qualité (articulation correcte, respect de la ponctuation et des groupes de souffle).
• Argumenter au sujet des questions soulevées par l'auteur ou le texte et par la problématique qui se dégage.

Je regarde et je découvre

Présenter à nouveau le thème de la leçon : les fêtes traditionnelles. Faire rappeler la signification du terme *traditionnelles*, qui a été donnée dans la leçon 19.

1 et **2** Demande ensuite de lire le titre du texte, d'observer sa silhouette, de donner sa source et d'indiquer le type de texte dont il s'agit. Les élèves doivent justifier leur réponse à ce sujet : il s'agit d'un documentaire qui présente des textes explicatifs et des illustrations.

Je lis et je comprends

Voici quelques explications lexicales supplémentaires.
– *une parade* : une exhibition, un défilé. – *une procession* : un cortège, un défilé, qui se déplace en dansant, en chantant…
– *une célébration* : une cérémonie, une fête. – *asperger quelqu'un* : répandre sur quelqu'un des gouttes de liquide.
– *sont invoqués* : sont appelés à l'aide par des prières.

1 et **2** La lecture du premier paragraphe permettra d'avoir des renseignements d'ordre général sur la fête des ignames dont il est ici question. Celle-ci se déroule en Côte d'Ivoire. Elle célèbre le passage à la nouvelle année par les peuples Akan.

3 Les élèves donneront ensuite les informations concernant la durée de la fête (trois jours) et ce qui se passe chaque jour : préparatifs le mercredi avec organisation d'une procession (le Moumouney, sur laquelle l'enseignant pourra poser quelques questions complémentaires, deuxième paragraphe), utilisation du tambour, le kinianpli, pour annoncer aux ancêtres que la fête va avoir lieu, et, enfin, la fête elle-même le vendredi.

4 Faire relire le troisième paragraphe dans lequel le rôle des femmes le jour de la fête est décrit : purification de la cour royale avec un mélange d'eau, de kaolin et de plante, qui sert également à purifier les participants. Les femmes sont également chargées d'accueillir le roi par des chants de joie. Plus tard, les participants recevront du N'voufou, qui doit leur apporter le bonheur et la prospérité.

5 et **6** Le roi effectue une grande parade, annoncé par le kinianpli. Il fait un tour d'honneur avant de prendre place, entouré par les chefs coutumiers. Il délivre son message de l'année après des animaux ont été sacrifiés et leur sang répandu sur les sièges des anciens rois. Il s'agit d'invoquer les ancêtres ainsi que les dieux et les esprits afin de protéger le roi et la population.

7 La fête n'est pas terminée à la fin de la cérémonie officielle. Les élèves pourront citer la fin du dernier paragraphe pour montrer qu'elle se poursuit par des chants et des danses, un bal, une parade en ville.

8 La classe trouvera des éléments de réponse à la question dans le premier paragraphe : la fête est à la fois l'occasion de poursuivre des coutumes ancestrales, de célébrer le passage à la nouvelle année, de rendre hommage aux ancêtres, de se réjouir de l'abondance des récoltes, d'échanger des cadeaux entre amis, de passer un moment festif et convivial.

Je m'exprime

1 Appeler les élèves à témoigner. Demander des précisions à ceux qui s'expriment. Il est important que les élèves sachent dire si la fête dont ils parlent était bien une fête traditionnelle et en quoi elle l'était, ou à quoi on pouvait reconnaître qu'elle l'était.

2 Faire constater la diversité des croyances et des traditions en faisant évoquer des cas concrets : religions, fêtes traditionnelles, pratiques coutumières, etc. De la discussion qui suivra, faire ressortir la nécessité du respect et de la tolérance envers les pratiques de chacun.

VOCABULAIRE – Le vocabulaire de la vie en ville ou au village (→ LE p. 130)

Objectifs

• Utilise le vocabulaire de la vie en ville, au village et des traditions.

Il s'agit une nouvelle fois de faire acquérir du vocabulaire en

contexte, en isolant des mots prélevés dans des phrases et dans un certain contexte et en les faisant réemployer dans un nouveau contexte. S'appuyer sur le vécu des élèves. Si ceux-ci vivent en ville, comment imaginent-ils la vie dans un village ? Quels avantages et quels inconvénients voient-ils concernant chacun de ces lieux de vie ? Si les élèves habitent dans un village, ce questionnement sera le même, mais il faudra, cette fois, imaginer la vie en ville. Enfin, des élèves qui seraient passés d'un village à une ville ou inversement seront amenés à préciser les différences qu'ils ont constatées.

J'observe et je réfléchis

1 Faire lire le texte. Poser quelques questions : *Qui vit en ville ? Qui vit dans un village ?*
Demander ensuite de faire une nouvelle lecture en relevant les différences mentionnées par les deux enfants. Celles-ci pourront être notées en deux colonnes au tableau.
2 Des suggestions sont faites dans la question pour guider les élèves. Elles ne sont évidemment pas exhaustives et les élèves peuvent mentionner d'autres différences. L'enseignant fera bien comprendre aux élèves qu'il n'est pas question d'émettre des jugements de valeur ni d'indiquer des préférences (ce dernier point sera possible dans le cadre de l'exercice 4 du J'utilise).
Prévoir une phase de recherche individuelle puis une mise en commun. Les colonnes établies au tableau seront compléter. Il sera envisageable de faire faire quelques jeux de rôles : un enfant (ou quelques enfants) parlent de la vie en ville tandis qu'un autre enfant (ou un autre groupe d'enfants) parlent de la vie au village.

Je m'entraîne

3 Faire noter aux élèves que quelques mots peuvent se rapporter aux deux lieux de vie.
– village : un chemin ; un villageois ; un hameau ; une cour ; la campagne ; une piste ; une place ; un puits ; un marigot
– ville : une agglomération ; une capitale ; un citadin ; le centre ; la banlieue ; la périphérie ; une avenue ; une cour ; une place ; la circulation

J'utilise

4 Cette fois, les élèves sont donc invités à donner un avis sur la vie en ville et la vie dans un village. Après un temps consacré à la réflexion individuelle, il sera intéressant de faire se confronter les points de vue.

Livret d'activités (p. 96)

1 **a.** Dans les villages : un paysan ; un agriculteur ; un éleveur ; un pêcheur ; une agricultrice
b. Dans les villes : un policier ; un infirmier ; un gendarme
c. Dans les deux endroits : une commerçante ; un artisan ; une institutrice
2 Dans (~~ma ville~~ / *mon village*), la fête de l'eau se déroule tous les ans autour du puits. C'est une fête (*traditionnelle* / ~~nationale~~) qui réunit tous (~~les citadins~~ / *les villageois*). Beaucoup de parents reviennent (*de la ville* / ~~du village~~) pour l'occasion. Il y a même parfois (*des embouteillages* / ~~des trains~~) sur (*la piste* / ~~le boulevar~~d. ! Le jour de la fête, (*on célèbre* / ~~on arrose~~) la présence de l'eau, indispensable à la vie. Les enfants (~~crient~~ / *défilent*) lentement en faisant admirer leurs tenues. Les spectateurs sont (~~silencieux~~ / *bruyants*) et (~~tristes~~ / *joyeux*). Lorsque le défilé est terminé, commencent (~~le repas~~ / *les danses*).

ORTHOGRAPHE – Écrire les mots en [yl] et en [yʀ] (→ LE p. 130)

Objectifs

• Écrire les mots en [yl] et en [yʀ].

Voici une liste de mots courants dans laquelle l'enseignant pourra puiser pour proposer des révisions ou des exercices complémentaires.
– Mots en *-ul :* un calcul, nul, un consul, le recul
– Mots en *-ule* : une canicule, une capsule, une clavicule, un fascicule, une formule, un funambule, un globule, une libellule, une majuscule, minuscule, un monticule, une mule, un ovule, une particule, une pendule, une péninsule, une pilule, un point-virgule, ridicule, une rotule, un somnambule, une spatule, un tentacule, un tubercule, un véhicule, une virgule
– Mots en *-ur* : dur(e), un fémur, le futur, impur(e), un mur, obscur(e), pur(e), sur, sûr(e)
– Mots en *-ure :* l'agriculture, une allure, une armure, l'apiculture, l'architecture, une aventure, une blessure, une bordure, une bouture, une brochure, une brûlure, une candidature, une caricature, une capture, une cassure, une chevelure, une confiture, une coupure, une couverture, une culture, dure, une dorure, une doublure, une éclaboussure, une écorchure, une écriture, une égratignure, exclure, une facture, une figure, une fissure, une fourniture, une fourrure, une fracture, une friture, une garniture, une griffure, une hachure, une lecture, une levure, une mésaventure, une moisissure, mure, une nature, une nourriture, obscure, une ordure, une ouverture, une parure, une peinture, une piqûre, une procédure, pure, une rainure, une rature, une rayure, une rupture, une signature, la sciure, une sculpture, une serrure, une structure, sûre, une teinture, une température, une toiture, une usure, la verdure, une voiture

J'observe et je réfléchis

1 Faire constater que les mots relevés en *-ure* sont féminins (*une brochure, une lecture, une culture*). Faire compléter la liste avec d'autres exemples qui seront écrits au tableau. Les élèves noteront qu'il existe quels mots masculins qui se terminent par *-ur* (voir les exemples ci-dessus et donnés dans l'encadré).
Faire relever les mots en *-ule*. Faire constater que le mot du texte est masculin (*un tubercule*). Les élèves noteront que l'on trouve des mots en *-ule* masculins (*un véhicule, un monticule…*) ou féminins (*une virgule, une pilule…*).

Je m'entraîne

2 **a.** Mon frère est malade : il manque de *globules* rouges et il doit avaler des *gélules* à chaque repas.
b. Ma mère écrit sa *signature* sur un document. Elle n'oublie pas la *majuscule* au début de son nom.

J'utilise

3 Faire noter la terminaison des mots qui doivent être utilisés. Préciser que ceux-ci peuvent être mis au pluriel si nécessaire.

Livret d'activités (p. 96)

1 Roger n'a pas de chance : une *piqûre* d'abeille lui fait mal depuis hier. Et aujourd'hui, il a chuté en descendant d'un *monticule* de terre. Il est tombé *sur* des pierres. Il s'est fait une *coupure/égratignure* au genou et une *coupure/égratignure* à la main.

2 **a.** Le directeur a commandé des fourni**tures**. Maintenant, il faut payer la fac**ture**. **b.** Elle a fait une tein**ture** verte sur sa longue cheve**lure**. C'est un peu ridi**cule** ! **c.** Il remet sa pen**dule** à l'heure. Puis il nettoie les or**dures** devant sa maison. **d.** Deux véhi**cules** sont arrivés à toute al**lure** sur la route. **e.** Il répare la minus**cule** ser**rure** de la porte puis il passe une couche de pein**ture**.

GRAMMAIRE – Les propositions subordonnées conjonctives (→ LE p. 131)

Objectifs

• Identifier et utiliser les propositions subordonnées conjonctives.

Dans la précédente *leçon* de grammaire, les élèves ont abordé la notion de coordination (conjonction de coordination et de subordination) ainsi que la subordination (utilisation des conjonctions de subordination). Il leur est proposé maintenant d'approfondir leurs connaissances sur les subordonnées conjonctives en apprenant que celles-ci peuvent avoir deux fonctions :
– COD. On parle alors de proposition subordonnée complétive (*Il voit que le bus s'éloigne → Il voit quoi ? que le bus s'éloigne*)
– complément circonstanciel (*Il est mécontent / quand le bus est en retard* ; la proposition subordonnée est ici complément circonstanciel de temps).

J'observe et je réfléchis

1 Après la lecture du texte, s'assurer que l'expression *frissonner de plaisir* est comprise de tous. Faire identifier les deux propositions de chaque phrase :
– *Maman frissonne de plaisir / quand elle voit le défilé.*
– *Elle sait / que ses enfants vont bientôt passer devant elle.*
Faire identifier les propositions principales, les conjonctions de subordination (*quand* et *que*) et les propositions subordonnées conjonctives. Faire rappeler que ces dernières ne peuvent former une phrase simple : on ne peut utiliser une subordonnée qu'en accompagnement de la proposition principale.
2 et **3** Faire maintenant trouver la fonction de chaque proposition subordonnée conjonctive. Dans la première phrase, on obtient une indication relative au temps : la proposition subordonnée conjonctive est complément circonstanciel de temps. La seconde proposition subordonnée conjonctive répond à la question *Quoi ?* Elle sait quoi ? → *que ses enfants vont bientôt passer devant elle*. Cette proposition est donc COD du verbe *savoir*.

Je m'entraîne

4 Le client entre dans le magasin parce qu'il veut un nouveau vêtement de cérémonie (C.C). La couturière explique que le travail prendre un certain temps (COD). Elle imagine que cela l'occupera deux ou trois jours (COD). Sa collègue pense que ce sera plus long (COD). Le client repassera au magasin dès qu'on le préviendra (C.C.).
5 Faire relever les conjonctions de subordination présentes dans les propositions subordonnées conjonctives proposées. Lors de la correction, faire écouter quelques réponses possibles.
6 Il y a également de nombreuses réponses possibles. Faire relever la conjonction de subordination utilisée dans les phrases qui seront données oralement lors de la correction.

J'utilise

7 Voici des réponses possibles. Il pourra y avoir des variations dans la formulation de certaines phrases.
a. Le chef de gare annonce *que le train s'arrêtera dans la prochaine gare*. **b.** Les maçons prévoit une durée de deux mois *pour que la maison soit construite*. **c.** Nous dînerons *quand/dès que la nuit tombera*. **d.** Je souhaite *qu'il/elle réussisse*.
e. Je reviendrai te voir *quand/lorsque le magasin sera fermé*.
f. Les vaches lèvent la tête *quand/lorsque le train passe*.
g. Nous avons vu *que l'avion atterrissait en catastrophe*.

Livret d'activités (p. 97)

1 **a.** On disait / que la rivière avait débordé dans le village au-dessus (prop. subordonnée COD).
b. Mon père craignait / que l'inondation arrive chez nous rapidement (prop. subordonnée COD).
c. Il s'inquiétait / parce que cela s'était déjà produit (prop. subordonnée c.c.).
d. Le chef du village passait dans toutes les maisons / pour que tout le monde soit prévenu (prop. subordonnée c.c.).
e. Puis à la radio on expliqua / que les dernières informations étaient rassurantes (prop. subordonnée COD).
f. Tout le monde fut soulagé, / quand la pluie s'arrêta (prop. subordonnée c.c.).
2 Faire lire quelques-unes des phrases obtenues.

CONJUGAISON – Le présent du subjonctif (2)

(→ LE p. 132)

Objectifs

• Conjuguer les verbes du 3e groupe au présent du subjonctif.

Il ne sera pas inutile de revenir sur l'emploi du subjonctif et le contenu de la précédente leçon de conjugaison. Dans cette nouvelle leçon sur le sujet, les élèves étudient les verbes du 3e groupe. Les terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes et elles sont, à priori, simples à retenir : *-e, -es, -e, -ions, -ies, -ent*. Les ressemblances avec le présent de l'indicatif (*-e, -es, -e, -ent*) et avec l'imparfait de l'indicatif

(*-ions, -iez*) sont une aide possible mais elles peuvent également être une source de confusion.

J'observe et je réfléchis

1 Faire relever les verbes et demander de donner leur infinitif : *viennes (venir), fasses (faire), prennes (prendre), puisse (prendre)*.

2 Les conjugaisons demandées permettront de constater que les terminaisons sont toujours les mêmes au présent du subjonctif. Les élèves noteront également les modifications du radical.

Je m'entraîne

3 **a.** Je ne pense pas que *je veuille / tu veuilles / il, elle veuille / nous voulions / vous vouliez / ils, elles veuillent* ces beignets.
b. Pour que *je revienne / tu reviennes / il, elle revienne / nous revenions / vous reveniez / ils, elles reviennent* vite !
c. Il faut que *je prenne / tu prennes / il, elle, prenne / nous prenions / vous preniez / ils, elles prennent* un taxi.
d. Il serait bien que *je voie / tu voies / il, elle voie / nous voyions / vous voyiez / ils, elles voient* ce film.

4 **a.** Je ne crois pas que notre équipe *puisse* gagner ce match. **b.** Il est indispensable que vous *sachiez* vos tables de multiplication. **c.** Pourvu qu'elle *puisse* venir samedi soir ! **d.** Je ne crois pas que le malade *aille* très bien. **e.** Il voulait que ses amis *fassent* le trajet avec lui. **f.** Veux-tu que je *prenne* ta défense ?

5 **a.** Je ne crois pas qu'il *comprenne* bien ce qu'il lit. **b.** Il faudrait que tu *mettes* un vêtement propre. **c.** La maîtresse voudrait que ses élèves *puissent* se reposer quelques minutes. **d.** Il faudrait que je *fasse* les exercices avant d'aller dans la cour. **e.** Il est indispensable que vous *reveniez* le plus rapidement possible. **f.** J'attends avec impatience que nous *allions* voir le défilé et les danses.

J'utilise

6 Demander aux élèves de penser à ce qui est permis et à ce qui est interdit dans la cour. Il sera envisageable d'établir une liste d'actions au tableau, notées sous la forme d'infinitifs (se ranger à tel endroit, jouer à tel autre endroit, ne pas courir quand…, etc.

Livret d'activités (p. 98)

1 **a.** Il faut que *tu dises* la vérité. **b.** Il faut que *nous mettions* nos chaussures. **c.** Il faut que *vous preniez* vos bonbons. **d.** Il faut que *tu fasses* un dessin. **e.** Il faut que vous *veniez* demain. **f.** Il faut que *tu ailles* au tableau.

2 **a.** Il vaut mieux qu'il *prenne* son ordinateur portable.
b. Il faudrait que Thierry et Lise *fassent* le ménage.
c. J'aimerais que tu *reprennes* la lecture de ton livre. **d.** Ce serait bien que vous *puissiez* m'aider. **e.** Il veut que nous *mettions* des guirlandes dans la maison. **f.** La maîtresse n'est pas sûre que tu *veuilles* faire des efforts.

3 Faire constater que le sujet du verbe n'est pas donné. Les élèves peuvent donc employer le verbe au présent du subjonctif à la personne de leur choix, pourvu que celle-ci ait un sens dans la phrase (on ne peut pas dire : *Je voudrais que je sache ma leçon*, par exemple).

ORTHOGRAPHE – Écrire *ces/ses* (→ LE p. 133)

Objectifs

• Écrire *ces/ses.*

Les élèves connaissent déjà les deux homophones étudiés. La difficulté, pour eux, viendra de l'habitude à prendre de se poser des questions en leur présence pour les identifier et éviter les erreurs.
Profiter de la leçon pour faire les rappels au sujet du vocabulaire grammatical : *déterminant* (cas des deux mots étudiés), *adjectif démonstratif* (au sujet de *ces*), *adjectif possessif* (au sujet de *ses*).
Il existe plusieurs astuces possibles pour éviter les confusions. L'une, qui est donnée dans le manuel, consiste à mettre les déterminants étudiés au singulier. Il est également possible, en présence de *ses*, d'ajouter *à elle* ou *à lui* dans la phrase. Par exemple : *il range ses crayons et ses feuilles → il range ses crayons et ses feuilles à lui.* On peut également dire *les siens / les siennes.* En présence de *ces*, adjectif démonstratif, on peut ajouter *ceux-ci (ceux-là)* ou *celles-ci (celles-là)*. Par exemple : *Pose ces livres et ces feuilles n ceux-ci et celles-ci.*

J'observe et je réfléchis

1 Les élèves constatent que les mots se prononcent de la même façon. Il est envisageable de leur lire le texte livre fermé dans un premier temps, comme cela a été suggéré précédemment en présence d'autres homophones grammaticaux. Faire constater ensuite les différences d'écriture. Demander aux élèves de donner la nature des mots.
2 Les substitutions proposées permettront de donner un bon moyen d'éviter les erreurs. Rappeler aux élèves qu'il faut absolument se poser des questions pour éviter les fautes d'orthographe.

Je m'entraîne

3 ses ordinateurs → son ordinateur ; ces fleurs → cette fleur ; son rasoir → ses rasoirs ; cette serviette → ces serviettes ; ses lèvres → cette lèvre ; cet arbre → ces arbres ; ces phrases → cette phrase
4 **a.** Tu connais ce chanteur ? J'adore *ses* chansons !
b. Il s'est perdu dans *ces* rues qu'il ne connaît pas. Pourtant, il avait pris *ses* précautions en emportant un plan parmi *ses* affaires. **c.** À qui sont *ces* livres sur la table ? **d.** Le pêcheur fait sécher *ses* filets. Il les a posés sur *ces* murets qui sont à l'entrée du port. **e.** *Ces* produits de maquillage appartiennent à ma sœur. **f.** Le pâtissier fait cuire *ses* chaussures. **g.** Mon oncle répare *ses* clôtures.

J'utilise

5 *Ce* et *cette* donneront *ces* au pluriel. *Son* et *sa* donneront *ses* au pluriel.

Livret d'activités (p. 98)

Il passe *ses* vacances dans son village avec *ses* cousins. Tous les matins, il observe *ces* collines qu'il connaît depuis *ses* premières années d'école. Avec *ses* amis, il allait y récolter *ces* fruits sauvages si sucrés que tous adoraient. Parfois, il allait se baigner dans *ces* chaudes rivières qui parcourent les vallées près du village. Un jour, il fera découvrir *ces* endroits merveilleux à *ses* enfants.

PRODUCTION D'ÉCRITS – Écrire une poésie (2)

(→ LE p. 133)

– Mettre en place la démarche à adopter pour corriger et améliorer un texte produit précédemment en fonction de critères de réussite.

1 **2** et **3** Faire reprendre le texte écrit lors de la précédente leçon. Demander de préciser à nouveau la tâche qui était demandée. Faire rappeler les caractéristiques de la poésie qu'il fallait produire.
Lire les questions qui vont permettre d'établir les critères qu'il va falloir évaluer : contenu du poème et présence du verbe conjugué aux personnes voulues, présence des majuscules. Rappeler qu'il ne fait pas mettre de ponctuation.

4 et **5** Il est important de soigner la présentation. Proposer d'illustrer les textes. Faire lire quelques poèmes pour conclure l'activité.

Livret d'activités (p. 99)

1 et **2** Prévoir un temps de préparation collectif concernant ce nouvel exercice d'écriture poétique.
Lire ou faire lire le poème à une ou deux reprises. S'assurer que les élèves prennent connaissance des notes qui permettent de comprendre certains mots ou expressions. Demander à quelques volontaires d'expliquer ce qu'ils ont compris du texte : on parle d'un personnage à propos duquel on donne une description imagée, à l'aide d'une suite d'expressions. C'est ensuite au lecteur de chercher de qui on parle (*Devine ?*, avant-dernier vers) en faisant les efforts nécessaires pour comprendre chacune des images (*c'est maintenant à vous de suer sang et eau*).
Reprendre la lecture en faisant expliquer une à une les comparaisons dont les élèves constateront qu'elles relèvent du sens figuré.
Faire ensuite observer le canevas de texte. Faire constater au passage la présence des deux encadrés : comme à l'habitude, il faudra reprendre son texte et l'améliorer.
Faire lire les amorces de vers. Les élèves notent qu'ils doivent trouver de nouvelles comparaisons dans les deux premiers cas. Ils noteront ensuite que certaines lignes sont vides : leur expliquer que c'est à eux d'inventer des images qui permettent de caractériser le personnage dont ils vont parler.
Faire lire quelques-uns des poèmes obtenus. Il est envisageable de retenir les meilleures images et de constituer un poème collectif, qui pourra être recopié, illustré et affiché dans la classe.

Activités de révision et d'intégration 5

(→ LE p. 134-135)

VOCABULAIRE

1 Les élèves pourront mentionner le juge et l'avocat.

2 Dans une ville, la plupart des *banques* et des administrations se trouvent dans le *centre*. Plus loin, il y a la périphérie ou la *banlieue*. Ce sont des zones où vivent de nombreux *citadins*. Dans une ville, il y a de longues *avenues* et de larges *boulevards*. Pourtant, la circulation est souvent difficile et il y a parfois des embouteillages. On appelle aussi cela des *bouchons*.

3 – Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village → L'éducation d'un enfant ne dépend pas que de ses parents mais aussi de son entourage (l'école, ses amis…).
– Les chameaux ne rient pas les uns les autres de leurs bosses → Il ne faut pas se moquer des autres, nous avons les mêmes caractéristiques qu'eux.
– Si le fleuve fait des détours, c'est que personne ne lui a montré le chemin → Quelqu'un que l'on n'aide pas, dont on ne s'occupe, aura du mal à réussir.

GRAMMAIRE

1 Dans mon quartier, on passe <u>de nouvelles canalisations d'eau</u> (*COD*) dans le sol. Les ouvriers ont entrepris *un grand chantier* (*COD*). Ce matin, des passants parlent <u>des travaux</u> *COI*). Un homme montre <u>un énorme trou</u> (*COD*) <u>à ses enfants</u> (*COI*).

2 Voici des réponses possibles.
L'ouvrier doit creuser *un trou* (*COD*). Il attrape *une pioche* (*COD*). Il demande aussi *une pelle (COD) à un collègue* (*COI*). Un gros engin enlève *la terre* (*COD*). Le chef de chantier regarde *les ouvriers* (*COD*). Il réfléchit *à la suite des travaux* (*COI*). Il a besoin *de matériaux* (*COI*).

3 Les ouvriers travaillent <u>pendant quatre heures</u> (*C.C. de temps*). Ils creusent une longue tranchée <u>dans la rue</u> (*C.C. de lieu*). Un homme s'approche <u>pour prendre une photo</u> (*C.C.de but*). Il est surpris <u>par la profondeur du trou</u> (*C.C.de cause*).

4 Faire lire quelques-unes des phrases produites par des volontaires. Demander à la classe de nommer la fonction du complément circonstanciel utilisé dans chaque cas.

5 L'organisateur explique / que le défilé sera retardé. Il aura lieu / quand tous les spectateurs seront installés. Il ne faut pas / que les danseurs soient gênés.

6 En complément, demander de nommer la conjonction de subordination utilisée dans chaque proposition subordonnée conjonctive.

CONJUGAISON

1 **a.** Il s'endort *en regardant* la télévision. **b.** Il sourit *en lisant*. **c.** Elle parle *en faisant* des gestes. **d.** Elle regarde son téléphone *en marchant*.

2 **a.** Les deux enfants ne *se parlent* plus. **b.** Je *me regarde* dans la glace. **c.** Ma mère et sa sœur *s'appellent* souvent. **d.** Nous *nous promenons*.

3 **a.** Il faudrait que tu *finisses* ton dessin. **b.** Pourvu qu'il *fasse* beau ! **c.** Nous préférons qu'il *prenne* le train. **d.** Il faut que tu *sois* raisonnable. **e.** J'aimerais que vous *veniez* demain.

f. J'attends qu'ils *disent* la vérité.

ORTHOGRAPHE

1 On *m'a* expliqué que les oiseaux migrateurs *sont* repartis vers *ces* pays *où* il y a des saisons froides et des saisons chaudes. C'est *mon* frère et *ma* sœur qui *m'ont* appris cela. Ma sœur apprend beaucoup de choses dans *ses* livres.
2 Je dois *effectuer* trois opérations. Je vais faire des *efforts* pour ne pas me tromper. Si je fais une erreur, j'*effacerai* les chiffres faux. Si je réussis cette épreuve, je serai *officiellement* reçu à l'examen !
3 un carbur**ant** ; mainten**ant** ; un abs**ent** ; un restaur**ant** ; un logem**ent** ; un vêtem**ent** ; un aim**ant**

PRODUCTION D'ECRITS

Vérifier les critères habituels : pertinence, cohérence et correction de la langue, originalité de la production et écriture.

Activités de remédiation 5

VOCABULAIRE (→ LE p. 100)

1 Voici des sanctions possibles : amende, peine de prison, avertissement, blâme, peine avec sursis.
2 Concernant la ville, les élèves pourront mentionner la taille d'une ville par rapport à un village, le nombre plus important d'habitations et d'habitants, la présence d'immeubles, de banques, d'un grand nombre de commerces, de stades, d'un hôpital, d'un lycée, de supermarchés, d'avenues et de boulevards, de taxis et de moyens de transports, etc.
3 Les élèves reprendront le contenu du débat proposé à ce sujet dans la leçon concernée.
4 **a.** Celui qui veut du miel doit avoir le courage d'affronter les abeilles → On n'a rien sans efforts.
b. On peut trébucher sur une pierre et être capable de gravir une montagne → Ce n'est pas parce que l'on a fait une erreur, que l'on a raté quelque chose, que l'on n'est pas capable de poursuivre d'autres objectifs.
c. Un homme sans ami, c'est la main gauche sans la droite → Chacun a besoin des autres.
d. Mieux vaut marcher sans savoir où aller que rester assis sans rien faire → Il ne faut rester à ne rien faire, il faut faire preuve d'initiative.

GRAMMAIRE (→ LA p. 101)

1 Les élèves préparent la fête de fin d'année. Le maître a demandé de réfléchir à un spectacle. Il a proposé à quelques élèves de faire une pièce de théâtre. Toute la classe a participé à l'écriture du texte. Certains enfants ont fabriqué un décor. D'autres ont réfléchi aux costumes. Des parents ont fabriqué de belles tenues.
2 Voici le type de complément d'objet attendu, selon que le verbe est transitif direct ou transitif indirect.
a. La maîtresse raconte (+ COD et COI)
b. J'ai envie (+ COI).
c. Est-ce que tu veux (+ COD).
d. L'éleveur s'occupe (+ COI)
3 Voici des phrases possibles.
a. Mercredi, il a un rendez-vous *à l'hôpital*.
b. *La semaine dernière*, Mélanie a acheté une robe *chez la couturière*.
c. *Hier* j'ai vu mes amis *au stade*.
d. Il partit se coucher *dans sa chambre vers neuf heures*.
4 Comme habituellement en présence d'un exercice qui demande de créer un texte, quelques productions pourront être écoutées lors de la correction.

CONJUGAISON (→ LA p. 102)

1 **a.** Elle s'est tordu la cheville en *courant*. En *tombant* elle s'est aussi écorché les mains. Tous les enfants *entourant* la blessée lui ont proposé leur aide.
b. Tout en *lavant* la salade, j'ai raconté à mon frère ce que j'avais fait en *rentrant* de l'école.
c. Il écrit en *s'appliquant*.
d. Les enfants jouent en *criant* et en *faisant* du bruit.
2 **a.** Le gardien de but *s'est agenouillé* pour attraper le ballon.
b. L'eau *s'est infiltrée* dans le sol.
c. Nous *nous téléphonerons* demain.
d. Ils *se sont dit* des gentillesses.
e. Les enfants *se baignent* dans la rivière.
3 **a.** J'aimerais que tu *puisses* m'aider. **b.** Il faudrait qu'elle me *dise* si elle est de mon avis. **c.** Le maître nous réexplique pour nous *comprenions* mieux. **d.** Nous aimerions qu'un écrivain *revienne* dans notre classe. **e.** Je ne crois pas qu'ils *veuillent* nous voir demain. **f.** Il voulait que nous *soyons* ses amis.
4 **a.** Je veux que tu me passes ton livre. **b.** Je veux qu'il ait du courage. **c.** Je veux qu'elle choisisse sa jupe. **d.** Je veux que tu ailles dans ta chambre. **e.** Je veux qu'il mette le couvert.

ORTHOGRAPHE (→ LA p. 103)

1 L'attitude de *ma* voisine *m'a* surpris. Elle *m'a* demandé *ma* gomme. Je n'en ai qu'une et j'ai fini de gommer sur *ma* feuille avant de la lui prêter. Elle *m'a* fait le reproche de ne pas être très serviable !
2 Le fermier, qui est *mon* voisin, raconte : « Mes animaux *m'ont* joué un sale tour : *mon* portail était ouvert et ils sont tous sortis de *mon* champ !
3 Il arrive toujours un moment *où* je ne sais plus *où* j'ai posé mon téléphone : dans la salle *ou* sur mon bureau ? Sur une étagère *ou* dans mon sac ? Je ne sais jamais *où* chercher !
4 Le chanteur et ses musiciens *sont* en train de répéter de nouvelles chansons. *Son* batteur a monté *son* instrument. Ses techniciens *sont* occupés à brancher des fils. Il a annoncé que *son* nouveau disque sortirait dans quelques mois. Ses fans *sont* impatients de le découvrir !
5 Le chanteur me fait écouter *ses* nouveaux morceaux. Il est content du travail de *ses* musiciens. Il me montre la pochette du disque. Il n'aime pas *ces* grandes lettres qui composent le titre et *ces* petits traits de couleur sur le côté. Il va demander que l'on modifie *ces* détails.
6 un cour**ant** ; un isol**ant** ; un aim**ant** ; un abonnem**ent** ; différ**ent** ; doucem**ent** ; un inst**ant** ; un diam**ant** ; amicalem**ent** ; av**ant** ; un inst**ant** ; pend**ant** ; un vêtem**ent** ; le déboisem**ent** ; un alim**ent** ; certainem**ent** ; autrem**ent** ; un classem**ent** ; un ch**ant** ; verticalem**ent** ; en arriv**ant**

SÉQUENCE 6 PRÉPARATION AUX ÉVALUATIONS

La séquence 6 est consacrée à l'entraînement aux évaluations. Elle servira également aux élèves à découvrir et commencer à se préparer aux épreuves de l'examen du Certificat d'Études primaires (CEP).

• L'évaluation portant sur un ensemble de séquences, il est normal de se souvenir moins bien de certains points abordés plus tôt dans l'année. Il faudra donc revenir dessus.

• Faire prendre connaissance du contenu de l'examen blanc. Celui-ci comprend :
– une étude de texte accompagnée de questions relatives à la compréhension, la grammaire, le vocabulaire, la conjugaison et l'orthographe ;
– une production d'écrits devant aboutir à l'écriture d'un texte de quelques phrases.

Les propositions de la méthode *Gagné !*

Quatre entraînements à l'examen sont proposés dans la collection « Gagné ! ». Ils ont été placés dans le livret d'activités pour que les élèves puissent écrire leurs réponses directement à la suite des questions.

Dans le souci de faciliter la programmation des révisions, le contenu des épreuves d'entraînement se répartit ainsi :
– le premier sujet couvre préférentiellement le contenu des séquences 1 et 2 ;
– le deuxième sujet celui des séquences 1 à 3 ;
– le troisième sujet celui des séquences 1 à 4 ;
– le quatrième sujet celui des séquences 1 à 5.

Des pistes de remédiation sont proposées dans le manuel. Elles constituent une base à proposer après la passation d'un examen blanc, en fonction des besoins apparus. Il faudra prévoir de revenir sur le contenu des leçons concernées et notamment faire relire les encadrés qui en résument l'essentiel.

Examen blanc n° 1 (séquences 1 et 2)

(→ LA p. 104-105)

COMPRÉHENSION

1 Le critère d'appréciation sera le rapport du titre au texte. Les élèves devront aussi respecter la forme d'un titre.

2 **a.** Faux ; **b.** Faux ; **c.** Faux ; **d.** Vrai

VOCABULAIRE

1 Dans l'expression *un coup de tête*, le mot *tête* est employé ~~*au sens propre*~~ */ au sens figuré* ?

2 Vérifier que les élèves ont employé un terme dans deux sens différents dont l'un est un sens figuré.
Prévoir de revoir le sens propre et le sens figuré d'un mot à l'aide de la leçon 3. Utiliser un dictionnaire pour distinguer les différents sens d'un mot.

3 pas ; pêche ; pendant ; penser ; plan ; poser ; prendre ; prof
Plusieurs activités sont suggérées dans le guide pédagogique de la leçon 1 de vocabulaire concernant l'ordre alphabétique et les recherches dans un dictionnaire. Reprendre celles qui pourraient aider les élèves qui ont encore des difficultés en la matière.

GRAMMAIRE

1 Saurons-nous raconter une histoire ? (*phrase interrogative*) Ce n'est pas si facile ! (*phrase exclamative*) Réfléchissons. (*phrase impérative*) Nous allons faire notre possible. (*phrase déclarative*) J'espère que nous aurons une bonne note ! (*phrase impérative*)
Revoir les différents types de phrases (leçons 2 à 4). Prévoir des manipulations : transformer une phrase déclarative en phrase exclamative, trouver les différentes formes possibles d'une phrase interrogative (inversion du sujet, emploi de la tournure *Est-ce que*…, utilisation de l'intonation montante), etc.

2 <u>Ozone</u> est assise dans <u>un **vieux** bus</u>. <u>Au bout de la ligne **droite**</u>, elle voit <u>le **petit** village</u>.
Revoir le groupe nominal et l'adjectif qualificatif à l'aide des leçons concernées (6 et 7).

CONJUGAISON

1 Quand je *serai* au village, je *noterai* tout ce que je *verrai*. Ma grand-mère me *montrera* plein de choses. *J'aurai* des images plein la tête en rentrant.
Revoir principalement les terminaisons du futur, le fait qu'elles sont les mêmes pour tous les verbes (*-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont*) et les modifications du radical des verbes du 3e groupe (leçons 3, 5 et 7 et tableaux de conjugaison à la fin du manuel).

2 **a.** prends, prenons, prenez
b. sois, soyons, soyez
c. choisis, choisissons, choisissez
Revoir l'encadré de la leçon 4 concernant la formation et l'utilisation de l'impératif présent. Les erreurs les plus fréquentes concernent la 2e personne du singulier et pus particulièrement celle des verbes du 1e groupe (*mange*, sans *s* final), les verbes *avoir* et *être* ainsi que les modifications du radical de certains verbes du 3e groupe.

3 **a.** Nous avons vu **b.** Elles sont venues **c.** vous avez fait ; ils ont pris

Revoir la formation et l'utilisation du passé composé à l'aide des leçons 6 et 8. L'accord du participe passé a été étudié dans les rubriques d'orthographe grammaticale des leçons 13 et 14.

ORTHOGRAPHE

1 **a.** L'enfant *se demande* où *habitent* ses grands-parents. Toutes ses aventures, elle les *notera* dans un cahier.
b. Toutes ses aventures, Ozone les *notera* dans un cahier.
c. Dans le bus, un homme et une femme *parlent* fort.

Revoir l'accord sujet-verbe à l'aide des leçons 1 et **2** Les élèves doivent systématiquement poser la question *Qui est-ce qui… ?* (ou *Qu'est-ce qui… ?*) pour éviter les erreurs, notamment en présence d'un sujet inversé, d'un sujet éloigné, d'un verbe qui a plusieurs sujets ou de plusieurs verbes qui ont un même sujet.

2 Ozone *a* deux textes *à* écrire : une poésie *et* un dialogue. Le dialogue, c'*est* facile !
Prévoir de revoir la nature des mots concernés et faire dire les substitutions possibles, qui permettent d'éviter les confusions : remplacer *a* par *avait*, *et* par *et puis*, *est* par *était*.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Les critères d'appréciation et le barème pourront être les mêmes que ceux de l'examen : Pertinence de la langue sur 9 points ; Cohérence de la langue sur 9 points ; Correction de la langue sur 9 points ; Originalité de la production sur 3 points ; Écriture et présentation sur 10 points. Soit un total sur 40 points.

Remédiation à l'examen blanc n° 1

(→ **LE p. 136-137**)

VOCABULAIRE

1 Ranger des mots par ordre alphabétique.
a. rallonge ; rapide ; rare ; recette ; réchaud ; recopier ; rectangle ; rond ; rusé ; rythme
b. le ; leçon ; lecteur ; lecture ; léger ; légume ; lessive ; lettre ; leur ; lever
c. poche ; poésie ; poisson ; poitrine ; pont ; porte ; portrait ; poser ; position ; poste

2 Identifier le sens propre ou le sens figuré d'un mot.
a. sens figuré (j'ai rencontré). **b.** sens propre. **c.** sens figuré (j'ai des vêtements trop grands). **d.** sens propre. **e.** sens figuré (il pleut comme si l'on renversait des seaux). **f.** sens figuré (se mettre à pleurer). **g.** sens propre.

GRAMMAIRE

1 Identifier les différents types de phrases.
a. Que fais-tu ? (*phrase interrogative*) Tu devrais être en train de travailler ! (*phrase exclamative*) N'oublie pas que les évaluations commencent demain (*phrase impérative*). Il faut que tu obtiennes de bonnes notes (*phrase déclarative*).
b. Ces paquets sont lourds ! (*phrase exclamative*) Tu ne vois pas que j'ai du mal à les porter ? (*phrase interrogative*) Viens m'aider, s'il te plaît (*phrase impérative*). Cela sera plus facile à deux (*phrase déclarative*).

2 Utiliser les différents types d'interrogations (interrogation totale ou partielle) et les différentes formes de phrases interrogatives.
Voici des questions possibles (les formulations pourront varier) :
a. Quand les élections municipales auront-elles lieu ? Qu'est-ce qui aura lieu le mois prochain ? Quelles élections auront lieu le mois prochain ?
b. Que permettent ces élections ? Qui élit les maires ?
c. Sur quelle liste mes parents se sont-ils inscrits ? Quand mes parents se sont-ils inscrits sur les listes électorales ? Qui s'est inscrit sur les listes électorales ?

3 Utiliser les phrases impératives.
a. Mange avec nous ce soir. **b.** Va faire des courses. **c.** Soigne le mouton. **d.** Prenons un taxi. **e.** Soyez sages. **f.** Faisons nos devoirs maintenant.

4 Identifier les constituants du groupe nominal.
Est-ce que tu es <u>sûre</u> (*adjectif qualificatif*) que c'est le <u>bon</u> (*adjectif qualificatif*) chemin pour aller à la <u>poste</u> (*nom commun*) ? Je ne reconnais pas <u>ces</u> (*déterminant*) <u>petites</u> (*adjectif qualificatif*) rues. La *dernière* (*adjectif qualificatif*) fois, nous avions suivi une <u>large</u> (*adjectif qualificatif*) avenue. Et le <u>trajet</u> (*nom*) était plus <u>court</u> (*adjectif qualificatif*).

5 Ponctuer un texte. Identifier les différents types de phrases.
Des variantes sont possibles.
L'athlète s'est préparé pour la compétition pendant des mois. Il a surveillé son alimentation. Il a suivi un entraînement poussé. Il est allé au stade le lundi, le mardi, le jeudi, le samedi et le dimanche. Que d'efforts ! Sera-t-il récompensé de son travail ? Il le saura le weekend prochain. Il a de grands espoirs./ !

CONJUGAISON

1 Utiliser le futur simple.
a. Je serai ; **b.** Vous ferez ; **c.** Tu déménageras ; **d.** Ils viendront ; **e.** Nous aurons ; **f.** Elles grandiront ; **g.** Ils seront ; **h.** Nous prendrons ; **i.** Il fera ; **j.** Je marcherai ; **k.** J'aurai ; **l.** Elle préviendra ; **m.** Tu iras ; **n.** Elle verra ; **o.** J'irai ; **p.** Tu apprendras

2 Utiliser le passé composé. Accorder les participes passés.
a. Nous *avons marché* une heure. **b.** Elles *sont arrivées* à l'heure. **c.** J'*ai fait* des beignets. **d.** Elle *n'a* rien *dit*. **e.** Ils *sont allés* se baigner. **f.** Qu'est-ce que vous *avez fait* hier ? **g.** Ils *sont venus* comme prévu. **h.** J'*ai été* malade. **h.** Nous *sommes revenus* à notre point de départ. **j.** J'*ai eu* peur du bruit.

3 Utiliser le présent de l'indicatif, le futur simple, l'imparfait et le passé composé.
Nous *allions* souvent nous promener dans le bois qui *se trouve* un peu au-delà du village. Des amis *venaient* parfois avec nous. Un jour, *nous avons vu* un animal qui *traversait* le chemin. Je n'*ai* pas *eu* le temps de l'identifier, nous *étions* trop loin. « La prochaine fois, tu *prendras* des jumelles, m'*a conseillé* ma tante. Si tu n'en *as*, je t'en *prêterai* une paire. »

ORTHOGRAPHE

1 Accorder le verbe avec son sujet.
Dans six jours *auront* lieu les jeux inter-écoles. De quoi s'agit-il ? Les maîtres et les maîtresses nous *demandent* de choisir deux activités. Les élèves de ma classe *ont choisi* le cross et les relais. Notre maîtresse nous *a proposé* un entraînement dans ces disciplines. Nous *sommes* prêts à affronter les autres écoles ! Tant mieux si nous *gagnons*. Mais, avant tout, tout le monde *veut* participer à cette grande fête !

2 Distinguer les homophones grammaticaux *a* et *à*.
Il y *a* deux jours, Barnabé *a* fêté son anniversaire *à* la maison. Il *a* invité trois amis *à* lui et nos cousins. Sa mère *a* organisé des jeux qui ont plu *à* tout le monde. Il *a* eu le droit *à* un beau cadeau : un album *à* colorier.

3 Distinguer les homophones grammaticaux *et* et *est*.
Romain *est* tombé de vélo *et* il a dû aller au dispensaire. Un infirmier *et* un médecin ont examiné son poignet *et* son coude. « Elle *est* enflée, cette articulation, a observé l'infirmier. Il *est* préférable de mettre un bandage. »

4 Orthographier les noms au pluriel.
des clous ; des détails ; des genoux ; des bijoux ; des poux ; des marteaux ; des veaux ; des trous ; des travaux ; des scies ; des bois ; des seaux ; des flûtes ; des bleus ; des yeux ; des avions ; des journaux ; des souris ; des feux ; des cadeaux

Examen blanc n° 2 (séquences 1 à 3)

(→ **LA p. 106-107**)

COMPRÉHENSION

1 Le critère d'appréciation est le rapport au texte. La forme du titre est secondaire.

2 **a.** *Faux* ; **b.** *Vrai* ; **c.** *Vrai*

VOCABULAIRE

1 Les mots de sens proches employés dans le texte sont *engin, machine, véhicule*.
Le travail de remédiation concernant les synonymes pourra s'effectuer en référence à la leçon 8.

2 in/habituel ; a/normalement
Prévoir de revoir les familles de mots (leçon 16) et la formation des mots dérivés par ajout d'un suffixe (leçon 9).

3 Il y a de nombreux mots possibles. En voici quelques-uns : chemin de fer, voie ferrée, rails, locomotive, wagon, compartiment, gare, etc.
Revoir le vocabulaire relatif aux transports à l'aide de la leçon concernée (10).

GRAMMAIRE

1 **a.** des ; **b.** les ; **c.** ma ; **d.** ces
Les révisions et la remédiation se passeront en deux étapes : revoir tout d'abord la notion de déterminants puis, de façon plus précise, les différents déterminants (les articles, leçon 9 ; les adjectifs possessifs et démonstratifs, leçon 10).

2 Nous allons redresser sans problème ton tracteur avec le mien, dit le voisin. Personne ne le contredit.
Revoir la notion de pronom puis les pronoms personnels (leçon 11) et les pronoms possessifs, démonstratifs et indéfinis (leçon 12)

3 **a.** Un tracteur, même d'occasion, coûte cher / et il faut payer le carburant en plus. (*2 propositions*)
b. Quand mon père a regardé son tracteur renversé, / il était en colère /parce qu'il avait fait une fausse manœuvre. (*3 propositions*)
Les révisions porteront d'abord sur la notion de phrase simple et de phrase complexe ainsi que sur celle de proposition (leçon 5). En prolongement, revoir la proposition subordonnée relative (leçon 14) et la proposition subordonnée conjonctive (leçon 20).

CONJUGAISON

1 **a.** La machine *avait coûté* cher.
b. Mon père *avait eu* le temps de sauter du tracteur.
Revoir le plus-que-parfait avec à l'aide des leçons 9 et 10.

2 **a.** Soudain le tracteur *bascula*.
c. Mon père *eut* le temps de sauter du tracteur.
b. Les voisins *firent* de grands gestes en voyant le tracteur.
Revoir le passé simple à l'aide des leçons 11 et 12.

ORTHOGRAPHE

1 **a.** Le tracteur a deux *roues abîmées*.
b. Le tracteur permet d'éviter les *travaux pénibles*.
Revoir le pluriel des noms (leçons 8 et 9), l'accord de l'adjectif qualificatif (leçons 10 et 11).

2 **a.** *On* peut dire que les voisins nous *ont* bien aidés à redresser le tracteur.
Revoir la nature des homophones grammaticaux considérés et les substitutions possibles qui permettent d'éviter les confusions : on peut remplacer *ont* par *avaient*.

3 **a.** Mon père *se* rappellera *ce* qui s'est passé aujourd'hui !
b. Le tracteur *se* penche et l'inquiétude *se* voit sur le visage de mon père.
Les homophones *se* et *ce* ont été étudiés dans la rubrique d'orthographe grammaticale de la leçon 12.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Les critères d'appréciation et le barème pourront être les mêmes que ceux de l'examen : Pertinence de la langue sur 9 points ; Cohérence de la langue sur 9 points ; Correction de la langue sur 9 points ; Originalité de la production sur 3 points ; Écriture et présentation sur 10 points. Soit un total sur 40 points.

Remédiation à l'examen blanc n° 2

(→ **LE p. 138-139**)

VOCABULAIRE

1 Utiliser des mots génériques.
a. Le mécanicien répare une voiture (*un véhicule*). Il utilise un tournevis (*un outil*) neuf.
b. Le menuisier fabrique une armoire (*un meuble*). Il doit l'installer dans une chambre (*une pièce*) de sa maison.

c. La petite fille joue avec une poupée (*un jouet*). Elle fait semblant de lui donner des haricots (*des légumes / des aliments*) à manger.
d. Je regarde la guitare (*l'instrument*) de la chanteuse.

2 Utiliser des synonymes.
Voici des réponses possibles.
a. Mon meilleur ami (*copain*) est malade. Cela m'embête (*ennuie*). Il a de la fièvre (*température*). Il a pris des cachets (*médicaments*). J'espère qu'il sera vite (*rapidement*) en meilleure forme (*santé*) !
b. La voiture (*Le véhicule*) avance à 60 km/h. Le chauffeur (*conducteur*) regarde (*observe*) les autres véhicules. Il fait son possible pour prévenir (*éviter*) les accidents.

2 Former des mots dérivés par ajout d'un préfixe.
monter → démonter, remonter, surmonter ; plier → déplier, replier ; couvrir → découvrir, recouvrir ; discret → indiscret ; écrire → réécrire ; poli → impoli ; classer → déclasser, surclasser ; excité → surexcité ; élu → réélu

GRAMMAIRE

1 Identifier les déterminants.
Regarde ce (*adjectif démonstratif*) wagon, il est tout neuf ! J'espère prendre le (*article défini*) train un (*article indéfini*) de ces (*adjectif démonstratif*) jours. Je dois aller voir mes (*adjectif possessif*) cousins dans mon (*adjectif possessif*) village natal. Cela fait des (*article indéfini*) mois que je ne les ai pas vus. Ma (*adjectif possessif*) cousine m'écrit des (*article indéfini*) lettres régulièrement. De mon (*adjectif possessif*) côté, je lui envoie des (*article indéfini*) petits mots et, parfois, j'emprunte le (*article défini*) téléphone de mes (*adjectif possessif*) parents et je l'appelle.

2 Identifier les pronoms personnels, possessifs, démonstratifs et indéfinis.
a. pronom personnel : je ; lui ; se ; vous
b. pronom possessif : le vôtre ; le mien ; les siens ; les leurs
c. pronom démonstratif : celui-ci ; ceux ; celui-là
d. pronom indéfini : tous ; personne ; quelqu'un

3 Utiliser les déterminants et les pronoms.
Ma (*adjectif possessif*) sœur a acheté *son* (*adjectif possessif*) premier téléphone *le* (*article défini*) mois dernier. *Le sien* (*pronom possessif*) est différent de *celui* (*pronom démonstratif*) de *mes* (*adjectif possessif*) parents.
b. *Celui* (*pronom démonstratif*) ou *celle* (*pronom démonstratif*) qui a déposé *ses* (*adjectif possessif*) ordures dans *la* (*article défini*) rue ferait bien de changer *sa* (*adjectif possessif*) façon de faire. *Cela* (*pronom indéfini*) donne *une* (*article indéfini*) mauvaise image de *notre* (*adjectif possessif*) quartier. Que pensent *ceux* (*pronom indéfini*) qui y passent ?

4 Utiliser des phrases simples et des phrases complexes. Utiliser des conjonctions de coordination ou de subordination.
Différentes formulations sont possibles.
a. Il a pris un parapluie *car/parce qu'*il pleut.
b. Elle a gagné plus d'argent cette année *car/parce que* ses récoltes ont été plus abondantes.
c. Je jouerai avec toi *quand/dès que/lorsque* j'aurai du temps.
d. Je termine mes devoirs *pendant que/alors que/tandis que/et* mon frère met le couvert.
e. J'ai sorti mon plat du four *mais* il n'est pas sûr qu'il soit assez cuit.

CONJUGAISON

1 Utiliser le plus-que-parfait.
a. La pluie *avait commencé* à tomber. Au bout d'une heure, la route *s'était couverte* d'une fine couche d'eau. Puis l'orage *avait éclaté.* La route *était devenue* impraticable. Le chauffeur *avait continué* à rouler une demi-heure. Je n'*avais* jamais *eu* aussi peur de ma vie !
b. Elle *s'était installée* dans un fauteuil et elle *avait commencé* à lire son livre. Elle *avait obtenu* la signature de l'auteur sur la première page, quel honneur ! Elle *avait lu* une heure puis elle *était venue* nous rejoindre. Nous *avions fait* des beignets et nous *avions mangé* ensemble.

2 Utiliser le passé simple.
a. Hier, il *fit* la connaissance d'une nouvelle élève. Il lui *présenta* ses amis.
b. Le candidat à l'élection *arriva* sur l'estrade. Il *prononça* un discours et il *repartit* sous les applaudissements de la foule. Puis les gens *s'en allèrent* à leur tour.
c. Le voleur *s'approcha* d'une voiture. Il *vit* un paquet posé sur le siège. Il *essaya* d'ouvrir une portière. Il *fit* le tour du véhicule pour en essayer une autre. Des passants *remarquèrent* son manège et *appelèrent* un policier. Celui-ci *arrêta* le voleur.

3 Choisir le passé simple ou l'imparfait.
Nous *finissions* de manger quand quelqu'un *frappa* à la porte. Mon père *se leva*, il *paraissait* surpris. Effectivement, nous n'*attendions* pas de visiteur. Nous *entendîmes* la porte s'ouvrir. Une voix affolée *demandait* de l'aide. Ma mère *partit* en courant voir ce qui se passait, je la *suivis*. La grange de nos voisins *brûlait* !

ORTHOGRAPHE

1 Écrire les noms au pluriel. Réaliser les accords dans le groupe nominal.
des nez cassés ; **b.** des travaux agréables ; **c.** des jeunes chevaux ; **d.** des bijoux volés ; **e.** des outils usés ; **f.** des genoux écorchés ; **g.** des crayons bleus ; **h.** des trous dangereux ; **i.** des ruisseaux asséchés

2 Accorder les adjectifs qualificatifs.
Faire rappeler que l'accord se fait en genre et en nombre.
a. une voiture *accidentée* ; **b.** des camions *surchargés* ; **c.** un garçon *peureux* ; **d.** des routes *dangereuses* ; **e.** des couvertures *vertes* ; **f.** une cartouche d'encre *pleine* ; **g.** une *jolie* robe ; **h.** une sauce délicieuse ; **i.** des réservoirs *vides*

3 Écrire les homophones grammaticaux *on* et *ont*.
a. Mes amis *ont* de grands projets. « *On* pourrait traverser la région en vélo ! » propose l'un. « Mes parents *ont* un bateau, *on* pourrait traverser le lac ! » suggère un autre.
b. *On* ne fait pas toujours ce qu'*on* veut dans la vie !
c. –Maîtresse, les retardataires *ont* fini leurs exercices. Est-ce qu'*on* peut sortir dans la cour ?
– Pas tout de suite, dès qu'*on* aura terminé la correction.

4 Écrire les homophones grammaticaux *ce* et *se*.

a. Il ne faut pas *se* laisser impressionner par *ce* long exercice : il est facile !
b. Mets *ce* pansement sur ta plaie. Il faut *se* soigner lorsqu'on *se* blesse.
c. Passe-moi *ce* livre qui *se* trouve sur l'étagère du bas.
d. Il va *se* faire mal s'il tombe de *ce* rocher.

Examen blanc n° 3 (séquences 1 à 4)

(→ **LA p. 108-109**)

COMPREHENSION

1 Le repas de quartier.

2 Les élèves pourront mentionner les points suivants : le fait que les gens se connaissent mieux dans un village, la présence d'immeubles dans les grandes villes.

3 La maman et la voisine doivent faire connaître aux autres l'idée qu'elles ont eue. Elles devront également faire connaître le lieu, les modalités du repas de quartier.

VOCABULAIRE

1 école → *écolier* ; changer → *changement*
Prévoir de revoir les familles de mots (leçon 16) et la formation des mots dérivés par ajout d'un suffixe (leçon 13).

2 un repas agréable → *un repas désagréable* ; un quartier ancien → *un quartier neuf/ un nouveau quartier*
La remédiation au sujet des antonymes pourra se faire à l'aide de la leçon 15.

3 *habiter* : habitat, habitation, habitant
Revoir l'ensemble des notions étudiées au sujet de la formation des mots dérivés (leçon 9 ajout d'un préfixe ; leçon 13 : ajout d'un suffixe) et les familles de mots (leçon 16).

GRAMMAIRE

1 Voici des exemples possibles :
a. Elle assiste à une réunion *de quartier / de préparation*. **b.** Elle connaît les habitants *de son village / de son quartier / de son immeuble*.
Revoir les expansions du nom et le complément du nom à l'aide de la leçon 13.

2 **a.** La proposition subordonnée relative pourra porter sur les noms *voisine* ou *appartement*. Par exemple : La voisine *que je connais / dont je t'ai parlé* habite un bel appartement *qui se trouvent au-dessus du notre / qui est dans l'immeuble voisin*.
b. Dans ce cas également, la proposition subordonnée relative pourra complément l'un ou l'autre des noms de la phrase.
Revoir les expansions du nom et la proposition subordonnée relative à l'aide de la leçon 14.

CONJUGAISON

1 **a.** Mes anciens amis *seraient* surpris de la vue du cinquième étage !
b. Si je pouvais, je *viendrais* vous aider à préparer le repas.
Deux leçons ont été consacrées à l'emploi et à la formation du conditionnel : leçons 13 et 14.

2 **a.** Des affiches ont été préparées par les organisateurs.
b. Ces plats appétissants ont été apportés par nos voisins.
Prévoir de faire procéder à des transformations passives.
Revoir les leçons concernées (leçons 15 et 16), utiliser un schéma pour montrer que le sujet de la phrase active devient le complément d'agent de la phrase passive et que le COD de la phrase active devient le sujet de la phrase passive (N.B. La terminologie grammaticale et notamment le terme *complément d'agent* n'a pas été employée avec les élèves, elle est donnée ici uniquement à usage de l'enseignant. Les élèves verront ces termes en CM2).
En complément, revoir l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*.

ORTHOGRAPHE

1 **a.** Tous les voisins ont été *invités*. Certains ont *fait* connaissance au cours du repas. Nous avons *rencontré* beaucoup de gens.
Revoir le contenu des deux leçons sur l'accord du participe passé (leçons 13 et 14).

2 **a.** Il a fallu *préparer* à manger. Nous avons *partagé* un bon repas. Il faudra *recommencer* !
Revoir l'emploi de l'infinitif ou du participe passé en *-é* à l'aide de la leçon 15.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Les critères d'appréciation et le barème pourront être les mêmes que ceux de l'examen : Pertinence de la langue sur 9 points ; Cohérence de la langue sur 9 points ; Correction de la langue sur 9 points ; Originalité de la production sur 3 points ; Écriture et présentation sur 10 points. Soit un total sur 40 points.

Remédiation à l'examen blanc n° 3

(→ **LE p. 140**)

GRAMMAIRE

1 Identifier les compléments du nom et les prépositions qui les introduisent.
Le secteur **de** l'aéroport est devenu un quartier **d'**affaires. Il y a d'abord eu la construction **de** plusieurs hôtels. Puis on a vu apparaître des immeubles **de** bureaux. Parmi eux se trouve un élégant bâtiment **en** verre. Il y entre et il en sort des femmes **en** tailleur et des hommes **en** costume.

2 Utiliser des compléments du nom.
Les réponses sont multiples.

3 Identifier des propositions subordonnées relatives et des pronoms relatifs.
– Connais-tu cette chanteuse **qui** chante *Une fille en or* ?
– La chanteuse **que** l'on entend sans arrêt à la radio ?
– Oui. C'est la chanson **dont** je t'ai déjà parlé, la chanson **que** je t'ai fait écouter hier.

4 Utiliser des propositions subordonnées relatives.
Demander de souligner les propositions subordonnées relatives utilisées. Cela permettra aux élèves de montrer qu'ils les identifient correctement.

CONJUGAISON

1 Utiliser le présent du conditionnel. Appliquer la concordance des temps avec *Si…*
a. Si je *pouvais* avoir une deuxième part de gâteau, je la *partagerais* avec mon frère.
b. Si les maçons n'*étaient* pas retardés par la tempête, la nouvelle école *ouvrirait* le mois prochain.
c. Si tu *avais* un congélateur, tu *pourrais* y conserver cette viande.
d. S'il *ratait* son départ, le coureur de 100 m ne *gagnerait* pas la course.
e. Si elle *sautait* à la corde trop longtemps, elle *aurait* des courbatures.

3 Appliquer la transformation passive.
a. Les concombres ont été récoltés pas cinq personnes.
b. Dans l'hôtel, les draps sont changés régulièrement par la femme de chambre.
c. Dans le restaurant, les plats sont préparés par les cuisiniers et les boissons sont préparées par le barman.
d. Généralement la cour est nettoyée une fois par semaine par mes parents.

4 Transformer une phrase de la voix passive à la voix active.
a. Des volontaires ramasseront les cahiers.
b. Mon père a révisé mon vélo.
c. Un charpentier et un couvreur ont réparé la toiture.
d. Les participants à la réunion approuvent les décisions du président.

ORTHOGRAPHE

1 Accorder les participes passés.
Nous avons *assisté* à un beau spectacle. Les danseurs sont *arrivés* dans leurs tenues magnifiques. Ils ont *envahi* la place. Leurs mouvements ont *fasciné* les spectateurs. Les enfants se sont *approchés* pour mieux voir. Ma sœur est *montée* sur les épaules de mon père. Les danseuses et les danseurs ont été *applaudis* de longues minutes.

Examen blanc n° 4 (séquences 1 à 5)

(→ **LA p. 110-111**)

COMPRÉHENSION

1 Le critère de notation sera la pertinence du titre par rapport au texte.

2 Il y a de nombreux passages du texte qui montrent que les enfants sont en danger. Par exemple : *Mais ils sont fous / L'accident était inévitable / Ils allaient se faire broyer / ils se jetèrent sur le côté à quelques mètres des énormes roues*.

3 Il faudrait clôturer l'aéroport de fil de fer barbelé.

VOCABULAIRE

1 partir, s'en aller, dégager
Les synonymes ont été étudiés dans la leçon 8.

2 Le verbe *glacer* est ici employé dans un sens figuré : les occupants sont saisis d'une grande émotion en entendant la réponse de la tour de contrôle.

3 Les élèves pourront relever *re/mets* ou *in/évitable*.
Les préfixes ont été étudiés dans la leçon 9.

GRAMMAIRE

1 assourdissant
Le participe présent et le gérondif ont été étudiés dans la leçon 17.

2 Sur l'aéroport, les enfants courent un grand danger. Ils reviennent sur la piste au bout de quelques minutes. Il n'y a pas eu d'accident pour le moment.
S'aider de la leçon 17 pour revoir les COD et COI et de la leçon 18 pour revoir les compléments circonstanciels.

3 Les enfants s'écartent *quand / lorsque / au moment où* l'avion atterrit. Le pilote a peur *qu'*un enfant reste sur la piste.
Les conjonctions de subordination ont été étudiées dans la leçon 19. Prévoir également de revoir la proposition subordonnée conjonctive dans la leçon 20.

CONJUGAISON

1 Nous *nous approchions* de la piste. Les enfants ne *se poussaient* pas. « Je ne *me pose*, dit le pilote. Un jour un enfant *se fera* broyer. »
Revoir les temps de l'indicatif à l'aide des leçons des deux premières unités.

2 Imaginez qu'un enfant *finisse* sous un avion. Il faut que nous *fassions* quelque chose. Je vous que vous *trouviez* des solutions.
Les leçons concernées par l'apprentissage du subjonctif sont les deux dernières de la séquence 5 (19 et 20).

ORTHOGRAPHE

1 Le pilote regarde (*son/~~sont~~*) copilote. « La tour de contrôle (*~~ma~~/m'a*) demandé d'atterrir. Mais regarde (*~~ou~~/où*) sont (*ces/~~ses~~*) enfants, ils (*~~son~~/sont*) fous ! »
Revoir la nature des homophones grammaticaux considérés et les substitutions possibles qui permettent d'éviter les confusions : on peut remplacer *son* par *étaient*, *m'a* par *m'avait*, *ou* par *ou bien*, *ces* par *ce, cet* ou *cette* au singulier, *ses* par *mes* ou *tes*,

2 **a.** un jeu → des *jeux* ; **b.** les bras → le *bras* ; **c.** un pneu → des *pneus* **d.** des fous → un *fou*
Revoir le pluriel des noms à l'aide des leçons 5 et 6.

PRODUCTION D'ÉCRITS

Les critères d'appréciation et le barème pourront être les mêmes que ceux de l'examen : Pertinence de la langue sur 9 points ; Cohérence de la langue sur 9 points ; Correction de la langue sur 9 points ; Originalité de la production sur 3 points ; Écriture et présentation sur 10 points. Soit un total sur 40 points.

Remédiation à l'examen blanc n° 4

(→ LE p. 141)

GRAMMAIRE

1 et **2** Utiliser les compléments circonstanciels.
Les réponses sont multiples. Faire rappeler à quelles questions répondent les compléments circonstanciels de temps et de lieu.

3 Utiliser les COD et les COI.
Les réponses sont également multiples. Faire rappeler à quelles questions répondent les COD et les COI.

4 Utiliser les propositions subordonnées conjonctives.
Identifier les conjonctions de subordination.
Faire donner quelques exemples possibles lors de la correction.

CONJUGAISON

1 Utiliser les temps de l'indicatif (imparfait et passé composé) et le présent de l'impératif.
a. Ils *ont été* contents de me voir.
b. Les jumeaux *ont eu* 9 ans hier.
c. Nous *faisions* souvent le trajet ensemble pour aller à l'école.
d. Ne *dites* pas de bêtises !

2 Utiliser les verbes pronominaux.
a. Elle *s'est trompée* dans ses calculs.
b. Nous *nous parlerons* demain ou après-demain au téléphone.
c. Quand elle était petite, elle ne *se brossait* pas les dents suffisamment souvent.
d. Ils *se sentaient* très fiers de leur victoire.

3 Utiliser le présent du subjonctif.
a. J'aimerais que tu me *dises* ce que tu en penses et que nous *prenions* une décision.
b. Il faudrait que tu *ailles* faire des courses rapidement.
c. Veux-tu que nous *mangions* ensemble demain ?

ORTHOGRAPHE

1 Utiliser les homophones grammaticaux *son/sont, ma/m'a, ou/où, ces/ses*.
a. Il oublie souvent *son* livre de français mais, heureusement, ses parents *sont* là pour vérifier.
b. J'ai fait tomber *ma* souris : elle *m'a* échappé des mains.
c. Sais-tu *où* habite Marcel : la rue du stade *ou* la rue de la poste ?
d. Rangez-moi *ces* cahiers sur *ces* deux étagères, s'il vous plaît.
e. Elle passe *ses* soirées à réviser pour préparer *ses* examens du mois de juin.